A LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM

Violent réquisitoire de M. Gromyko contre les Etats-Unis

LIRE PAGE 3



Notre supplément ele Monde des arts et des spectacles»

Pages 15 à 23

Pour un musée de l'architecture

La France veut accroître M. Chaban-Delmas : le pays se dirige ses exportations d'armes vers « une sorte de guerre civile froide »

Idéologie et commerce

En demandant à ses voyageurs de commerce de l'armement de manifester plus d'agressivité commerciale, le ministère français de la défense contrevient-il à l'idéologie socialiste telle qu'elle s'exprimait avant 1981 au sein d'un parti très divisé sur ce difficile sujet des ventes d'armes par des considérations plus morales que politiques? On peut trouver dans la littérature du P.S., du emps où il était opposant, tout et son contraire sur ce thème.

La plupart des Français out encore en mémoire les images télévisées de M. Mitterrand inaugurant, le 5 juin 1981, un salon aéronautique du Bourget où, sur l'ordre de conseillers empressés de l'Elysée, les avions et les hélicoptères exposés par la France avaient été débarrassés de leurs armes offensives. Ce este avait été très commenté à

Pépoque, y compris à l'étranger. Plus récemment, le 27 mai 1983, le même président de la République disait devant les organisateurs du même Salon du Bourget: «Depuis 1981, j'ai pris en compte la nation fran-caise dans sa réalité. Nous avons m effort d'indépendance natiopale soutenu par une armée et une défense qui doivent avoir les moyens. Et, pour avoir les moyens, il faint preference and marchés étrangers.»

Ces propos, passés alors ins-perçus, confirmaient ce que, es semaines auparavant, avait approuvé la représentation nationale : le Parlement, en adoptant la loi de programma-tion militaire 1984-1988, avait é son accord à un texte disne national de défense suppose que l'industrie française de nt puisse amortir ses coûts par l'exportation.

Autres temps, autres mœurs, diront ceux qui dénoncent ce changement de politique et qui, pour des raisons essentiellement pour des raisons essentiellement éthiques, continuent de condamper le commerce des armes par un pays dont la réputation ile en la matière n'est à vrai dire pas tellement supé-rieure à celle qu'il a déjà acquise dans d'autres domaines, comme les télécommunications, le nucléaire, l'espace ou les trans-

Mais ce qu'il importe surtout de retenir, c'est que : 1) la France depuis 1981 a décidé d'honorer sa signature en exécutant des contrats conclus précédemment; 2) dans le même temps, elle a choisi d'infléchir progressivement sa politique en répondant — en priorité — à des demandes de clients désireux d'acquérir un savoir-faire technologique par le développement d'une industrie locale. Ce qui suppose la formation d'une main-d'œuvre compétente, qu'il s'agisse de pays nouvellement indépendants ou des alliés européens traditionnellement les plus proches de Paris.

D'où les propositions constantes et originales du gouvernement français en faveur de la signature d'accords-cadres de ration bilatérale ou multilatérale qui limitent les ventes pures en privilégiant l'association industrielle et, du même coup, en assurant un certain « décollage » technologique du pays client. Ce faisant, il court évidemment le risque d'être accusé par les industriels français concernés de fournir ainsi, à un État étranger, les moyens de devenir, demain, un concurrent de leur propres productions. Comme celui d'être soupçonné par l'opinion de contribuer à encourager la prolifération des industries militaires dans le

Dans une note confidentielle demande que soient obtenus des « résultats sensibles » à la fin du premier semestre

Au ministère de la défense, on convient volontiers que la conclu-sion, au début de cette année, d'un contrat d'armes, de 35 milliards de francs, avec l'Arabie Saoudite ne doit pas faire oublier le tassement général des exportations militaires de la France observé en 1983. Cette chute des commandes a été prise au sérieux, puisque la délégation géné-rale pour l'armement est entrée en loge – comme on dit au cabinet de M. Charles Hernu – pour réfléchir à la définition d'une nouvelle ligne-de conduite à tenir en matière de ventes d'armes.

Selon de premières estimations qui restent à préciser, le montant global des commandes d'armements reçues par la France de l'étranger serait de 30 à 32 milliards de franca en 1983, au lieu de 41,6 milliards l'année précédente. La chute amorcée durant le premier semestre (le Monde du 13 octobre 1983) s'est confirmée durant le second semestre, au point de provoquer, pour tenter d'y remédier, toute une série de réunions entre spécialistes du ministère de la défense, alimentées par des directives personnelle du ministre et des études commandées par le délégué général pour l'armement à son directeur des affaires internationales chargé de l'exportation et de la coopération militaire dans le monde.

Certes, l'année 1982 fut exceptionnelle, avec la signature de tionnelle, avec la signature de contrats avec l'Irak, l'Egypte ou l'Inde. Mais, si les piètres résultats de 1983 ont tant inquiété les respon-sables français, c'est probablement parce qu'ils traduisent une situation internationale particulièrement ten-due pour les deux ou trois ans à parie. venir. De nombreux marchés sont saturés. Les acheteurs traditionnels disposent de moins de ressources financières. Certains États, vers lesquels la France se tournait pour diversifier sa clientèle, sont en banqueroute. De nouveaux fournisseurs apparaissent, tandis que les concurrents habituels se montrent beau-

coup plus agressifs. D'où cette volonté française de réfléchir, en période de vaches maigres, aux moyens concrets de redres-

JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 13.)

Le chant des sirènes

L'ancien premier ministre accuse le pouvoir d'avoir lancé le délégué général pour l'armement l'affaire ELF-ERAP pour « déclencher une explosion majeure »

> Dans l'estretien qu'il nous a ecordé, M. Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, estime que les échanges de déclarations auxquels donne lieu l'affaire ELF-ERAP blesseut pon seglement les hommes mais la démocratie », et appelle à une renaissance du « dialogue social ».

> · Vous êtes un des rares hommes politiques à n'avoir pas donné son avis sur l'affaire ELF-

ERAP. Qu'en pensez-vous?

— Il est malheureusment difficile d'aborder un entretien, aujourd'hui, autrement que par le biais de cette affaire, qui a littéralement explosé du fait de la conjugaison, d'une part, de la parution d'articles dans la presse reprenant et développant des articles parus en juin 1983, qui, à l'époque, avaient fait long seu après réponse d'ELF-ERAP, et, d'autre

part, de déclarations gouvernemen-tales faites à l'Assemblée nationale en réponse à une question posée par le groupe socialiste et visiblement programmée en accord avec le gou-

- Voulez-vous dire qu'elle a été déclenchée volontairement par le pouvoir ?

- Pour tous ceux qui ont assisté i cet événement, soit dans l'hémicycle, soit à la télévision en direct, le doute n'est pas possible. Il s'agissait d'une opération destinée à remplir la fonction de détonateur pour déclercher une explosion majeure : nature à la fois sensationnelle et obscure du sujet, son developpement, l'attaque outrancière contre un des plus hauts magistrats qui soient et l'éclairage télévisuel projeté à l'instant choisi sur M. Raymond Barre, premier ministre à l'époque de ces faits, tout conduisait à la mise en cause implicite du précédeat président de la République. M. Giscard d'Estaing ne s'y est pas trompé. La provocation ne pouvait d'ailleurs que réussir, car il n'était pas possible à l'accusé, même non nommé. d'encaisser sans réagir. Le doigt est mis dans l'engrenage et on connaît la suite, qui n'est assurément pas près de sa fin.

nament peut-il en aspérar ?

- Point n'est besoin à un observateur objectif d'être particulière-ment sagace pour constater que le pouvoir, qui peut d'ailleurs en essuyer de graves retombées - boomerang, peut attendre deux effets. principaux de l'explosion de cette

> Propos recusidis per ANDRÉ PASSERON.

(Lire la suite page 9.)

La réunion du comité central du P.C.F.

LIRE PAGE 7 LES PRINCIPAUX EXTRAITS DU RAPPORT DE M. GEORGES MARCHAIS ET L'ARTICLE DE PATRICK JARREAU : « Raidissement »

DIX-HUIT MOIS DE NIGUEUR

A ceux qui, en ce début d'année, s'interrogent sur l'état de notre éco nomie et sur les chances que nous peut répondre que la voie prise depuis un an est la bonne, même ai son coût social est douloureux. Mais, de même que l'équipe qui s'est fourvoyés en voulant atteindre son but doit repartir dans la bonne direction, de même tout reste à faire en France, - ou presque tout - pour retrouver l'équilibre, la voie du développement puis celle du progrès.

Le blocage des salaires de l'été 1982, les mesures de rigueur prises en même temps qu'était à nouveau dévalué le franc, ont évité le pire, c'est à dire l'humiliante demande de crédit au F.M.I., oui aurait marqué que la perte d'une cartaine indépen-dance. Il était temps de redresser la barre, notre endettement extérieur -près de 70 milliards de dollars ayant atteint les limites au-delà desquelles un pays s'appauvrit dange-

bonne, et les premiers résultats n'ont

par ALAIN VERNHOLES

oas été très longs à venir. Au déficit que du commerce extérieur de 1982 a succédé, en 1983, un redressement très net, qui devrait normalement déboucher sur l'équilibre, au plus tard en 1985, probable-ment même dès cette année (1). Les paiements courants de la France (2),qui, outre les échanges commerciaux, prennent en compte les échanges touristiques, les grands contrats à l'étranger, les échanges technologiques, mais aussi les intérêts de nos emprunts extérieurs se

Cette balence-là, dont l'impor-tance est capitale, devrait être com-piètement équilibrée en 1986, peut-être même en 1985.

Pour parvenir à ces premiers résultata, les Français ont dû payer plus d'impôts. Ils ont surtout dû suppor ter des cotisations sociales de plus

Parallèlement, les salaires nominaux ont augmenté nettement moins vite qu'auperavant : 9,5 % en 1983 - à peu près comme les prix -

après 12,6 % en 1982 14,3 % en 1981. Du coup, les revenus dont ont cieposé les ménages après impôts et cotisetions sociales ont, en moyenne, taissé d'environ 0,5 %. Si l'on met à part l'année 1980, cela ne s'était jameis produit depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Une consolation : la hausse des prix, tout en restant beaucoup trop forte, s'est raientie en fin d'année.

On trouve les conséquences de ce changement sur la consommation française, qui s'est tout juste maintenue en moyenne per repport à 1982. et a même baissé entre le début et la fin de l'année demière. Le recul a été très net pour les produits manufac-turés (électro-ménager, télévisions, automobiles, etc.), le recours crois-sant aux services empêchant seule la consommation de reculer dans son ensemble. Cela également ne s'était amais produit.

(Lire la sulte page 27.)

(1) La balance avait été déficitaire de 50,6 milliards de francs en 1981, de 93,3 milliards en 1982. Le déficit aura été d'environ 42 milliards de francs en

(2) La balance des palements con-rants avait été déficitaire de 25,8 mil-liards de francs en 1981, de 79 milliards de francs en 1982. Le déficit 1983 est estimé à environ 33 milliards en 1983. estime a environ 33 initiaros en 1983.
La balance des paiements courants a été
équilibrée au second semestra 1983,
mais oct équilibre risque d'être éphémère du fait du poids grandissant des
intérêts de la dette extérieure : 30 milliards environ en 1983, 40 milliards en
1984, 45 milliards en 1985.

c 1790, 45 milliards en 1985.

(3) Les impôts d'Etat et des collectivinés locales, qui représentaient 23,5 % du PIB en 1980 et 23,6 % en 1981, sont passés à 24 % en 1982 et à 24,5 % en 1983. Quant aux cotisations sociales, elles sont passées de 18,5 % en 1980 et 1981 à 19 % en 1982 et à 19,8 % en 1983.

Pièqe

par BRUNO FRAPPAT

Les conclusions de la non-relle autopsis de Robert Boulin n'infirment pas la thèse du suicide de l'ancien ministre et ne la première expertise de 1979.

Le garde des Sceanx, M. Robert Badister, a porte plainte en diffamation control de famille Boute, qui avait accuse le procureur de Versaille d'avoir voelle sonstraire de la justice s

La deuxième affaire Bouiln est un chef-d'œuvre de désinformation. Quelles que soient les conclusions des experts successifs, qui ne remettent pas en cause la thèse du suicide, en dépit des évidences, des faits et du simple bon sens, le doute est mis et pour longtamps - sur les conditions de la mort du ministre gaulliste. Celul qu'on a retrouvé, le 30 octobre 1979, mort dans un étang de la forêt de Rambouillet, n'at-il pas été assassiné? Chacun aura de cas airs antendes qui font la France des cafés du commerce. On pourra raconter cent fois le

récit des demières heures de Robert Boulin, rappeler qu'il avalt lui-même écrit plusieurs lettres pour annonce son suicide, redire qu'on trouve chez lui – dans sa corbelle à papiers – une note rédigée par lui et qui permit de retrouver son corps au lieu indiqué; on pourra citer les témoins -amis et collaborateurs. - de sa déprime et de ce gé il pensait être son déshonneur insupportable (l'affaire des terrains de Ramatuelle); on pourra expliquer mille fois que cet homme a absorbé un tube entier de

second, it a évidemment pu se noyer dans 60 centimètres d'eau; on pourra dire et répéter qu'un être de son caractère qui a décidé d'en finir on caractere qui a depoe d'en mur

st l'annonce — n'a nui besoin d'un
meuroier. Rien n'y fera : les imaginations se sont envolées, l'improbable
est devenu certifiude. Le lent travail
de la calomnia aura atteint son but,
d'un suicide certific faisant un possible meurore. Il ne reste plus alors qu'à nominer le meurtrier qui se nichait dans les hautes sphères de

l'Etat d'alors, puisque, bien sûr, le coup n'aurait pu venir que de là. Il aura fallu pour en arriver à ce délire collectif — où certains médias ont joué le rôle qu'on attendait d'eux la rencontre de trois éléments. Un avocat exceptionnellement doue pour la défense tous azimuts, la provoca-tion permanente et pour qui l'intérêt tout le reste. Une famille qui n'a pas pu, plus de quatre ans après le drame, faire le deuit de son héros et tente un exploisme où paraît entrer un désir désespéré d'éloigner tout sentiment de culpabilità, puisqu'il ne s'agirait plus d'un suicide. Une succession d'expertises, enfin, et de maladresses des automés judiciaires d'hier qui ont voulu hâtivement enterrer — à tous les sens du terme — Robert Boylin.

Silf on peut comprendre les rai-sons d'anglamille, si l'on peut déplo-rer les ombres de la procédure en ses débuts, que dire du rôle de l'avocat? Qu'il est conforme dans sa défense libre à son image et à son projet, de nature profondément politique : il voue à notre Etat de droit et à cette voue à notre etar de croit et a cerse société « bourgeoise » une haine mythologique. D'où, de l'affaire Barbie à d'affaire Boulin, les fracassantes déclassioné qu'il multiplie. Dans le brouillerd ainsi créé, la vérité perd toute évidence puisque nous gobons

Cela ne serait rien s'il ne s'était trouvé - sur les ondes surtout des relais pour transmettre fidèlement, et en toute hâte, les thèses les plus folles de la partie civile et quelques esprits forts pour accorder plus de crédit aux soupçons invérifiables qu'à l'étude des faits avéres. Dans le piège ainsi tendu, un habile manipulateur a voulu entraîner l'opinion. Avec quel objectif? Pour maquiller un suicide en meurere? Pour insinuer que, naguère, les ministres de la République se tuaient entre eux?

(Lire page 11 les articles du dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE et de LAURENT GREILSAMER.)

RICHARD NIXON

LEADERS

ceux qui ont changé le monde

CHURCHILL • DE GAULLE • KHROUCHTCHEV • ADENAUER • NASSER • MAO • CHOU EN-LAI • LE CHAH D'IRAN

une fascinante galerie de portraits un document capital pour l'histoire contemporaine.

PLON

La crise du Proche-Orient

 Le président de l'université américaine de Beyrouth assassiné

LIRE PAGE 30

L'O.L.P. en quête d'une nouvelle stratégie

LIRE PAGE 5 LE DÉBUT DE L'ENQUÊTE D'ÉRIC ROULEAU

Enseigner l'histoire

Du 19 au 21 janvier,

le ministère de l'éducation nationale réunit à Montpellier un colloque sur l'histoire et son enseignement. Georges Séguy demande que l'on n'oublie pas la dimension sociale de l'histoire. Pour Suzanne Citron. le monde dans lequel nous vivons n'a plus grand-chose à voir avec l'historiographie scolaire traditionnelle et il faut forger une mémoire collective nouvelle, résolument plurielle. Yves Lacoste montre que la connaissance de la géographie est aussi importante pour les citoyens que celle de l'histoire. Et Gilbert Comte parle de l'ouvrage récemment paru de Jean Duché, relatif au destin du monde occidental.

Pour une mémoire plurielle

DARADOXALEMENT, René Girault ne met pas en question, dans son rapport, l'his-toire scolaire sous sa forme et dans son découpage traditionnels. Pour les niveaux correspondant à la scola-rité de base - école et collège - le rite de base – ècole et collège – le rapporteur propose l'étude successive de l'«histoire nationale», de l'Antiquité, du Moyen Age, de l'Europe du seizième au milieu du dix-neuvième siècle et, en troisième, d'une «initiation au monde contemporain de 1850 à nos jours». Ainsi, a problématique et la nériodisation porain de 1850 à nos jours. Ainsi, la problémarique et la périodisation qui, de Michelet à Jules Isaac en passant par Lavisse, Seignotos et Albert Malet, ont marqué l'enseignement de l'histoire depuis plus de cent ans, resteraient valables pour « préparer », selon les propres termes de R. Girault, « les jeunes à vivre en société, c'est-à-dire leur donner la possibilité d'une intelligibilité du monde qui les entoure, tout en les préparant à y jouer un rôle actif » (1).

Mais le monde dans lequel nous vivous n'a plus grand-chose de com-mun avec celui des Pères de l'historiographie scolaire. Les enfants, dès leur plus jeune âge, évoluent dans un leur plus jeune âge, évoluent dans un espace traversé per une multitude de messages électroniques. Les informations captées sur le petit écran sont un kalétoscope d'images et de sons qui viennent de la planète entière. Les bandes dessinées, les téléfilms plongent les jeunes dans un univers culturel sans frontière.

Ce n'est donc qu'à partir d'un regard planétaire qu'on leur fera comprendre la spécificité du pays dans lequel ils sont nés. Marqué par la dramatique inégalité entre le Nord et le Sud, ce monde ne peut être rendu intelligible — et cela dès que l'enfant peut poser des questions – par un récit du passé élaboré au temps du triomphe colonial.

Notre siècle peut-il être expliqué par la grille d'une histoire européocentrique, reposant sur la croyance messianique d'un progrès humain dont l'Europe (et «particulièrement la France») nimbée d'une culture supérieure serait le vecteur pour le reste du monde? Les contresymboles que sont Amnesty interna-tional, Médecins du monde, Méde-cins sans frontières ne prendront leur sens que dans une vision élargie du passé, matrice de toute «his-toire» du temps présent, un décopar SUZANNE CITRON (*)

dage nouveau du devenir de l'espèce humaîne, de ses pulsions, de ses crimes, mais aussi de son inventivité, de sa créativité manuelle, intellecruelle et artistique, de ses solidarités et de ses grands élans spirituels.

Notre présent est déchiré par la violence et les guerres, notre avenir menacé par la catastrophe atomique: si l'on veut que les jeunes sachent «agir sur le présent à partir d'idéaux ou de moyens fournis par l'analyse du passé (2) », il est nécessaire de commencer par décons-truire certains textes qui, dans les manuels d'aujourd'hui, continuent de transcrire les traditionnelles images de l'«histoire de France». Légitimer les guerres et croisades faites an nom de la chrétienté, les conquêtes qui « agrandirent la France », mais stigmatiser celles des autres : ce manichéisme dont reste imprégnée l'historiographie présente

n'est plus acceptable.

Peut-on éduquer les enfants de notre société en applandissant Charinnte societe en appliandissant Char-lemagne qui « protège le pape contre les Barbares et oblige les peuples à devenir chrétiens »... en déconçant parallèlement les « nouveaux envo-hisseurs qui viennent menacer les populations du royaume des Francs »? ancs > ?

Pourquoi les croisades seraientelles - présentées positivement «l'épée au service de la foi» contre «les musulmans, les païens, les héré-tiques» — tandis que «l'offensive des musulmans en direction de l'Occident chrétien » scrait une entreprise néfaste qu'il est juste et glorieux d'avoir « arrêté » ? L'histoire de France a toujours véhiculé à l'égard des Arabes, «pirates» qui font des «coups de main», un racisme diffus qui n'est pas absent des manuels les plus récents (3).

Aujourd'hui, dans une société française multiculturelle, quand les leurs sont à la recherche de leur identité, quand les jeunes Juifs se tournent vers leur tradition, quand les Bretons redécouvrent leur passé et que les Antillais restent un peuple la mémoire brisée, l'idée de mémoire collective n'est plus réduc-tible à l'histoire nationale tradition-

(*) Agrégée d'histoire, maître assis nte en sciences de l'éducation.

nelle, façonnée à partir des archives de l'État et sacralisée par la Révolu-

Déjà, voici quarante ans, le socio-logue Maurico Halbwachs écrivait que «la mémoire collective ne se confond pas avec l'histoire» (4). La IIIs République se donna comme mission d'unir les Français autour de l'État républicain par l'enseigne-ment d'une vulgate historique à l'école. Mais la société française, à l'aube du troisième millénaire, a le besoin urgent que soit abordée de façon nouvelle la question de la mémoire collective dans son rapport

avec « l'bistoire ». Imprégnés de cette vulgate, dont on voudrait encore faire le support de notre enseignement « national », une majorité de Français et la plus grande partie de « l'élite » souscrivit grande partie de «l'elité» souscrivit en juillet 1940 à la légitimité de l'État français vichyssois. Nourrie par cette même vulgate, la quasi-totalité de la classe politique se regroupa, en février 1955 autour de l'idée que l'Algérie «c'était la

Construction partielle et partiale (comme toute «histoire») l'histo-riographie héritée doit aujourd'hui être analysée, démystifiée dans son «historicité». La mémoire nationale a été confondue avec l'histoire scolaire que fabriqua la III République. Elle doit être relayée par une mémoire collective nouvelle, plurielle, foisonnante, dont la mémoire républicaine traditionnelle ne serait qu'une des composantes.

Le colloque national sur l'enseignement de l'histoire, et la mission Le Goff-Girault devraient mettre en chantier les perspectives d'une historiographie multi-dimensionnelle, à nartir des questions de notre présent et d'une éthique des Droits de l'homme valable pour notre temps. Une identité française fondée sur la tolérance de l'Autre dans une société multiculturelle pourrait alors germer.

(1) Ministère de l'éducation natio-gle. Service d'information.
(2) Ibid.
(3) Citations à titre d'exemple prises

Citations à titre d'exemple prises dans le manuel Delagrave, cours moyen 1981. D'autres manuels auraient pu être (4) La Mémoire collective. PUF 1968 (texte écrit vers 1940).

La dimension sociale:

par GEORGES SÉGUY (*)

Pour avoir de longue date déploré les carences qui affectent l'enseignement de l'histoire, il était bien naturel que la C.G.T., par la voix de son institut d'histoire sociale, salue les déclarations du président de la République sur cette question, d'août 1983. Elles ont en le marite de relancer une intéressante confrontation une intéressante confrontation d'idées. Chacun admettant en règle générale qu'il y a quelque chose à faire, mais divergeant souvent quant à la nature de ce qu'il faut entre-

Après le colloque qu'il a tenu sur « L'histoire sociale dans l'enseignement secondaire » (1), notre institut s'estime autorisé à soutenir un certain nombre de propositions dans le cadre tant du débat en cours que de la concertation préalable à toute décision que le ministre de l'éduca-tion nationale devrait prendre dans les meilleurs délais. Etant entendu qu'il lui faudrait remettre en cause la composition de la commission qui a élaboré le rapport Giraud, à la-quelle ne participait aucun représen-tant des travailleurs, Parier de réforme en matière d'enseignement de l'histoire en écartant de son élaboration les représentants de la classe so-ciale dont la place dans l'histoire ne saurait être contestée reviendrait à appauvrir a priori le contenu même

de cet emeignement.

Notre opinion sur l'état présent de l'enseignement de l'histoire ne recoupe par l'analyse catastrophique parfois proposée pour préconiser une refonte générale ou suggérer que tout est à créer dans un pays où la qualité de l'étude et de la recherche historique est mondialement appré-

C'est de perfectionnement et de rénovation que nous avons besoin pour répondre aux exigences de no-tre temps. De ce point de vue, nous pensons avoir notre mot à dire sur le contenu d'un enseignement qui — si l'on en juge per les manuels scolaires les plus usités — est trop systémati-quement altéré par une influence idéologique déterminée.

Deux exemples: - Ramener l'histoire de la Résis-tance à l'appel du 18 juin en occultant le rôle décisif des travailleurs dans le combat contre l'occupant, c'est porter la contradiction à nos monuments aux morts où sont

gravés les noms des martyrs de la Résistance et au général de Gaulle lui-même, qui a rendu un vibrant hommage à la part prépondérante de notre classe ouvrière dans la Ré-

- Présenter aux élèves des terminales dans un manuel d'histoire une version des événements de mai 68 qui attribue le rôle majeur aux étu-diants gauchistes et à « des grèves sauvages lancées par des jeunes ousanvages lancées par des jeunes ou-vriers mal payés et peu qualifiés » en coocluant que « la C.G.T. et le P.C., très hastiles au gauchisme, préfèrent à l'inconnu le mainten du pouvoir en place » (2), ce n'est plus de la légèreté, c'est de la falsifica-tion bassement partisene.

Ces deux exemples pourraient être multipliés anssi bien pour la Ré-volution et la Commune que pour le voiution et la Commune que pour le Front populaire et la guerre d'Algé-rie, pour n'évoquer que ces quatre grandes pages de notre histoire pas-sée et contemporaine. Ils montrent à l'évidence à quel point le contenu de l'enseignement de l'histoire a besoin d'être enrichi de vérité.

Sans prétendre exercer au sein de l'éducation nationale des responsabilités qui ne relèvent pas de sa voca-tion, notre Institut C.G.T. d'histoire sociale revendique le droit de contri-buer - dans les domaines où sa compétence ne saurait être conte la rénovation qui s'impose aussi bien en ce qui concerne le contenu que la méthode de l'enseignement de l'his-

Pourquoi des travaux d'étude et de recherche, soutenns par un centre d'archives devenu au plan national la plus importante unité de docutation en matière sociale, ne se prolongeraient-ils pas directement jusqu'au stade de l'enseignement ?

Autant de questions qui méritent réflexion et discussion dans le cadre des débuts à venir, et notamment à l'occasion du colleque de Montpel-lier auquel notre Institut doit parti-

(*) Président de l'Institut C.G.T d'histoire sociale.

(1) Les 18 et 19 novembre 1983 à

(2) Histoire : le Monde de 1939 à os jours, collection Grong. Terminales A. B. C. D.

« LE BOUCLIER D'ATHÉNA », DE JEAN DUCHÉ

Conversations sur le destin de l'Occident

E nouveau livre de Jean Duché. consacré au destin du monde occidental, ressemble à une lhommière plaine de meubles anciens, et d'aquarelles précieuses. L'écrivain a'v transforme en vieil oncle sagace. Il raconte la fière épopée familiale dans une conversation en deux volumes à ses neveux et nièces, que cette saga fabuleuse enthoucrement. Au début du siècle, leurs aînés préparaient Saint-Cyr ou la diplomatie. Ils s'attardaient encore sur Thiers, Sainte-Beuve at Albert Sorei. L'actuelle génération de ieunes cadres dynamiques préfère les rapports d'entreprise ou les sondeges et, pour se détendre, s'adonne aux joies du jogging. Pour se fairs une opinion en littérature, ils regardent Apostrophes un vendredi sur

Pour les intéresser à sa cause, onde Jean déploie des trésors de anca, un art adroit du raccourci, l'indispensable grain de sel philosophique, solt 722 pages bourrées d'événements terribles, d'hommes extraordinaires, avec des détails minutioux sur l'industrie du silex après Cro-Magnon, l'Église mérovingienne ou la pensée de Karl Marx. Rarement il cite à contretemps, se trompe sur une date. Dans le foisonnement de son savoir, nul ne remarque la défaillance. Et. pourtant, l'ouvrage soutient mai la lecture.

Au premier regard, rien n'y manque. Les vues d'ensemble dégage l'horizon. Le pittoresque abonde. Un aimable humanisme pisos guerres, crises, révolutions, progrès techniques sous un excellent éclairage. En plus, il faudrait seulement cette petite étincelle, où s'allument les œu-

Oncie Jean professe un conservatisma bon teint : « Mais que des ouvriers français veuillent détruire une société qui a quadruplé leur niveau de vie en trante ans, qu'ils veuillent scier la branche où ils sont assis pour culturer dans la pénurie inéluctable et partout vérifiée de la société communiste, est-ce intelligent ? >

Non I Non I ça ne l'est pas I Le neveu, énarque, son cousin de Polytechnique, le sevent bien, ils hocheni douloureusement la tête tandis que,

à l'écart, Marie-Cendrine retient sa respiration. Comme quelques autres vieux messieurs de sa génération Onclo Jean reveude suesi an cetimin des théorèmes excentriques, et vous les têche en pleine figure sans averissement : « La véritable antithèse du capitalisme n'est pes le socialisme

Rien de plus vrai, sans doute. Mais parter d'ascétisme à ces jolies nièces assises sur des coussins moèlleux leur jette un secré froid dens l'estornac. Que Marie-Cendrine toutafois ne se décourage pas 1 Qu'elle l'ouvre quand même, ce Bouclier d'Athéna, et qu'elle en butine chaque page. L'élite moderne y retrouvera tout ce qu'elle a oublié depuis le bachot et des occasions de réfléchir.

GILBERT COMITÉ.

* Le Bouclier d'Athéna. L'Occiden son histoire et son destin, par Jean Du-ché. Préface de Fernand Braudel. Robert Laffont, 2 vol. 725 p. 178 F.

N s'indigne que, à l'école, au collège et au lycée, les jeunes Français n'entende Jeanne d'Arc on de la guerre de 1914. On ne se soucie guère de ce qu'ils y entendent encore moins parde toutes ces régions qui sont no-

tre pays. Pourquoi cet « oubli » ? Pourquoi Pourquoi cet « oubli » ? Pourquoi cet embarras quand, en troisième ou en première, le « prof d'histoire-et-géo» essaie d'aborder cette géo-graphie régionale que l'on dit « tra-ditionnelle » et qui barbe tellement les élèves ? C'est lorsqu'ils doivent traiter de la France, et peut-être plus encore de la région où vivent leurs élèves, que les enseignants ren-contrant le plus de difficultés. Et pourtant, hors de l'école, dans les sourants, on n'e inmais tant discuté journaux, on n'a jamais tant discuté de la « région». Ce contraste de-vruit être considéré comme un des symptômes les plus graves du grand malaise de l'enseignement de la géographie dans ce pays.

En effet, n'est-ce pas d'abord pour faire comstire leur pays aux futurs citoyens qu'un enseignement de géographie, tout autant que d'his-toire, fut considéré comme nécessaire et obligatoire lorsque, à la fin du dix-neuvième siècle et au lendemain du traumatisme de la défaite

par YVES LACOSTE (*)

Et la géograph

de 1870, se mirent en place les struc-Certes, de nos jours, dans un pays comme la France, on évoque beau-coup moins la patrie qu'autrefois. Sans doute est-ce un tort. En revan-che, hors de l'école, on parle bean-coup plus que par le passé des « ré-gions », et surtout de la « région » où l'on vit et l'on en parle, à la différence d'antrefois, en termes politi-

Quand certains revendiquent le droit de vivre et de travailler au pays », c'est même du « petit pays » dont il est question, du sous-en-semble régional. Mais quelles sont semble regional. Mais queues sont ses caractéristiques? A quoi correspond-il? Un héritage du passé? Quelle est sa raison d'être aujourd'hui? C'est ni plus ni moins de la géographie, mais de cette géographie personne ne veut plus en entendre parler aujourd'hui. Et pourquoi de la la lance crista en collega. donc? Pour la bonne raison qu'elle paraît devoir exchure; par essence semble-t-il, les problèmes politiques, coux de la cité, et qu'elle paraît, de

Si l'on s'inquiète, si l'on s'indigne des carences de l'enseignement de l'histoire, c'est que la signification politique et la fonction civique de cette discipline sont évidentes. En revanche, si l'on est tellement indif-férent au marasme beaucoup plus grand encore de la géographie, c'est que l'importance politique de ce sa-voir a été, depuis plusieurs décennics, systématiquement oublié et, en premier lieu, par les géographes universitaires eux-mêmes et donc par les enseignants qu'ils contribuent à

Il est indispensable de rappeler aujourd'hui que, depuis des siècles, la vraie géographie est un savoir po-lisique, indispensable aux princes, aux chefs de guerre, aux grands commis de l'Etat et aussi, aux hommes d'affaires. Cette géogra-phie que l'appelle fondamentale est-aujourd'hui plus active et plus pré-cise que jamais (ne serait-ce que par les renseignements fournis par les satellites d'observation), mais elle est discrète, parfois secrète et desti-née qu'elle est d'abord aux étatsmajors militaires ou financiers, les résultats de ses recherches sont, le plus souvent, ignorés du grand pu-blic comme des professeurs. Mais ces derniers ne doivent surtout pas oublier l'existence de cette géographie fondamentale et l'importance de son rôle politique, car c'est, en vé-rité, la raison d'être de leur discipline, ce qui en démontre l'utilité; savoir mieux voir et savoir penser l'espace pour agir plus efficacement

(*) Géographe, professeur à l'uni-versité Paris-VIII et directeur de la re-vue *Hérodote*.

lorsque la géographie commença d'être enseignée en Sorbonne, au tout début du vingrième siècle, ce fut par un maître qui estima que, pour fonder une science, il fallait proscrire toute référence au politique et oublier ce qui avait été jusqu'alors une des raisons d'être fondamentales de ce savoir. Il fallait rompre avec les harangues chau-vines, mais, alors que les historiens se dégagèrent peu à peu des préoc-cupations propagandistes, sans pour aurant cesser d'étudier les phéno-mènes politiques, les géographes universitaires en arrivèrent à penser que les problèmes des Etats, ceux de leurs frontières comme ceux de leur organisation territoriale par exem-ple, n'étaient pas « géographiques » et ne relevaient donc pas de leur

Le champ de la géographie universitaire et du même coup scolaire subit alors une mutilation considérable et elle divint la discipline dépourvue d'enjeu et d'intérêt que l'on connaît aujourd'hui.

En vérité, la vraie géographie est à l'espace ce que l'histoire est au temps, et ce n'est pas seulement par souci de commodité administrative que l'on a décidé – originalité fran-çaire – que ces deux disciplines se-raient associées et enseignées par de mêmes maîtres. Ceux-ci ont aujourd'hui beaucoup plus le golt de la ré-flexion historienne que celui du rai-sonnement géographique, et on peut aisément les comprendre puisque ce dernier a été si profondément atro-bié. Peurant phié. Pourtant, le monde est inintel-ligible pour qui n'a pas un minimum

de connaissances géographiques. Par ailleurs, jamais dans un pays comme la France, les citoyens ne se sont sentis autant intéressés par des questions qui sont, en vérité, des pro-blèmes géographiques : ceux de l'en-vironnement, ceux de l'urbanisme, ceux de la régionalisation... Au-jourd'hui un nombre croissant de citoyens veulent participer aux débats quant à l'organisation de l'espace, da il s'agisse du bian d'occubation des sols de leur commune ou de l'aménagement du territoire dans la région où ils vivent. Encore faut-il que ces citoyens aient reçu la forma-tion qui leur permette de compren-dre ce dont il s'agri, de lire une carte on un plan et de replacer les problêmes locaux en fonction de ceux de la région et de l'ensemble du pays, faute de quoi les procédures de consultation démocratique sont vidées de leur raison d'être.

Mais pour que les citoyens s'intéressent à la géographie, il faut réin-troduire la référence aux actions et aux enjeux politiques dans le dis-



Doms « Le Monde » daté 22-23 janvier

AU SOMMAIRE DU NUMERO 8 ■ Le FSGT pour accroître la compétitivité des entreprises Des thermiciens

chez les agriculteurs **■** Brésil : énergie et développement local **II** Les humeurs de

Lettre mensuelle de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie

Claude-Marie Vadrot

Le Monde 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 99 C.C.P. 4287-23 PARIS - Tiles MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie, 3 DA; Marse, 4,20 dk.; Turisie, 350 m.; Aleçaque, 1,70 DH; Autriche, 17 sch.; Seiglese, 28 fr.; Carnela, 1,10 S; Côte-d'Ivoire, 340 F CFA; Dumemerk, 6,50 kr.; Espagna, 110 pes.; E-11., 35 c.; G.-R., 55 p.; Grèce, 65 dr.; ktende, 85 p.; Italie, 1 500 L.; Liben, 375 P.; Libys, 0,500 Mr.; Libenbourg, 28 t.; Norvège, 8,00 kr.; Paye-San, 1,75 fl.; Portugal, 35 sec.; Sérvègel, 340 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Saison, 1,50 t.; Vangestade, 142 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : directeur de la publ Anciens directeurs : burt Bouvo-Méry (1944-1989) ues Fauvet (1969-1982)



Commission peritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 605 F 859 F 1880 F TOUS PAYS ETRANCERS PAR VOIE NORMALE 661F 1245F 1819F 2360F ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 534 F Par vole zérieune : turif sur demunde. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joundre oc chèque à leur demande.

choque a terr cemanne.

Chatgements d'adresse définitifs ou provincires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moint avant leur

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nome propres en

M. Gromyko accuse les Etats-Unis de « ne raisonner qu'en termes de guerre »

- Stockholm. - Les travaux de la conférence de Stockholm sur le désarmement en Europe (C.D.E.) ne vont pas tarder à tomber dans l'hermétisme des batailles d'experts. Ce mercredi, alors que les ministres eu-ropéens se succèdent à la tribune, ils risquent d'être complètement éclipsés par la rencontre Gromyko-Shultz qui devait commencer à 15 heures. L'entrevue a lieu en « territoire » soviétique, c'est-à-dire à l'ambassade d'U.R.S.S., puisque la dernière rencontre du même type, il y a quatre mois à Madrid, s'était déroulée à l'ambassade américaine.

Quoi qu'on en pense, le ton a bien changé depuis septembre dernier entre les deux Super-Grands. A Madrid, nous étions au lendemain de l'affaire du Boeing sud-coréen, et rien, sinon de violentes récriminations, n'était sorti de l'entrevue Gromyko-Shultz Les Pershing-2 et les missiles de croisière out commencé, depuis, à être déployés, et il ne se passe pas de jour sans que Moscou annonce on commente quelques contre-mesures. On s'accorde pourtant, d'un côté comme de l'autre, à reconnaître que la rencontre des chefs des diplomaties américaine et soviétique peut avoir quel-que chose de positif, ne serais-ce qu'en permettant une désescalade de la rictorique. L'entrevue a d'ail-leurs été quelque peu préparée par divers contacts diplomatiques, même si aucun ordre du jour n'a été fixé. Elle devait durer au moins trois heures, et l'on faisait savoir, des mardi, que M. Gromyko, tout en s'exprimant en russe, ne demanderait pas, pour gagner-du temps, une traduction dans cette langue des propos de M. Shultz, Les deux nmes devaient être assistés de plusieurs collaborateurs. C'est ainsi que M. Hartman, l'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, est venu tout spécialement à Stockholm pour as-sister le secrétaire d'Etat. Mais personne ne s'attend à une brusque amélioration du climat Est-Ouest, ou à quelque miracle diplomatique.

De fait, M. Gromyko a donné le

trale. Pour le ministre soviétique. - les Etais-Unis ne raisonnent qu'en termes de guerre et agissent en conséquence - et leur politique est basée sur la « tromperle ». M. Gromyko a encore confirmé que Moscon n'envisage pour le moment aucune reprise des négociations sur le désarmement suspendues en novembre et décembre dernier, ces négociations étant - dorénavant sans ob-

La veille, deux ministres du pacte de Varsovie avaient tenu des propos voisins, mais en beaucoup moins violent, de ceux très proches de ceux de M. Gromyko: MM. Fischer pour la R.D.A., et Chnoupek pour la Tchécoslovaquie. Les deux diplomates ont consacré l'essentiel de leurs interventions à condamner la décision de l'OTAN et à dresser le catalogue des multiples propositions de paix alignées depuis des années par Moscou : renonciation à utiliser en premier l'arme nucléaire, renonciation à l'usage de la force, création de zones dénucléarisées, interdiction des armements chimiques en Eu-

M. Shultz : « Les Etats-Unis ne reconnaissent pas la légitimité de la division de l'Europe »

Comme l'avaient dit, mardi. M. Cheysson puis M. Shultz, la plupart des Occidentaux - exception faite, dit-on, des Allemands de l'Ouest - considèrent des proposi-tions aussi vagues et aussi générales comme totalement « hors sujet » à Stockholm. « La confiance ne se décrète pas », avait fait remarquer le ministre français pour qui « de nonvelles déclarations, si solennelles soient-elles, ne s'imposent pas.» M. Shultz a repris dans son discours tin, dans un réquistoire extrême. la même idée en affirmant que ce sement violent contre la politique des -rait - tromper les peuples européens Etats-Unis, et cela dans tous les do- que de prétendre que la réaffirmamaines, qu'il s'agisse des armements tion d'engagements existants et trop et des reintions Est-Ouest, du Liban, souvent violés représente un progrès

De notre envoyé spécial de la Grenade on de l'Amérique cen- dans l'établissement de la confiance

en Europe ». Les mesures étudiées à Stockholm, a ajouté le secrétaire d'Etat, doivent être au contraire · militairement significatives, politiquement contraignantes, vériflables et applicables à l'Europe tout Le secrétaire d'Etat, dont le ton

rappelait celui utilisé, lundi, par le président Reagan, a également annoncé que les Etats-Unis allaient présenter « dans les prochains mois » au comité du désarmement de Genève un projet de traité prévoyant l'élimination et l'interdiction des armes chimiques dans le monde entier. Ce projet, qui vise bien sûr à faire pièce à une proposition soviétique ne concernant que l'Europe, comprendre a ajonté le secrétaire d'Etat, des mesures de vérification par inspection sur place. Approuremarquer au cours d'une conférence de presse qu'il scrait absurde de limiter la portée d'un tel traité au seul territoire européen, ne serait-ce que parce que les traces d'utilisation d'armes chimiques relevées au cours des dernières années l'ont été dans d'autres parties du monde.

M. Shultz, qui a consacré une importante partie de son discours au problème des droits de l'homme – il a même commencé son intervention en rendant hommage au diplomate suédois Raoul Wallenberg, — a créé une petite sensation en affirmant à un moment donné que . les Etais-Unis ne reconnaissem pas la légici-

mité de la division de l'Europe imposée artificiellement . N'était-ce pas revenir sur les accords d'Helsinki qui consacrent le statu quo enropéen? La question fut posée au se-crétaire d'État au cours d'une conférence de presse. Les Etats-Unis reconnaissent les frontières européennes », affirma-t-il, mais par « division de l'Europe » ils entendent les mesures restreignant la liberté d'information, de circulation, etc., en vigueur dans les pays de l'Est, et qui, de facto, divisent non seulement l'Europe mais même des

Interrogé sur le même sujet, M. Cheysson ne se déclara pas choqué par les propos de son collègue. Après avoir rappelé la formule « dé-passer Yalta », M. Cheysson fit remarquer que « la France reconnaît certes le fait que constitue la division de l'Europe, mais pas sa légitimité ». Comme on lui demandait ensuite ce qu'il pensait du dernier discours de M. Reagan, le ministre français affirma que les propos du président américain - conviennent tout à fait à la délégation francaise ». Et de lancer une de ses formules-choes qu'il affectionne : Nous n'acceptons pas l'intimidation, mais nous voulons le dialo-

Reste à savoir si ce dislogue Est-Ouest va s'amorcer aujourd'hai ou si les Soviétiques préféreront, comme certains leur en prêtent l'intention, attendre la prochaine élection présidentielle américaine, dans l'espoir d'avoir affaire alors à un interlocu-

JACQUES AMALRIC.

Le discours de M. Cheysson

De notre envoyé spécial

Stockholm. - M. Cheysson, parlant au nom de l'Europe des Dix, peu après l'ouverture de la conférence de Stockholm lundi, s'est félicité de ce que « la volonté de dialoguer l'ait emporté sur le désir compréhensible et perfois justifié de dénoncer et de politique est là. La dynamique de Helsinki reprend de la force ; de nouveau, inlassablement, nous allons nous consacrer à la restauration du tissu auropéen déchiré par les guerres du passé et par les divisions idéologiques, politiques et militaires du présent. Peut-être y a-t-il maintenant de meilleures chances pour ou'échouent les tentatives de certains pour enrayer cette dynamique et pour lui substituer le repli sur soi, la menace, la sanction, le mépris ».

Intervenent « au terme d'une an-née qui a été difficile » (...), la rencontre d'aujourd'hui a une importance politique exceptionnelle », a poursuivi M. Chevsson. Le ministre français a dégagé trois objectifs pour la réunion de Stockholm en rappelant qu'elle n'a pes à se substituer à celle de Genève :

1) « il faut poursuivre à trente-cinq ia marche commencée à Helsinki » a dit le ministre. Pour cela, « les tra-vaux de Stockholm doivent échapper à toute discipline de blocs, mais ils ne doivent évidemment pas ignorer la réalité des alliances ; comme la C.S.C.E. dont elle est partie, la C.D.E. couvre toutes les parties du continent de l'Atlantique à l'Ourel »;

2) Améliorer la sécurité europeenne. Pour M. Cheysson il est essential « d'agir de manière progressive > car < on ne restaure pas d'un coup la confiance ; celle-ci ne se décrète pas ».

M. Cheysson a précisé : « Il convient dans un premier temps de réduire le secret afin d'éviter la surprise, de diminuer puis de faire disparaître les craintes d'attaques inattendues et prévisibles, de tenter également d'empêcher les démonstrations de force à des fins d'intimidation ; puis-de poursuivre en cherchant à établir dans une deuxième phase l'équilibre des armements considérés par des réductions significatives dûment contrôlées. >

Au passage, M. Cheysson, réfutant par avance la position soviétique, a affirmé que « de nouvelles déclarations, si solennelles solent-elle ne s'imposent pas. Notre ambition doit être autre si nous voulons créek un nouvéi état de sécurité. ».

3) Préciser la première étape de Stockholm. M. Cheysson a insisté, à cet égard, sur la nécessité de mettre au point un processus de « vérification fiable des engagaments souscrits . C'est là, a-t-il ajouté, qu'ont justement achoppé tous les efforts; la nature des armements modernes

et leur mobilité aggravant encore les difficultés.

Le ministre des relations exté-

rieures s'est prononcé pour une procédure de négociation basée sur ∉ une approche pragmatique ». Terminant son inter vention au nom des Dix. il a affirmé : « La conférence de Stockholm devra éviter les extrêmes : elle ne doit pas tourner à la discussion d'experts (...), elle ne doit nas orémandre devenir le noveu d'un système de sécurité collectif en Europe. Simplement, elle doit définir ce qui est possible aujourd'hui dens les circonstances périlleuses actuelles pour animer un nouveau dialogue entre les trente-cina Etats directement intéressés à la sécurité de l'Europe, dans la compréhension des problèmes et de la situation de chacun. Elle doit ainsi, au niveau régional qui est le sien, ouvrir la voie à des réductions conventionnelles ultérieures. Par là même elle pourra contribuer à la diminution des risques de déclenchement de conflits. »

française, M. Cheysson a expliqué deuxième phase de la conférence, labre nucléaire européen ou d'équilibre Les projets de zone dénuciéaris le conventionnel permet l'approche assuré qu'un conflit conventionnel quant au problème de l'armement conventionnel entre Européens et pour toute l'Europe, nous allons donc contribuer à couper une des racines du mal. Nous contribuerons à permettre le désarmement nucléaire contrôlé et équilibré qui est examiné par ailleurs. »

Le chef de l'Etat d'Israël fait une visite officielle au Libéria et au Zaïre

De notre correspondant

Jérusalem. - Le chef de l'Etat d'Israel, M. Haim Herzog, a entrepris mardi 17 janvier un voyage officiel de huit jours an Libéria et au Zaīre. Ces deux pays avaient rétabli leurs relations diplomatiques avec l'Etat hébreu, respectivement, en août 1983 et mai 1982.

La dernière visite d'un chef d'Etat israélien sur le continent noir remonte à 1965. Le président Shazar avait alors séjourné dans plusieurs pays d'Afrique occidentale. C'était l'âge d'or des relations israélo-africaines avant le grand tournant de 1973. A la demande du monde arabe et par solidarité avec l'Egypte, membre de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), vingtsix pays d'Afrique noire avaient rompu avec Israel après la guerre du Kippour. Deux d'entre eux sont donc revenus jusqu'à présent sur leur décision : le Libéria et le Zaïre. Quatre autres n'ont jamais boycotté l'Etat juif : la République Sud-Africaine, le Malawi, le Lesotho et

A Monrovia, M. Herzog rend la politesse à son homologue libérian, le sergent-chef Samuel Doe, qui vint à Jérusalem dix jours seulement après avoir renoné avec Israël. M. Begin avait alors proposé au président Doe de l'aider dans sa lutte d'influence contre la Libye. Jérusalem envisageait même d'envoyer au Libéria des conseillers militaires. Cette initiative ne s'est pas concrétisée, le pays de M. Doe étant une chasse gardée des États-Unis dans ce domaine. De manière générale, les Israéliens assurent ne pas tenir outre mesure à détacher des instructeurs militaires auprès de leurs par-

Sans doute out-ils été plus déçus de voir que le Libéria, cédant à des ns arabes, n'a pas, comme il l'avait laissé entendre, accompli le geste symbolique d'ouvrir son am-bassade à Jérusalem, capitale contestée de l'État hébreu. La chancelleric, en cours d'installation, a élu domicile, comme celle du Zaïre. à Tel-Aviv. An Libéria, Israël doit notamment participer à la mise sur pied d'une compagnie maritime.

La coopération israélo-zaīroise,

tenaires africains.

autrefois très fructueuse, s'est à nouveau diversifiée, à la mesure de l'intérêt économique que l'immense pays africain peut représenter à terme pour Jérusalem. Des experts israéliens sont notamment associés à des projets de développement rural. En 1982, Israël a contribué à la formation de la brigade spéciale prési-deptielle, unité d'élite de l'armée zaïroise. En janvier 1983, les deux pays ont décidé de mettre en œuvre un plan quinquennal de coopération militaire, portant pour l'essentiel sur la réorganisation de la - division Kamanyola » (5 000 hommes) en garnison dans la province du Shaba au sud-est du Zaîre. M. Shamir s'était rendu à Kinshasa en décembre 1982 en tant que ministre des affaires étrangères. M. Begin avait dû quant à lui reporter un voyage au Zaïre, qui finalement n'eut pas lieu.

Malgré cette double réconciliation israélo-africaine, les véritables retrouvailles entre Jérusalem et le continent noir n'ont pour l'instant pas commencé. Certes la presse israélienne spécule de temps à autre, sans être confirmée par les faits, sur une normalisation des relations avec d'autres Etats « modérés » du continent : Côte-d'Ivoire, Gabon, Kenya, Togo, République Centrafricaine.

La plupart des pays dits modérés s'estiment déliés des engagements pris en 1973 envers le monde arabe. Ils partagent l'analyse du marêchal Mobutu selon laquelle la restitution du Sinal à l'Égypte enlève aujourd'hui au boycottage d'Israël sa raison d'être. L'invasion du Liban en juin 1982 dut convaincre les Africains qu'il était urgent d'attendre. D'autre part, on le sait, l'aide financière promise par les riches pays arabes n'a pas répondu à leurs espé-

Une active présence

économique

Soucieux de réduire son isolement sur la scène internationale, Jérusalem s'efforce de maintenir le contact avec le continent poir. En marge du sommet africain de Vittel, en octobre dernier, une délégation israélienne avait rencontré plusieurs des participants. La France, soit dit en passant, avait conseillé à ses partenaires africains, sans s'ingérer dans leurs affaires, d'entretenir des relations équilibrées avec les deux parties en conflit au Proche-Orient.

La diplomatie est une chose, les affaires en sont une autre. Economiquement, Israël est très présent en Afrique sud-saharienne. Quelque 4 000 technicions travaillent dans une vingtaine de pays pour le compte d'entreprises privées ou de sociétés multinationales. Ainsi, lors du récent coup d'Etat au Nigéria, les autorités ont rappelé qu'environ 2 000 experts servaient dans ce pays. La plupart sont employés par une importante entreprise de travaux publics. Solel Boneh. On trouve aussi des Israéliens dans ante ». exemple : des conseillers agricoles fort appréciés travaillent en Zambie.

Les échanges commerciaux officiels entre l'Afrique et Israël, légèrement à l'avantage de Jérusalem, avoisinent 100 millions de dollars. Mais bien d'autres exportations israéliennes sont « camouflées » d'une facon ou d'une autre et les ventes d'armements n'apparaissent pas dans ces statistiques. Enfin. quelques centaines d'étudiants africains accomplissent chaque année des stages en Israël, le plus souvent de courte durée, dans divers domaines : médecine, agriculture, formation militaire. Faute de pouvoir se targuer d'une percée diplomatique spectaculaire, Israël s'attache donc à consolider un acquis non négligea-

J.-P. LANGELLIER,

NOTRE SIEGLE

EN RÉPONSE AUX PERSHING

Des fusées « tactico-opérationnelles à portée allongée » se trouvent déjà en R.D.A.

annonce un journal soviétique

Des fusões soviétiques - zactico-opérationnelles à portée allongée » se trouvent déià en R.D.A., indique un article publié mercredi 18 janvier par l'Étoile rouge, organe de l'armée soviétique reproduit par l'agence TASS mardi. L'article, qui est en fait un reportage effectué par

- · Visite de M. Anices Le Pors. Le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives, M. Anicet Le Pors, est arrivé lundi 16 janvier à Budapest, à la tête d'une délégation de fonctionnaires, à l'invitation de son collègne bongrois, M. Lajos Papp. -
- Visite du sercrétaire général des Nations unies au Mali. -M. Perez de Cuellar est arrivé, mardi 17 janvier, à Bamako, pre-mière étape d'une tournée africaine qui doit le conduire, après le Mali, au Niger, an Bénin, an Nigeria, au Togo, en Côte-d'Ivoire, en Haute-Volta et au Sénégal. Le secrétaire général de l'ONU va examiner au cours de son voyage la possibilité de réunir une conférence des pays donateurs et bénéficiaires pour amirer l'attention sur l'ampieur des problèmes engendrés par la famine en Afrique noire. - (Reuter).
- · Incident meurtrier à la frontière sino-vietnamienne. - Des gardes-frontières chinois ont mé sept soldats vietnamiens qui s'étaient infiltrés en territoire chinois samedi dernier 14 janvier, a rapporté mercredi le Quotidien du peuple à Pékin. Selon le journal, neuf soldats victnamicos avaient fait une incursion dans un district de la province du Yunnan où ils avaient tiré des coups de seu en direction des paysans qui travaillaient dans les champs. Les gardes-frontières chinois sont alors intervenus. Deux des Vietnamiens ont pris la fuite. -

un correspondant du journal auprès d'une unité en charge de ces fusées ne précise pas si ces engins sont opé rationnels, mais il insiste sur le fait que « tout ce qui est nécessaire à la vie des troupes et à l'entraînement au combat a déjà été préparé », que les - casernements ont été équipés » et qu'- une grande assistance a été fournie à cet effet par les amis alle-mands -. Le journal indique encore que l'installation de cette unité s'inscrit « dans le cadre des mesures de riposte de l'U.R.S.S. au déploisment en Europe des Pershing et missiles de croisière américains » et cite un sergent soviétique pour qui a on nous a conflé une arme réellement terrible et puissante ».

(C'est le 24 octobre dernier que Moscou avait annoncé « le début des travaux préparatoires » à l'installation de nouveaux armements nucléaires tuc-tiques en R.D.A. et en Tchécoslovaquie. et le 24 novembre, au lendemain de l'arrivée des premiers Pershing-2 en R.F.A., que M. Andropov avait annoncé l'« accélération » de ces travaux. La mention d'engins «tactico-opérationnels à portée allongée» cor-robore l'hypothèse avancée par les ex-perts militaires occidentanx, selon lesquels les fusées installées dans ces deux pays seront en majeure partie des engins SS-22, portant à près de 1,000 kilomètres, en rempla Send (300 km) et Frog (65 km) généraiement affectés jusqu'à présent aus forces soviétiques en Europe centrale.]

· La crise de l'UNESCO. -Dans le dossier consacré à la crise de l'UNESCO (le Monde du 18 janvier), une ligne sautée a rendu in-compréhensible un passage de la lettre de M. Shuitz à M. M'Bow. Il fallait lire: « Nous estimons que ces tendances [à une nouvelle orientation idéologique et budgétaire] ont détourné l'UNESCO des principes initiaux énoncés dans son Acte

pourouoi, à son avis, les armes nucléaires devraient être exclues de la quelle, en tout étet de cause, ne pourte pas s'ouvrir avant 1986. Selon lui, en effet, « il n'v a pas d'équilieurostratégique distinct de l'équilibre stratégique global (...) dans les conditions stretégiques prévalant actuellement dans l'hémisphère nord. de désengagement limité n'ont pas de réalité significative (...). Alors que régionale, il n'en va pas de même du nucléaire dans les parties du monde où la dissuesion, c'est-à-dire l'impossibilité de la guerre, est fondée sur le nucléaire (...). Un très grand risque pour l'Europe actuellement est qu'un jour quelqu'un puisse faire le pari fou d'imposer sa domination grâce à sa seule supériorité conventionnelle en posant comme postulat qu'il lui sera possible de limiter la bataille en deçà du seuil nucléaire. Nul ne peut être sur le sol européen pourrait être ainsi limité (...). L'accumulation excessive et déséquilibrée des ermements conventionnels a provoqué et provoque dans la moitié nord de notre planète la course aux armements nucléaires que l'on connaît, cette course même que tous les peuples du monde veulent arrêter. En nous atta-

LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE PIERRE GERBET Les étapes, les difficultés et les péripéties de l'une des entreprises les plus originales et les plus fécondes de notre époque 504 pages • 151 illustrations • 17 × 24 cm • Broché ou relié

Pour comprendre le monde

dans lequel nows vivons, la collection

IMPRIMERIE NATIONALE

SEVPO - 27, rue de la Convention, 75732 Paris Cedex 15, Tel.: 575.62.66, p. 292 Magasins de vente. 2. rue Paul-Hervieu, Paris-15" • 20, rue La Boetie, Paris-8".

ie ?

DIPLOMATIE

LA CRISE DE L'EUROPE DES DIX

M. Roland Dumas se propose de rencontrer l'ensemble de ses collègues de la Communauté

Strasbourg. - M. Claude Cheysson devait présenter aux membres de l'Assemblée européenne, ce mercredi 18 janvier dans l'aprèsmidi, les grandes lignes de la poli-tique que la France se propose de suivre pendant les six mois durant lesquels elle va exercer la prési-dence de la Communauté, c'est-à-dire jusqu'au 30 juin prochain.

Son discours aux parlementaires européens ne peut guère échapper à un certain formalisme : un tel exercice obéit en effet à des règles qui lui ôtent beaucoup de sponta-néité. En outre, le ministre français est dans l'impossibilité de se mon-trer trop précis, dans la mesure où l'ouverture de cette session inter-vient avant la réunion des ministres des affaires étrangères des Dix, lundi et mardi prochains à

Le diner en forme de conférence de presse qui suit la séance de l'Assemblée européenne est un peu le baptême du feu pour M. Roland Dumas, ministre des affaires européennes. Depuis qu'il a été nommé le nouveau ministre s'est employé à se familiariser avec des dossiers communautaires. Après avoir rendu visite aux institutions euro-péennes à Bruxelles, il a reçu à paris un certain nombre de person-nalités, dont, lundi, l'ambassadeur des Etats-Unia, M. Galbraith, avec lequel il a évoqué l'opportunité d'engager rapidement des négociations économiques euro-américaines, et, mardi, M. Christin Tickell, secrétaire d'Etat au Foreign Office, chargé des questions économiques. Il compte multiplier ses contacts, y compris avec des

De notre envoyé spécial

personnalités françaises, et notam-ment des responsables des organi-sations agricoles, qu'il pourrait rencontrer prochainement, en accord avec M. Rocard

C'est délibérément que M. Dumas a jusqu'à présent adopté un « profil bas », se consa-crant davantage à débroussailler ses dossiers qu'à s'affirmer dans l'opinion. Cette attitude répondait à deux nécessités au moins. La première était de se donner un peu de temps pour acquérir le mini-mum de connaissances techniques sans lequel ses interventions n'auraient pas été très crédibles. La seconde était de ne pas gêner par des déclarations prématurées le président de la République, auquel on prête l'intention d'intervenir prochainement et publiquement sur les questions européannes.

Un appel solennel?

La composition du cabinet de M. Dumas n'est pas, d'autre part, totalement arrêtée. Mais le choix de son directeur paraît du moins acquis : il s'agira de M. Marc Perrin de Brichambault, jusqu'alors responsable, au cabinet du ministre des relations extérieures, de la coopération économique multilatérale. Le « débauchage » de cet espoir de l'équipe Cheysson (âgé de trente-cinq ans, il est agrégé de géogra-phie et ancien élève de l'ENA, et il a appartenu au centre d'analyse et de prévision du Quai d'Orsay) ne peut évidemment avoir eu lieu

sans l'aval de son précédent « patron. Ce qui semble rassurer ceux qu'inquiétait au Quai l'arrivée en

force d'un ministre des affaires eu-ropéennes très « politique ». Quant à la nécessité de laisser les coudées franches à M. Mitter-rand dans le domaine communau-taire, elle s'impose d'autant plus que le président de la République va tenter dans les semaines qui viennent de frapper un grand coup en lançant un appel solennel, ac-compagné de propositions précises. en faveur de la relance de la construction européenne. L'occa-sion pourrait en être, le 2 février, sa rencontre informelle avec le chanceller Kohl à Ludwigshafen : les Allemands ont récemment manifesté, par écrit au début du mois, et oralement au cours d'une ren-contre ministérielle qui a eu lieu, lundi, à Paris, leur souhait de voir à nonveau le tandem France-R.F.A. jouer le rôle de «locomo-tive» à cet égard. Mais cet appel européen de M. Mitterrand pour-rait tout aussi bien être lancé dans de son voyage aux Pays-Bas, les 6 et 7 février.

En attendant, M. Dumas va se rendre avec MM. Mauroy et Cheysson au Portugal puis, scall, en Espagne, fin janvier, pour y parler de l'élargissement de la Communauté. En février, il devrait aller à Rome et à l'ordere il devrait avoir Bong et à Londres. Il devrait avoir rencontré avant le conseil européer de Bruxelles, en mars, l'ensemble de ses collègues des Dix. Autant d'occasions pour lui de se situer et, si possible, de s'imposer. Mais aussi de montrer que la cohabita-tion avec M. Cheysson, sur laquelle beaucoup s'interrogent en-core au Quai d'Orsay et ailleurs, ne pose pas nécessairement les pro-blèmes que certains redoutent... ou espèrent. Encore que la longue ap-partenance du ministre des rela-tions extérieures à la Commission de Bruxelles l'ait évidemment plus que familiarisé avec les dossiers communautaires. Et que M. Cheysson vienne de choisir, comme nou veau directeur de cabiner, en la personne de M. Bertrand Duiourcq, le directeur... d'Europe.

BERNARD BRIGOULEIX.

AFRIQUE

Mozambique

La C.E.E. va fournir une nouvelle aide pour faire face à l'aggravation de la famine

ropéenne est sur le point d'accorder au Mozambique une aide supplémentaire de 6,8 millions de dollars, pour venir en aide aux victimes de la sécheresse, qui a déjà fait cent mille morts dans les provinces de Gaza et d'Inhambane, au sud du pays.

Cette assistance financière per pettra l'envoi sur place d'équipes de la Croix-Rouge allemande, de Médecins sans frontières et d'autres organisations humanitaires, ainsi que de 20 000 tonnes de céréales. Victime de quatre années successives de sécheresse, le Mozambique se trouve, en effet, dans one situation catastrophique (le Monde du 15 dé-

Devant l'ampleur du drame, M= Danièle Mitterrand, répondant à un appel de Mª Machel, épouse du président du Mozambique, a pris l'initiative de réunir un collectif de dix-huit organisations de solidarité regroupées sous l'appellation de Collectif français d'urgence Mozambique. Dans une conférence de presse, lundi 16 janvier, ce collectif a lancé un appel afin de réanir les fonds nécessaires à l'envoi d'un premier chargement de 50 tonnes accompagné des camions et de l'essence pour en permettre la distribution.

L'envoyé sur place de Terre des hommes, M. Patrice Communal, estime que la production vivrière est tombée de 50 à 90 %, selon les régions. La population se nontrit de feuilles, de racines et d'herbes pour survivre, ce qui engendre souvent des diarrhées mortelles, raconte un médecin, M= Marie-Alice Camprasse, du Centre de recherche et d'information sur l'Afrique australe (C.R.I.A.A.), qui rentre d'un voyage de douze jours dans les provinces méridionales. - A Vilanculos, dans la province d'Inhambane, 90 % des malades hospitalisés souffrent de malmutrition : amaigrissements spectaculaires, cedèmes de carences, diarrhées mortelles qui touchent en

La Communauté économique en priorité les enfants mais aussi les préenne est sur le point d'accorder adultes. Le Mozambique connair actuellement un taux de mortalité infantile de 150 % pour une natalité de 45 %, mais à Gaza, sur un échantillon représentatif, il était évalue d 110 % en 1981 ».

Le Sahel plus le Biafra »

Ce médecia qui, jusqu'an mois de mars 1983, a travaillé dans le pays au titre de la coopération, a constaté lors de son récent séjour combien la situation s'était encore dégradée notamment en raison de l'insécurité qui règne dans la brousse du fait des attaques de la R.N.M. (Résistance nationale du Mozambique), mouvement armé hostile au régime de M. Samora Machel. Selon ce témoin, de nombreux blessés de guerre sont actuellement snignés dans les hônitaux. Les secours ne peuvent être organisés facilement car certains secteurs sont peu sûrs mais aussi parce que les rares movens de transport sont souveni immobilisés par manque de carburant. · C'est le Sahel plus le Biafra », selon l'expression d'un journaliste mozambicain. La presse de Maputo dénonce les - bandits - de la R.N.M. qui « volent le bétail et la nourriture des populations ».

Selon M™ Camprasse, « le chiffre de cent mille morts est probable, sinon dévassé ». On ignore en effet ce qui se passe dans les autres provinces, notamment celles de Manica et de Tete où il est impossible de se rendre. Selon différents témoiguages à Maputo même, l'argent n'a plus aucune valeur et le troc préside toutes les transactions. Les achats s'effectuent contre les denrées ali-

★ Collectif français d'argence Mczambique, B.P 3607, 75327 Paris Cedex 07, C.C.P. Paris 823 A, 166phone: 544-56-54.

Tchad

UNE MISE AU POINT DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Dans un communiqué publié mardi 17 janvier par le ministère de la défense, le général Jean Poli, qui commande l'opération - Manta - au Tchad, dément avoir déclaré à notre collaborateur Jean-Clande Pomonti ainsi qu'à l'envoyé spécial de l'AFP, Jean-Endes Barbier, que le nord du Tchad est « en voie d'annexion par la Libye » (le Monde du 18 janvier). « Je m'étonne des propos qui me sont prétés : indique le général, qui pré-cise qu'il n'a pas parlé d'a ameriou » mais a rappele que les forces libyennes et les éléments du GUNT semblaiem, depuis quel-que temps déjà, conforter leur posi-tion au nord.

[Nous maintenens que le général Poli a hien team les propos rapportes par notre envoyé spécial, et qui ont sans donte été jugin inopportuns à Paris.]

Afghanistan

LA RÉSISTANCE AURAIT ENLEVE DIX-HUIT SOLDATS SOVIÉTIQUES

La résisance a enlevé, su début de jauvier, dix-bait Soviétiques dans les provinces de Kaboni et Mazar-e-Sharif (nord du pays), a-t-on ap-pris, marchi 17 janvier, de source di-plomatique à Islamabad. Selon cette source, douze soldats soviétiques out été enlevés le 5 janvier en cours de l'attaque par les résistants d'une usine d'engrais, tandis que six autres l'ont été alors qu'ils circulaient en jeep à pennimité de Shiwaki, au sud de la capitale. Les gnérilleres au-raient l'intention d'échanger leurs prisonniers contre cinq chefs de la résistance arrêtés en novembre. après l'assassinat, à Mazar-e-Sharif, du général Abdul Quddus Rashid, commandant de la 18º armée afghane.

En outre, un soldat soviétique, Mohammed Razekolovitch Akramov, agé de dix-bait ans, qui a été capturé le 5 janvier, à Kaboul, a été présenté à la presse par la résis-tance, mardi à Poshawar, au Pakise Des Erres

6.50

4 500 pgs

Total Control of the Call

all and a second

than governous see

THE PLANTER

ALL CASE

198

* e.k

D'antre part, deux professeurs à l'université d'agriculture de Kaboul, émigrés récemment au Pakistan, y ont déclaré, dans une conférence de presse, que la production agricole avait considérablement diminué depuis le conflit en raison du manque d'eau, de semences, d'engrais et d'hommes pour cultiver la terre. Ils ont ajouté qu'il n'y avait pas eu de réelle réforme agraire depuis l'arri-vée de M. Karmal au pouvoir, en décembre 1979 (en même temps que l'intervention soviétique) et que d'importantes superficies de terres appartenant à des chefs tribaux ou religieux ainsi qu'à des hauts responsables militaires avaient été excemptées des mesures limitant la propriété terrienne. Les deux professeurs ont également confirmé que le système d'éducation avait été entikiement = soviétisé =.

Sri-Lanka ENLÈVEMENT DE NEUF GREVISTES **DELA FAIM TAMOULS**

Colombo [U.P.I., Times, Reuter]. - Neuf étudiants tamouls cinq garçons et quatre fillès — qui avaient entrepris dépuis sept jours une grève de la faim, à Jaffna, pour de l'île (où les populations tamoules sont prédominantes) de dix-huit de leurs collègues fréquentant les uni-versités de Colombo, Kandy et Mo-ratuwa, dans le Sud, ont été enlevés, mardi 17 janvier, par des hommes armés. La voiture des ravisseurs a été retrouvée à 5 kilomètres du lieu de l'enlèvement. La police estime que celui-ci a été organisé afin d'éviter une agonie des grévistes, qui aurait pu entrainer de graves troubles

Pen auparavant, le gouvernement avait fermé l'université de Jaffua récuverte, comme les autres établis-sements, le 2 janvier – et renforcé les messures de sécurité. Les auto-rités affirment qu'il n'y a pas de place dans le Nord pour y accueillir les étudiants qui déclarent n'être pas en sécurité dans le Sud. Cette affaire survient au moment où le gouvernement engage des conversations avec les deux communantés, cinghalaise - majoritaire - et tamoule. pour tenter de désarmorcer la tension entre elles.

A OTTAWA

Le premier ministre chinois « apprécie » les efforts de paix de M. Trudeau

De notre correspondant

Ottawa. - Dans un discours prononce mardi 17 janvier à Ottawa de-vant les deux Chambres réunies honneur sans précédent pour un dirigeant communiste, – le premier ministre chinois, M. Zao Ziyang, a selicité son collègue canadien pour son initiative en faveur de la paix mondiale, sans appuyer formeilement M. Trudeau.

M. Zao Ziyang n'a pas fait allusion à la proposition principale du premier ministre canadien, qui soupremier ministre causanes. qui haite une réunion des cinq puissances nucléaires (États-Unis, Union soviétique, Chine, Grande-Bretagne et France). Il s'est borné à déclarer que son pays « appréciait les efforts de M. Trudeau pour sauvegarder la paix mondiale, détendre le climat international et promou-

Pour le premier ministre chinois, c'est aux États-Unis et à l'Union sovictique de prendre l'initiative d'une réduction des arsenaux nucléaires puisqu'ils détiennent à eux seuls 90 % des armements nucléaires.

voir le désarmement nucléaire ».

Peu auparavant, M. Trudeau avait déclaré que la Chine pouvait faire davantage pour réduire la ten-sion sur la scène internationale. Les autres pays, avait-il ajouté, ne doi-vent pas attendre les Etats-Unis et l'Union soviétique pour préparer des mesures en vue de réduire les risques de guerre. M. Trudesu espère encore se rendre à Moscou au cours de la semaine prochaine, même s'il ne peut rencontrer M. Andropov en raison de la maladie du dirigeant so-

La visite du premier ministre chinois pourrait déboucher sur un renforcement des relations commersont largement bénéficiaires pour le Canada (1,5 milliard de dollars en exportations contre 250 millions pour les importations), mais il l'agit, pour l'essentiel, de ventes de

Le Canada a accordé, en 1979, à la Banque de Chine une ligne de crédit de plus de 16 milliards de francs qui n'a pratiquement pas été utili-sée. M. Zhao Ziyang s'est engagé à resserter les liens commerciaux avec les différents partenaires de la Chine. « Au cours des dix pro-chaines années, 2-1-il déclaré, nous donnerons la priorité à l'énergie. aux transports et aux communications. » Plusieurs compagnies canadiennes dans ces secteurs (Pétro-Canada pour la recherche pétrolière, de Havilland et Canadair pour l'aéronautique, Spar-Aerospace pour les communications

par satellite) sont déjà sur place. B. DE LA GRANGE.

ETUCES SOMETIQUES MAGAZINE MENSUEL ILLUSTRE SUR L'U.R.S.S. EN LANGUE FRANÇAISE

VOUS PROPOSE UNE AUTRE MANIERE DE VOIR LA REALITE SOVIETIQUE **FAITES-VOUS VOTRE PROPRE OPINION** DECOUVREZ L'U.R.S.S. EN VOUS INFORMANT A LA SOURCE

FRANCE 1 an (12 numbros) 76 F zu keu de 106 F 2 ans (22 numbros) 132 F zu hau de 216 F ETRANGER 1 an 93 F - 2 ans 146 F (aupplements compre)

2 FORMULES D'ABONNEMENT AVANTAGEUSE" EN VOUS ABONNANT:

POUR 1 AN 12 NUMEROS | POUR 2 ANS 24 NUMEROS VOUS ECONOMISEZ YOUS ECONOMISEZ 84,00 F 29.00 F EN CADEAU 3 OUVRAGES | EN CADEAU 5 OUVRAGES SUR L'U.R.S.S.

PRIME SUPPLEMENTAIRE: LES 2 NUMEROS PRECEDENTS DE LA REVUE

A RENVOYER SOUS ENVELOPPE TOMBREE A:

RÉPONSE DE YOURI ANDROPOV A « L'APPEL DES CENT »

C'est avec une grande attention que j'ai pris connaissance de votre message dans lequel vous faites part de la profonde préoccupation du peuple français devant la brusque aggravation du climat international et de sa détermination croissante à lutter pour la cause de la paix.

On connaît en Union Soviétique l'activité de votre mouvement auquel participent les représentants de différents milieux sociaux et politiques de France, des personnalités connues du monde cultural et scientifique de votre pays, des anciens de la Résistance française.

Le danger de guerre nucléaire s'accroît effectivément à la suite du déploiement des nouveaux missiles américains entrepris en Europe. Certes, vous avez tout lieu de poser la guestion de l'élimination des obstacles qui compromettent le règlement des problèmes du désarmement nucléaire en Europe, autour de la table de négociations.

L'Union Soviétique est, elle-aussi, pour l'élimination de ces obstacles. Les tentatives des Etats-Unis et de leurs alliés pour parvenir à une suprématie militaire en sont l'obstacle majeur : toute la marche des négociations de Genève en témoigne. C'est pour cette raison que les Etats-Unis ont fait des négociations de Genève un paravent appelé à camoufler leurs plans en vue de déployer à tout prix en Europe occidentale la nouvelle arme nucléaire de première frappe. Et lorsque les Etats-Unis ont commencé le déploiement effectif de leurs missiles, poursuivre les négociations dans ce contexte reviendrait à duper ensemble l'opinion suropéenne et internationale. Tout homme non prévenu le comprendra.

De la sorte, ce sont les Etats-Unis et leurs alliés de l'OTAN, qui ont soutenu le déploiement des nouveaux missiles américains sur le sol européen, qui endossent toute la responsabilité de la

C'est avec une compréhension totale que nous réagissons à l'angoisse grandissante des Français pour l'avenir de notre continent qui est exprimée dans votre message. Je ne cacherai pas que pour les Soviétiques, le principal souci est aujourd'hui d'écarter la menace de guerre nucléaire, Mais nous estimons que la situation qui s'est créée n'est pas irréversible. La direction soviétique a déjà déclaré en toute netteté que si les pays de l'OTAN se montrent prêts à revenir à la situation qui existait avant le début du déploiement des fusées américaines de portée moyenne en Europe, l'U.R.S.S. sera également prête à le faire. Et l'on verrait alors disparaître naturellement la nécessité des contre-mesures que l'Union Soviétique et ses alliés sont actuellement forcés de prendre et qui recèlent une tout aussi grande menace que le déploiement des nouvelles fusées américaines à proximité immédiate de nos pays.

Hier comme aujourd'hui, nous estimons qu'on ne doit laisser échapper aucune possibilité, aucune chance pour revenir dans la voie des négociations en vue de réduire les armements nucléaires tant à l'Ouest qu'à l'Est, sur la seule base réelle qui existe : la parité et la sécurité égale. Les peuples des pays européens, les larges milieux de l'opinion publique sont appelés à y jouer un rôle de plus en plus important.

J'aimerais que toutes les Françaises et tous les Français croient ferme que l'Union Soviétique continuera à faire une politique orientée sur la paix, la détente et l'amitié entre les peuples, qu'elle persistera, sans ménager ses efforts, à œuvrer pour l'arrêt de la course aux armements, surtout aux armements nucléaires.

Je vous souhaite le succès dans votre noble activité en vue de délivrer l'Europe et toute notre planete des nuages de plus en plus épais du danger nucléaire.

LA CONFÉRENCE ISLAMIQUE DE CASABLANCA

LA RÉINTÉGRATION DE L'ÉGYPTE PARAIT IMPROBABLE

Casablanca (A.P.). – La réinté-gration de l'Égypte au sein de la Conférence islamique semblait peu probable, mardí 17 janvier, après le refus opposé par plusieurs délégations lors du sommet qui se tient depuis lundi à Casablanca.

C'est le président guinéen, M. Sékou Touré, qui a officiellement proposé le retour de l'Égypte trois ans après l'expulsion consécutive à la signature de traité de paix avec Israël. Selon diverses informations, M. Arafat n'a pas participé au débat mais la Syric et la Libye se sont vigoureusement opposées au projet, suivies par le Yemen du Sud et le Bénin, tandis que le Soudan soutenait la Guinée.

D'après une source égyptienne, le Caire n'a fait aucune démarche officielle pour réintégrer le mouvement

D'autre part, l'agence de presse marocaine MAP, qui avait fait état d'une rencontre entre le ministre syrien des affaires étrangères, M. Khaddam, et M. Yasser Arafat, a diffusé, mardi soir, une mise au point précisant que la rencontre était seulement - prévue . Selon certaines sources, cependant, la rencontre a effectivement eu lieu mais M. Khaddam aurait exige qu'elle fût tenue secrète.

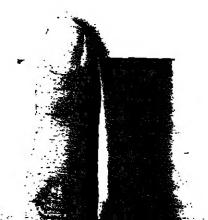
VINGT-QUATRE CHEFS D'ETAT PRÉSENTS

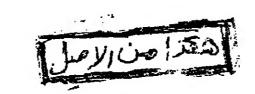
L'Organisation des conférences islamiques (O.C.I.) compte quarante-cinq membres, dont l'O.L.P., jouissant du même statut que les Etats participants. Vingt-quatre sont situés en Afri-que, vingt en Asie et un en Europe (Turquie). Vingt-trois d'entre eux appartiennent à la Ligue

L'Egypte et l'Afghanistan, suspendus, ainsi que l'Iran, ab-sent, ne figurent pas sur la liste

Tous les membres de l'O.C.I. participent au quatrième som-met, qui se déroule depuis le lundi 16 janvier à Casablanca. Les pays dont les noms sont imsentés par leur chef d'Etat :

Algérie, Arabie Sacudite, Bahrein, Bangladesh, Bénin, Carneroun, Comores, Djibouti, Emirats arabes unis, Gabon, Gambie, Guinée, Guinée-Bissau, Haute-Volta, Indonésia, Irak, Jordanie, Koweit, Liban, Libye, Maleisie, Maldivas, Mali, Mauritanie, Maroc, Niger, Oman, Ouganda, Pakistan, Qatar, Sénégal, Sierra-Leone, Somelie, Souden, Syrie, Tchad, Tunisie, Turquie, Yemen du Nord, Yémen du Sud, Brunei.





tance. Le chef de l'Etat égyptien n'a-cessé de soutenir le droit du peuple

palestinien à l'autodétermination et

à la création d'un Etat sous l'égide exclusive de l'O.L.P., même s'il cri-

tiquait tel ou tel autre aspect de la

Réunissant à sa table, le soir

même de son départ de Tripoli, les journalistes qui s'étaient embarqués avec lui sur l'Odysseus-Elytis,

M. Yasser Arafat disserte longuo-

ment, et hors de propos, sur le
« poids démographique, culturel et
politique de l'Egypte », pour
conclure que l'exclusion de celle ci

de la Ligue arabe en mars 1979 -en guise de sanction à la paix sépa-

rée qu'elle venzit de conclure avec

Israel - avait « objectivement des-

servi la cause palestinienne ». Et il

ajontait, énigmatique : « Vous allez biemôt assister à un événement his-

Le spectre de Hadi Amine

El Husseini

du Fath redoutaient précisément

que leur président ne se livre à quel-que geste tout aussi spectaculaire qu'intempestif, pour effacer l'humi-liation qu'il avait subie à Tripoli. Ils

l'avaient exhorté à venir les rejoin-dre sans tarder à Tunis. Mais, iné-branlable, M. Yasser Arafat insis-

tait pour se rendre d'abord à Sansa, au Yémen du Nord, où - disait-il -

il hii fallait présider une réunion du

Conseil supérieur militaire, une ma-mère de marquer symboliquement que la défaite de Tripoli n'avait pas

entamé sa volonté de poursnivre la

résistance armée. Comment devait-il

réagir si les dirigeants égyptiens ve-naient le saluer lors de ses escales à

Port-Said et à Ismailia ? Consultés,

ses pairs lui recommandèrent de ré-

cuell qui lui serait réservé, mais à la

condition expresse de n'accepter, sons aucun prétexte, d'aller au Caire

pour y rencontrer le président Mou-barak.

sout, certes, manimes pour estimer

qu'une normalisation avec l'Egypte

est indispensable, mais ils tenaient à

la · mountyer - politiquement. A cet effet, certains d'entre eux

tions des le début de l'armée der-

nière à Paris, à Genève et ailleurs, notamment avec le chef de la diplo-

matic égyptienne, M. Kamal Hassan

Ali. En accord avec le gouverne-ment de M. Moubarak, il était prévu qu'Abou Iyad, l'un des principaux-dirigeants du Fath, assisterait le 15 janvier au Caire à une grande

manifestation pro-palestinienne or-

ganisée par des partis de l'opposi-

Les membres du comité central

ire - chaleureusement » à l'ac-

Les membres du comité central

torique ».

politique de la centrale des fedayin.

PROCHE-ORIENT

L'O.L.P. en quête d'une nouvelle stratégie

Tumis. — Quand M. Yasser Arafat quinte Tripoli le 20 décembre à bord du bateau gree l'OdysseusElytis (le Choix-d'Ulysse), il se

De notre envoyé spécial ERIC ROULEAU

tion. Le chef des services spéciaux de l'O.L.P. aurait en alors l'occasion de s'entretenir, parallèlement, avec des dirigeants égyptiens pour mettre rend compte que son départ forcé du Liban – le deuxième en seize mois – marque la fin d'une époque. S'isolant sur le pont du navire, accoudé au bastingage, il contemple les ri-vages d'un pays qui lui avait servi pendant une décennie fout à la fois de foyer, de sanctuaire et de forte-

A VOICE 140

200

1

Serait-ce la faillite du mouvement palestinien, de trente ans d'apres-combats politiques et militaires ? La dispersion d'une vingtaine de milliers de fedayin dans huit pays arabes; l'éparpillement des diri-geants de l'O.L.P. à Damas, à Tunis, à Alger, à Amman, au Kowelt, à Aden : la passivité des régimes arabes et l'indifférence de l'opinion mondiale face à la détresse d'un peuple à la recherche d'une patrie et d'une identité; l'absence de toute possibilité d'un règlement négocié, et équilibré, du conflit israélo-palestinien : tout concourt, ce jourà, à la tristesse du président de

Accable, M. Yasser Arafat est aussi traumatisé par l'épreuve qu'il vient de subir à Tripoli. Pour la pre-mière fois dans l'histoire du Fath, des Palestiniens (les dissidents) ont combattu d'autres Palestiniens (les loyalistes), allant jusqu'à bombar-der, à l'arme lourde, des camps peu-plés de réfugiés. Certains de ses pro-ches collaborateurs, notamment l'un de ses gardes du corps, ont été biessés ou tués sous ses yeux. Les victimes des balles, des obus et des fusées fournis par la Syrie et la Li-bye sont plus nombreuses que celles qui ont succombé, à Beyrouth, sous les bombes israéliennes. Amer, M. Yasser Arafat fait remarquer à son entourage que les six organisa-tions «radicales» de l'O.L.P., installées à Damas, sont, à des degrés différents, responsables du drame. Trois d'entre elles, d'obédience syrienne ou libyenne, participent aux combats. Les trois autres protestaient, certes, contre le « conflit fratricide », appelaient à un cesseztricide », appearant pes, le-feu, mais n'en continuaient pes, moins à défendre l'- indispens alliance stratégique - entre le résis-tance palestinienne et la République

« Des amis, mais aucun allié a

liance, M. Yasser Arafat ne peut plus croire au « progressisme » ou à l'« anti-impérialisme » d'un gouvernement qui, selon ses termes, « porachève la tâche ébauchée par Sharon et Rengan ». Chassés, en 1982. de Beyrouth et du Liban du Sud par l'armée d'Israel, avec la bénédiction de Washington, les fedayin sont soumis à un intense pilomage dans la souricière de Tripoli, assiégée

De notre envoyé spécial ERIC ROULEAU

d'une part par l'armée syrienne et, persévérance la cause de la résisde l'antre, par la marine de guerre de l'Etat hébreu. Comme pendant la gnerre du Liban, la plupart des Etats arabes se voilent la face, ne ré-pondent pas aux appels angoissés à l'aide. L'Algérie et, dit on, l'Egypte parviennent à livrer clandestinement des cargaisons d'armements. La Jordanie autorise quelques centaines de volontaires palestiniens à rejoindre les rangs des loyalistes. L'Arabie Saoudite, qui tient par-dessus tout à sauvegarder ses bonnes relations avec le président Assad, intercède auprès de celui-ci pour faciliter l'évacuation de M. Yasser Arafat et de ses combattants. Mais aucun gon-vernement arabe ne paraît vouloir ou pouvoir sauver la résistance pa-lestinienne de l'effondrement. Nous avons d'innombrables amis, mais aucun allié », commente, ironique, le président de l'O.L.P.

- Ce dernier ne se confie à per-sonne, même pas à Abou Jihad, son adjoint à la tête des forces armées et fidèle compagnon depuis la fonda-tion du Fath dans les années 50. Mais son entourage pressent que le chef palestinien, loin d'admettre sa défaite, s'apprête à reprendre l'ini-tiative. A-t-il déjà décide de renouer avec l'Egypte malgré les accords de Camp David et la paix que celle-ci a concine avec Israël ?

Tandis qu'une pluie d'obus s'abat sur Tripoli, M. Yasser Arafat lâche des * petites phrases * qui, rétros-pectivement, annoncent sa visite · improvisée » au Caire. L'Egypte, contrairement à la Syrie, remarquet-il un jour, n'a jamais fait couler le sang palestinien. Anouar El Sadate, irrité par les incohérences et la duplicité des régimes arabes, a été « contraint » par cent-ci à faire ca-valier seul. Mais n'a-t-il pas obtenu, en échange, la restitution à la souve rameté égyptienne de la totalité du

Le président Hosni Monbarak, soulignait-il un antre jour, n'est pas comparable à son prédécesseur. Il n's pas pris part sux negociations de Camp David, et il a toujours refusé, avant comme après la disparition d'Anonar El Sadate, de se rendre en visite officielle en Israël. Il a rappelé son ambassadeur à Tel-Aviv dès l'in-vasion du Libail par l'armée du gé-néral Sharon, et a « gelé » aussi bien le processus de normalisation entre les deux pays que les négociations sur l'autonomie des territoires oc-

Tandis que le président Assad tente d'imposer son hégémonie sur I'O.I.P. et ne souhaite pas, dans son for intérieur, le création d'un Etat palestinien, disait encore M. Yasser Arafat à son entourage, M. Monbaqu'il défendait avec conviction et

de s'entretenir, parallèlement, avec des dirigeants égyptiens pour mettre au point « la mise en scène de la réconciliation ., à des conditions poli-

On reproche aujourd'hui à M. Yasser Arafat d'avoir violé tout à la fois les résolutions de la Ligue arabe et les consignes du comité central du Fath, d'avoir brûlé les étapes en provoquant la confusion et d'inus divisions au sein de l'opinion et des organisations de la résistance. Par-dessus tout, ajoutent ses cen-seurs, il a rendu crédibles, a poste-riori, les thèses des partisans de la Syrie qui l'accusaient depuis des mois de vouloir entraîner la résistance sur la voie de la capitulation, celle de Camp David.

M. Yasser Arafat ne s'est pas laissé intimider par le torrent de cri-tiques dont il a été l'objet. Il persiste à soutenir que le «bond» qu'il a ef-fecmé au Caire a donné une nou-velle et puissante impulsion à la résistance palestinienne. La réconciliation ébauchée avec le président Moubarak, explique-t-il, a creusé le fossé qui sépare l'Egypte d'Israël, portant ainsi un coup supplémentaire aux accords de Camp David; a affaibli la position de la Syrie et des dissidents palestiniens sur la scène arabe; a contribué à élargir la marge de manœuvre de l'O.L.P., notamment face à la Jordanie, dans le cas où celle-ci serait tentée de se substituer à la centrale des fedavin dans d'éventuelles négociations avec Israel. Il n'a pas pour autant, a-t-il souligné, consenti la moindre concession politique au président Moubarak, qui, lui, en revanche, s'est engagé à œuvrer en faveur de la création d'un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza, confédéré à

Ses camarades au sein du comité central concèdent, en privé, que la visite du Caire comporte aussi d'indéniables « aspects positifs ». Mais ils tensient, en dénonçant son « indiscipline . à prévenir d'autres initietives « personneiles » plus ris-quées. « Yasser Arafat, explique l'un d'eux, est hanté par le spectre de Hadj Amine El Husseini, et ne veut pas subir le triste sort de celui-

L'ancien mufti de Jérusalem, qui fut le chef de la résistance palesti-nienne entre les deux guerres, avait rejeté tous les compromis qu'on lui proposait. Il est mort en exil, en 1974, virtuellement oublié par la plupart de ses compatriotes. « Arafat, ajoutait notre interlocuteur, veut passer dans l'histoire comme l'homme qui a donné à son peuple une patrie, quelles que soient ses di-

Prochain article:

SI VOUS MESUREZ

1.80 M OU PLUS (jusqu'à 2,10 m)

LA « LOCOMOTIVE » FRANÇAISE.



SOLDE

ARNYS 14, rue de Sevres 7- Tél. 548.76.99



Le Monde dossiers et documents

DÉCENTRALISATION

DANS CE NUMÉRO, UN SECOND DOSSIER

BRETAGNE

NUMÉRO DE JANVIER 1984 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 5,50 F

du 13 janvier au 4 février



Serviette éponge 100 % coton, 55 x 95 cm

GALERIES LAFAYETTE



Tissés main, dessins assortis, tons pastels, en provenance directe de l'Inde, env. 183 x 274 cm.

SI VOUS ÊTES MINCE OU FORT. lohn Rapai 4 jours de soldes exceptionnelles du 18 au 21 janvier. UNE SEULE ADRESSE A PARIS 40, av. de la République 75011 Paris - Tél.: 355 6600 Livraison immédiate. Parking gratuit assuré.

TICKETBLANCETBLANCTICKET BLANC POUR BLANC VOYEZ PLUTÔT, LA COLLECTION BLANC DE LA BOUTIQUE CHICET CHOC. DES TORCHONS, DES DRAPS DE BAIN. DES FOULARDS. DU 16 JANVIER AU 27 FEVRIER BOUTIQUE CHIC ET CHOC. CHÂTELET- LES-HALLES (RER)

escargots au froid

replatation includes et recesse center-naire, tous les gournets apprécien l'extrême finesse de nos escargos dont l'ongine est rigoureusement ga-rante. Et ils se conservent plusieurs mois au congélaleur en gardant in-tactes leur saveur et leur fraicheur. N'hésitez plus à traverser Paris pour venir en taire provision, ils seront l'occasion de merveilleux diners improvises. Vendus au détait le di-manche jusqu'a 13 h et tous les jours



LA MAISON DE 79, rue Fondary. XV. Mº E-Zola. Bus 80 Tel:

A GENÈVE

Varsovie boycotte la réunion d'une commission d'enquête du B.I.T. sur la situation syndicale en Pologne

Genève. - Les travanz de la commission d'enquête désignée par le conseil d'administration du Bureau international du travail (B.I.T.), pour examiner le bien-fondé de plaintes concernant la situation synplantes concernant la situation syndicale en Pologne, se sont ouverts le 16 janvier, à Genève, en l'absence — comme on s'y attendait — de tout représentant du gouvernement ou du syndicat officiel polonais. Les débats, avec déposition de témoins, du-reront, à huis clos, jusqu'au 31 jan-

Une fois de plus, le gouvernement Jaruzelski a refusé de coopérer avec le B.I.T., qu'il accuse de se mêler de ce qui ne le regarde pas, en d'autres termes, de la liberté syndicale. Cette attitude contredit l'article 26 de la reconstitution a de cet corponission «constitution» de cet organisation

a laquelle la Pologne a souscrit, —
qui prévoit que tout délégué à la
Conférence internationale du travail
peut déposer une plainte contre tout
membre qui, à son sens, n'assurerait pas d'une manière satisfaisante l'exécution d'une convention qu'il

aurait ratifiée.

Il s'agit, en l'occurrence de l'examen de plaintes déposées par deux syndicalistes: M. Marc Blondel, représentant du groupe des travaileurs français, et M.— Liv Buck, représentante du groupe des travailleurs norvégieus. Or la Pologne, tout comme la France et la Norvège, a ratifié les conventions internationales du travail sur la liberté syndicale et sur les négociations collectives.

Le 27 mai dernier déjà, lorsque le conseil d'administration avait agréé, par 44 voix contre 6, et 5 abstenDe notre correspondante

tions, le principe de la création d'une commission d'enquête, le gouvernement de Varsovie s'était fâché. Dès le 31 mai, M. Turbanski, ambassadeur de Pologne auprès de l'ONU et de ses institutions spécialisées à Genève, avait déclaré que son pays se retirerait du B.I.T. si le conseil d'administration ne revenait eil d'administration ne revenait conseil d'administration ne revenait pas sur sa décision. L'organisation se voyait reprocher de participer à une escalade de la « campagne antipolomaise » en cours, et de s'intéresser de trop près à la situation des travailleurs de ce pays. La Pologne devait donc décider de ne pas participer à la 69° Conférence internationale du travail, en juin 1983. C'est M. Lech Walesa en personne qui était à la tête de la délégation des travailleurs polonais à la 67º session de la Confé-rence, en 1981, et jamais personne n'avait été aussi applaudi que lui au Palais des nations

Au lendemain de la 69 Conférence, non seulement le B.I.T. n'était pas revenu sur sa décision, mais il avait désigné une commis sion d'enquête. La Pologne avait alors décidé de suspendre toute coo-pération avec le B.I.T.

M. Walesa représenté

En règle générale, lors de réunions comme celle qui vient de s'ouvrir à Genève, le pays en cause est repré-senté et est en droit de citer des témoins. La Pologne a préféré la poli-tique de la chaise vide, après avoir répendu par une fin de non-recevoir

aux questions écrites posées par la commission d'enquête. Par sa posi-tion de refus, elle viole ainsi l'arti-cle 27 de la constitution de l'organisation, qui dispose que, « dans le cas où une plainte serait renvoyée, en vertu de l'article 26, devant une commission d'enquête, chacun des membres, qu'il soit ou non directe-ment intéressé à la plainte, s'engage à mettre à la disposition de la com-mission toute information qui se

rouverait en sa possession ».
Pour sa part, M. Walesa, invité à Genève, où son témoignage aurait été sans conteste des plus précieux, a répondu courtoisement que, a pour des raisons connues », il ne pourrait pes se rendre au B.I.T. Mais il a désigné un représentant qui devait y prendre la parole ce

mercredi.

M. Valticos (Grèce), président de la commission d'enquête, qui s'était rendu en Pologne avant la rupture des relations de ce pays avec le B.I.T., et qui avait été autorisé à rencontrer M. Walesa dans sa résidence surveillée, nous a déclaré que l'Organisation a pu constituer, avec les documents recueillis entre le coup d'Etat de décembre 1981 et la fin mai 1983, un dossier suffisamment épais pour que, en dépit de l'absence de la Pologne, la réunion ne revête pas un caractère unilatéral. Les témoins peuvent en effet être cités par les deux parties, par le conseil d'administration lui-même, ainsi que par tous les Etats membres ainsi que par tous les Etats membres de l'Organisation internationale du

ISABELLE VICHNIAC.

Le limogeage du général Kiessling a jeté un certain trouble dans les milieux de l'OTAN

La commission de contrôle du Bundestag chargée de vérifier l'acti-des services de reuseignement devait être informée ce mercredi La commission de contrôle du Bundestag chargée de vérifier l'activité des services de reuseignement devait être informée ce morcredi 18 janvier par le gouvernement des circonstances du limogeage du général Kiesaling. Au même moment, le ministre de la défense, M. Wôrner, devait s'expliquer sur cette affaire devant la commission de la défense du Bendestag. Le général Kiesaling a refusé, mardi, une confrontation avec les quatre témoias sur lesqueis s'appuie le dossier des services de reuseignement, exigeant que soit apparavant divuigné l'identité de ces témoias, ce qui lui a été refusé. Dans les milieux de l'OTAN à Bruxelles, où le général Kiesaling était adjoint du commandant en chef, la loi du silence règne toujours sur cette affaire.

De notre correspondant

Bruxelles. - An siège de l'OTAN indique-t-on, comm

comme au quartier général du SHAPE, la consigne du silence est assez strictement respectée. Dès le début de ce scandale, le gé-néral Rodgers et son entourage out affirmé que le Q.G. des forces atlan-tiques n'a joué aucun rôle dans cette affaire. Rien n'aurait permis, affaire. Rien n'aurait permis, affirme-t-on, de prévoir les accusations contre le général Kiessling qui ont été formulées par les services de sécurité de la R.F.A. D'autre part, il n'y aurait aucune raison de penser que des différends entre le commandant en chef de l'aliance et son adjoint ouest-allemand aient pu jouer le moindre rôle dans les péripéties de ces derniers jours. Tout au plus admet-on qu'il a pu y avoir, comme dans n'importe quelle organisation, des divergences de caractère entre les deux hommes.

Certains n'en reconnaissent pas moins que la structure du commantlantique présente quelques défauts. Le commandant en chef.

indique-t-on, communique directe-ment avec son chef d'état-major, «également américain», sans teuir suffisanument compte de ses deux adjoints. «Si l'un des adjoints n'est pas du même avis, — nous a déclaré un témoin résolu à garder l'anonymat, le commandant américain décide tout seul... » Un tel état de choses est donc de nature à provoquer de nombreuses frictions entre ie commandant en chef et ses « colaborateurs - européens.

Plus troublant tontefois est le fait que le sort du général Kiessling ait été discuté au SHAPE dès le mois de septembre de l'année dernière, ce qui contredit les déclarations faites la semaine dernière par le général Rodgers. Le limogeage de l'adjoint du commandant en chef n'a pas surpris au sein des instances atlantiques. La manière dont l'affaire se développe ne manque cependant pas d'inquiéter.

JEAN WETZ.

Grande-Bretagne

Une partie des conservateurs se désolidarisent du gouvernement .

à propos d'un projet de loi sur les impôts locaux

(De notre correspondant.)

Londres. - Le gouvernement l'hatcher a vécu, mardi 17 janvier, à la Chambre des communes, un mo-ment embarrassant lorsque treize ment embarrassant lorsque treize députés tories, parmi lesquels M. Heath et plusieurs anciens ministres, se sont joints à l'opposition pour voter contre un projet de loi. Ce texte vise à restreindre le traditionnel pouvoir des conseils de districts ruraix ou un faits en matière d'impare de le contre de la contre de pôts locaux. Cette question, apparemment apodine, a suscité dans les rangs des conservateurs une des frondes les plus importantes aux-quelles Mme Talticher ait eu à faire face depuis son arrivée au pouvoir-en 1979. Compte tenu des abstentionnistes, près d'une quarantaine de parlementaires tories ont exprimé leur opposition au projet. Le gouver-nement disposant d'une énorme majorité aux Communes, le texte a néanmoins passé le stade de la seconde lecture.

En présentant son projet de loi au Parlement, Mine Thatcher ne fai-sait, en fait, qu'honorer une vieille promesse électorale – limiter le troit des councils à fixer le montant droit des councils à l'azer le montant des impôts locaux - justifiée par deux raisons, L'une politique : ré-duire le poids, jugé excessif, des taxes imposées aux particuliers et aux entreprises par des conseils de districts à dominance travailliste : l'autre économique : contraindre les autorités locales à respecter les limites fixées par l'administration centrale en matière de dépenses pu-

La droite frondense n'a rien contre le premier objectif. Mais elle s'oppose aux articles qui autoriseraient l'administration à étendre son contrôle à l'ensemble des councils, y compris ceux qui sont gérés de façon économe. Ces dispositions sont jugées surprenantes venant d'un gou-vernement qui a toujours fait de la réduction de l'intervention de l'Etat un des-piliers de sa philosophie. Surtout lorsqu'elles s'ajoutent à d'autres pitifées centralisateurs, comme la suppression du Conseil du Grand-Londres (G.L.C.) et des conseils des comtés métropolitains, tel que celui du Grand-Manchester.

Ce texte sur les is nöts locaux a ainsi provoqué une alliance contre nature entre les irréductibles de la gauche travailliste (qui contrôle les districts réputés prodigues) et les plus traditionnels des tories, ces notables terriens champions de la dé-mocratie locale à l'ancienne. Autre paradoxe : en trébuchant sur la question des impôts locaux, l'admi-nistration Thatcher bute, en fait, sur ce qui a été un de ses meilleurs arguments electoraux.

Une série d'incidents

Cela ajoute à l'impression de malaise qui entoure l'activité du gou-vernement depuis juin dernier, en dépit de son écrasante victoire électorale. Les sept premiers mois de la nouvelle administration conserva-trice ont été marqués par une sucune affaire de mœurs impliquant un des colleborateurs les plus proches de Mª Thatcher, M. Cecil Parkinson; une série de tensions dans les relations anglo-américaines tant vantées par le premier ministre; une présentation maladroite des plans l'économie dans le secteur hospitalier, laissant croire que les tories s'apprétaient à démanteler l'Etatidence : l'échec du conseil européens d'Athènes.

Dans le domaine économique, le gouvernement a adopté un ton plus prudent et semble s'être fixé des objectifs plus modestes que par le passé. M=Thatcher vient d'admettre, pour la première fois, que son gouvernement ne pourrait peut-être pes ramener le taux général d'imposition en dessous de son niveau de 1979 (une vieille promesse électorale conservatrice). Elle a reconnu, par ailleurs, qu'elle avait été incapa-ble de réduire la part des dépenses publiques dans le P.N.B., un autre de ses engagements.

Les pauvres débuts de la deuxième administration Thatcher ne semblent cependant pas avoir de conséquences notables sur la cote de popularité du parti conservateur. Selon un sondage publié mardi, les tories n'ont perdu que deux points par rapport à leur score électoral et devancent toujours les partis d'opposition. La forte remontée du Labour (37 % des intentions de vote), enregistrée par le même sondage, se fait surtout au détriment de l'alliance des libéraux et des sociauxdémocrates (19%).

AMÉRIQUES

Argentine

Un nouvel officier général est arrêté pour une affaire d'enlèvement datant de 1978

De notre correspondant

Buenos-Aires. — Il y a une se-maine, le général Bignone, ancien chef de l'État, était arrêté et mis au secret. Le mardi 17 janvier, c'est secret. Le mardi 17 janvier, c'est l'ex-commandant du premier corps d'armée, le général Suarez Mason, qui a été arrêté. Un juge d'instruc-tion, M. Luis Angel Cordoba, l'avait inculpé, le 13, du délit de « priva-tion lilégale de liberté ». Le général Suarez Mason, qui devait alors coms'était pas présenté. Ce dernier avait aussitôt lancé un mandat d'arrêt contre lui.

L'ancien commandant du premie corps d'armée basé dans la capitale est le principal inculpé dans la disperition d'un physicien de l'ansatude de technologie industrielle (I.N.T.I.), M. Alfredo Giorgi, Ce dernier avait été enlevé le 27 novembre 1978 par un groupe de huit hommes en civil affirmant appartenir à la police fédérale. Les ravis seurs avaient pénétré sans difficulté dans les locaux de l'I.N.T.I., grâce à la complicité de responsables de oet

Ensuite, plus de nouvelles du physicien. Les multiples demandes de la famille se heurtemat au silence obs tiné du pouvoir exécutif, jusqu'à ce que, finalement, une instance soit inroduite devant le juge d'instruction, M. Gitard. On est en 1980, et M. Gitard ne veut pas prendre de risques. Après une enquête superfi-cielle, il décide de fermer le dossier.

En août 1983. Les élections ap-prochent, et certains magistrats, comme M. Cordoba, veulent faire bonne figure. Il accepte la réouver-

L'avocat de la famille Giorgi a en L'avocat de la familie Giorgia en main deux pièces d'importance. Il s'agit d'abord des témoignages, publiés dans un rapport d'Amnesty International de 1980, de MM. Oscar Gonzalez et Horacio Cid de La Paz. Ces derniers déclarèrent avoir vu M. Alfredo Giorgi dans le camp de concentration Olimpa situé en présis concentration Olimpo, situé en plein tre part, que M. Giorgi avait été ar-rêté par des membres du Groupe d'action n° I dépendant du premier corps d'armée aux ordres du généra Suarez Mason. Le juge d'instruction put vérifier que la description faite par les deux ex-prisonniers corres pondait à la réalité et que tout lais sait supposer qu'à cet endroit avait fonctionné un centre de détention clandestin. Deuxième témoignage commissaire réfugié en Espagne, M. Rodolfo Peregrino Fernandez. Ce dernier confirma l'existence du Groupe d'action nº 1 et donna la histe des officiers qui le comman-daient. Parmi eux figuraient, outre le général Suarez Mason, alias Sam . le général Bignone, le gé néral Riveros et l'inévitable général Camps, chef de la police fédérale.

La déposition, le 4 janvier der-nier, d'un témoin-clé, M. Mansur Azzam, devait marquer un tournant décisif dans l'affaire Giorgi. Après avoir gardé le silence durant plus de cinq ans, (il fut en effet libéré en dé-cembre 1978), il révéla qu'il avait vu M. Alfredo Giorgi le jour même de l'enlèvement. Quelques heures

après avoir séquestré le physicien, les ravisseurs se présentèrent en compagnie de leur victime au domi-cile de M. Mansur Azzam et lui firent subir le même sort. Déterm à l'« Olimpo » dans une cellule conti-geil à celle de M. Giorgi, il ent à plu-sieurs reprises l'occasion de parler avec lui. M. Mansur Azzam, qui est médecin, fut embanché à l'infirmerie du camp de concentration et se souvient d'avoir er munications téléphoniques entre l' Olimpo » et le premier corps

« Le devoir d'obéissance »

A la liste des ottresses au principales du «groupe de travail numéro un », s'ajoute le nom du général Galtieri, qui succéda au général Suarez Mason le 1º janvier 1979. L'avocat de la familie Giorgi a, en effet, la preuve que le physicien était encore vivant à cette date. Le général Suarez Mason a, d'autre part, déciaré au juge - qu'il avait informé le gé-néral Galtieri de la situation des prisonniers et des décisions qui avaient été prises dans chaque cas ». Le défenseur a demandé également la comparation du général Harguindeguy qui, - en tant que mi-nistre de l'intérieur, ne pouvait pas ignorer ce qui se passait à l' = Olimpo =.

Comme dans l'affaire des deux recrues du collège militaire dont l'en-lèvement et la disparition ont justifié la détention du général Bignone, ce sont les témoignages de personnes jusque-là paralysées par la peur qui ont permis à l'enquête de progresser. D'autres langues se délieront et d'autres chefs militaires franchiront les portes des tribunaux au milien des cris de : «Assassins | Assas-sins. » Puis, dès la premulgation du nouveau code de justice militaire, ils seront renvoyés devant leurs • juges naturels •. Nul donte qu'ils invoque-ront • le devoir d'obéissance ». Le général Camps et le général Riveros ont déjà parié « d'ordres écrits et se-crets». Finalement, c'est sur les épaules des neuf ex-commandants en chef des forces armées (1) que risquent de retomber toutes les ressabilités. Leur procès sera sans doute spectaculaire : mais combien de capitaine Astiz (2) continueront de déambuler tranquillement sur le sol argentin?

JACQUES DESPRÈS.

(1) Les généraux Videis, Agosti et l'amiral Massera (première jume de gouvernement); les généraux Viola, Graffigna, et l'amiral Lambruschini (deuxième junte); et les généraux Galbieri, Lami Doro et l'amiral Anaya (troisières junta).

(2) Le capitaine Astiz était l'un des (2) Le capitaine Astiz était l'un des officiers les plus actifs dans les «groupes d'action» de la marine « tra-vaillant » à l'école de mécanique de cette arme à Buenos-Aires. Il est, en particulier, considéré comme responsable de l'enlèvement de deux religieuses françaises, en 1976, dans la capitale argentine, strurs Alice et Léonie. Il a, en-suite, commandé la garnison argentine

Deux documents confidentiels fournissent des indications sur les objectifs militaires de Washington en Amérique centrale

Etats-Unis

Washington (A.F.P.). — Deux documents confidentiels, remontant l'un et l'autre à novembre 1983, fournissent des indications sur les objectifs militaires de Washington en Amérique centrale. L'un est un mémorandum du Congrès ceutré sur les actions envisagées à l'encontre du Nicaragua. L'autre est un rapport du commandement sud de l'armée américaine basé à Panama, relatif à l'aide au Salvador. latif à l'aide au Salvador.

Le mémorandum confidentiel du Congrès indique qu'il existe un réel danger pour les États-Unis - de se ler un jour directement impliqués dans une guerre centrotricaine contre le Nicaragua»; en conséquence, les militaires améri-cains s'y préparent, la jugeant même inévitable, sauf renversement de la politique du président Reagan en fa-veur d'actions diplomatiques.

La pierre angulaire pour le com-andement sud, indique le mêmorandum, se trouve au Honduras, pays qualifié par le chef du comnent, le général Paul Gorman, de « plaque tournante entre la Nicaragua et Cuba ».

Le général, qui, selon le document, à la réputation d'un bon stra-tège militaire et d'un expert en ma-tière de services secrets, plaide pour une présence permanente des Etats-Unis en Amérique centrale ; les manœuvres conjointes américano-bonduriennes «Abuss Taras II» (Big Pine 2) ont permis un premier

Les Etats-Unis ont un accord avec Tegncigalpa pour accéder aux bases aériennes honduriennes et construire des installations militaires, d'un montant de 21 millions de dollars, mavagua et de La Ceiba.

L'étape suivante consisterait en ment d'une installation américaine permanente au Hon-duras, de la taille de la base de Guantanamo à Cuba, ajoute le donment. Il indique qu'un projet est à l'étude concernant une base à Puerto-Castilla, sur la côte caraïbe, pour un coût de 160 millious de doi-

Les objectifs des Etats-Unis sont d'accroître leur capacité dans la ré-gion, d'être prêts à répondre à une crise militaire et d'obliger le prési-dent cubain, M. Fidel Castro, à sentir une menace militaire venant du Sud, poursuit le mémorandum.

Le Pentagone a déjà annoncé que les prochaines manœuvres, en juin, ées « Ahuas Taras III », seront aussi importantes que les précé-dentes, qui auront mobilisé plus de cinq mille soldats américains au Honduras de septembre à février. En dépit de la « ligne officielle »

selon laquelle aucune décision n'a encore été prise sur le sort des installations construites pour les manœuvres, le mémorandum estime que beaucoup resteront opérationnelles, comme c'est le cas pour une installation-radar construite à l'occasion des premières manœuvres < Ahuas Taras I » de janvier 1983. Ce radar, situé à 32 kilomètres au

sud-ouest de Tegucigalpa, est ma-nœuvré par cent militaires améri-

ra deux mille h

En outre, révèle le document, les Etats-Unis préparent des plans pour l'utilisation des leurs soldats en Amérique centrale et pour l'évacu-tion des membres de leur ambassa mille ressortissants dans ce pays.

Selon le document, qui cite le commandement sud et les ambas-sades américaines à Panama et à Togucigalpa, le Costa-Rica et le Pa-nama se plieraient à l'appel du Guatemala, du Salvador et du Honduras, en vue de lancer une action militaire contre le Nicaragua.

Le Conseil de défense centroaméricain (Condeca), réactivé en octobre dernier sur les instances du néral Gorman, voudrait, de son côté, créer une installation régionale pour les hélicoptères, probablement au Panama, et développer un centre régional de ravitaillement militaire,

Le camp d'entraînement militaire régional de Puerto-Castilla, sur la côte caratbe, pourra recevoir mille deux cents hommes, deux cents ins-tructeurs et huit cents militaires chargés de la sécurité. Il coûten 32 millions de dollars.

De a grands espoirs > sur la commission Kissinger

Quant au document confidentiel du Pentagone, il estime à quelque 200 millions de dollars l'augmentation de l'aide militaire américaine nécessaire en 1984 au Salvador, pour obtenir une victoire des forces uvernementales sur la guérille avant le 31 octobre1985, fin de la prochaine année fiscale.

Selon ce document, qui a circulé en novembre dernier au Congrès, le commandement sud de l'armée amé-ricaine a élaboré un plan visant à constituer une « nouveile armée » au Salvador, avec cinquante-denx unités antiguérillas et sept bataillons d'intervention rapide, ce qui ferait passer les effectifs gouvernemen-taux salvadoriens à quarante-neuf mille huit cents hommes, contre trente-deux mille huit cent quatrevingt-cinq actuellement.

Le rapport de la commission Kissinger, qui demandait pour 1984 et 1985 une aide militaire de 400 millions de dollars au Salvador, s'est donc inspiré de ce document du Pentagone, sans pour autant le citer. Ce document a été rédigé par le général Woerner, désigné par le chef

du commandement sud pour super-

viser l'assistance militaire à l'Améri que centrale. L'aide totale des Etats-Unis au Salvador devrait être portée à 1.4 milliard de dollars (374 millions liard d'aide économique) pour les amées fiscales 1984 et 1985 (le to-tal de l'aide au Salvador en 1982 et 1983 s'était élevé à 554 millions de dollars).

Le commundement sud évalue les besoins de l'aïde militaire pour 1984 à 231 millions de dollars (dont 64,8 ont déjà été approuvés par le Congrès) et ceux de 1985 à 143 mil-lions de dollars. Le montant de l'aide pour 1984 serait donc triplé par rapport aux deux années précédentes, où il était respectivement de

Le document considère que la proposition du commander permettrait de faire de l'armée sal-vadorienne la plus puissante d'Amé-rique centrale (le Nicaragua compterait vingt-deux mille hommes et le Honduras vingt et un mille deux cents). La guérilla salvadorienne, seion le document de la DIA, compterait, elle, de quatre mille mille combattants à temps ple le soutien de huit mille à douze mille

Le rapport du Pentagone indiqu encore que le commandement sud a fondé « de grands espoirs » sur la commission Kissinger, ce qui ne manquera pas de susciter une vive controverse au Congrès.

Mais, des novembre, le Pentagone

ne croyait pas possible que le Congrès vote un crédit de 1,4 milliard de dollars pour « gagner au Salvador» et considérait qu'il ne restait donc que quatre solutions. pour les Etats-Unis : * perdre > le Salvador : maintenir l'enlisement sanglant actuel pendant deux ans changer la politique de l'administra tion Reagan pour l'orienter vers la envoyer des troupes américaines sur

S.O.S. AMITIÉ **ILE-DE-FRANCE**

recherche des écoutants bénévoles

pour ses quatre centres d'écoute

ECRIRE: S.O.S. AMITTE ILE-DE-FRANCE B.P. 100 92105 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX

S.O.S. AMITIE 5, rue de Laborde 76008 Paris

---- (Intériga)

C. R. A. C. R. A.

AL ARTHUR

The state of the s A Thomas

11.

\$ 100

A STORY COLD

LE RAPPORT DE M. MARCHAIS AU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

« Nous sommes à l'heure de choix cruciaux »

Dans le rapport qu'il a présenté le 17 janvier devant le comité central du P.C.F., M. Georges Marchais rappelle que l'œuvre accomplie par la gauche est « importante, encourageante», mais sculigue que si ce bilan est – ainsi qu'il l'avait dit le le décembre lors de la rencontre P.C.-P.S. - déjà supérieur aux grandes conquêtes du Front popu-laire et de la Libération», les acouts nouveaux - dont dispose la gauche (nationalisations, décentralisation, droits des travailleurs) « sont insuffisamment utilisés - et -les mesures prises ne suffisent pas à

Le secrétaire général du P.C.F. l'aveidr ladustriel du pays en assoinsiste notamment sur l'emploi et le ciont tous les intéressés.

ponvoir d'achat. • La manière dont la gauche va aborder ces problèmes uera décisive pour sa réussile ou son échec», dit-il. M. Marchais estime que e la situation de l'emploi continue de se dégrader ». On ne peut plus attendre, selon lui, d'effets bénéfiques des mesures sociales qui avaient permis la stabilisation du chômage. A propos de Talbot, le secrétaire général du P.C.F. déciare : « Ce qui s'est passé montre quelle situation grave, dangereuse, peut se créer si le gouvernemena ne se donne pas les moyens de faire prévaloir des solutions conformes aux intérêts des travailleurs et à

M. Marchais ajoute que « les capacités matérielles de produc-tion ont baissé en 1982, que les investissements ont chuté de 9 % en deux ans, que la formation professionnelle « demeure très insuffisante», que le financement de la recherche industrielle est « souvent très faible - en regard de l'effort très faible en regard de l'effort consenti par l'Etat. « Nous sommes donc, conclut-il sur ce point, en présence d'une dégrodation réelle de la situation de la production et de l'emploi », avant d'affirmer que « l'évolution du pouvoir d'achat est égulement inquiétante » (stagnation du pouvoir d'achat du SMIC en 1983, baisse sensible du pouvoir d'achat des salaires nets, qui est inférieur de 0,1 % à ce qu'il était en 1978). Il souligne que l'objectif de 5 % d'inflation en 1984 est « très

ambitioux ». · Tout le montre, dit M. Maschais, la situation de l'économie française est préoccupante. Nous sommes à l'heure de choix cruciaux pour la France et pour son gouver-nement. » Il réaffirme que l'objectif du P.C.F. reste de . faire tout ce qui dépend de nous pour la réussite de la gauche ..

Après avoir énuméré les responsabilités des anciens gestionnaires et du grand patronat, M. Marchais assirme: «L'archaisme n'est pas de notre côté. Nous ne défendons pas la sidérurgie, le charbon, l'industrie navale parce que les hommes du passé que nous serions auraient - bastions - des secteurs dépassés. Nous défendons ces branches parce qu'elles constituent des industries d'avenir, et que les sacri-

fier constituerait un immense par les armateurs, trois seulement

M. Marchais estime que le progrès technique ne signifie pas « fata-lement » moins d'emplois, mais qu'il peut être milisé pour « accroître les productions », donc pour accroître l'emploi. « Rien, dit-il, ne justifie les projets de licenciements massifs, de casse industrielle supplémentaire que la droite et le patronat veulent à toute force réaliser. .

La campagne anticommuniste

· Face aux pressions du grand patronat, qui, en même temps qu'il défend ses intérèts économiques, poursuit des objectifs politiques en faisant tout pour contribuer à battre la gauche et à affaiblir la classe ouvrière, nous considérons que le gouvernement doit faire preuve de plus de fermeté, souligne M. Marchais. - Nous disons: pas de licenciements, pas un chômeur de plus. Et nous ajoutons : réussir la rénovation de l'industrie nationale implique de commencer non pas par diminuer mais par accrostre l'emploi productif. La gravité de la situation exige plus que des demi-mesures. » Le secrétaire général du P.C.F. affirme que « on ne doit pas fermer des sites sidérurgiques sans même avoir tenté de regagner des commandes en France », ni » fermer des sites charbonniers quand l'importation est supérieure à la production nationale », ni » fermer des sites de construction navale alors que du 1= octobre 1982 au le octobre 1983, sur vingt et un navirez achetés au total en France

ont été construits dans notre pays ». Il appelle . toutes les forces populaires - à s'unir, - le plus largement, sans exclusive d'aucune sorte ». « Telle est. dit-il notre ligne de conduite : rien ne nous en fera dévier. Nous n'entendons nullement, par exemple, nous mettre à répliquer sur le même ton aux propos au'Edmond Maire tient actuellement contre notre parti. »

M. Marchais évoque ensuite le déchaînement anticommuniste » qui caractérise, selon lui, l'artitude des « ennemis du progrès ». Récu-sam tout procès du stalinisme, il souligne que « nul plus que les commu-nistes n'ont souffert » de la « vérité historique ».

La seule issue véritable M. Marchais affirme que la réa-lité présente de l'U.R.S.S. est Incomparable » à ce qu'elle était du temps de Staline, et rappelle que le P.C.F. a prononcé - une condamnation sans appel, irrémédiable, irrévocable, irréversible du stalinisme . Le P.C.F., pour ce qui le concerne, n'a jamais porté atteinte à la démocratie et aux libertés, poursuit le secrétaire général, avant d'ajouter que les communistes fran-çais ont décidé « définitivement de garder les yeux grands ouverts sur la réalité des pays socialistes ». M. Marchais conclut sur ce point en indiquant que le P.C.F. ne peut admettre sans réagir que . les moyens d'information relevant du service public soient mis sans retemue au service » de ceux qui menent

une campagne anticommuniste et qui affirment que - le socialisme.

Il précise à ce sujet qu'à ses yeux «Cuba socialiste, c'est mieux que Cuba dépotoir de l'impérialisme, que le Vietnam libre, c'est mieux que l'Indochine française, que l'U.R.S.S., c'est mieux que la Russie des moujiks, que la Chine nourrissant un milliard d'êtres humains, c'est mieux que la Chine de la famine ». Quant à l'idée que «le socialisme, c'est la guerre », M. Marchais demande : • Qui est en guerre aujourd'hui? - Il précise : • On nous répondra : l'U.R.S.S. en Afghanistan C'est vrai. Nous le regrettons et souhaitons une solution politique à ce constit, qui n'a que trop duré. Puis il fait l'inventaire des conflits présents et passés dans lesquels sont engagés les Etats-

M. Marchais estime on'à travers cette campagne la «réaction» tente de mettre en doute la . lovauté . du P.C.F. au sein de la majorité, son · patriotisme · et son attachement à la démocratie. Il indique que la participation des communistes au gouvernement est devenue «l'enjeu décisif de la bataille politique ». Il souligne que le P.C.F. propose - la seule issue véritable» à la crisc, à savoir le « socialisme à la française ». Il regrette que les attaques dont il est l'objet «ne rencontrent pas toujours la riposte nécessaire ».

Il conclut en affirmant qu'il s'agit maintenant de . concrétiser . les décisions d'actions communes du

Raidissement

La réunion du comité central du parti communiste, initialement prévue pour deux jours, les:17 et 18 janvier, doit se prolonger jeudi 19 jan-vier, la discussion ayant pris, indiquait-on mercredi matin au P.C.F., une ampleur inactendue. L'Humanité soulignait, mercredi, le coractère acceptionnels de catte session. Le début, introduit per le rapport de M. Georges Marchaia, est centré sur la guaction des mutations

Une grande inquiétude, incliqueiton au P.C.F., s'est exprimée dans les interventions de merdi, qui ont reflété un « melaise essez profond » dana le parti, dens sa base, mais aussi, soulignait-on, chez des salariés qui avaient voté pour le perti accieliste. Cette réunion du comité central aveit été décidée il y a une quinzaine de jours. La plupart des membres de cette instance représentant des régions ou des branches industrielles concernées par les restructurations ont pris la parole marcii ou devaient le faire mercredi ou jeudi.

Les interventions ont porté sur des cas précis de secteurs ou

M. BORNARD (C.F.T.C.) : « Le gouvernement est «coincé» entre les promesses antérieures et les contraintes financières d'aujourd'hui s

A l'issue d'un estretien de plus de deux heures avec le premier mini-tre, le 17 janvier, M. Jean Bornard, président de la C.F.T.C., a estimé que le gonvernement apparaissait coincé » entre les promesses antérieures et les contraintes financières d'aujourd'hui », en ce qui concerne les restructurations industrielles et

La C.F.T.C. a présenté trois demandes à M. Mauroy : nécessité de la modernisation de l'appareil industriel; nécessité de « parler clair » et de fixer des objectifs précis en accord avec les organisations syndicales, mais aussi en tenant compte de leurs répereus-sions régionales et locales ; nécessité de mettre en œuvre des politiques d'accompagnement et des relais d'emplois.

. Les réalités, s'est demandé M. Bornard, your-elles possooir se plier aux intentions exprimées? Arrivera-i-on à trouver des relais d'emplois avec une croissance de 0 %, alors qu'on avait déjà beau-coup de mal à faire des reconversions dans le passé avec une crois-sance de 5 % ? »

A TF1, le 17 janvier, M. Henri Krasucki a affirmé que, tant sur l'emploi que sur le pouvoir d'achat, «Il y a des choses qui ne peuvent pas être supportées par la masse des travailleurs ». Interrogé sur les restructurations industrielles, le secrétaire général de la C.G.T. a estimé qu'il y a « quelque chose de choquant, de révoltant » dans l'idée de sureffectifs dans l'industrie, car s'il y a « sureffectifs », c'est bien, selon lui, chez les chômeurs qu'ils se

nages; la sidérurgie, la construction nevale, 'mais' ausai les ARCT de Rosane (Loire) — unité de production de textiles synthétiques dépendant de Rhône-Poulenc, et dont le maintien en activité avait été l'enjeu d'une lutte de longue durée, menée par le P.C.F. et per la C.G.T., sous le sep-ternet précédent — ou les Constructions de Clichy, entreprise établie en Seine Saint-Denis et qui doit être transférée à Villeurbanne (Rhône). Ce dernier cas, qui met en cause M. Charles Hecnu, ministre de la défense et maire de Villeurbanne, posa la problèma des emplois en

De façon générale, la tendance de la discussioni était, selon les indications recueillies mercredi matin, à l'expression d'une déception. Les communistes estiment que la gauche s'est mai engagée dans cette entreprise de mutation et qu'elle risque d'y perdre le crédit qu'elle conserve dans sa base sociale. Ils dénoncent les conceptions patronales qui sent, selon eux, d'un trop grand poids sur la manière dont le gouvernement aborde ce problème. Ces conceptions se résument, selon les

communistes, à ceci : pour moderniser, commençons par licencier. Ils opposent une autre logique : pour moderniser, commençons par créer

Cette logique conduit à refuser les licenciements « or masse», qu'ile acient étalés dans le temps, comme le souhaite l'hôtel Matignon, ou que l'on « porte le fer», comme le précovier). « Nous disons : pas un licenciement, pas un chômeur de plus», a déclaré M. Marchais dans son rap-

Les communistes en viennent ainsi à insieter sur l'importance de la formetion professionnelle, secteur dont l'un des leurs, M. Marcel Rigout, est chargé au gouvernement. Le comité interministériel, réuni le 18 janvier per.M. Pierre Mauroy, et auquel participait M. Rigout, ne leur a pas donné satisfaction sur cette question. L'ordre des priorités retenu per le gouvernement n'est pas celui qu'ils recommandent.

Le raidissement dont fait preuve la direction du P.C.F. s'explique; en partie, par les retombées du conflit Talbot, évoqué dans la discussion au comité central. Le comportement du parti communiste et celui de la C.G.T., dans cette circonstance. semblent avoir créé un malaise dans les rangs des deux organisations.

En affirmant que, contrairement à ce que dit le ministre de l'économie et des finances, il existe un « trésor de guerre » capitaliste, et en dénoncant le comportement des banques nationalisées, les communistes entendent se démarquer nettement d'un discours sujourd'hui dominant à gauche et totalement contraire à celui qu'ils ont toujours tenu. Leur dénonciation de la « campagne anticommuniste » vise à mettre en garde leurs partenaires contre ceux qu cherchent à provoquer une rupture de la coalition de gauche, rupture qui, disem-ile, isisserait les socia-listes isolés et désarmés face à

PATRICK JARREAU.



plus contesté du 19^e siècle

la main", clame Rimbaud à Verlaine.

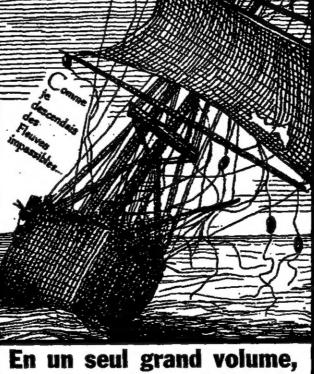
Il est ieune, il est vrai. "J'ai dixsept ans", écrit-il II n'en a pas seize. Un an auparavant, il a publié son premier poème Qua-tre ans après, le 2 janvier 1873 exactement, il termine le demier: "Une Saison en Enfer". Il a juste dix-neul ans et il n'écrira plus

jamais Il a fallu quatre ans à Rimbaud pour composer la poésie la plus violente du XIX" siècle. Si violente qu'elle marque encore la littérature contemporaine de son

Son œuvre parle toute seule, clairement, comme si l'encre était encore fraîche. Pas une ride. Après son dernier poème, il

a encore dix-sept ans à vivre. C'est peu. C'est à partir de ce moment qu'il

court les routes du monde; il s'engage dans l'armée coloniale



Jean de Bonnot : des livres comme autrefois. 🗉

l'œuvre poétique intégrale d'Arthur Rimbaud

"l'enfant maudit de la poésie". Edition d'art en or 22 carats: 349 illustrations "en bandeaux" de maîtres graveurs de l'époque.

Danémark, Marseille, Alexan-

dne, l'Italie et encore Hambourg

It traverse les Vosges et le Saint-Gothard a pied Génes. l'Égypte. Chypre, l'Arabie II travaille dans

un comptoir colonial. C'est la sta-

bilité, ou presque, mais le démon,

C'est maintenant l'Afrique incon-

nue Il est le premier à mettre les

pieds à Bubassa et à traverser

l'Ogaden. Il vend des armes au

roi du Choa, Ménèlik. Il explore

Dans une factorerie, à Harrar, il

est atteint d'une tumeur au

genou On l'embarque pour Mar-

seille où on l'amoute de la jambe droite fliest trop tard. La maladie

il meurt à l'âge de trente-sept ans.

homme misérable et merveilleux

et la Belgique.

du voyage resurgit

des régions ignorées

progresse toujours.

hollandaise, deserte et revient en En créant ce livre, j'ai éssayé de France La Belgique, Vienne,

faire, moi aussi, de la poésie à ma manière Nous avons travaillé. Hambourg En attendant d'entrer dans la mes compagnons et moi, avec marine américaine, il travaille amour : mission étrange et chatoyante que de toucher à cette dans un cirque et puis, de nouœuvre extravagante et mystique veau, prend la route La Suède, le

(+ 10,70 F de frais de port).

Nouvelle édition en or véritable Reliure plein cuir

fabriqué, selon l'ancienne méthode de la "forme ronde". dans une papeterie des Vosges qui date de 1590. Papier délicat. aux "vergeures" précieuses. papier chaleureux que l'on aime à regarder a contre-jour, comme le faisaient nos ancêtres

En plein cuit de mouton, coupé d'une seule pièce, décoré à l'or véritable avec des fers gravés à la main par Maurice Charrier, une reliure raffinée habille cet ouvrage précieux.

Garantie à vie

"Je vous prête avec grand plaisir ce volume, afin que vous puissiez vous rendre compte: par vousmême et décider en toute tran-

quilité Si vous n'êtes pas séduit, n'hésitez pas à me le renvoyet dans son emballage d'origine Vous ne me devrez rien et vous conserverez de toute façon la gravure que je

vous offre. De plus, pour vous démontrer ma confiance dans cet ouvrage, je me déclare prêt à vous le racheter, au même prix, même dans plusieurs années, si, un jour, vous désirez vous en séparer Votre bien dévoué

Lear de Ecusot CADEAU Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, recevront une estampe originale représentant un paysage. Cette gravure de 14 v21 cm est une véritable petite œuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste. Le texte comporte les variantes Elle leur restera acquise quelle souhaitees par le Poète. Les que soit leur décision. (349 au total) sont de l'époque. Jean de Bonnot

LE 1" RÉSEAU **EN FRANCE**

LOCATION DE BUREAUX (à la journée, au mois) sièges de stés avec secrétariat, Télex, perman, Téléphon... RELAIS D'AFFAIRES pour PME : recrutements, formation, publicités, études de marchés, implantations

locales, assistance commerciale. MATERNITÉS d'ENTRÉPRISES, de marches, formalités, assistance de gestion, commerciale, administrative...

BORDEAUX - DIJON - ESSONNE - LILLE - NANTES NICE - ROUEN - TOULOUSE - PARIS (2" et 8")

RENSEIGNEMENTS & RESERVATION CENTRALE: (1) 261.80.88+

GARANTIE ACTE

Le papier est notre vergé chiffon Prêtez-moi ce livre S.V.P. à envoyer à JEAN de BONNOT

7. Faubourg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

Qui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours l'Œuvre Poé-

tique d'Arthur Rimbaud, en un seul volume 14 x 21 cm, auquel vous ioindrez mon cadeau.

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai, de toute façon, le gravure que vous m'offrez, Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 149,50 F

Un livre d'art fait de main d'ouvrier.	Nom Prénoms
	Code postal Ville Signature
homme misérable et men eilleux.	In distance the Phononess and fact than advance true and signature next conform

POLITIQUE

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

L'opposition devrait présenter une liste unique malgré les réserves de l'U.D.F.

La présentation d'une liste anique de l'opposition conduite par M= Simone Veil devrait être offil'issue d'une nouvelle réunion entre les délégations du R.P.R. et de l'U.D.F. Mardi 17 janvier, après deux heures quarante de discussion dans le bureau de M. Chirac. à l'Hôtel de Ville de Paris, le communiqué suivant a été publié: - Les représentants de l'U.D.F. et du R.P.R. se sont rencontrés le 17 janvier pour examiner les conditions de préparation et d'organisation des prochaines élections européennes. Cet examen a fait apparaître tout d'abord un accord d'abord un accord d'abord un accord sur la nécessité et les modalités d'une relance de la construction européenne, garantie essentielle de la sécurité et des libertés des Français.

· S'agissant par ailleurs d'une consultation qui s'inscrit dans un contexte politique national, les par-ticipants se som interrogés sur la meilleure strategie à mettre au point pour assurer le succès le plus large de l'opposition républicaine. Ils ont décide de consulter leurs instances et de se réunir à nouveau le 26 janvier, à 16 heures.

Participaient à cette réunion, outre M™ Simone Veil, du côté de TU.D.F.,M. Jean Lecanuet, présivice-présidents ou leurs représen-tants: MM. François Léotard (P.R.), Pierre Méhaignerie (C.D.S.), André Rossinot (parti-radical) et Max Lejeune (P.S.D.). Du côté du R.P.R.: MM. Jacques Chirac, Bernard Pons et les deux présidents des groupes parlemen-taires, MM. Claude Labbé et

A l'issue de la réunion de l'Hotel de Ville, M. François Léctard, secré-taire général du P.R., a adressé une lettre aux militants du parti républi-cain, par laquelle il justifie sa démis-

sion de ses fonctions de viceprésident de l'U.D.F.

Il rappelle qu'il a toujours été opposé à la constitution d'une liste oppose à la consultation de la la commune, qui est une mativaise solution pour « l'ensemble de l'opposition et pour l'U.D.F. », ajoutant : « Il n'a pas été possible de s'opposer à certe décision. C'est une erreur tactique, politique et morale ». Il a estimé que « les 48 % de voix prédits par le sondage en cas de liste unique ne seront même pas atteints en juin ». M. Léotard précise toutesois que l'U.D.F. ne présentera pas de liste séparée et qu'il apportera son suffrage à la liste sentée et soutenue par cette for-

Au cours de la réunion de l'Hôtel de Ville, M. Jacques Chirac a, selon son entourage, souligné que, - si la tactique des deux listes pouvait se défendre, l'opposition avait néan-moins intérêt à dépasser les problèmes tactiques et à prouver sa capacité à faire preuve d'unité pour aller dans le sens de ce que souhaite son électorat. -

Le report de la décision finale au 26 janvier prochain a été notamment justifié par la réunion, dimanche 22 janvier, du conseil politique du C.D.S. M. Méhaignerie, président de cette formation, est également favorable à la constitution de deux

● PRÉCISION. - Si M. Giscard d'Estaing a effectivement estimé qu'une liste unique de l'opposition aux élections européennes « com-promettait les chances pour 1986 ». promettatt les chances pour 1980 », il n'a pas tenu ce propos au cours du Grand Jury R.T.L.-le Monde » comme nous l'avons écrit dans l'article consacré à la rencontre R.P.R.-IIDF. [le Monde du 17 janvier] mais au cours de la réunion du bureau politique de l'U.D.F. le mais au cours de la réu

Le P.F.N. envisage de présenter sa propre liste

Le comité exécutif du Parti des forces nouvelles (P.F.N., extrême droite), réuni lundi 16 janvier à Paris a « déploré vivement » le refus du Front national, que dirige la constitution d'une liste commune aux élections européennes (le Monde du 17 janvier). - L'attitude sectaire du mouvement de M. Le Pen est d'autant plus étonnante que celui-ci déplore avec raison les exclusives letées à son encontre par le R.P.R. et l'U.D.F. ., affirme-t-il. Les dirigeants du P.F.N. demeurent, malgré tout, partisans de l'union», mais ils déclarent que « si celle-ci ne pouvait être réalisée, une liste « Eurodroite » serait présente, comme en 1979, aux élections de juin prochain . (1).

Le P.F.N. entend aussi présenter sa propre liste à la prochaine élec-tion municipale partielle de Draguignan (Var), où le Front national a décidé, lui aussi, de participer à la compétition. - Il va de soi que nous maintenans notre liste, indique le comité exécutif du P.F.N. Nous ne céderons, en aucun cas, à ce genre de chantage et ce d'autant plus qu'à Dreux, comme à Aulnay-sous-Bois. nous n'avons rien fait pour gêner l'action du Front national.

. M. Pierre Joxe et la maison de

la culture de Chalon-sur-Saone. -

La maison de la culture de Chalon-

sur-Saone n'est pas dissoute, selon

M. Pierre Joxe, président du groupe

socialiste à l'Assemblée nationale.

Le député de Saône-et-Loire, qui se

trouvait vendredi 13 janvier dans

cette ville, a déclaré que la décision de la municipalité, dirigée par

M. Perben (R.P.R.), de se retires

maison de la culture était « illé-

gale » (le Monde du 4 janvier). M. Joxe a précisé qu'une telle déci-

sion ne pouvait être prise qu'après

une délibération et un vote du

conseil municipal. Il a proposé que

la question soit traitée en concerta-

tion avec le ministère de la culture,

la municipalité et la maison de la

. M. Bonnefous et l'aide au re-

tour des travailleurs immlgrés. -

M. Edouard Bonnefous, sénateur

(Gauche démocratique) des Yve-

lines, a déposé une proposition de loi

tendant à favoriser le retour volon-

taire des travailleurs immigrés dans

leur pays. Cette - aide au départ vo-

lomaire - est, seion M. Bonnefous,

« la seule solution humaine, géné-

reuse et réaliste - car, souligne-t-il,

« comment ne pas comprendre les

travailleurs immigrés qui émetteni

des doutes sur l'efficacité de la for-

mation qui leur sera dispensée alors

que beaucoup n'atteignent pas un

niveau d'alphabetisation satisfai-

sant dans leur propre langue mater-

nelle et a l'ortion dans la nôtre ».

idées passe avant les ambitions per-sonnelles et le sectarisme, conclut le P.F.N. Plus que jamais, détermination et réalisme doivent guider notre action, non des propos et des objectifs utopiques et irréalistes qui, ne pouvant être atteints, décevront demain les sympathisants qui ont rejoint la droite nationale et nationaliste depuis quelques mois. » (1) En 1979, le Front national et le P.F.N. avaient initialement constitué une liste commune, la liste de l'Union française pour l'Eurodroite des patries, conduite par M. Michel de Saint-Pierre,

l'élection cantonaie partielle qui doit

avoir lieu à Aix-en-Provence et peut-

être à Marseille si les résultats enre-

gistrés en mars dans certains sec-

puis, n'ayant pu réunir les moyens nécessaires pour mener campagne, avaient renoncé, le 23 mai, à la déposer. avaient renonce, is 23 mai, a la deposer. Deux jours après cette décision, le P.F.N. avait déposé sa propre liste, la liste d'Union française pour l'Eurodroite, emmenée par M. Jean-Louis Tixier-Vignancour. Le Front national avait vivement réagi à ce coup de théâtre et appelé à l'abstention. La liste de M. Tixier-Vignancour avait recueilli 265 106 voir soit 1 33 % des suffrances. M. Tixier-Vignancour avait recueilli 265 106 voix, soit 1,33 % des suffrages

En bref

M. Bonnesous juge • excessive • la somme de 20 000 F avancée par des travailleurs immigrés de l'usine Talbot-Poissy. . Lin calcul plus rigoureux devrait être effectué en onction des situations personnelles de chacun », déclare-t-il.

· Les forces militaires françaises hors de l'Hexagone. - Dans une réponse à une question écrite posée par M. Pierre-Christian Taittinger, sénateur (R.I.) de Paris, et parue au Journal officiel du 12 jan-vier, M. Charles Hernu, ministre de la défense, indique que la France entretient environ 20 000 hommes dans les D.O.M. et T.O.M. et 9 000 dans les différents pays d'Afrique, avec lesquels elle a conclu des accords de coopération. Il ajonte que 8 000 hommes opèrent actuellement au Tchad et au Liban (1 750 dans la force multinationale de sécurité à Beyrouth, près de 1 000 dans le FINUL, 2 500 dans la marine au large du Liban et 2 860 en premier échelon au Tchad). Enfin, les forces françaises stationnées en Allemagne composent d'environ

 Incidents en Guadeloupe. Des incidents se sont produits, mardi 17 janvier, à Pointe à Pitre, à l'occasion d'une manifestation organisée par quatorze associations politiques et syndicales pour protester contre la fermeture de Radio-Unité,

organe du M.P.G.I. (Mouvement populaire pour une Guadeloupe indépendante), intervenue le 5 janvier, après saisie du matériel d'émission par les forces de l'ordre (le Monde du 7 janvier). Pendant trois heures, des barrages ont bioqué les principales voies d'accès à la ville, et certains des quelque trois mille manifestants ont malmené une équipe de télévision locale et endommagé les locaux du quotidien France Antilles appartenant au groupe Hersant - (A.F.P.)

Inculpation des auteurs du

fichier du MRAP à Nantes. - Les trois jeunes Nantais, proches de l'extrême droite, auteurs d'un vol d'éléments de fichier du MRAP et de l'Amicale des Algériens de Nantes dans la muit du mardi 10 au mercredi 11 janvier, ont été inculpés, jeudi 12 janvier, de vol avec effraction et remis en liberté. Il s'agit de MM. Eric Guillet de la Brosse, vingt et un aus, Loic Baudouin, dix-neuf ans, et Gabriel Arnoud-Martinez, vingt-deux ans. Le Front national, qui estime qu'il s'agit d'une . provocation », a reconnu que deux des cambrioleurs avaient milité dans sa section nantaise, mais il a souligné qu'ils n'en font plus partie: Le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) et l'Amicale des Algériens, qui ont porté plainte, se sont déclarés « indignés par ces faits et par cette montée de racisme, qui, dans leur région, devient inquiétante ».

La situation juridique confuse du rapport Giquel Vers le compromis

L'AFFAIRE DES « AVIONS RENIFLEURS »

ciaires, avait-il annoncé, seraient Plus de deux semaines après que données à cette affaire, et le choix a M. Pierre Mauroy hii en eut fait la été fait de lui donner une dimension spectaculaire. Si M. Giscard demande, la Cour des comptes ne s'est pas encore proponcée sur la d'Estaing, comme l'a fait remarquer nature du rapport établi par M. François Giquel dans l'affaire des avions renificurs d'ELF-ERAP. M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., a pris l'initiative de médiatiser l'affaire en montrant Il semble que l'instance chargée de rendre un avis, en l'absence du « bureau » auquel M. Mauroy avait souhaité confier cette mission, soit la le rapport à la télévision, M. Manroy n'a pas été en reste le 2 janvier.

D'un point de vue parement juridique, la qualification que la justice, éclairée, si elle le souhaite, par l'avis de la Cour des comptes, peut donne à la destruction effectuée par M. Beck - crime on délit - dépend à la fois du statut même du rapport (voir encadré) et de la nature des exemplaires détruits, copies ou origi-

Si la justice considère qu'il s'agit d' actes ou titres - au sens de l'article 173 du code pénal, cette destruc-tion est un acte criminel. Mais, selon l'expression du « code penal annoté - de M Emile Garçon, « cette expression est loin d'étre claire et elle a suscité des difficultés délicates ». Néanmoins, si ce rap-port avait été établi dans le cadre de l'activité proprement juridictionnelle de la Cour des comptes (con-trôle des comptables publics), l'original du rapport serait à peu près silrement un « acte ou titre ».

D'autre part, l'activité de la Cour, lorsqu'elle contrôle la gestion des

Les inventeurs et leurs découvertes espagnoles

De notre correspondant

Madrid. - L'∉inventeur» beige M. Alein de Villeges avait procédé à des expériences de recherche d'eau en Espagne avant de prendre contact avec la compagnie ELF-ERAP. Ces tentatives de prospection se révélèrent fructueuses, selon le ministre espagnol de l'information et du tourisme de l'époque, M. Sanchez Bella, qui rendit possible l'opération.

conférence des présidents, qui réunit le premier président, le procureur général et les présidents de cham-

général et les présidents de cham-bre. Néaumoins, cette saisine de la conférence des présidents n'est pas confirmée officiellement.

Le ministère de la justice, parallè-lement à la Cour des comptes, exa-mine, jui aussi, «minutieusement»

Le gouvernement est placé devant

un choix malaisé. L'incalaption de M. Bernard Beck ne pourrait qu'accentuer la dégradation du cli-

mat politique, sans bénéfice certain

pour la gauche; d'autant que l'ancien premier président de la

Cour des comptes ne paraît avoir

joué qu'un rôle secondaire si on le

compare aux responsabilités prises par les autorités politiques et les dirigeants d'ELF-ERAP de l'épo-

Mais le pouvoir est lié aussi par les déclarations faites par M. Pierre

Mauroy, lors de sa conférence de presse du 2 janvier; des suites judi-

« Au début des années 70, nous at-ll expliqué, je fus contacté par l'avocat d'affaires Mª Jean Violet, qui était un ami de longue date. Il me présenta M. de Villeges, qui affirmait avoir découvert un procédé révolutionnaire permettant de détecter des nappes d'eau souterraines. Ce cher-Il était persuedé qu'il apparaîtrait dens le futur comme l'un des bienfaiteurs de l'humanité. Il espérait vendre son procédé à la Banque mondiale, mais voulait d'abord l'expérimenter dans natre pays. Se proposition semblait, an tout cas, digne d'être prise an considération. »

M. Sanchez Bella reconnaît que les experts en hydraulique ne furent pes consultés, pas plus que le ministère responsable de ce secteur. r.M. de Villegas avait demandé que les recherches soient réalisées avec la plus grande discrition afin que le secret de l'invention ne soit pes dévoilé, affirme notre interlocuteur. J'étais pratiquement la seule par sonne à être au courant. Je lui ai notamment accordé des permis de prospection pour le région d'Alméria. une des zones les plus désertiques de

notre territoire. » Les recherches commencèrent dans une ferme d'Etat située près du cap de La Chatte (Cabo de Gata), à une vinctaine de kilomètres d'Alméria. M. Sanchez Bella s'est rendu à

usieurs reprises sur les lieux. « L'opération se déroulait à bord d'un camion. M. de Villegas était muni d'un appareil ressemblent à un pistolet, qui émettait un bruit différent à l'approche d'une nappe d'eau, à la manière d'un compteur Geiger. »

L'Etat espagnol ne commertait-il pas une imprudence en se Inncent dens cette aventure sans même consulter les spécialistes? «Le risque était d'autant plus limité que nous ne déboursions pas un centime, répond M. Bella. M. de Villegas assumuit lui-même tous les frais. » Qui donc finançait l'opération ? Sur ce thème, notre interiocuteur est moins disert, « Je l'ignore, affirme t-II, mais le coût des recherches n'était guère élevé. Le matériel se limitait à l'appareil de prospection et à un camion, et l'équipe était réduite : de Villegas, l'ingénieur italien Aldo Bonassoli – quelques techniciens et un manager américain. »

Les recherches furent apparemment couronnées de succès. « Nous avons découvert de l'eau aux androits indiqués par de Villegas et à la profondeur annoncée, déclare Mais ces premières risppes n'étaient pas suffisamment abondantes pour pouvoir être exploitées commerciale

Après un début aussi encouraint, pourquoi ne pas être allé de l'avant en poursuivant l'expérience? «L'Etat espagnol n'avait pas les moyens de financer des recherches à plus grande échelle, explique M. Sanchez Bella. D'autant que de Villegas, qui avait au début axé ses études sur l'eau, s'est ensuite tourné vers le pétrole à partir de la crise énergétique de 1973, et a voulu opérer à partir d'un avion au lieu d'un camion. Un apport de fonds était donc

« Comme il était très antiaméricain, il voulait absolument vendre son procédé à une firme européanne, poursuit notre interlocuteur. L'Hispanoil [compagnie pétrolière aspagnole] ne possédant pas les ressources techniques et matérielles suffisantes, de Villegas s'est toumé vers ELF-ERAP. Son intention était d'accorder à cette compagnie le monopole d'exploitation de son invention. Il avait été convenu qu'en Espagne l'opération serait également confiée à la compagnie ELF, mais sous le couvert de la firme espagnole Barrero. La ruptura entre de Villegas et ELF a toutefois empêché ce der-

nier projet de as matérialiser. » L'aspect de scandale pris par l'affaire des « avions renitleurs » ne semble pas avoir ébrante la contiance de M. Sanchez Bella dens l'inventeur belge. « Ce n'était pas une supercherie, insiste-t-il. Le procédé qu'il avait mis au point était tout à fait sérieux. Il était sans doute même révolution naire, mais il n'était pas encore suffisamment élaboré pour permettre de passer au stade de l'exploitation. Fermi n'a-t-il pas tâtonné durant des années avant de mettre au point le pile atomique?» M. de Villegas ne semble toutefois pas avoir benéficié du même crédit auprès de tous ses interlocuteurs espagnols.

THIERRY MALINIAK.

entreprises publiques, est d'ordre administratif. Mais, comme le note un document de présentation de la Cour: « Ces deux types de contrôle sont en sait complémentaires et ils s'exercent simultanément: c'est à travers la vérification de la régularité des comptabilisés et en se son-

dant sur les plèces justificatives qui sont produites à l'appui de celles-ci que les magistrats de la Cour peu-vent apprécier la question de la ges-tion des organismes publics. » » on une utpue question : 1 origi-nal d'un rapport officiel de la Cour-des comptes sere la mestion d'unité

des comptes sur la gestion d'une entreprise publique est-il un «acte ou time . ? Le rapport Giquel peut-il être considéré comme un tel rap-port? Les exemplaires détruits par M. Beck som-ils des originaux? On notera que la dernière page du rap-port précise, ce qui ne semble pas être habituei à la Cour : « La présent rapport a été dactylographie en six exemplaires, un original et cinq pelures, tous signés par le rappor-teur et paraphés à chaque page par ses soins (1) >.

En outre, l'article 439 du code pénal, complété par l'ordonnance du 4 décembre 1944, permet de poursuivie « quiconque oura sciemment détruit, soustrait, recelé, dissimulé ou altéré un document public ou privé de nature à faciliter la recher-che de crimes et délits, la découverte de preuves ou le châtiment de leur auteur». La encore, selon le qualification du document, « acte de l'autorité publique = ou « toute autre pièce », la destruction est un crime ou un délit. A signaler ansai cette disposition de l'article 52 d'un décret du 20 septembre 1968 relatif à la Cour des comptes, et quelle soit

la nature dei rapport en cause : « St. à l'occasion de ces corarôles, indique le texte, la Cour des comptes découvre des faits de nature à mativer l'ouverture d'une action pénale, le procúreur général saisit le ministre intéressé et avise le garde des sceaux (...) ainsi que le ministre de l'économie et des finances.

Enfin l'article 434 du code pénal permet de poursaivre « quiconque aura volontairement détruit ou détériors un objet mobilier (_) appartenant d'autrui». Il s'agu alors d'un délit.

Ces divers éléments ponreient faire l'objet d'éxégests sans fin. Dans un souci de compromis, la Cour des comptes paraît meliner à retenir l'hypothèse sui-vante : les documents détraits par M. Beck sont de simples copies. Seul nn des exemplaires remis à M. Barre et anjourd'hui revenu à la Cour des comptes après les tribula-tions que l'on sait mérite, dans une telle interprétation, l'appellation d' - original ». M. Bock n'encourt dans cette hypothèse que des pour-suites provoquées par un simple

Il n'est pes domens que la pers-pective d'un tel compromis, relé-guant dans l'oubli le « gros » mot de M. Henri Emmanuelli à l'Assemblée nationale, sonlagerait ameri l'Hôtel

JEAN-LOUIS ANDRÉAM.

(!) Le rapport remis par un collabo-rateur de M. Raymond Barre aux ser-vices de M. Pierre Mauroy est caregia-tré à la Cour « seux numéro 46, exemplaire 2/6 ». Il s'aginait donc d'une des cinq « pelures ».

Une procédure hybride

Le neture juridique des exemn'est pas simple à étable, dans la mesure où ce rapport n'araulvi de bout en bout ni le procédure utili- . le couleur de se couverture, qui sée pour le contrôle par le Cour des comptes des entreprises publiques (que nous appellerons procédure A); ce qui es fereit un. document officiel de la Cour des. comptes, ni la procédure (que nous appellerons procedure B), per lequelle un magietrat de la Cour peut, en dehors de la Cour elle-même, établir, sur demande d'un ministre, un rapport sul ult sujet donné.

. La procédure suivie par le rapport Giquel, d'après ce que l'on peut en reconstituer, est une procédure hybride, qui emprunte plus d'éléments déterminants à la procédure officielle (procédure A) qu'à la procédure individuella ou officieuse (procédure B). Une difficulté supplémentaire provient du feit que la procédure A n'est pasréglementée jusqu'au détail et que la procédure B est entière-

 Archivage - enregistre: ment : dans le cas de la procédure A, le rapport est enregistré au graffe central de la Cour et archivé à la Cour ; dans le cas de la procédure B, les rapports ne sont ni enregietrés ni archivés, puisqu'ils ne sont pas considérés comme des travaux de la Cour.

Le rapport Giquel a été enregierré eu greffe central de la Cour, trois exemplaires ont été transmis à M. Barre, premier été conservés dans le coffre-fort ère présidence jusqu'à ce que M. Beck, alors premier président, prenne, à la ce le ses fonctions, la décision de les détruirs.

• Présentation : les rapporte avant suivi la procédure A ont une couverture qui porte la mention « Cour des comptes ». Dens le cas de le procédure B, le memion « Cour des comptes » n'apparaît nulle part, si ce n'est éventuellement pour indiquet que l'auteur du rapport est magistrat. à la Cour des comptes.

Le rapport Giquel porte la mention « Cour des comptes. Confidential ».

 Procédure collégiale et contradictoire : echématique ment, dans le cas de la procédure A, le rapporteur rédige un premier rapport dit « jaune », de la couleur de sa couverture, transmis au procureur général. envoyé aux dinocents de l'entreprise contrôlée et au ministre de tutelle de celle-ci. Un conseiller maître rédige un contre-rapport. Les dirigeants de l'entreprise sont entendus par la chembre sont entendus par la cha compétente. Un premier délibéré de ses observations à (loi du a fieu en présence des autorités 22 juin 1967, modifiée par la loi de tutelle. Pus la chambre ou du 22 juin 1976, puis du 10 juil-une section de la chambre (trois let 1982) n'ont jamais reçu de magistrats au moine) délibère et décrets d'application.

alaires détruits du rapport Giquel : port. La rapport devient alors un rapport de la Cour des comptes. est transmis avec ses conclusions e sux ministres intéreeses a sessi qu'aux dirigeents de l'autreprise. Il est term à le disposition des s'intembres du Parlement désignés pour suivre et apprécier la gestion » des rises publiqu

111

Committee Commit

بع شند المراجد

tak to so a law ta

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Margaret Harris

The same of the sa

A Proposition of the second

1 mg 1

-

ATTENDED

V See !

Tark!

The state of the s

200

And the second

(10 mm) # ##

A TOTAL PROPERTY OF THE PARTY O

1

100 mm

TY access the Transport - 14 ATTA

A STATE OF STREET

4.4

. - 5

Contract 2

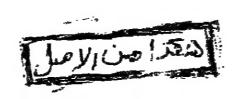
Dans le cas de la procédure B, le rapport, qui n'est per un rapport de la Cour, ne suit accuse de ces étapes. It est transmis directement par son auteur au ministre demandeur qui est libre d'en faire ce que bon lui semble.

Le rapport Giquel a suivi une partie des étables de la procédure A. Il a été exeminé par la première section de la sicème chambre : Il porte sur sa demière page la mention « fait le (.../», suivie du nom des quatre magismen. La mention habituelle est efait et délibérés, mais il anive que la seule mention e fait » solt utilisée. L'un des signataires est le contre-rapporteur. Le rapport procureur général. Nous ignorons si l'audition: par la section de chambré, des dirigeants de l'entreprise a et lieu. Le rapport Giquel a une couverture plutôt jaune. 8 n's été envoyé qu'à MI-Barra.

• Statut du rapporteur : dans le cas de la procedure A, le magistrat établit un rapport dans le cadre de ses fonctions à la Cour. Le repport est un rapport de la Cour des comptes. Dess le cas de la procédure B, le rappor-teur agit en denors de la Courdes comptés. Il établit un rapport en son nom, qui n'est pas un rapport de la Cour des comptes. Il ministre, avec l'accord du pre-mier président de la Cour, celui du président de la chembre à laquelle appertient le magistrat at l'accord du magistrat luimême. Le magistrat qui n'agit pas ès *qualitées* rédige son rapport dans le cadre d'une lettre de mission emanant directement du ministre demandeur.

Dans le cadre de l'affaire des cavions renifleurs», M. Giquel écabissait un rapport disjoint, à la demande du premier ministre, du rapport qu'il rédigeait sur ELF-ERAP, dens la cadre du contrôle des cotreprises publiques par le Cour des comptes.

Précisogs entits que, selon la Cour des comptes, les dispositions législatives qui prévoient que da Cour prend toutes dispoaltions pour garantir strictement le secret de ses investigations et



1 4 4 3

© Bybride

The same

1.00

Un entretien avec M. Chaban-Delmas

» Le discrédit d'anciens dirigeants en tant que gestionnaires, alors qu'ils sont, jusqu'à présent, réputés être bons, et le détournement de l'attention publique d'une série de problèmes aigus, dont la gravité a été sensiblement accrue par les effets nocifs précisément de la gestion erratique des deux pre-mières aunées des actuels dirigeants

» Le proche avenir dire si ces objectifs seront atteints. Mon expé-rience de campagnes dirigées contre moi, même totalement infondées, me conduit à penser qu'ils le seront au moins partiellement. « Calom-niez calomniez, il en reste toujours quelque chose. »

» Quoi qu'il en soit, voici mis en cause deux présidents de la République successifa, le précédent et l'actuel. D'une déclaration à une autre, on on est arrivé aux paroles qui blessent non seulement les hommes, mais la démocratie. Le respect de la démocratie implique, comme son bon exercice, de viser l'adversaire dans ses idées, dans ses actions, pour, si possible, l'atteindre, mais sans le blesser.

- Quelles suites prévoyez-

- On se dirige vers une sorte de guerre civile froide. Le dommage pour notre pays est certain, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur et ELF-Aquitaine en fait, en ce moment même, la dure expérience. La moins mauvaise hypothèse pour le proche avenir repose dans l'espoir que l'opi-nion publique ne s'enflammera pas à son tour et qu'elle deviendra simplement mais fächeusement un peu plus sceptique encore vis-à-vis du personnel politique et aussi de nos institutions. Il s'agit donc bien d'une affaire perdante pour l'intérêt com-

L'affaire Boulin

- Et voilà pourtant que l'on remet en cause le suicide de Robert Boulin dont vous fittes l'ami. Y voyez-vous une exploi-tation politique?

appara des 1972 lors de l'adoption du programme commun de la gauche et qui affecte à la fois la situation positique d'ensemble et l'action positique d'ensemble et l' de motre et d'ailleurs prouvé sa quasi-inamovibilité ministérielle.

» Pour ma part, à l'époque de cette tragédie, je n'ai pas mis en doute son suicide tel qu'il a été annoncé officiellement et tel que le confirmait la lettre que m'avait adressée Robert Boulin, ainsi qu'à plusieurs autres personnes. Le désir de la famille d'aller an fond des choses est parfaitement légitime. Il faut laisser se dérouler l'instruction on cours, et tous ceux qui disposeraient de quelque information encore incomme ont le devoir de la verser au dossier. Quoi qu'il en son, Robert Boulin aura soutlert injustement. C'est ma conviction. Plaise au ciel que sa mémoire ne soit pas trahie par quelque exploitation politi-que que ce soit.

- Trouvez-vous que ces « affaires » ous pour objet de détourner l'attention de l'opi-

- C'est tout à fait cela. L'année 1983 a été caractérisée par la diffi-cile reconquête des marges de manceuvre fort improdemment gaspillées depuis mai 1981. Est-ce que cels sera suffissut ?

» Le commerce extérieur s'est sensiblement redressé, grâce à trois dévaluations consécutives, au rétablissement de l'activité intérieure et de la volonté exportatrice de nos entreprises. Un retour durable à l'équilibre sera néanmoins difficile. Quant aux prix, la différence d'inflation avec nos principaux partenaires dépasse 5 points pour 1983 et a rarement été aussi forte. Les perspectives 1984 paraissent moins mauvaises, mais que de temps perdu! Notre dette extérieure atteint maintenant officiellement 53 milliards de dollars, dont le remboursement va peser très lourd sur nos chances de redressement.

» Sur le plan intérieur, le déficit public va dépasser pour 1983 la norme fixée de 3 % du PIB. Je ne crois pas que 1984 sera très diffé-rent. Comment sera-t-il possible de faire baisser réellement et durablement le taux des prélèvements obligatoires à partir de 1985, comme l'a annoncé le président de la Républi-

» Le maintien du pouvoir d'achat individuel s'est fait sur le dos des entreprises. C'est la base même de notre richesse nationale, et de notre bien-être individuel, qui est atteinte. L'arrivée sur le marché du travail de nouveaux et nombreux demandeurs d'emploi peut faire craindre l'approche des trois millions de chômeurs.

(Spite de la première page.).

Le discrédit d'anciens dirints en tant que gestionnaires,
mage ne parviendra plus longtemps,
à elle seule, à faire face aux conséquences des restructurations en cours. Apportant une réponse humainement de plus en plus par-tielle, elle contribue à retarder la prise de conscience économique.

Dire la vérité aux Français devient une nécessité dès lers que l'on espère le consensus et la mobilisation indispensables pour faire face à ces défis. Le gouvernement seratil capable de faire revivre le dialogue social, la concertation entre pertenaires responsables, pour engager les mutations qui nécessitent un effort durable de solidarité et une mobilisation au bénéfice de la compotitività de nos entreprises? Tels sont les véritables problèmes qui se posent anjourd'hui à la France, et qui ne doivent pas être masqués par des faux semblants.

Le pouvoir en perte à faux

Le pouvoir actuel vous semble-t-il plus présidentiel que ses prédécesseurs ?

- Depuis l'origine, le caractère présidentiel de nos institutions a prévalu selon des modalités variées. Il en est de même actuellement. S'il apparaît que M. Mitterrand appara dans ce sens, peut-être est-ce parce que n'est pas complètement effacé le souvenir de ses prises de position répétées, abruptes et même vio-lentes, précisément contre l'aspect présidentiel affirmé au cours des

- Vous trouves donc que le gouvernement ne joue pas assez son rôle ? ...

- Quelle que soit la « présidentialisation » du pouvoir, le gouvernement n'en existe pas moins. Dans sa composition comme dans la majorité parlementaire qui le sontient, il est fondé sur l'union du P.S. et du P.C.F., dont les valeurs et les objectifs sont non seulement différents mais, à bica des égards, opposés. Il en résulte un porte-à-faux politique appara dès 1972 lors de l'adoption

et, de surcroît, un des meilleurs gou- entournures du fait de sa participarelais de la C.G.T., dont il a le contrôle. D'où des à-coups, des freinages, des pertes d'efficacité, notamment dans l'application de la politique économique adoptée depuis mars 1983. D'où aussi - et c'est le plus grave – des relances ou des atteintes nouvelles aux struc-

tures mêmes de la société. » An parti socialiste, diverses tendances subsistent, soit d'accord, soit plus ou moins résignées à cet état de choses, qu'il s'agisse, par exemple, de la liberté de l'enseignement on de celle de la presse, fondements mêmes d'une société de liberté et de responsabilité; ces tentatives menacent directement l'équilibre culturel

et social de la Nation. » La véritable ligne de partage entre les choyens et leurs représen-tants devrait être tracée en réponse à la question essentielle qui est escamotée : « Dans quel type de société voulez-vous vivre, vous et vos enfants? - Alors cette ligne, aujourd'hui tracée en fonction de la configuration des partis politiques. passerait quelque part dans le parti socialiste et ce serait la fin d'ambiguilés dont la persistance entraîne notre pays vers une autre société d'égalitarisme trompeur, d'étatisa-tion croissante et finalement de

- Vous pensez donc toujours à la nouvelle société?

- Changer la société pour la rendre plus juste et plus hamaine en réduisant les injustices qui ne sont pas dues au mérite ou aux services rendus, en formant chacun à l'exercice des responsabilités sans lesquelles la liberté est un vain mot et la justice, un mensonge : oni! Telle devrait être la nouvelle société que l'ai tenté de faire apparaître lorsque l'étais premier ministre, que je m'efforce de réaliser à Bordeaux et que je crois toujours salutaire pour

» Mais changer de société : non! et je continuerai à m'y opposer. Pour l'avenir, je m'attache donc toujours à actualiser le projet de nouvelle société et, croyez-moi, je ne suis pas

Pour une liste unique

 Il a été question de vous comme tête de liste aux élections européennes.

- Je compte saisir l'occasion de la prochaine campagne en vue des élections européennes pour témoigner de ma conviction. Il ne pouvait être question pour moi de conduire une liste en raison de l'impossibilité pratique d'ajouter un mandat à Strasbourg à mon travail habituel qui absorbe tout mon temps entre Bordeaux et Paris. Mais j'épaulerai de mon mieux l'action de celles et de ceux qui seront en piste.

» J'ai été et je demeure partisan d'une liste unique de l'opposition en dépit des résultats d'un sondage très solicité qui accorde un meilleur score global à deux listes. Il s'agit d'élections européennes. Toutefois, comme l'opposition d'anjourd'hui a l'ambition de devenir la majorité de demain, il faut informer l'opinion publique de la politique européenne qui serait celle du gouvernement en cas d'alternance. Le R.P.R. et l'U.D.F. s'accordent maintenant sur l'essentiel, et leur union appuyée sur un « programme européen com-mun » répond à cette exigence. Chacon sait que le P.S. et le P.C.F. seraient dans l'impossibilité d'aboutir à un tel accord, sauf à se réfugier dans l'ambiguité qui caractérise leur actuelle cohabitation au pouvoir.

- Puisque vous souhaitez la victoire de l'opposition en 1986, comment envisagez-vous l'alter-nance qui se produirait alors ?

- Il m'a été, en effet, posé cette question : - Dans ce cas, accepteriez-vous d'être premier ministre de M. Mitterrand? - Pour la clarté du sujet, voici la réponse : « Tout premier ministre ne seroit pas le premier ministre de M. François Mitterrand mais un premier ministre désigné par le président de la République pour faire une politi-que différente de la sienne et, à un certain nombre d'égards, contraire. L'action de ce premier ministre trait dans le sens général voulu par les

électeurs, avec le soutien de la nouvelle majorité, »

 Du point de vue institutionnel, et comme vous l'avez écrit vous-même récemment dans le Monde (1), rien ne s'oppose à la cohabita-(1), rien ne s'oppose à la cohabitation d'un président de la République
et d'une majorité parlementaire
opposée à lui. J'irai même plus loin :
dans une telle hypothèse, la Constitintion serait pleinement respectée :
pour la première fois depuis 1958,
l'article 20, article clé, serait appliqué. Cet article dit en propres
termes : « Le Gouvernement détermine et conduit la politique de la
Nation. » On en mesure le plein Nation - On en mesure le plein

» En 1962, lorsque l'élection du président de la République a été transférée des grands électeurs à tous les électeurs, cet article 20, qui pouvait sembler périmé de ce fait, a été conservé en vertu d'un choix fait par le général de Ganlle lui-même.
Ainsi, tant dans sa lettre que dans
l'esprit de son fondateur, notre
Constitution permet et prévoit
même une telle cohabitation par
laquelle le pouvoir traverserait la
Seine, de l'Élysée, à Matignon Le
président de la République concerprésident de la République conserverait alors essentiellement le pouvoir de dissolution de la nouvelle Assemblée nationale ; ce qui ne serait pas rien.

» Cela, c'est le droit. Mais il y a aussi les hommes et les faits. Que seraient-ils en cas de nouvelle alternance? Personne n'en sait rien, et la réponse à votre question repose sur une hypothèse dont la réalisation exigerait de fort nombreuses condi-

Propos requeillis par ANDRÉ PASSERON.

(1) Le Monde du 26 octobre 1983.

UNE ENQUÊTE DE DIALOGUE DES VILLES DE FRANCE

Mme Pelletier: les femmes peuvent contribuer au renouvellement du discours politique

L'association Dialogue des villes de France, présidée par M∞ Moui-que Pelletier, ancien secrétaire d'Etat, a noté que, depuis mars 1953, on dénombre 72131 femmes élues dans les mairies. Elle a mené nne enquête dans toutes les villes de plus de 10000 habitants — à l'exception de Paris, Lyon et Marseille pour connaître le nombre de femmes adjointes et les délégations dont elles ont la charge.

Bien que les villes de l'opposition aient plus largement répondu à cette enquête que celles de la majorité – sur 672 villes de plus de 10000 habitants, 262 maires de l'opposition et 113 maires de la majorité ont répondu, - Dialogue des villes de France considère que les taux de réponse obtenus penvent être considérés comme représentatifs : sur 3682 adjoints, 650 sont des femmes, soit 19,5 % (19,9 % dans l'opposition, 18,6 % dans la majorité). La semme adjointe type, d'après cette enquête, a quarante-cinq ans et s'occupe des affaires sociales, soci laires ou culturelles.

55,38 % des élues traitent des affaires sociales (38,48 %) et scolaires (16,90 %), 11,50 % s'occupent des affaires culturelles et des loisirs, 7,20 % ont en charge les relations publiques, etc. C'est en Basse-Normandie, en Corse, en Haute-Normandie et en Ile-de-France qu'une femme aurait le plus de chance d'ête élue adjointe.

Mª Monique Pelletier s'appuie sur d'autres sondages consacrés aux femmes et à la politique pour affir-

métrie. A douze ans, il retrouve

de lui-même la plus abstruse des

propositions d'Euclide. A seize

ans, il compose un traité des

coniques qui étonne les savants

du temps. A dix-neuf ans, il

invente la machine à calculer,

brouette et maintes autres

le principe de l'hydrostatique

et pressent le calcul des proba-

Aux confins

de la raison

la presse hydraulique, la

féminin, les femmes votent pour les femmes », et que ces dernières sont « désormais crédibles en politique ». Elle juge que si e les partis politiques ont franchi une étape, il y a quelques années, en admestant l'intérêt et l'utilité de l'action pour les femmes, ils ont encore des progrès à faire [ne serait-ce que] pour accepter de les aider à accéder aux responsabilités politiques. »

· La vérité, dit-elle, est que l'intrusion des femmes dans ces clubs masculins que sont les partis politiques trouble le jeu, qu'elles dérangent et que, n'étant pas ellesmêmes aux postes de décision dans ces instances, leur cause n'avance guère. Il me semble urgent de renouveler le discours politique, les méthodes et les pratiques. Actuelle-ment, la crédibilité de la classe politique est sérieusement mise en cause; l'effet « Montand » n'a pas

Pour Mª Pelletier, il est clair que · les semmes peuvent contribuer à ce renouvellement parce que, nou-velles en politique, leur regard est neuf, leur langage est plus concret, plus vrai, leur capacité à dépasser les clivages partisans plus grande ».

M= Pelletier sonhaite que les femmes « n'attendent pas que la classe politique reconnaisse leurs mérites », mais qu' « elles s'engo-gent dans chacune des élections à venir », qu'il s'agisse des euro-péennes de 1984, des cantonales de 1985 ou des législatives de 1986.

REMERCIEMENTS DES EDITIONS JEAN DE BONNOT

Cette annonce est réservée aux clients de Jean de Bonnot. Elle remplace tout courrier ou autre message adressé personnellement .

LES PENSEES DE PASCAL

Génie à l'état pur, Blaise Pascal est à la fois le Mozart et le Léonard de Vinci des lettres françaises.

L'œuvre la plus forte du 17° siècle

En offrant aujourd'hui ce maître-livre de notre littérature au prix coutant, ne vous y trompez pas, Jean de Bonnot ne souhaite ainsi que payer un peu sa dette à l'amitié et à la fidélité. Ce geste n'est le résultat d'aucune concession sur la qualité. En effet, ce bei inoctavo (14 × 21 cm) de 528 pages a été réalisé dans la saine tradition Jean de Bonnot : plein cuir et or véritable, papier chiffon, vigneties et bandeaux d'époque, etc. L'œuvre proposée est un des textes maieurs de notre littérature. Elle bénéficie d'autre part des ultimes mises au point de

plan le savant et spirituel archiviste paléographe Jacques Hanmont nous a donné avec une

la critique moderne : sur ce

notes du plus grand intérêt que la mise en pages a su rendre

érudition sans pesanteur des

L'étrange destinée d'un homme hors du commun

Quel prodigieux génie que Pascal! C'est le Mozart des lettres françaises et son Léonard de Vinci. Comme le musicien, il montre une précocité surprenante, presque inquiétante, et, comme Léonard, ses dons se manifestent dans de multiples directions. Un tel destin a quelque chose

de singulier qui dépasse notre entendement! Ainsi que le relate sa nièce, la

prime jeunesse de Pascal est marquée par la sorcellerie : à l'âge de deux ans, il est atteint d'une mystérieuse langueur qu'on attribue aux maléfices d'un envoûtement et dont on le délivrera par la magie, en transférant le mal à un chat noir qui mourut en effet. A onze ans, il rédige un traité d'acoustique, redécouvrant, cipes fondamentaux de la géo-

Mais ce savant précoce est d'abord un homme. La puissance même de son esprit lui en fait voir les limites. C'est ce conflit entre la raison et les élans de l'âme, entre l'esprit de géométrie et celui de finesse, qui fait la matière des Pensées. Ce drame, cette grandeur misérable de l'homme perdu entre les deux infinis, annonce les plus émouvantes manifestatations de la réflexion contem-

Quel jaillissement! Chacune

des pensées, écrites sans apprêt, comme elle vient, dans la plus belle langue qui soit, éveille en chacus de nous un êcho qui prolonge notre propre interrogation. Athèe ou croyant, tout le monde trouve sa nourriture dans les Pensées de Pascal qui reste l'œuvre la plus puissante et la plus réconfortante de toute notre littérature. De Voltaire à Bergson et à Valéry, de Chateaubriand à Stendhal, du physicien Louis de Broglie aux plus matérialistes des marxistes, les Pensées de Pascal sont depuis trois siècles le livre de chevet de tous les Français de quelque esprit et de tous les esprits de quelque profondeur. moment.

Un livre précieux et race

On ne trouve plus dans le commerce des livres de cette qualité à ce prix. Jean de Bonnot est probablement un des très rares éditeurs, sinon exclusivement le vrai cuir et l'or véritable pour ses éditions. Dans cette tradition les Pensées de Pascal sont une réussite : reliure plein cuir taillée d'une seule pièce dans une peau de mouton irréprochable. dos et plats omés d'un décor particulièrement élégant composé à partir de fers gravés au 17° siècle, décor et titres au dos poussés à l'or véritable, tranche supérieure dorée à la feuille avec ce même or de bon aloi, mise en pages raffinée ponctuée de vignettes et de bandeaux du temps, tranchefiles, signet tressé, gardes à l'ancienne... Sait-on que pour ses livres

Jean de Bonnot utilise un minimum de 52 cm² de feuille d'or titrant 22 carais?

Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût, Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Jean de Bonnot ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails. Elles prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent en se patinant avec le temps. C'est pourquoi Jean de Bonnot s'engage à racheter ses ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel

OFFRE EXCEPTIONNELLE EN REMERCIEMENT

A renvoyer à Jean de Bounot, 7, fg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant les "Pensées" de Pascal en
un fort volume grand in-octavo (14 × 21 cm), relié plein cuir, au prix de 98,50 F (+ 12,70 F
de frais d'envoi)*,
Veuillez trouver ci-joint mon règlement.
Si ce livre ne me convient pas, je le renverrai et je serai aussitôt remboursé.
Nom Prénoms

Code postal	Ville	Signate		
Adresse complète		 	 	-

Publicité

JOURS DE FRANCE



AU CAFÉ DU COMMERCE LE PROGRÈS TECHNIQUE N'EST PAS GÉNÉRATEUR DE CHÔMAGE

François: Bonjour Marie! Comment vas-tu aujourd'hui?

Marie: Moi ça ne va pas mal, mais j'ai un copain qui travaille chez Peugeot et qui m'a dit que le mois prochain il y aurait encore huit jours de chômage technique. Le progrès technique est-il, oui ou non, générateur de chômage?

François: Oui, si l'on considère un industriel qui produit un matériel quelconque. Dans le cas où il développe son outillage et même construit quelques robots, il sera dans la nécessité de licencier les trois quarts de son personnel; et si cet industriel n'a pas d'imagination, évidemment il n'y a pas de solution.

Non, si au contraire on a affaire à un industriel qui connaît bien la technique, qui investit, qui construit, qui embauche et qui exporte; alors là le progrès technique n'est pas générateur de chômage.

Mais vouloir se développer trop vite en empruntant aux banques n'est pas une solution. Car si une difficulté surgit dans la mise au point d'un prototype ou si une crise survient (car ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on sait qu'il y a des vaches grasses et des vaches maigres), les banquiers peuvent réclamer le remboursement de leurs avances et l'on n'est pas loin du dépôt de bilan. Si on se développe calmement, par autofinancement, on est mieux à même de surmonter un à-coup, quel qu'il soit.

C'est ainsi qu'au Japon et en Amérique, notamment, quand les industriels produisaient des magnétophones, dont la sortie a trouvé dans le public un très large succès, ils créaient les prototypes et faisaient l'outillage des téléviseurs couleurs qui ont eu l'expansion que tout le monde connaît.

Quand ils produisaient les téléviseurs couleurs, ils créaient les prototypes et faisaient l'outillage des magnétoscopes qui ont été une véritable révolution dans l'audiovisuel.

C'est ainsi qu'en produisant chaque fois de nouveaux matériels qui n'arrêtent pas la fabrication des précédents, il n'y a jamais de licenciements, au contraire, on embauche et on exporte.

Maintenant, les Japonais et les Américains fabriquent des ordinateurs de différentes catégories, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits. Cependant, sur ce plan-là, ce sont plutôt les Américains qui se sont imposés. Un constructeur américain vient de sortir en très grande série des petits ordinateurs familiaux très modernes, à un prix très compétitif. En appuyant sur les différentes touches, on obtient l'horaire des chemins de fer, les cours de la bourse, le montant de son compte en banque, l'adresse des médecins de nuit avec leur spécialité, etc.

Après les ordinateurs, nul doute que le Japon comme l'Amérique n'inventent d'autres produits très sophistiqués qui, par la suite, deviendront d'un usage courant.

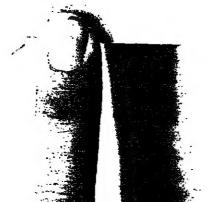
Tu vois qu'on ne peut pas dire que le progrès technique soit générateur de chômage. Bien au contraire, mais il faut avoir des chefs d'entreprise et des ingénieurs dynamiques.

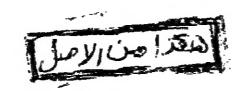
Marie: Tu en connais des choses, je ne te croyais pas aussi savant.

Justement on m'a dit qu'à l'occasion du Nouvel An, le personnel de l'Élysée s'était cotisé pour offrir au Président un de ces petits ordinateurs familiaux qui a été placé sur son bureau. Il paraît que lorsque le Président a appuyé sur la touche indiquant « Horoscope des prochaines années », on a vu sur l'écran apparaître les mots « UNION NATIONALE »

Marcel Dassault

Député de l'Oise





société

LA POLÉMIQUE SUR LA MORT DE ROBERT BOULIN

M. Badinter porte plainte contre la famille de l'ancien ministre

Le garde des sceanx, M. Robert Badinter, a décidé de porter plaintef à la suite de la « diffunction parish — dont a été l'objet le procuress de la République de Versailles, M. Robert Barbat (le Monde du 18 janvier). Après avoir été reçus le 17 janvier par M. Michel Macstroni, inne d'instruction and la service de la configuration and la service de la configuration and la troni, juge d'instruction, qui leur a comme qué les résultats du deuxième rapport d'autop-sie de Robert Boulin, M^m Colette Boulin, son fils et sa fille out en effet rendu publique une

« requête ouverte à M. le procureur de la Ré-publique de Versailles » dénonçant son « imposture », sa « forfaiture » et ses « communiqués mensongers ». M. Badinter s'appuie == l'article 48-3 de la loi du 29 juillet 1881, qui prévoit : « Dans le cas d'injure on diffamation envers les fonctionnaires publics, les dépositaires ou agents de l'autorité publique autres que les ministres, et envers les citoyens chargés d'un service ou d'un mandat public, la pour-

Nous publions ci-dessons les conclusions des deux rapports d'autopsie de Robert Boulin. Aucun de ces deux documents ne permet de conclure à un assassinat. Les deux collèges par noyade et n'infirment nullement in thèse du sujcide. d'experts retiennent l'hypothèse d'une mort

La nouvelle expertise n'infirme pas la thèse du suicide

Un mort, deux expertises. Plus de quatre ans après le décès de Robert Boulin, ministre du travail de M. Giscard d'Estaing, la douleur de sa famille et l'action conjuguée de l'avocat qu'elle a récemment choisi, Mº Jacques Vergès, contribuent à faire renaître une « affaire » et. surtout, à attiser une polémique proba-

C'est le 30 octobre 1979, au potit matin, que le corps de Robert Boulin avait été découvert par les gen-darmes, à moitié immergé un lieutit l'Étang-Rompu, dans la forêt de Rambouillet. Les gendarmes avaient eu le tort de le tirer hors de l'eau vers la rive. Le jour même, vers 16 heures, après qu'un proche de la famille Boulin eut tenté de s'opposer à l'autopsie ordonnée par M. Robert Barbat, procureur de la République à Versailles, les docteurs Bailly, De-ponge et Kannapell procédeient aux différents examens d'usage. Le pre-mier substitut du tribunal de Versailles assistait à l'autopsie. Dans leur rapport médico-légal du 30 oc tobre 1979, les docteurs Bailly et Depunge retienment l'« hypothèse d'une submersion ».

Asphyxié-

Nous citons ci-dessous intégrale-ment la fin de ce rapport (discussion

« Le corps de M. Robert Boulin a été découvert dans la forêt de Ramboulllet, immergé dans un étang.

Les observations que nous avons effectuées sur le corps out été précédées d'un examen radiologi-que effectué par le docteur Kannopell, qui n'a pas montré de projec-

» Nous avons, quant à nous, constaté des lésions d'adème hydro-aérique du tissu pulmonaire habituellement observées dans les asphyxies par submersion et qui s'accompagnaient de la présence d'eau à l'intérieur de la cavité gastrique. Ces éléments anaomiques plaident en faveur de l'hypothèse

Les viscères présentaient par alleurs un aspeci congestif relativement banal. Les viscères ont été prélevés pour une analyse toxicologique selon la technique habituelle.

» Par ailleurs, des fragments de tissus ont été prélevés et placés dans une solution conservatrice pour permettre un éventuel examen

» Les petites lésions constatées au niveau du visage sont des lésions banales qui peuvent avoir été provoquées par une chute antérieure à la mori, mais qui ne sont pas suffi-santes pour permettre d'envisager l'hypothèse de violences volontaires

» Conclusions:

 1. Les constatations effectuées sur le corps de Robert Boulin sont celles habituellement observées dans les asphyxles par submersion.

2. Les viscères ont été prélevés aux fins d'analyses toxicologiques. 3. Des fragments de tissuS ont

été prélevés pour permettre un exa-men anatomo-pathologique. - 4. Uh examen radiologique préalable a monsré l'absence de pro-

Querelle d'experts?

Ainsi, l'hypothèse du suicide de Robert Boulin est-elle retenue par les autorités judiclaires. Et le rapport de l'autopsie se verra « appayé » par l'enquête du service de police judiciaire de Versailles, L'ex-pertise de la machine à écrire de Ro-bert Boulin confirmera que le ministre a bien dectylographie la longue lettre – reque par des journaux et des hommes politiques – dans la-quelle il annonce qu'il va se donner la mort dans les étangs de Hollande (forêt de Rambouillet). Une expertise graphologique attestera à son tour que Robert Boulin à bien écrit, de sa main, le mot d'affection pour familie que les gendarmes découvrimnt sur le pare-brise de sa voiture garée le long de l'étang.

Un an plus tard, en 1980, ce sui-cide semble n'être mis en doute par personne. M. Bertrand Boulin, fils du ministre, rédige un livre intitulé Ma vérité sur mon père. Il écrit tout an long de son ouvrage que ce der-nier s'est suicidé. Il entend alors a rendre tout son sens profond à son

Deux ans passent. C'est la volte-face. M. Bertrand Boulin, sa mère et sa sœur ne croient plus au snicide. Ils prement pour avocat Mi Verges et se constituent partie civile contre X. pour homicide volon-taire, le 6 juin 1983. A la demande de Me Vergès, M. Michel Masstroni, juge d'instruction chargé de ce dossier, ordonne que le corps de Ro-bert Boulin soit exhumé. Une nouvelle autopsie en forme de contreexpertise a alors lieu à Bordeaux.

Les professours L'Épée, Lazarini et Delorme rédigent leur rapport après les examens des 16 novembre, 6 et 26 décembre 1983, S'ils notent que le corps offre un état de conservation - relativement - satisfaisant, ils indiquent cependant - c'est le petit l de leurs conclusions, - qu'ils ont opéré dans des « conditions délicates » et qu'il y a en parfois « impossibilités pour apprécier et étudier des parties molles très profondément remaniées par les phénomènes cadavériques ».

Les conclusions soulignent aussi que la contre-expertise « met en évi-

» 2. Une petite fracture de 3 mil-limètres de l'extrémité distale [partie médiane) des os propres du nez. Cette fracture est décelable à la radiographie mais n'a pas pu être confirmée à la dissection et à l'anatomo-pathologie;

. 3. Une fracture de la portion nasale du maxillaire supérieur gau-che. Cette fracture est sans cal visible (radiographie, tomographie, dissection et anatomo-pathologie).

4. Cette indiscutable fracture de la portion antérieure du maxillaire supérieur gauche mesure 10 millimètres de long environ. Il ne peut s'agir d'une fracture ancienne. Elle correspond à une lésion traumatique de la face du sujet. Si l'on tiens compte de la description tégumentaire [des tissus cutanés] de la face lors de l'autopsie en 1979, on peut admettre sans le prouver de facon absolue (car il aurait fallu une étude anatomo-pathologique de ces plaies en 1979) le caractère vital (du vivant du sujet) de cette lésion

» 5. Nous estimons donc qu'il y a eu a traumatisme appuyé a du massif facial du vivant de Robert Boulin, pouvant correspondre:

- à un choc direct :

à un choc sur une substance

» On ne peut cependant totale - une manipulation brutale

du cadavre après sa découverte; une lésion osseuse produite par alguille de Reverdin (alguille chirurgicale) ou autre lors de la so-lidarisation labiale (manœuvre de présentation du corps suite à l'au-

» 6. Si les experts sont nettement en faveur de l'hypothèse d'un traumatisme facial chez un sujet vivant, ils estiment que ce traumotisme ne peut être crédité du décès.

 7. Une mort par submersion chez un sujet ayant absorbé du Diazepam reste une hypothèse acceptamais nullement démontrée par preuves scientifiquement indiscuta-

Telles sont les pièces du dossier. La deuxième expertise ne vient assurément pas contredire la première mais la complète et se plaît à la critiquer. Elle souligne au passage : « L'autopsie de 1979 avait été incomplète car la dissection du crâne n'avait pas été pratiquée sur ordre. Elle avait abouti à des conclusions peu démonstratives et se résumant au seul paragraphe suivant : « Les > constatations effectuées sur le » corps de Robert Boulin sont celles habituellement observées dans les » asphyxies par submersion. » Il manquait un élément fondamental pour établir indiscutablement cette submersion : l'étude anatomopathologique des poumons, dont on ne trouve aucune trace dans le dos-

Quelle est, ici, la part de la « que-relle d'experts »? On ne le sait pas exactement. Mais Mr Vergès et ses clients ont su la déceler, l'agrandir

LAURENT GREILSAMER.

TENNIS

MCENROE ET NAVRATILOVA CHAMPIONS DU MONDE

Le jury de la Fédération internationale de termis, composé des an-ciens champions Donald Budge, Fred Perry et Lewis Hoad, a attri-bué, le merdi 17 janvier, à Londres, le titre de champion du monde à l'Américain John McEnroe, qui succède ainsi au palmarès à son compatriote Jimmy Connors. Cette décision était attendue

après la victoire du champion de Wimbledon sur la Tchécoslovaque Ivan Lendl en finale du Touraoi des maîtres (le Monde du 17 janvier) Toutefois, pour la première fois de-puis que ca titre honorifique a été décerné, en 1978, McEnroe, déjà couronné en 1981, n'a pas fait l'unanimité du jury. Lewis Hoad s'est en effet prononcé pour le Suédoit Mats Wilander, vainqueur des Internationaux d'Australie et finaliste de Roland-Garros, gagnant neuf tour-nois en 1983. « Malgré les progrès réalisés par Wilander, McEnroe reste le joueur le plus doué », ont estimé de leur côté Donald Budge et Fred Perry pour décerner le titre à l'Américain, qui a terminé l'année en tête du classement mondial et qui a été désigné par ses pairs comme le meilleur joueur 1983.

Le titre féminin, qui est attribué automatiquement à la première du classement mondial est revenu pour la deuxième année consécutive à Martina Navratilova : une seule défaite en soixante-six matches.

SUSPENSION LEVÉE **POUR VILAS**

Le commission d'appel du Conseil international du tennis professionnel, réunie le mardi 17 janvier à New-York, a décidé d'annuler la suspension d'un an infligée à l'Argentin Guillermo Vilas, soupçonné d'avoir touché des garanties finan-cières (60 000 dollars) pour participer au tournoi de Rotterdam en mars 1983. En revanche, la commission a maintenu l'amende de 20 000 dollars qui devra être payée, moitié par le joueur, moitié par le

A la suite de cette décision, Vilas a manifesté sa déception et son intention de l'aire appel.

· Ingemar Stenmark renoue avec la victoire en slalom. - Victime d'une chute le 16 janvier dans le premier slalom de Parpan (Suisse) comptant pour la Coupe du monde de ski alpin, le Suédois In-gemar Stenmark a pris sa revanche, e mardi 17 janvier, en s'imposant dans la seconde course devant le vainqueur de la veille, le Luxembourgeois Marc Girardelli. Le champion du monde, qui a creusé un substantiel écart avec les autres concurrents sur un tracé très sélectif, a sinsi remporté sa troisième victoire de la saison et la soixanteseizième de sa carrière. Au classement de la Coupe du monde, il occupe la troisième place, derrière Andréas Loenzel, du Liechtenstein, et le Suisse Pirmin Zurbriggen.

4.1= PARIS-EST - HOISY-LE-SEC 93130 Vaillant Coulurier (1) 843.93,39 PARIS 12 - 37; avenue Michel Biger (1) 348.80.47 ALFA 33 la ligne

ON LIT CE LIVRE COMME UN ROMAN, ET ON Y APPREND MILLE CHOSES.

Bernard Pivot, Apostrophes

Ce livre est peut-être le plus beau monument aux morts de 14-18 qu'on puisse imaginer. Lucide, généreux, sans cocardes ni fantares : honnête, en somme.

Jean-Didier Wolfromm, L'Express

Grâce à Pierre Miquel, les souffrances des anciens de 14-18 retrouvent leur sens : celui d'un ''combat désespéré mais ardent'' contre la fatalité et pour la liberté.

Eric Roussel, Le Monde

Un ouvrage solide, honnête et lucide. Jean-François Fayord, Le Quotidien de Paris

Un livre monumental et à bien des égards magistrai. E.R., La France Catholique

Le plus bel hommage aux millions de morts de 14-18. Celui de la vérité au service du œur, de l'intelligence et de l'honnêteté. Y. Chabot, La Marne

Quand on a lu ce livre, source de réflexion, invitation à la pensée personnelle, on ne peut plus penser que l'histoire est inutile.

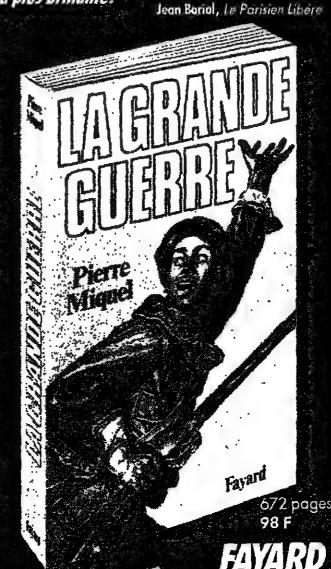
Jean-Charles Varennes, La Montagne

Pierre Miquel apporte une foule de détails, de prédsions, d'anecdotes qui rendent extrêmement dair le réat d'une période historique dont les survivants existent en et dont les traces demeureront pour des generations. La Marseillaise

Pierre Miquel en première ligne avec œux de 14... Opération réussie.

Michel Coffier, L'Est Républicain

Son œuvre la plus fouillée, la plus solide, la plus brillante.



Deux autopsies concordantes

La seule différence existant entre le rapport d'autopsie pari-sien et celui conduit à Bordeaux réside dans la description d'une petite fracture de la région de la face située sur la pommette gauche, à côté de la pyramide nasale. Les experts bordelais se référant à la description, lors de l'autopsie parisienne, de petites plaies et d'acchymoses multiples de la face, notamment au niveau du nez, des lèvres et des pommettes, ces demières situées sous les orbites, indiquent que la petite fracture qu'ils ont trouvée pourrair (sans qu'ils possent le prouveri avoir été faite du vivant de Robert Boulin, per exemple s'il était tombé violemment sur une surface dure ou s'il avait reçu un coup de poing. Mais ils ne peuvent exclure que cette petite fracture soit tout simplement due soit aux manœuvres de l'autopsie, lorsqu'on recoud le corps avec de grosses aiguilles spé ciales, dites de Reverdin, soit à la façon quelque peu brutale dont le corps avait été retiré hors de l'eau. En toute hypothèse, ce traumatisma infime ne peut être

responsable du décès. L'hypothèse qui paraît acceptable au deuxième groupe d'exparts bordelais est donc celle de la noyada après absorption de tranquillisants; conclusion à laquelle étaient arrivés les spécialistes parisiens. Ils regrettent au passage qu'à n'y ait pas eu à ce sujet une a prauve scientifiquement indiscutable > (c'est-à-dire

un examen histologique des tissus pulmonaires). Mais un tel examen histologique he relève-1-li pes du pinalitage lorsqu'on sait, par le première autopsie, que l'estomac était rempli d'eau, que les poumons étaient égale ment gonflés d'eau, qu'ils pré-sentaient des lésions d'ecchymoses caractéristiques et qu'une mousse aqueuse emplissait la trachés jusqu'aux grosses bron-

Quant à la dissection du crâne, non conduite en 1979, car éprouvante pour les proches, on ne voit guère ce qu'elle aurait permis de déceler, sinon un traumatisme cérébral ayant entraîné la mort, mais qui aurait impliqué des lésions osseuses autrement plus importantes que les minuscules fractures observées à Bordesux, alors qu'aucune anomalie n'avait été constatée par les radiographies de la tête pratiquées à l'époque.

En somme, la seule conclusion claire que l'on puisse tirer à la lecture de protocoles d'autopsie rédigés en un jargon technique qui peut être trompeur pour les non-initiés, et notamment pour les proches, c'est qu'il n'existe aucune contradiction entre les deux groupes d'experts. Le seul élément nouveau consiste en la découverte d'une petite fracture de la pommette, sans grande signification, qui ne peut en aucun

cas avoir entraîné la mort. D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

La municipalité de Nantes quadruple ses subventions aux écoles catholiques

De notre correspondant

Nantes. - La municipalité de Nantes (opposition), dirigée depuis 1983 par M. Michel Chanty, sénateur (R.P.R.), a décidé, le 16 janvier, d'étendre ses subventions aux écoles privées catholiques. Pour l'année scolaire en cours, elle prendra en charge non seulement les écoles primaires sous contrat d'association comme le prévoit la loi Guermeur, mais aussi toutes les classes maternelles par le biais des contrats simples. Le montant global des aides municipales à l'enseignement privé devrait atteindre 9,7 millions de francs au budget primitif 1984 au lieu de 2.5 millious que la gauche y avait inscrits en 1983.

ENTRÉE D'UNE NOUVELLE PROMOTION A L'ENA

A Nantes, un écolier sur trois fréquente l'école catholique dont les effectifs sont restés stables : dix mille élèves environ pour soixantecinq établissements (trente-huit groupes primaires et vingt-sept maternelles). Ces chiffres expliquent la résonance particulière du problème scolaire à Nantes dont le pavé a été martelé, le 22 octobre, puis le 27 novembre 1983, par d'impressionnants rassemblements regroupant chaque fois près de cent mille personnes, les défenseurs du privé d'abord, ceux du public ensuite sous la banderole du Comité national d'action laïque.

La guerre scolaire s'est ranimée à Nantes en 1978, quand le nouveau maire, M. Alain Chenard (P.S.). élu l'année précédente, a coupé les vivres aux écoles privées qui percevaient jusque-là des subventions par le biais de contrats simples signés par son prédecesseur, M. André Morice (Centre républicain-U.D.F.), avec l'assentiment des socialistes qui faisaient partie de son équipe municipale.

Le Journal officiel du 18 janvier

publie la liste des candidats admis comme élèves de l'École nationale

d'administration à compter du 6 jan-

Viviane Apied, Philippe Baudry, Philippe Boissier, Dominique Bo-netti, Catherine Bonnetat, Isabelle

Boulin, Nicolas Boulouis, Antoine

Bouvier, Christine Bouvier, François du Breuil Hélion de La Guéron-

nière, Laurence Brousselle, Carine

Camby, Pascal Charlat, Yves Char-

pentier, Christian Charpy, Hughes de Chavagnac, Nicolas Chibaeff, Philippe Coste, Philippe Delelis, Jean-Marc Delion, Jean Delpech de

Saint Guilhem, Fabrice Di Meglio,

Philippe Favre, Serge Federbusch,

Agnes Floquet, Thierry Fraysse,

Mile Dominique Freiaut, Rémy

Frentz, Bertrand Gautier, Mile Do-

minique Geisert, Marc Giacomini,

Jean-Baptiste Gillet, Joan-

Christophe Ginet, Olivier Grunberg,

Philippe Hamel, Philippe Hayez, Marc Heinis, Jean-Martin Jaspers,

Mis Dominique Kimmerlin, Luc

Krokossevitch, Francis Lamy, Pierre Latrille, Clara Lejeune, Sophie-

Geneviève Leruste, Jean-Christophe Magdelaine, Franck Magnard, Thi-

baud Malivoire de Camas, Éric

Martin, Nathalie Massias, Daniel Mathieu, Christine Maurel, Claire-

Marie Menuet-Guilbaud, Cyrille de

Montgolfier, Véronique Morali,

Henri Osmont d'Amilly, Bertrand

Passerat de la Chapelle, Christian

Paul, Benoît Paumier, Jean-

Christophe Potton, Olivier Remond,

Stéphane Richard, Kareen Rispal,

Jean-Yves Rossi, Pascale Rouast,

Olivier Rousseau, Michel Rouzeau,

Thierry Dissaux, François L

Concours externe (étudiants)

vier 1984.

Privées d'aides, toutes les écoles nantaises optent alors pour des contrats d'association, qui leur sont accordés, et brandisant la loi Guermeur, elles exigent le paiement des forfaits d'externat. Le maire porte l'affaire devant le tribunal adminis tratif en contestant la notion de a besoin scolaire reconnu », Il perd en première instance et fait aussitot appel au Conseil d'Etat.

Les Nantais ne connaîtront inmais l'arrêt de cette juridiction. La première décision de M. Chauty, au lendemain de son élection, en mars 1983, a été de retirer le recours et de payer les forfaits d'externat pour les huit écoles primaires que son prédécesseur avait toujours refusé de prendre en considération.

La nouvelle décision du conseil municipal va beaucoup plus loin.
Elle porte un apurement définitif du
contentieux, puisque les arriérés
depuis 1979 vont être payés à quatre écoles pour des classes préélémentaires sous contrat d'associa-

JEAN-CHARLES MURGALE.

Bruno Rozencwajg, Rémy Schwartz, Jean-Philippe Schweit-zer, Igor Semo, Rémi Sermier, Lau-

rent Setton, Bernard Spitz, Sylviane

Tarsot, Marc Thoumieu, Thierry Tuot, Laurent Viguier, Olivier Wic-

Patrick Allard, Paul-Bernard Ar-

righi, Jacques Augustin, Charles Azerad, Marie-Anne Bacot, Hervé

Beaudin, Jean-Claude Bernard, Jean

Berthezène, Boquet Anne, Emma-

nuelle Boquet, Laurent Bossard,

Michel Darmedru, Jean-Luc Dei

Dessaint, Jean-Louis Destans, Jean-

Michel Ducros, Philippe Dumont, Bernard Foataine, Didier François,

Renaud Gace, Anne Giami, Cathe-

rine Hirsch, Didier Houguet, Jean-

Pierre Jourdain, Nicole Klein, Syl-

viane Landais, Jean-Yves

Latournerie, Dominique Lefebvre,

Philippe Lefebvre, Patrick Lelarge,

André Le Mer, Jean-Marie Lenzi,

Jean-Frédérick Lepers, Anne-Marie

Leroy, Jean-Marie Magnien, Jac-

ques Maillard, Michel Marian,

Jean-Luc Maron, Jean-Christophe Martin, Gérard Metoudi, Sabine

Monchambert, Richard Moussaron,

Olivier Ortiz, Marie-Josèphe Perde-

reau, Emile-Robert Perrin, Marie

Pittet, Nicole Pot, Mme Dominique

Prevost-Marcilhacy, Daniel Riquin, Alain Tessier, Mile Claude Trupin,

UNE CHARTE EUROPÉENNE

DES DROITS DE LA FEMME

Le Parlement européen a adopté

le 18 janvier la première charte eu-ropéenne des droits de la femme par

127 voix contre 17 et 54 abstentions.

Ce document condamne l'inégalité

entre les sexes, notamment dans les

exploitations familiales, le com-

merce, l'artisanat et l'agriculture. Il

insiste pour que les femmes obtien-

nent leur autonomie fiscale. Il rap-

pelle la nécessité de réviser les ma-

nuels d'enseignement « sexistes » et

demande l'octroi d'aides financières

pour les entreprises embauchant du

personnel féminin en nombre satis-

faisant. La charte sera envoyée au

conseil des ministres de la Commu-

nauté ainsi qu'à la Commission de

Bruxelles pour qu'ils en tiennent

compte dans leurs futures décisions.

Condamnations pour ententes

illicites. - Quatorze dirigeants d'en-treprises de travaux publics ont été

condamnés, mardi-17 janvier, par la

trente et umeme chambre du tribu-

nal de Paris à des amendes allant de

18 000 à 20 000 F pour ententes illi-

cites. Il leur était reproché de s'être réparti des marches faisant l'objet

de soumissions lors de la construc-

tion de l'autoroute A 6 dans le sec-

teur de Beanne (Côte-d'Or) en 1968

et en 1969.

Concours interne

(fonctionnaires)

MGR HONORÉ: CE CALENDRIER INTERDIT **DES NÉGOCIATIONS**

SÉRIEUSES

Mgr Jean Honoré, archevêque de Tours, président de la Commission épiscopale du monde scolaire et universitaire a commenté, le 17 janvier, le texte des dernières propositions de M. Alain Savary sur l'avenir de l'enseignement privé (le Monde du 14 janvier). « S'il est limpide en ce qu'il contient des menaces à l'égard de la liberté d'enseignement, 21-il déclaré, ce texte demeure ambigu dans toutes les dispositions libérales, qu'il faudrait interprêter.

Mgr Honoré affirme « partager tout à fait le sentiment du Comité national de l'enseignement catholique (CNEC) récusant les contraintes d'un calendrier qui in-terdit toute négociation sérieuse dans le délai imparti par le minis-tère ». Pour l'archevêque de Tours, l'initiative de M. Savary « continue à entretenir le sentiment d'une pseudo-négociation = dont l'opinion est « lasse » et qui « ressuscite une querelle scolaire dépassée ».

Mgr Honoré a précisé que les évêques seraient présents aux cinq ma-nifestations lancées par le CNEC et prendraient la parole. Mais, a-t-il jouté, «il n'y aura pas d'évêque français dans la rue, car je ne pense pas qu'en dehors de quelques extre-

DES DÉPUTÉS SOCIALISTES PRESQUE SATISFAITS

Les députés socialistes sont presque satisfaits des propositions de M. Alain Savary sur l'enseignement privé. Réunis, le mardi 17 janvier 1984, à l'Assemblée nationale, ils ont longuement entendu le ministre de l'éducation nationale expliquer son plan. Apparemment, le discours de M. Savary les a plutôt séduits; d'abord parce qu'il leur plaît d'être informés assez tôt, au lieu d'être mis devant le fait accompli ; ensuite parce qu'ils apprécient la volonté ministérielle de promouvoir la rénovation de l'enseignement public. Sur ce point, ils iui ont apporté un appui sans réserve, même s'il faut, pour y parvenir, s'opposer à certains corpt ratismes syndicaux. Les députés souhaitent aussi que son n pliquée l'action du gouvernement et

Sur les propositions de M. Savary. M= Véronique Neiertz, porteparole du groupe, a expliqué qu'il y avait eu consensus sur le problème de la carte scolaire, et de l'intégration volontaire des maîtres du privé à la fonction publique. En revanche, les députés socialistes ont trouvé que le projet d'établissements d'intérêt public manquait de précision et out refusé que des charges puissent être

De toute façon, ils savent que leur position définitive dépendra de celles prises par les instances diri-geantes du parti socialiste. Or son premier secrétaire, M. Lionel Jospin, est réservé, car il juge les textes

mistes, on attende une présence épiscopale dans la rue ».

François Bossaroy, Marie-Noëlle Boyer, Jean-Claude Bruneteau, Mi-reille Canals, Gérard Canovas, Michel Charlot, Jacques Chavant, Syl-Cherniacoski, Eric Danon, pierre, Philippe De Mester, Jean-Pierre Demouveaux, Bernard Desdes « laïques » en la matière. cargues, Michelle Desjardins, Joël

imposées, contre leur volonté, aux collectivités locales.

de M. Severy trop tièdes...

Th. B.

Jean-Philippe Vachia. EN BREF

AMERICAN IN V.O. AT THE AMERICAN CENTER

261, ED RASPAIL - 75014 PARIS 633.67.28

BU 2 JANVIER AU 24 MARS 84 ENGLISH FOR EVERYBODY SESSION D'HIVER

SESSIONS TRIMESTRIELLES TOUTE L'ANNÉE

SESSIONS INTENSIVES • EN SEMAINE SUR 15 JOURS ■ LE WEEK-END (VEN. + SAM.);* SUR UN MOIS

LEARN TO SPEAK AMERICAN COURS DANS LA JOURNÉE, LE SOIR ET LE SAMEDI.

PREPARATION AU T.O.E.F.L.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC avec explications en franc

LES INQUIÉTUDES **DES RÉFUGIÉS** BASQUES ESPAGNOLS

Une consigne de « boycotrage dministratif » à l'égard des autorités françaises a été lancée, le 17 janvier, par le comité des « réfugiés ». Les réfugiés sont invités à ne plus se rendre dans les commissa riats de police pour les renouvellements de titre de séjour temporaire ou d'autres documents administra-

D'autre part, les six réfugiés basques expulsés de France la semaine dernière (le Monde des 10 et 12 janvier) ont été accueillis par le gouverent panaméen à titre provisoire. lle sont actuellement internés dans une caserne de l'armée de l'air. Si l'on en croit le communiqué du stère de l'intérieur français, ces arrêtés d'expulsion ont été décidés devant l'augmentation des attentats commis dans la région de Bayonne contre des militants basques espa-

Mis à part un ou deux d'entre eux, nous indique notre correspondant à Bayonne, ces réfugiés sont considérés comme des vétérans retirés de toute participation directe à l'organisation des deux branches

JUSTICE

AU PROCÈS PARIBAS

La défense de quelques P.-D.G.

Qu'ils nient ou qu'ils reconnaissent, ils ont toujours, les uns et les autres, une façon personnelle de le faire. C'est bien ce qui a empêché ce long débat de sombrer dans la monotonie. Depuis qu'a repris le proces Paribas, le 16 janvier, on a encore éprouvé ce sentiment de diversité en écoutant des inculpés aussi différents que MM. Jean-Claude Noblet, ancien P.-D.G. de Motobécane, Jacques et Robert Margnat, anciens P.-D.G. de la so-ciété des vins Margnat, ou encore M. Jacques Nahoun et son amie, M= Catherine Sabag, versés l'un et l'autre dans l'immobilier, aussi bien que M. François Rochas, exploitant agricole, bénéliciaire d'un héritage cossu.

De tous ceux-là, seul le dernier reconnaît volontiers qu'il fit placer en Suisse une partie de la valeur des actions qu'il reçut en héritage, en 1971, de son père, propriétaire de la célèbre société de parfums. Comme il reconnaît n'avoir pas déclaré les revenus produits par cette somme et avoir, en outre, débité sur ce compte étranger ce dont il pouvait avoir besoin à l'occasion. Voilà donc enfin un frandeur qui se reconnaît pour tel et n'invoque pour toute excuse que l'« inexpérience « du jeune homme de vingt-huit ans qu'il était à cette époque.

Mais les autres n'admettent pas la moindre fraude. Pour convaincre le tribunal, les moyens peuvent être différents. Mas Sabag, par exemple, à qui on fait plus que laisser entendre qu'elle a pu vir, pour frauder, de M. Nahoun, son ami, car leurs noms apparaissent ensemble dans les carnets de Léonce Boissonnat, dira, en femme de tête, qu'elle n'a jamais mêlé ses affaires de cœur et ses activités

Pour expliquer la présence de son nom dans les mêmes carnets, M. Jean-Claude Noblet a exposé fort minutieusement qu'il avait été chargé non pas de gérer, mais de surveiller » un compte bel et bien ouvert à Genève, mais au bénéfice d'un enfant dont il ne peut dire le nom « dans l'intérêt de la paix des ménages». Et comme on lui explique sans cesse que ce bé-néficiaire, dont il indique qu'il va

Corse

DEUX MANIFESTATIONS

CONTRE LA VIOLENCE

l'Assemblée de Corse a appelé

l'« immense majorité » des Corses à

18 janvier, à Bastia et à Ajaccio.

manifester contre la violence, le

L'atmosphère reste tendue dans

l'île. A Corte, l'université a été fer-

mée mercredi. La «Consulte des

étudiants corses » (C.S.C. nationa-

liste) de Corte a annoncé une jour-

née . Université morte » à la

mémoire d'Etienne Cardi, le natio-

naliste mort, le 12 janvier, en posant

une bombe. Maigré la présence

d'importantes forces de police, cer-

tains étudiants se sont enfermés,

avec l'aumônier de l'université pour

La mission d'inspection, qui s'est

rendue des le 17 janvier en Corse sur

la demande du premier ministre, aura, entre autres tâches, à se pro-

noncer sur l'attitude des gendarmes,

qui, bien que présents, ne sont pas

intervenus dans l'échauffourée entre

nationalistes et policiers aux obsè-ques d'Etienne Cardi le 14 janvier.

Le Syndicat national des journa-

listes (S.N.J.) a lance un mot

d'ordre national de grève sur FR 3,

le 20 janvier, pour protester contre la confiscation, par la police, du reportage de la chaîne sur les obsè-

ques du nationaliste corse Etienne

Cardi, le 14 janvier. Le bureau national du SURT-C.F.D.T. a

apporté, le 17 janvier, son soutien à l'action du personnel de FR 3-Corse,

appelé par l'intersyndicale locale à

se mettre en grève le 20 janvier pour une durée illimitée. Les personnels

de Radio Corse-Fréquenza Mora,

station décentralisée de Radio

France, ont également lancé un

Le conseil d'administration de

FR 3 a affirmé, le mardi 17 janvier,

à l'unanimité, sa solidarité avec les

journalistes de FR 3-Corse et a

demandé au président, M. Holleaux,

« de prendre les mesures nécessaires

pour que soient exactement connus

les faits et analysées les conditions

de travail de l'équipe locale de

FR3. Sur la relation qui lui en a

été faite, le conseil s'est déclaré

ému par le climat général de sus-

picion et d'intolérance qui entoure

D'autre part, à la suite de la

déconverte à L'Ile-

Rousse-en-Balagne (nord-ouest de la

Corse) d'un dépôt d'armes et de

munitions (nos dernières éditions),

une vingtaine de personnes ont été interpellées, le 17 janvier. Deux ont

été inculpées, le 18 au matin : Edmond Lebras et Jean-Sauveur

le travail de la station ...

d'Oriano

appel à la grève le 20 janvier.

M. Prosi

avoir vingt-cinq ans, sachant la si-tuation de M. Noblet, pourrait bien, en reconnaissance, se mamfester lui-même, il répond, toujours aussi énigmatique, que ce n'est pas possible en raison de sa nationalité. Ce n'est pas l'affaire du Masque de fer, mais ca hui ressemble.

Jacques et Robert

MM. Jacques et Robert Margnat, poursuivis, le premier pour un transfert de 598 000 F, le second pour une opération portant sur 2129000 F, ont affiché une fort grande maîtrise. Ce fet suriout pour dire qu'ils n'ont jamais ren-contré M. Boissonnat. Jacques, le cadet, a incontestablement marque un avantage en faisant observer que, parmi les trois mentions de son nom sur les carnets, il en était une qui ne pouvait pas le concer-ner. Et, de fait, en examinant bien l'écriture incertaine de Léonce Boissonnat, il a fallu admettre que ce dernier n'avait point écrit, en regard du numéro de compte suisse 55.878, Margnat mais Masurel, ce Masurel ayant pour sa pert tran-sigé et apparaissant en d'autres pages du carnet avec la memion du même numéro de compte.

Il ne reste dès lors contre les frères Margnat que l'annotation d'un rendez-vous avec Léonce Boissonnat, alors qu'ils assurent l'un et l'autre ne l'avoir jamais approché. Il reste aussi que la mauvaise lecture des carnets n'a pas été pour rien dans l'inculpation du pre-Ce qui est remarquable, c'est que de telles surprises ne poussent pas pour autant la défense à pavoiser. Il est vrai qu'elles n'entament non pius en rien l'assurance de M. Jean-Pierre Monestié, qui, au siège du ministère public, paraît tenir tout cals pour vétilles.

Il l'a montré encore, mardi 17 janvier, face à M. Gérard Roos; P.-D.G d'une entreprise de ma-chines à bois à Strasbourg. M. Roos a contre lui, comme tant d'autres, le mention de son nom dans les carnets Boissonnat, accompegné de chiffres, qui lui vant le reproche d'un transfert de 2320000 F sur un compte nu-

méro 55.688. Plus désespéré qu'indigaé, M. Roos ac se contente pas de dire qu'il n'a jamais cu un tei compte. Il raisonne aussi. L'imagine ton ini, Strasbourgeois, bassast bas la « Sestion brivce » de Paribas pour mettre de l'argent à Genève, ville tointaine, alors qu'il aurait pe transférer cela par l'Allemagne sans la moindre difficulté? Et puis, dit-il encore, pour transférer de telles sommes, il faut en avoir les moyens. Il ne les a pas. Que l'on se reporte à ses déclarations de revenus : 190 000 à 240000 F par an entre 1975 et

Le décès de Mile Adam

Alors, M. Roos a tont essayé. Il obtenu d'abord de Paribas une lettre par laquelle on lui dit : Vous n'avez pas, ni n'avez jaent ou indirectemais eu, directem ment, de droits sur le compte cité » Il pensait que cela suffirait. Quand il a va qu'il n'en était rien, qu'on le renvoyait en correction nelle, il a alors entrepris une antre démarche. Il s'est rendu à Paribas-Genève avec un huissier suisse. Il fait constater per cet anxiliaire de justice qu'à une demande de retrait de 200 francs suisses sur le fameux compte 55.688, il lui fut répondu qu'il ne pouvait y prétondre, n'étant pas titulaire du

« Que pouveis-je faire de plus, dites-le-moi? », a demandé le très attristé M. Ross. « Vous pouviex faire la même demande à Bâle », a reponde sam broncher M. Monestie, pour qui le dossier ferait apparaître que ce compte a pu être ouvert à Bâle on en Beigique.

M. Roos est prêt à obtempèrer et le président Culié l'y a même in-

Etrange procès tout de même où l'on a appris, de surcroit, le décès de la première des clientes entendues, Mile Denise Adam, retrouvée morte à son domicile, dans cette sollude de penvresse que sa com-parution, le 30 décembre, avait déjà fait éprouver jusqu'au ma-

JEAN-MARC THEOLIEYRE.

ENVIRONNEMENT ---

Un second souffle pour la recherche éclienne

renouvelables, l'énergie échenne devrait prochainement trouver en France l'occasion de se mettre en valeur, avec la mise en servica de deux installations feisant appei à la forca du vent pour produre de l'énergie. Le première de ces réalisations, implentée à Las-tours, dans l'Aude, est une « ferme éclienne » équipée de dix . ioliennes, d'une puissance de 10 kilowatts chacuse. Elle fonotionnera dans le courant du mois d'avril. Cette opération, de quelque 18 millions de francs, devralt être suivie, fin mai, de la mise en service, su centre d'essais de Lannion, de l'éolienne de 100 kilowatts qu'E.D.F. avait installée sur l'ile d'Ouessant; et qu'une tempête avait détruits quelques mois seulement après son inauguration Ve Monde du 12 juillet 1980).

Ces. opérations. « coup. de poing > ont pour but de redonner vigueur à un programme de recherche et de développement qui, en 1981, ne disposait que d'un budget de 2,5 millions de francs. Les temps ont changé et l'Agence française pour la maî-trise de l'énergie (AFME) s'est donné, dans ce domaine, de nouvezux moyens : 15,8 millions de francs en 1983 et 18,8 millions de francs en 1984. Des moyens moins importants que ceux déployés par quelques pays voisins, mais qui devraient permet-tre de créer bientôt, selon M. Philippe Chartier, directeur scientifique de l'AFME, « une activité industrielle française rentable et à forte vocation exportatrice ».

Avant d'en artiver is. il convient cependant de faire oublier l'affaire de l'ile d'Ouessant « en réalisant des écliennes fiables et compétitives ». Ne diton pas que cas machines pauvent produire 1 kilowatt/heure 2 un prix inférieur à celui de ce tains diesels ? If ne paraît donc pas inutile, dans cas conditions, de s'intéresser aux follennes de la gamme des 100 kilowatts et à celles, futures, de la gamme des 800 kilowatts. La concurrence

pes d'être chaude si l'on en juge per les réalisations des pays de l'Europs du Nord ou celles des Étate-Unis, qui, en Californie, ont construit des centaines d'aérogénérateurs dont la quissance

totale atteint 25 megawatts. Pour cette raison, le politique de redressement engagée per CE POURSEMENT ENGAGE

['AFMÉ SUPDOSE QUE SOIENT PERfaitement 'métrisés les probièmes d'ascolimentque et de
résidance des smuctures des
Aérogénérateurs avant de se lander dens une production commercials. L'AFME s'appoiers donc sur l'expérience de l'Office national d'études et de recherches aerospatiales (ONERA), pour ses recherches, et sur quel ques industriels de l'aéronautique, pour le développement des soliennes. Cette action, qui sera suivie, dans le courant de 1985, de la définition d'un plan indu triel éclien analogue à celui fait dans le domaine du photovoltalque, devrait donner lieu à l'engagement d'efforts sur :

sance (10 à 20 kilowatts, 7 mètres de diamètre), dont Aerowatt s'est fait le champion ;

movenne (100 kilowatts, Retier-Figenc, les SHAS et la acciété La Lefour. 18: mètres de diamètre): sue

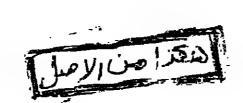
puissance (800 Knowatts, 40 metres de diemetre), avec Letécoère et la SNAS. Latécoère et la SNES.

A ce una l'AFAETIE Dépose
de résisse dess chacin de ces
trois secteurs des présenters de
démortures podette première
concerne la ferme sobjenne de
Lastours ou are maugures en
avril et la secreta de réconstruction de la conne de réconstruction de la conne estataction au
batte d'actionne de construction de la conne estataction au
batte d'actionne estata

TELEXPARTAG ETRAVESERVICE TELEX . 347.21.32

A Sol State State of the state





La France W ses exportation

C British - municipal a so carrier · Property

The second section of the second Committee of the specification e, when 🏟 or a section of the last - ---A Company of Comment of the state of the sta 是一点。 2世代李**德教**

santasijas sijas 多 化糖 १.८ क्**ल**म 1. X (4.50) , materialist 🗯 State of the last AND THE PERSON . . January

- les machines de patite puis - les machinet de puissance

DÉFENSE INFORMATIONS « SERVICES »

La France va accroître ses exportations d'armes

(Suite de la première page.).

D'où, aussi, ce pari lancé à ses subordonnés par le délégué général pour l'armement, selon lequel la fin du premier semestre 1984 devrait être « la date à laquelle des résultats-sensibles dans le développement des exportations devraient être obtenus » par l'équipe en place, qui resterait inchangée, à la direc-tion des affaires internationales.

Par note - confidentiel-défense il a demandé à cette équipe, menée par l'ingénieur général Marc Cau-chie, de mieux étudier les marchés extérieurs « en vue de redéfinir les zones et les pays sur lesquels doivent être accentués nos efforts, de prévoir les inflexions à donner pour tendre à une répartition géographique plus équilibrée de nos ventes, de réexaminer les moyens d'attaquer le marché avec le maximum d'efficacité (aides au financement, réseaux commerciaux} ».

A cet appel pour davantage de pugnacité commerciale et de prospective dans la recherche des besoins exprimés par la clientèle, s'ajoute le projet de réorganiser les structures administratives, chargées de promouvoir les ventes à l'exportation, en améliorant la qualité des hommes et de leur environnement professionnel pendant leurs mis-

Transfert de technologie

- Le succès d'une opération de vente, écrit notamment le délègué général pour l'armement, ne peut provenir que de la convergence des actions des organismes et des individus directement impliqués. L'expérience a constamment montré que des actions en ordre dispersé ne uvaient conduire qu'à des échecs. La réussite d'une opération ne pour en aucun cas être celle d'une ou de en uteur cas ette ette u ute og ute quelques individualités; mais celle d'une équipe (...) Un autre diément extentiel de la réussite des négocia-tions est l'aptitude à prendre des décisions rapides et apporter des réponses, en temps réel, aux ques tions, aux demandes ou aux objections de l'autre côté. »

· Dans cet esprit, conclui l'auteur de la note - confidentiel-défense »,

je considère que c'est autour du noyau constitué par les ingénieurs et officiers responsables de zones et responsables de l'après-vente que doit être articulé le fonctionnement de la direction des affaires internationales. Ces responsables, chargés du pilotage direct et actif des affaires de leur zone ou de leur domaine, doivent disposer des moyens d'information et de communication les mieux adaptés. »

Les vendeurs d'armes français sont aizsi incités à se soucier davantage des aptitudes de leur clientèle à tirer profit des transferts de technologie industrielle que la France leur consentirait : ne plus se contenter de simples ventes d'armes françaises sans « retombées » pour l'économie du pays acheteur, mais, au contraire, proposer au client de l'associer à long terme à l'exécution du contrat par la fourniture d'usinesclés- en-main avec, localement, la formation des personnels. «L'arme-meni, dit-on au ministère de la défense, peut faire partie d'un dia-logue Nord-Sud qui, à la différence des concurrents, éviterais le bour-rage de crâne idéologique ».

Cette prospection active, à l'adresse de pays du Golfe, du Maghreb ou de l'Amérique latine,ne devrait toutefois pas concerner certaines technologies « sensibles » — comme le domaine de la guerre électronique - à la protection desquelles veillent, avec une jalousie exclusive, les états-majors français.

Dans le même temps, certaines activités industrielles, pour les-quelles l'exportation demeurait marginale, devront se préoccuper davantage de conquérir des marchés extérieurs. C'est le cas de la construction navale, au besoin grâce à la création d'un office de commerclalisation sur le modèle de ceux qui existent déjà pour la promotion des armements terrestres et aéronautiques. Ce pourrait être, enfin, le cas de certains matériels défensifs. comme les batteries côtières ou des blindes légers pour la défense des

JACQUES ISNARD.

Des plans sanitaires d'urgence seront établis pour répondre à des guerres ou à des catastrophes

Un protocole d'accord portant ment sur « la mise en œuvre de la défense du pays en cus de crise ou de guerre - a été signé, le 17 jan-vier, à Paris, ontre M. Charles Hernu, ministre de la défense, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale et M. Edmond Hervé, secrétaire d'État chargé de la santé. Ce texte rendra possible, en temps de paix comme en période de conflit, la création de plans d'action sanitaire d'argence permettant de satisfaire les besoins des armées en maintenant les capacités et le fonctionnement des services civils de

unite. Des exercices d'organisation de secours d'urgence en dimension réelle, pratiqués récemment dans la région de Belfort, où avait été simulée une catastrophe de grande ampleur, out confirmé les insuffi-sances de la coordination entre les moyens civils — qu'ils soient publics on privés — et militaires. Le proto-cole prévoit non seniement les moda-lités matérielles de cette coopération (locaux, installations, approvisionnements sanitaires) mais aussi la formation de personnel civil de santé au traitement des victimes d'armes classiques ou modernes, qui exige un apprentissage particulier.

Dans le domaine de l'assistance sanitaire, un protocole avait dejà été signé le 12 mars 1983 entre M. Hernn, M. Christian Nucci, ministre délégué auprès du ministre des relations extérieures, chargé de la coopération et du développement, et les présidents des Instituts Mérieux et Pasteur, pour le création d'une - bioforce -, force de secours dotée de personnel et de produits biologiques dépêchée, aux États qui en feraiera la demande pour surmonter une crise survenue sur leur territoire ». Dans le domaine de l'assistance sanitaire existe aussi déjà la FAHMIR (Force d'assistance humanitaire d'intervention rapide), qui permet d'accroître les possibilités d'action en cas de guerre ou de catastrophe naturelle dans les pays démunis, et repose sur une coopération entre organismes publics et

RELIGION

Semaine de l'unité des chrétiens, du 18 au 25 janvier

Une veillée cocuménique dans l'église évangélique inflicteme des Billettes, à Paris, jeudi 19 janvier, à 19 heures, rémissant les principaux responsables des Eglises chrétlennes dans la capitale, marquera cette aunée la semaine de niarquera cette année la semaine de prière connacrée à l'unité des chrétieus (18-25 janvier).

L'archevêque de Paris, le cardinal
Jean-Marie Lustiger, Mgr Meletios,
président du comité interépiscopal
orthodoxe, l'imspecteur ecclésiastique
René Blane (luthérien), le pasteur Jacques Rigand (réformé) et le révérend
John Livingstone (anglican) participerout à cette veillée, animée par les bénédictins du Rec-Hellouin.

A la télévision, le dissanche 22 jun-An tenvision, se distance 22 jun-viar, les trois religious chréciennes pre-poseront une émission commune en direct depuis un contre occumunique « La croisée des chemins » de Villenauve d'Ascq (Nord). Récomment créé par les Eglises extholique et réformée de Lille, ce ceutre, voulu comme « un lieu de liberté, d'accueil et de prière » et ouvert à tous, symbolise concrète-ment l'unité des chrétiens.

Cette semaine de l'unité donne encore lieu à des rencontres dans toute la France entre les différentes Eglises in remot entre us micrestes egutes chrétiennes, et sotamment, depuis 1976, à des « échanges de chaires », le pasteur venant prêcher à l'église et le prêtre au temple. Mais la prise de posi-tion des érèques français l'année der-sière sur l'« hospitalité escharistique », refunent deux le disport de ces le ces le refessant dans la plopart des cas la commuzion aux protestants — les ortho-doxes pour leur part la refusent aux autres Egises chrétiennes, — a jeté an froid sur les relations œcuméniques, et de nombreux pasteurs, notamment à Grouoble, ont refusé de participer à cet échance de chaires.

SANTÉ

Le nouveau calendrier des vaccinations - 15-18 mois: D.T.C.P., pre-

Le Conseil supérieur d'hygiène publique de France a adopté un nouveau calendrier vaccinal.

Plusieurs modifications apparaissent : la vaccination contre la poliomvélite est recommandée sous sa forme injectable. le veccin oral étant réservé pour des situations épidémiologiques particulières : le vaccin associé rougeole-rubéole est introduit, compte tenu des risques non négligeables de ces affections pour les jeunes enfants : enfin. il est désormais conseillé de ne pas pratiquer la vaccination B.C.G. avant l'entrée en collectivité, la vaccination B.C.G à la naissance étant réservée aux enfants vivant dans un miliou à risque.

tétanos-coqueluche-polio (D.T.C.P.): première injection (sauf indication particulière laissée à l'appréciation du médecin traitant):

A partir de 3 mois : diohtérie-

- 4 mois : D.T.C.P., deuxième
- injection: 5 mois: D.T.C.P., troisième
- 12-15 mois : rougeole-rubéole (garçons et filles) ;

- mier rappel; 5-6 ans : diphtérietétanos-polio, deuxième rappel;
- avant 6 ans : B.C.G.;
 11-12 ans : diphténe-tétanos-polio ; rubéole pour les filles; épreuve tuberculini
- que (si négative : B.C.G.); 16-21 ans; dipthéris-tétanos-polio; rubéole pour les filles non immunisées; épreuve tuberculinique (si
- négative : B.C.G.); après 21 ans : tétanos-polio tous les dix ans ; rubéole pour les femmes non immuni-
- après 65 ans ; vaccination antigrippale tous les ans.

Lorsqu'un retard est intervenu dans la réalisation du calendrier ci-dessus, il n'est pas nécessaire de recommencer le programme des vaccinations, Il suffit de reprendre ce programme au stade où il a été interrompu et de compléter la vaccination en réalisant le nombre d'inoculations requis en fonction de l'âge. Les vaccinations at leur date d'injection doivent être mentionnées sur un carnet de vaccination.

EN BREF -

INDUSTRIE

MÉCÈNES. - Des étudiants de l'Institut supérieur de gestion (I.S.G.) organisent, la 21 mars à Paris, la « première journée nationaie du sponsoring et du mécé-nat ». Une bourse d'échanges sera Ouverte à cette occasion pour permettre le rapprochement d'industriels, éventuels « parrains », et de personnes qui souhaitent une aide pour réaliser leurs projets culturels ou sportifs.

* LS.G. (Sponsoring), 45, rue Spoutini 75116 Paris. Tél.: 704-51-34

LOGEMENT CHAMBRES MEUBLÉES. - La service d'accueil des cours de civilisacherche des chambres meublées

indépendantes ou dans une famille

pour les étudiants étrangers qui suivront la session de printemps (de février à juin).

* 18, rue de la Sorbonne, 75005 mercredi et vendredi de 11 beures à

SALON

MEUBLES FRANCO-ITALIENS. -Les Semaines latines présentent française et Italienne de meubles et objets pour la maison à Interiora, le Centre international des arts de la table et de la maison, Juequ'au 31 janvier pour les professionnels, mais les journées des 19 et 20 janvier sont ouvertes au grand public.

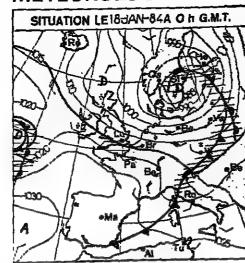
* Interiora, 32, rue de Paradis, 75484 Paris Cedex 10. Tél. : 246-



South Co that colone

INFORMATIONS «SERVICES» LE CARNET DU Monde

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 49.01.94 DÉBUT DE MATINÉE ~ Verg dans is region

PRÉVISIONS POUR LE 19 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 18 janvier à 0 heure et le jeudi 19 janvier à minuit.

Après l'accolmie temporaire de mereredi, une nouvelle come de temps très perturbé abordera l'ouest du pays et s'étendra jeudi à la moitié sud de la

Jeudi matin, un temps froid et sec. avec des formations de banes de brouillard givrant sera observé du Nord au Bassin parisien, à la Bourgogne et aux Aipes: des gelées de l'ordre de -2 degrés à -5 degrés se produiront sur ces régions. La zone de temps couvert et piuvieux qui abordera les côtes cours de journée aux régions de la moitiè sud-ouest du pays, de la Vendèe et de l'Aquitaine, au Massif Central, au sud des Alpes et à la Méditerranée, Cette perturbation sera précèdée de neige; les précipitations seront parfois très fortes sur les versants sud des massifs montagneux; il neigera à basse altitude sur les Pyrénées, le Massif Central et les Alpes (du Sud en particulier). Le beau temps froid et sec persistera sur le nord-est du pays et gagnera la Normandie et la Bretagne en cours de journée. Le vent de sud-est souffiera assez fort à fort sur les

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3627

HORIZONTALEMENT

particuliers admis dans son bôtel

n'avaient rien de louches. -

11. Tombée de lait ou promesse de chute d'eau. Note. - 111. Se déplace

avec une certaine pompe. Fraction de temps. - IV. Etablissement qui

doit son succès à la presse. ~

V. Chiffre subjectif, Sigle d'un can-

tre d'accueil pour les jeunes. - VI. Contracté. Mot de passe. -

VII. Quand le bâtiment ne va pas, il

le soutient. Dévores à nouveau pour

assimiler une certaine nourriture. -

VIII. Noble castillane. Auteur du

jour. - IX. Elément de botte ou de bouquet. - X. Affluent du Rhône. - XÎ. Opérer à chaud.

VERTICALEMENT

recoit. - 2. Telle l'apparition jaillis-

sant d'un puits. Déchéance de

laquelle peut, toutefois, subsister l'honneur. - 3. Celle des étiquettes

est toujours à la mode. Prend parfois

l'aspect bonhomme malgré sa froideur. - 4. A tout prendre, une

femme préfère l'être au participe

passé que de vivre le substantif au

présent. Effet de lune ou effet de

mer. - 5. Article. Sa Côte bronze

les nôtres. Prénom féminin. -

6. Mordant ou piquant. Lentilles biconvexes. - 7. Passif. Domaine

d'un modeste Robinson. - 8. Notre

apathie est fonction de son ardeur.

Bœuf dont le nom évoque plutôt une

vache laitière. Personnel. -

Figure de Sire qu'on ne voit plus guère qu'au musée Grévin.

Solution du problème nº 3626 Horizontalement

III. Railleuse. - IV. In. IE. Pot. -Odet. Vinb. - VI. Notes. -

VII. NN. Ds. - VIII. ENA. Sérum.

- IX. Tentative. - X. Tee, Ut. -

Verticalement

nees. - 3. Uri. Et Anet. -

4. Vélites. - 5. Jule. Sauf. ~ 6. Eve.

Dette. - 7. Toupic. Ri. - 8. Tison. Duvet. - 9. Erêthisme.

1. Marionnette. - 2. Abandon-

XI. Estafette.

I. Mauviette. - II. Abreuvoir. -

i. C'est celui qui la lance qui

I. Bien que parfois borgnes, les

123456789

régions du Sud et du Sud-Est. Les temératures maximales avoisineront 5 degrés à 10 degrés du nord au sud. La pression atmosphérique rédnite au

niveau de la mer était, à Parls, le 18 janvier 1984, à 7 heures : 1021,2 millibars, soit 766 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le meximum enregistré au cours de la journée du 17 janvier : le second, le minimum de la nuit du 17 au 18 Janvier) : Ajaccia, 14 degrés et 4; Biarritz, 13 et 7; Bordeaux, 12 et 3; Bourges, 10 et 0; Brest, 8 et 2; Caen, 7 et 3; Cherbourg, 7 et 3: Clermont-Ferrand, 11 st - 3; Dijon, 9 et - 1: Grenoble, 8 et - 1; Lille, 7 at 1; Lyon, 10 at -1; Marseille-Marignane, 13 et 5; Nancy, 8 et 2; Nantes, 11 et 0; Nice-Côte d'Azur, 18 et 7: Paris-Le Bourges, 10 et 1; Paris-

Montsouris, 9 et 2; Paul, 13 et 5; Perpignan, 17 et 8; Rennes, 8 et 0; Strasbours, 9 at 3: Tours, 10 at 1; Toulouse 13 et 2; Pointe-à-Pitre, 30 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 19 et 8 degrés; Amsterdam, 6 et 2; Athènes, 11 et 2; Berlin, 9 et 2; Bonn, 8 et 2; Bruxelles, 8 et 2; Le Caire, 20; iles Canaries, 21 et 16; Copenhague, 5 et 1; Dakar, 21 et 17; Djerba, 16 et 4; Genève, 8 et -1; Jérusalem, 12 et 2; Lisbonne, 14 et 10; Londres, 6 et 1; Luxembourg, 6 et 0: Madrid, 10 et -3: Moscou, -3 et -8: Nairobi, 27 et 11; New-York, 0 et 0; Palma-de-Majorque. 16 et 1; Rome, 15 et 12; Stockholm, 2 et 1; Tozeur, 16 et 7; Tunis, 17 et 5.

avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

Journal officiel Sont publiés au Journal officiel

du 18 janvier 1984 : UN DÉCRET

Relevant le plafond du chiffre d'affaires des entreprises pouvant bénéficier de paiement à titre d'avance par le crédit d'équipement des petites et moyennes entreprises. DES ARRÈTÉS

Portant attribution de diplômes d'ingénieur de l'Ecole nationale des ponts et chaussées.

Relatif à une instruction de la Banque de France prise en application du décret du 9 janvier 1967, modifie par le décret du 23 février 1971, portant institution d'un système de réserves obligatoires.

Relatif au prix d'émission des obligations de l'emprunt permanent «CAECL-Régions de France 13,50 p. 100, avril 1984 ».

Du jeudi 19

au vendredi 27 janvier inclus

de 9 à 19 heures

la grande maroquinerie

de Paris

156 rue de Rivoli

Métro Louvre

Fins de séries LANCEL

· Des candidats admis au concours d'agrégation pour le recru-tement de professeurs des universités dans les disciplines juridiques, politiques, économiques et de ges-tion : section droit public.

 De classement au concours de 1983 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure de l'enseignement technique (sections A 1, A 2, A 3).

PARIS EN VISITES

VENDREDI 20 JANVIER La Sorbonne →, 14 h 45, rue des Ecoles, M^{ax} Hulot.

- Au cœur de Lutèce -. 15 houres, entrée de la crypte, M. Jacomet (Caisse nationale des monuments historiques). · Hôtel de Lauzun », 15 heures,

17, quai d'Anjou (Approche de l'art).

• Le Sénat •, 15 heures, 15, rue de Vaugirard (Arts et curiosités de Paris). «Le Marais», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

Mariages - M. et M= René COUTAU,

Le professeur et M= Jean STOUFFLET, de leurs enfants

Elisabeth et Stéphane,

célébré le 30 décembre 1983. 92 bis, boulevard Pereire, 75017 Paris. 13, rue du Maréchal-Foch. 63000 Clermont-Ferrand.

> Décès - On nous prie d'annoncer le décès

M= Germaine BARD,

rappelée à Dieu dans sa quatrevingt-quatrième amé Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale. Une messe sera dite à son intention le samedi 28 janvier 1984, à 11 heures, en la chapelle du Saint-Sacrement, 25, rue d'Armaillé, 75017 Paris.

De la part de Claude et Jacques Bard, Odile et Philippe Bard,

- M. et M™ Maxime Dubaut, M. et M= Olivier Dubaut, M. et M= Emmanuel Dubaut et leurs enfants Guillaume et Nicolas M. et M. Etienne Fontanille et leurs enfants David et Hélène,

M= Marguerite Bellonte.

M. ex M= Francis Courtiel M. Jacques Bellonte, M. et M. Michel Bellonte et leur fille Valérie, Mª Francine Courtiel

Et route la famille. ont la douleur de faire part du décla sur-venu à Paris, le 14 janvier 1984, dans sa

Maurice BELLONTE, aviateur, ingénieur général honoraire de la navigation aérienne, grand-croix de la Légion d'hor croix de guerre 1939-1945, rosene de la Résistance, médaille de l'Aéronautiqu commandeur du Liberty Bell.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 20 janvier, à 10 h 45, en l'église Saint-Louis-des-Invalides, à Paris-7-

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille au cimetière de Passy. Le présent avis tient lieu de faire-

65, rue du Renolagh.

(Le Monde du 16 janvier.)

- Ma Yves-Salomon Douteb. ses enfants, petits-enfants, arrièrepetits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Yves-Salomon DOUTEB, 43, rue Popincourt, 7501 i Paris.

- Les familles Garnier, Roux,

Follin-Arbeiet et Bayon, ont la douleur de faire part du décès du chancine Pierre GARNIER,

parvenn le 15 janvier 1984, à Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrés le jeudi 19 janvier 1984, à 8 h. 30, en la cathédrale métropolitains de Notre-

M. et M. Pierre Garnier,
M. et M. Michel Grandjean,
Véronique et Laurence Garnier,
Olivier, Anne et Edouard Grandjean,
M. et M. Mároel Pérard.

et leurs enfants. M. et M. Louis Grandjean

et leurs enfants, Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Denis GRANDJEAN, ingénieur A. & M. survenu le 17 janvier 1984, dans se La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 20 janvier, à 14 h 30, en l'église de Daillecourt (Haute-Marne). me Marie-Louise 68850 Staffelfelden. L'Orse du Bois-Martin. 78160 Marly le-Roi.

- Mohamed et Suzanne Bennam, Adil Bennani, Sald et Sonad Kabbaj, La famille Bennani, La famille Manote, ont la douleur de faire part du décès accidentel de

survenu la 11 janvier 1984, à Casablanca.
M. et M= Bennam Mohamed, Le Refuge, route Siddi-Maaroul, Casablanca

Le docteur Gérard Lehmann, Isabelle Lehmann, M. et Mer Maurice Israel, Le docteur Jean Lehmann, Sa famille et tous ses amis. nous prient d'annoncer le décès de

Colette LEHMANN professeur à l'Ecole d'architecture de Paris-Conflans, chargée de conférences des Musées nationaux,

survenu le 11 janvier 1984 dans sa cinquante-septième année.

Cet avis tient lieu de laire part. 218, boulevard Jean-Jauris, 92100 Boulogne.

 Le Musée des arts décoratifs, Le service d'action culturelle du châ-teau de Versailles,

ont le regret d'annoncer le décès de .

Colette LEHMANN.

chargée de conférences des Musées nationaux, professeur à l'Ecole d'architecture le 11 janvier 1984.

- Le docteur -Gérald Leroy-Terquem,

son éponz, Lelia, Sarah et David, ont le chagrin de faire part du décès du

docteur Marie-France

LEROY-TERQUEM,

survenu à Pontoise, le 14 janvier 1984, dans sa quarante et unième année.

41, rue du Ponceau 95000 Cergy.

M. Mex Lopater,
M. et M^m Guy Lopater
et leurs enfants,
M. et M^m Claude Lopater, M= veuve Adolphe Braff, M. et M= René Braff

M. et M= Otto Lopeter,

ont le douleur de faire part du décès de

M= Max LOPATER. née Herta (Moutzi) Braff,

leur éponse, mère, grand-mère, fille, sœur, bello-sœur, tante et cousine, survenu le 12 janvier 1984, à Paris,

Les obsèques auront lieu la 19 janvier 1984, an cimetière de Bagnenx parisien.

Rénnion à la porte principale du cimetière, à 10 h 45.

Ni fleurs, ni cour Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Georges Matheron,

m epoux. M. et M≃ Claude Matheron

M. et Man Jean-Pierre Sevaistre, M. et Man Pierre Matheron.

M. et M.— Fierre Matheron,
M. et M.— Jean Matheron,
M. et M.— Michel Matheron,
M. et M.— Michel Matheron,
M. et M.— Bernard Pierre,

ses enfants,
Ses treme-deux pents-enfants,
Et ses six arrière-pents-enfants,
ont la douleur de faire part du décis de

Mª Georges MATHERON, nés Andrés Le Bran,

rappelés à Dieu le 16 janvier 1984, munis des sacrements de l'Eglise.

Le cérémonie religiouse sera célébre en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bt. avenne Raymond-Poincaré, à Paris-16, le jeudi 19 janvier, à 8 h 30.

L'inhumation aura lieu à Marseille dans l'intimité familiale. Ni fleurs ni coaronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

7 bis, rue L'alo, 75116 Paris. - M. et Me Bertrand Michel

t leurs enfants Stephane, Arnand, Florence et Cyril,
M. et M= Roland Michel
et leurs enfants Christian, Laure, Brung. Les familles Kahn, Michel, Perles et

ont la douleur de l'aire part du décès de M^m Pierre MICHEL, née Yvonne Kain,

survenu le 15 janvier 1984. Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité 32, rue Saint-James, Neally-nur-Seine.

MARQQUINERIE DE POCHE • CEINTURES

SACS • ARTICLES DE VOYAGE

Anniversaires

- Il y a un an, le 19 janvier 1983. Slabeddine BAHRI,

phermscien, des suites d'une crapuleuse agression, à A ses nombreux amis, à ceux qui l'ont aimé, out cume sa joie de vivre, out apprécié sa bomé innée, son dévoue-ment, son amabilité meurelle, il est demandé une affectueuse pensée, en co

jour anniversaire de sa mort. Avis de messes

qua**no** qimait

1 44

سناره

140 F 3

4-3.

THE SHARE

THE PARTY OF THE PARTY

in Colores get g

The last feet

*一声"(**必要 資金**

the base of

Sale No. Willes to Service

Sale & A

1.577

Land Company

1 St. 15 198

-:R Alleger

THE PROPERTY.

West on the house

· 1 1 1

The second of the second

1000年1月1日

200

Vendredi 20 janvier, en la chapelle des Pères Jésuites de la rue de Grenelle, une messe sera objebrée pour le repos de l'âme de

M. Jacques GANEM.

décédé le 22 novembre 1983. De la part de M. et M= Alain Beltran, M. et M= Jean Ganem, Et de Jear famille.

Messes amiversaires - Pour le disième anniversaire de

Pierre ARBEIT,

nne messe sera célébrée à sa prémoire le rendredi 20 janvier, à 18 h 45, en la cha-pelle de Sainte-Marie de Neuilly, 24, boulevard Victor-Hugo, Neuillysur-Scinc. Une pende d'union est demandée à coux qui démetrant fidèles à son souve-

- En ce 19 jenvier 1984, dix-

Edouard DECRME.

ses amis surous une pensée pour lui et s'univou. à la prière des siens, su cours des messes célébrées à son intention. i, rue Amirel-Courbet,

- En l'église Saint-Pierre-Saint-Paul du vieil Evry, sera dite, le 21 janvier 1984, à 10 h 30, une mosse à l'intention

doctour Jesu-Lac FAESSEL

dispara en mer accidentellement 20 janvier 1981.

Communications diverses

L'auditorium Maarice Ravel, le sudio Grame et Musique nouvelle 4 présentent, le 27 janvier 1984, à partir de 18 heures, « biusiques-Machines ». Cette manifestation veut illustrer le rôle de l'auditorium dans le manifest de l'ordinateur dans la création musicale contemporaine. Jean Aster, Domi-nique Dubreuil et le studio Grame accueilleront les viniteurs, 6, quai Jean-Moulin, à Lyon.

Soutenances de thèses

Université de Paris-V (René-Descartes): mardi 24 janvier, à 15 hebres; selle 224, M. Seyed All Haeri-Zadeh : « L'évolution de l'éduca-tion de l'adolescente dans la société ira-menne en XXV siècle ».

Débats

Gagner la paix », sur ce thème deza débuts publics sont organisés à Saint Bernard de Montparnasse, le 23 janvier : Que voulons-nous défendre ? Denne quelles menaces ? ». Le 12 mars : « Face à ces enjeux : les risques du naciéaire. . Chapelle Saint-Bernard (sous la gare

S.N.C.F.), à 20 h 30. Entrée libre.

- Bourettens do Mant-Pas et de Saint-Germain-des-Prés a Pinsis-Logos». Mercredi 25 janvier, à 17 h 30 : L'interprétation phénoménologique de la Critique de la Maison paire (vol. 25 des cours de Heidegger). Mercredi 22 février, à 17 h 30 : De l'essence de la liberté humains » (W. 31) . There are الوطيع به تعرب

LETTRES

LEPRIX DES DEUX MAGOTS A JEAN VAUTRIN

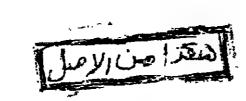
Le prix interaire remis chaque se au café des Denx Magots, à décei les mardi-17 janvier, au pre-mier tous, à Jean Vautrin pour «Purchyorks, publié aux éditions Maracine. (1)
[Telli Vintrin, alias Jean Herman, est no on 1951, (1) a cit miccessivement

professelar, dessinateur, photographe, assistant de Robesto, Rosselini, puis réaseistant de Roberto, Rosselini, puis réa-tration de Danauche de la vie) et sch-artse (Hil or vivou; Garde à vue).

Subjustant de la suit de Billy ze Rick (1974), Masier love (1977) et Typhon-prolipie (1979). Il a ensuite publié aux ditions Mazarine Bloody Mary en 1975 Groom en 1980 et Canicule en 1982 fant Yves Boisset z tiré un film mar vient de santir!

qui vicat de sortir. De Prix François-Sommer 1983 a été stiribut à Heari Anbanel pour son livre. Câmarguaises, un gardian en hiver. Edition Théodore Aubanel. Le Prix Spécial du jury a été décerné à Pierre-Louis Ducharire, réceaument décédé, pour l'assemble de son d'avre. On lui doit un Dictionnaire de la charse

GUY BROUTY.



12.5

20,2710

RIS ET SPECIACLES

POUR UN MUSÉE DE L'ARCHITECTURE

Quand la France aimait les belles pierres

A l'Exposition universelle de 1889, Charles Garnier fet chargé d'élever un ensemble de constructions « pour servir à l'histoire de l'habitation humaine ». C'était un peu court : trois maisons de ville illustraient-trois styles : roman, gothique, Renaissance. L'idée n'alla pes plus loin, mais ce fut pent être le point de départ de l'étonnam Pueblo espanol de Barcelone (1929), où des maquettes grandeur nature exposent an visiteur l'amugionales. Nous ignorons si dans les projets agités pour 1989, il y avait place pour un «village français» pittoresque et sérieux, capable de satisfaire une curiosité que l'on ressent un peu partout pour les particu-larismes. Le public risque d'être frustré longtemps encore, poisque nous restons toujours privés de cet organisme culturel primordial que serait un « musée de l'architecturs et de l'espace français ». On imagine fort bien ce que pourrait faire un service comme calui de l'Inventaire général bien compris.

Qui croirait que, pendant des siè-cles, les Français out été ofièbres pour leur sens de la pierre ? Leur in-différence actuelle contredit tout un passé. Une anémie collective se déentre l'architecture et la valeur réelle d'une nation des rapports tellement intimes qu'on pourrait faire l'histoire des peuples en examinant leurs édifices. Cette déclaration impressionnante se trouve depuis plus de cent ans dans les Entretiens de Viollet-le-Duc (1872). Mais la France est un des rares pays où cette puissante idée n'a pes été exploitée, sinon dans les recherches de l'érudition locale. Le savoir scientifique existe, mais une mentalité obstinément abstraite et moralisante lui interdit de rayonner, et les préjugés abondent toujours.

Le même Viollet-le-Duc, dessinateur hors pair et grand mécanicien de l'architecture, a contribué avec son talent à installer dans les esprits quelques idées fausses devenues quesi indéracinables sur l'art de bâtir en France. On a célébré avec ferveur son souvenir il y a trois ans, mais personne n'a osé remettre en cause une doctrine dont les propositions maîtreses — le gothique est l'architecture rationnelle par excel-lence et le treizième siècle son moment unique - sont impossibles à soutenir aujourd'hui. Qu'on lise le bel exposé de Jean Bony, le plus grand spécialiste actuel de l'archiecture médiévale, sur la part de l'accidentel dans la constitution du système » gothique (1).

C'est sonc' à contra-courant des idées toutes faites que se développe avec un succès croissant un mouvement d'intérêt plus frais, plus exiture française. C'est le dix-huitième siècle qui en est surtout le bénési-ciaire. Il est facile de voir pourquoi. Comme le montrent assez bien l'étude de Joseph Rykwert sur les i neemiers modernes a et l'Architec-

ture des Lumières d'Allam Braham, c'est le siècle où la raison technicienne et la sensibilité obsédée par les symboles contribuent à tout remetire en cause (2). Les beaux tra-vaux récents sur Soufflot, sur les Gabriel, sur Ledoux approfondissent ces propositions, qui invitent à mieux interroger les grands édifices aussi familiers que le Panthéon ou les Salines de Chaux en regardant les autres et en ne négligeant plus les problèmes professionnels de l'archi-

Il se trouve que les Français n'ont cessé de « théoriser » l'art de la construction. Utilisons des textes révélateurs de partis pris, d'ambitions et de conflits passionnants. Un brave et solide archéologue parisien, Sau-val, passionné, et chauvin comme il se doit, n'hésite pas à écrire que * presque toutes nos maisons royales et la plupart des hôtels [parisiens] sont plus magnifiques et plus grands, sans comparaison, que le palais Parnèse, Caprarole et tous ceux dont se vante l'orgueilleuse Italie . Aux mains de nouveaux chercheurs, l'exploration des innombrables et sympathiques épisodes du bâtir en ce pays atteint une profon-

La réflexion de caractère fondamental qui manquait jasqu'ici est apportée maintenant par l'ouvrage de Jean-Marie Pérouse de Montclos, intrépidement intitulé : Architecture à la française (3). Ce n'est nulle ment une histoire, mais une mise en place de notions touchant ces aspects primordiaux de l'art de bâtir : la taille de la pierre et les « topiques » ou traits particuliers, régionaux ou généraux, dans les aménagements et les formes. On y est invité à regarder enfin l'architectonique et toutes les pratiques auxquelles les gens de ce pays ont pris tant de plaisir autrefois. On sort des tiroirs les plus belles photographies d'arcatures et d'escaliers. On analyse les appareils. Le retournement des points de vue paresseux est si radical, l'intérêt si soutenu, que les défauts plus ou moins voyants du texte, souvent discontinu et péremptoire, n'out aucune espèce d'impor-

. Une grande vague minérale

La stéréotomie, l'art de la taille de pierre, ou, comme on disait, du trait, ctait naguère encore la grande force de ce pays. « L'Europe étonnée nous regarde avec raison comme ses modèles en ce penre », écrivait en 1792 l'auteur d'un des derniers traités de métier. Vus sous cet angle, les bâtiments dans nos contrées médiévaux ou modernes, peu importe - offrent partout des exemples modestes et éblouissants de cette technique indigène ancienne et merveillensement continuée jusqu'au dix-neuvième siècle, quoi qu'en disent Viollet-le-Duc et ceux qui l'ont suivi, qu'il faut ici énergiquement réfuter. Les appareillages de Philibert Delorme ou de François Mansart se sont pas moine remar-quables que ceux du treizième siècle, et la virtuosité des Franque n'est pas inférieure à celle des bâtisseurs

La « voûte clavée », celle qui s'enlève par un jeu de pierres appareil-lées, est la grande héroine de l'art français; le vestibule de l'hôtel de Mansart en 1673), pareil à une sur nos têtes, est un enchantement. La vis à voûte annulaire dite vis de Saint-Gilles-du-Gard - Montclos reproche légitimement aux historiens de n'avoir pas vu son importance - est le symbole de tout un art, et fut longtemps un lieu de pèlerinage pour compagnons. Pour la première fois, on nous offre l'analyse de ces trompes, de ces voussures, de ces pénétrations... qui sont depuis des sièau cloître du Mans, à l'escalier de Maisons-Laffitte, aux hôtels de Bor-

Vauban et les fantômes

du palais de Chaillot

deaux, aux couvents de l'ordre de Prémontré (4), qui sont les grands personnages de cette histoire, chacua peut ajouter à sa convenance des exemples plus familiers. Tout un réscau de créations reprend vie à travers cette analyse sévère, très technique, bien sur, mais rafraîchie par une verve entraînante et la beauté des documents.

L'opposition du Moyen Age et du classique est donc loin d'être absolue; ce qu'on appelle le prolongement du gothique aux Temps mo-dernes, phénomène que tous les historiens sérieux connaissent bien, est plus simplement dû à la continuation d'un beau métier. De ces pratiques, il résulte toutes sortes de trairs originaux pour les couvre-ments, les baies, etc., des topiques dont l'ensemble tendait à constituer une manière « nationale ». Gros problème, à peu près négligé jusqu'ici.

D'où la seconde proposition, pro-vocante à souhait, de Montelos : le classicisme national, celui qu'enre-gistrent les fameux cours de Blon-del, par exemple, est une illusion sans gravité, car il affirme la pérenlité des topiques : lucarnes à la Man-sart, ressauts des façades, etc. A bien y regarder, ni les Invalides ni Versailles ne règnent sur un monde monotone, quel que soit leur succès en Europe. Et la notion de « vernaculaire = reste largement valable. Au contraire, le classicisme international, qui se définit vers 1770 à partir d'une conception abstraite, temporelle, transcendante - si l'on vent - de l'architecture, repousse et détruit tous les particularismes en même temps que tous les styles anté-rieurs. Avec l'école de chirurgie de Gondouin (achevée en 1775), par

vieille architecture française fut renversé » (Landon) : plus d'avant-corps, corniche continue sans ressaut ni profit, etc. La qualité du trait perd son importance. Les « universaux ., les formules théoriques fondées sur les modèles antiques réinterprétés, gagnent sur les topiques ; et, au fond, l'architecture uniforme, planétaire, de vingtième siècle est déjà en germe dans cette révolution, tellement plus sérieuse, en un sens, que celles de la vie politique. Viollet-le-Duc avait raison (sur ce point) : l'histoire des peuples se fait en examinant leurs édifices.

ANDRÉ CHASTEL.

(1) J. Bony, «Architecture gothique: accident ou nécessité», dans Revue de l'art, nº 58-59 (1983).

(2) J. Rykwett, The First Moderns: the Architects of the Eighteenth Cen-tury. MIT Press, 1980. Un bel exemple d'ouverture sur l'imaginaire: « Le ro-cher et la colonne : un thème d'iconographie architectural au dix-huitième siè-cle » dans le même numéro de la Revue

A. Braham, l'Architecture des Lumières : de Soufflot à Ledoux, trad. fr. 6d. Berger-Levranit, 1982.

(3) J.-M. Pérouse de Montclos, l'Ar-chitecture à la française : XVP. XVIII-XVIIII siècles, éditions Picard, 1982. On doit au thême auteur l'important Vocabulaire de l'architecture, imprimerie nationale, 1972, l'un des succès de l'In-ventaire général.

(4) Sur les magnifiques escallers de Prémontré, de Saint-Martin-de-Laca, etc., Philippe Bonnet, « Les construc-tions de l'ordre de Prémonté en France aux XVIII et XVIII siècles », Biblio-thèque de la Société française d'archéo-



E voyage à la colline de Chaillot est toujours le plus instructif c'est le plus grand complexe culturel de France. On y trouve, en pertant de l'Alma, le palais de Tokyo at le Musée d'art moderne de la Ville de Paris, le musée Guimet, le mus Gailliera et, pour s'en tenir aux plus vestes institutions (1), le palais qui s'est emparé du nom de la colline. Dans les deux épais sourcils de la capitale que forment ses deux arcs, on relève l'existence du Musée de l'homme, si mai doté par son ministère de tutelle, l'éducation nationale, e Musée de la marine, la salie qui fut jadis l'illustre T.N.P. pour naguère devenir le théâtre le plus moderne, le plus techniquement avancé et le plus difficile à manier qui se trouve, la Cinémathèque et son musée, qui jusqu'à présent a vécu de pro-messes, enfin le Musée des monuments français, atteint de cette terrible maladie que les vieilles gens appellent la « vieillene »...

Du voyage à Chaillot, on tire ainsi un autre enseignement. Le prestige, l'utilité le plus universellement reconque, le fournillement des compétences les plus diverses, la beauté re la richesse intrinsèque d'un tel vaistion, et séduire caux-là même qui y trouversient leur plus grand intérêt en l'occurrence le ministère de l'éducation nationale, déjà nommé, et cekui de la culture. On est bien peu de chose. Maurice Béjart a d'ailleurs dû s'en douter lorqu'il a finalement renoncé à l'école de danse qu'on lui construssat dans les combles des

ce musée, ne risquait-on pas a fortion de l'oublier lui un jour, là-haut, seul et pensif devant le panorama de Paris ?

Challot, les Monuments français. le panorama de Paris... Tout cala c'est la troisième leçon du voyage, est affaire d'architecture. Par l'histoire des lieux (2), et per ce qu'il contient. Et c'est au Musée des monuments français que s'arrête notre stape, le plus mai aimé, le plus mai connu, maloré l'involontaire publicité que lui a donnée « l'affaire Béjart », des hôtes de ces lieux.

Les commémorations

Au Musée des monuments français, on trouve la collection unique au monde, inestimable, des plâtres de tout ce que la sculpture et l'architecture ont donné d'essentiel à notre pays en fait d'ornement et de décoration. L'importance de ces montages tient, bien sûr, au rassemble ment, donc à ses possibilités pédagogiques, d'éléments et d'œu-vres dispersés dans tout le territoire. mais, en outre et désormais, à leur fonction de témoins : ils ont été etfectués alors que la pierre sculptée. des originaux n'avait pas encore connu les atteintes de la pollution. On trouve aussi, sans qu'elle soit exposée, faute de place et de moyens financiers, une tout aussi exceptionnelle collection de maquettes qui aident, ou plutôt sideraient, è la compréhension des édifices, des rechniques et des périodes de l'archi-Monuments français. Si l'on oubliait recture. De là à rêver d'un musée de futur.

the second secon

l'architecture, il n'y a qu'un pes qu'on franchit aisément. C'est celui de la réalisation qui semble difficile. Le rêve aujourd'hui vient de se

nourir de nouveeux éléments, su point qu'il devient la hantise des gens les mieux réveillés. Sur le premier, nous passerons vite puisqu'il s'agit d'écrits qui se définissent euxmêmes mieux que nous ne saurions quérir aisément. C'est le numéro double (58/59) de la Revue de l'art, dont parie d'autre part André Chastel, tout entier consacré à l'architecture.On v voit ce que les recherches actuelles pourraient apporter à un tel musée, ce qu'un tel musée pourrait en retour apporter et aux chercheurs et au public. On concevra aisément l'intérêt de ce numéro lorsqu'on saura qu'il donne le répertoire des maquettes d'architecture, modèles et plans-reliefs qu'exposent ou recèlent les musées, les bibliothèques et quelques églises de France.

Des maquettes, on redoute souvent l'excessif empilage, comme on craint le caractère hermétique des comme on accuse la froideur des photographies, pour repousser notre rêve muséal - mais n'est-ce pas plutôt l'architecture, c'est-à-dire l'archisecture exigeante, qu'on continue de efuser depuis la demière guerre ? Or l'exposition « Vauban- réformateur » - et c'est le deuxième enrichissement du rêve, - montre parfaitament guel usage vivant, pessionnant, on peut faire de telles maquettas, réductions du réal, ou homothéties du

relief, un seul, qui ouvre l'exposition. Venue du Musée des plans-reliefs. aux Invalides, la ville de Neuf-Brisach, représentée en 1703 au 1/600, a été placée au centre d'une estrade octogonale - ce que la ville est elle-même. Des cimaises ferment partiellement cette estrade, sur lee quelles sont projetées des diaposit tives assorties d'un commentaire enregistré - bref, ce qu'on appelle un audiovisuel: Au fur et à mesure que les images de la cité défilent. l'emtrent est indiqué sur la maquette centrale per des faisceaux lumineux. Ainsi le plan-relief prend-il son sens, qui est de réconcilier l'ensemble et le détail, de reconstituer la logique d'une étendue. On note au passage la dégradation du Neuf-Brisach ac tuel, au regard de ce qu'avait conçu

Oue Vauban ait inspiré cet ingénieux dispositif, c'est le moindre hommage qu'on pouvait rendre au constructeur des citadelles, au défenseur, et dans une certaine mesure au créateur, du territoire français. Au grand « réformateur », pour reprendre le titre qui résume si bien les dispositions et les talents vaciés de Sébas-

tien Le Prestre de Vauben. L'hommage - expositions et me nifestations de tous ordres - a deià été multiple à travers toute le França an 1983, année qui marquait le trois cent cinquantième anniversaire de la naissance du grand homme, tandis qu'on célébrait aussi, c'est le jeu étrange des commémorations, l'anniverteire, à trois siècles de distance,

ques serviteurs de l'Etat, chacun dans son domaine. Qui dit hommage dit inévitablement colloque, et Vauban a eu le sien qui a permis, à qui le connaissait déjà, de mieux l'apprécier, de mesurer le large spectre de ses compétences et la richesse de l'homme (3).

Et si les ouvrages qui lui sont consacrés sont peut-être moins nomsonnalité, Berger-Levrault a du moins sorti une excellente réédition du Vauben - un Encyclopédiste avent le terme de Michel Parent, ceci dans la collection bien nommée des illustres

Un visage clair

Aussi est-ce davantage la tentative a muséographique », comme on dit, que le contenu de l'exposition qui nous retient ici. Tout n'en paraîtra pas satisfaisant à tous, tant il est vrai que l'abondance du texte, de la lecture, paraît amithétique de la pédagogie, au temps de l'image univer-selle. Meis on retiendra ici un principe de séduction - n'est-ce pas d'ailjeurs le premier moteur de la pédagogie ? - qui est l'agrandissement photographique et systématique du ivre, de la page, de la gravure « d'époque », au point que disparait l'époque présente. Et l'on baigne dans ce qui fut le décor et l'attention quotidierne du personnage évoqué. Ainsi naissent une familiarité et une meilleure compréhension des œuvres ou des objets d'origine. C'est là un des nombreux principes qui pourraient être étudiés, si notre serpent de mer « musée de l'architecture » devait trouver preneur.

De Vauban, une statue per Guillot, un buste par Coysevox, surtout une magnifique sanguine de Rigaud, ou le Largillière, montrent le visage intelligent, généreux, le regard calme et et un visage qui s'éclairerait davantage encore si ce patrimoine français qu'il contribua à édifier « aux quatre coins de l'Hexagone », ce paysage dont il fut le maître-géomètre, trou-vait son abri, ses défenseurs. Meis qui s'occupe en France d'architecturs ? La direction qui porte ce nom, si anémiée qu'elle en est transparente ? Le ministère de la culture ? Pour l'heure, le Musée des monuments francais, comme presque tout la palais de Chaillot, reste pauplé de tomes à la mine luqubre.

FREDERIC EDELMANN.

* « Vauban réformateur ». Musée des monuments français, pulais de Chaillot. Jusqu'au 27 février.

(1) On y trouve aussi la maison de Baizac, l'Institut Goethe, etc. (2) Vois le Monde des arts et specacles du 9 juillet 1979 consecré à

(3) Le Monde du 31 août, du 14 d6cembre et daté 18-19 décembre. Une association Vauban accueille d'autre part tous les vaubanistes et vaubanophiles (Hôtel des Invalides, Paris. Tél. 705-

(4) Michel Parent, Vauban, un Encyclopédiste avant la lettre. Berger-Levrault, 95 F.

DANSE

Martha Graham reçue

Le 23 janvier, l'Opéra de Paris accueille Martha Graham. A l'issue d'un gala organisé au profit de sa compagnie et des écoles de danse de l'Opèra, elle sera faite chevalier de la Légion d'honneur. Opération mondaine et excellent soutien publicitaire pour Rudolf Noureev, qui danse le dernier ballet de Martha Gra-

7 OICI enterrée de manière spectaculaire la hache de la guerre entre deux formes antinomiques. Martha Graham, bête noire des balletomanes, apremement combattue par la critique française de l'après-guerre (à l'exception de Dinah Maggie dans Combat), devient à quatre-vingt-dix ans classique » à son tour. Mais il n'est pas si facile de la récupérer. L'image d'une vieille dame, enterrée vivante sous les honneurs, entrés dans le mythe de l'Amérique au même titre que le western, l'Empire State Building ou Hollywood, dissimule la vraie Martha, la scanda-

ham, mère de la *modern dance.*

Elle est née en 1894 à Pittsburg. mais passe son enfance dans la lu-mière de la Californie. Il y aura beaucoup d'hommes dans son existence, axée sur la lutte pour l'émancipation feminine. Tout d'abord son père, admiré, écouté, un médecin alièniste acquis à la psychanalyse. C'est lui qui l'eramène en 1911 à un spectacle de Ruth Saint-Denis et détermine sa vocation. De lui, elle tient cette idée que le mouvement ne ment jamais et livre le fond caché de l'individu.

Entrée à l'école de danse de Ruth Saint-Denis, elle est confiée à Ted Shawn, qui enseigne surtout la danse masculine. Avec lui, elle va s'intéresser aux sources ethniques de l'Amérique, aux Indiens, à leur « divine maladresse . En 1920, elle interprète une jeune luca dans Xo-

Autre rencontre essentielle : celle de Louis Horst, directeur musical : Denishawn. Il a beaucoup réfléchi cain, à l'immensité du continent l'appel de l'Ouest, à tout ce qui constitue alors l' American Way of Life et qui, selon lui, peut engendrer une expression chorégraphique di-recte, ample, libre. Il encourage Martha Graham à chercher sa propre voie. Elle quitte le Denishawn en 1923. En 1926, elle présente à New-York, au Théâtre de la 48 Rue, son premier spectacle. Une suite de pièces courtes, où sa conception de la danse est déjà en puissance; « une danse jamais vue », ainsi s'esthousiasme la critique du New York Times, qui deviendra son fervent challenger.

L'idée de Martha Graham, c'est que la danse a mieux à faire que de raconter des contes du temps pas et qu'elle peut exprimer la réalité de l'homme moderne, ses problèmes, ses angoisses. Une réalité qui est celle de son pays, l'Amérique, pays de pionniers, d'aventure, mais aussi d'intolérance et d'hypocrisie puri-

Pour reconter cels, un langue neuf est nécessaire et ce n'est pas facile, car, depuis plus d'un siècle, les Etats-Unis sont colonisés par la danse classique européenne, surtout depuis la révolution soviétique et la mort de Diaghilev. Pour Martha Graham, l'ennemi c'est la danse classique, stylisée, réductrice, conçue pour le parcours et l'élévation, et qui correspond à une autre époque, à une autre culture.

Martha Graham veut faire table rase, retrouver l'unité organique du corps et sa richesse dynamique à partir de données simples - la respiration, la marche, la course, le saut Dans une première phase dite « primitiviste », elle va s'inspirer des riruels indiens, un peu comme Picasso dans sa période « nègre », et ancrer la danse dans le sol. Danse repliée sur l'intérieur de soi pour mieux se détendre dans l'espace, effet de contraction-release que certains vont comparer à un orgasme, dialogue avec le soi par un jeu de chutes contrôlées, dont la fameuse « spirale » qui va donner en quelque sorte une troisième dimension à la

Et puis Martha Graham évolue. Ses chorégraphies prennent de plus en plus un caractère revendicatif.

Dans les années 50 où triomphe à
New-York us théâtre de comportement, influencé par Stanislavski, où
sont jouées les œuvres d'Albee, Neill et surtout celles de Tennessee Williams marquées par la libido, elle crée le baller introspectif où la femme - car la femme est toujours au centre de l'action - exprime les forces obscures qui la poussent à agir : sentiment de frustation, aspiration au bonheur, peur ou désir... Chacune de ses héroines, Héro-diade, Jeanne d'Arc, Phèdre, Ariane, Marie Stuart, apprennent à l'issue de douloureux dialogues intéricurs à connaître leurs contradic-

tions et à les assumer. C'est Martha Graham et elle seule qui interprète ces rôles aux-



quels elle prête sa beauté et son magnétisme. Elle est alors pleinement maîtresse de son corps, en pleine créativité. Elle aborde le « cycle grec », réinterprète les mythologies qu'elle identifie à la psyché. Elle incarne Médée, Clytemne tout la Jocaste de Night Journey, revivant en flash-beck le drame de l'inceste avec une grande économie de moyens dans un décor à la Calder de Noguchi, son décorateur attitré.

à l'Opéra

Jupe entravée, hant chignon barré d'une épingle d'or, elle rappelle davantage le théstre no, revu par Hoilywood que la Grèce antique. Du moins a-t-elle réussi à réaliser le rêve du chorégraphe Noverre qui des 1769 souhaitait - un langage du corps capable de parler à l'âme et d'égaler la tragédie ».

Et les bommes? Graham meneuse de jeu les voit comme des héros athlétiques et nus. Elle invente pour eux des mouvements anguleux lourds, d'un style archaïque, une véritable écriture cunellorme, qui souligne leur caractère barbare. Plusieurs générations vont sacrifier à cette image masculine, Erick Hawkins (qui sera son mari), Bertram Rosa, John Butler, Glen Tetley, Merce Cunningham, Tim Wengerd, Paul Taylor, Robert Cohan... tous

chorégraphes aujourd'hui. Reconnue, adulée, véritable monstre sacré, Graham est fortement attaquée par Fokine, installé en Amérique, mais fait bon ménage avec Balanchine. En 1960, alors qu'on commence à la connaître en Prance, elle est touchée de plein fouet par la vague contestataire américaine. C'est d'abord Cumungham qui instaure en réaction contre sos ballets une danse abstraite, épu-



rée de toute affectivité, ouvrant l'ère post-modern. En 1969, elle doit se résondre à ne pius danser. Elle en tombe malade - dépression nerreuse - pais c'est le come back de 1973, la rencontre de Rudolf Nonreev, le coup de foudre réciproque. Il danse Night Journey, la Lettre écorlate où il incarne un pasteur puritain. Pour loi, elle cree Lucifer, senve faible, plus théatrale que dan-sée, où paraît également Margot Fonteyn, puis *Phedra's Dream* monté à Athènes en 1983. Les honneurs fondent sur elle. L'Amérique des années 80 en repli ser elle même la célèbre comme une gloire natio-nale, symbole du patrimoine cultu-

Entre-temps, Marthe Grainin a mancé se position vis-è-ris de la danse classique et admet la coexistence des deux genres. Il est vrai que Martha la volcuse, la pilleuse, comme cile s'intimie alle-même, a été pillée à son tour. Se technique a servi largement à nouver le ballet contemporais. Cependant elle est difficilement sécupérable; un fossé demetire entre la danse cintalque, mesurée, apolitiseme, et les puisions dionysisques de l'Américaine.

Le vrai problème pour Martha Graham est ailleurs, dans le rejet des danseurs modernes qui estiment que sa technique, anjourd'hui striccorps n'est pet le mien, ces problèmes ne sont par les miens », dit une dansense, Et c'est vini que les disciples restés trop longtemps chez elle sont marqués par elle, irrémé-diablement. Mais par-delà les conflits de générations d'autres cho-régraphes reprennent à leur compte cet esprit d'indépendance, la déter-mination, l'expérience directe du corps, le côté leonoclaste des premiers temps. Ce p'est pas un hasard si unt: Pins Bausch ou une Carlotta Ikode sont passées chez elle.

MARCELLE MICHEL

Tim Wengerd, le disciple

Tim Wengerd a été neuf ans soliste chez Martha Graham. Depuis novembre dernier, il est l'assistant de Jacques Garnier au G.R.C.O.P. (1). If a commencé à y enseigner la technique Gre-

🔪 'EST la troisième leçon ; on se croirait dans une salle de torture. Les danseurs, écartelés en « quatrième ouverte à terre », en prole aux crampes, ressemblent à des insectes cloués su sol. Ils sortiront de là pliés en deux comme des petits vieux, et ceia duun traveil musculaire entièrement commandé à partir du bassin : ∉ Chez Graham, tout as passe entre les jambes », commente Tim

La visite de la visille dame à l'Opéra ne le bouleverse pas outre mesure. La compagnie Graham c'est le passé : « Neuf années qui m'ont marqué et que je paye aujourd'hui ; on n'entre pas impunément chez cette Armide. » Comme beaucoup d'Américains, Tim Wengerd a tâté de toutes les techni-

avec Peter Van Muyden, José Limon, Anna Sakolov et Nikolaïs à l'université d'Utah. Il a dansé du Farber et du Tetley. En 1973, il est entré dans la compagnie Grahem garce qu'il est bon de se recentrer, et que cette danse-là convenait particulièrement à son corps et à son tempérament : « Juaqu'à dixsept ans, l'al vécu au Nouvesu-Mexique et je n'ai connu comme danse que celle des indiens, lourde, anguleuse, ancrée dans le sol, que l'on trouve chez Martha. Elle a une qualité de mouvement qui existe en dehors du temps et des modes, et qui correspond à la vie, à la mort, à la jole, à tous les sentiments primitifs exprimés d'une facon forte et directe, sans

» C'est un contresens de parler de danse moderne à son propos. Sa danse remonte aux origines de l'homme : elle est en relation diracte avec la terre. Chez Graham, on tombe, pas comme le cygne qui s'abandonne, mais pour mieux rebondir. Il n'y a pas de temps

iamais tomber dans l'expression-

ques : Hanya Holm, le « classique » morts, le corps est toujours tenu, propulsé par l'énergie. »

Permi les ballets qu'il a densés, Tim Wengerd avoue sa préditection pour des œuvres gaies, enjouées, comme Appalachian Spring, Acrobats of Gods at Divertissement of Angels, peut-être son chef-d'asuvre avec Dark Meadows. >

e Marthe est terriblement pré-sente dans ses ballets. Dans le cycie grec, qui se réfère à la psychanalyse (Jung de préférence à Freud), elle est dominatrice, ceatratrice. Mais la danse masculine n'est pes sacrifiée pour autent, du comporte besucoup d'extensions, réclame des corps flexibles, une grande mobilité du torse. Les femeuses contractions grahamiennes, différentes pour l'homme, sont un repii sur soi pour se protéger des coupe ; le reles correspond à une véritable décharge d'énergie. >

Si on rappelle à Tim Wengerd que Merce Cunningham a toujours été gêné par le caractère viscéral des danses de Graham, il réagit vivement : « C'était pareil pour moi

suis puritain; d'ailleurs Martha Graham est puriteine ausel, et dans ses ballets II y a toujours un contrepoint tragique à l'érotierne. C'est pareil dans sa technique, la charge érotique du mouvement est neutralisée par la rigueur du travall » J'ei quitté ja compagnie en

et pour de nombreux denseurs ; je

1982 parce que sans la présence de Martha Graham les choess om commencé à se dégrader ; c'est comme un tepis,oriental : fabriqué. à la machine, il est moins beeu qu'à la main

ede ou non n'est pas la question Elle est venue en son tampe, elle est aliée beaucoup plus join que personne. On va de plus en plus vers la dense abstreite. Mais un jour quelqu'un éprouvers le besoin de bouger très fart de l'intérieur, et cela n'est pas possible de manière abstraits, parce que nos os ne changent pas, » — M. M.

(1) Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris.

BD.

Alix au pays des merveilles La reconversion d'Éric Hazan

RIC HAZAN est un aventurier qui n'a pas eu d'océan à franchir. Aiors il a changé de vie. Il était chirurgien des hőpitaux de Paris où il opérait des enfants de maiformations cardiaques. Il est maintenant édi-

Un jour, à quarante-sept ans, il l'angoisse et de la mort. Mais que connaît un chirurgien en dehors de la chirurgie ? La chanca d'Eric Hazan est d'avoir été élevé dans un univers de peinture, de sculpson père à la tête de la maison d'édition familiale était possible. La reconversion était d'autant plus tentante qu'il s'était toujours senti en marge du monde médi-

« Je voulais être historien, ditil, et je ne crois pas que, contrairement à la musique, la chirurgie soft un don. Je peux jouer du ciano des heures durant, le ne serai jamais un musicien. J'ai beeucoup opéré, je suis devenu un bon chirurgien. » Mais Eric Hazan avait l'impression de vivre à côté de sa vie. On disait de Saint-Saens qu'il manquait d'inexpérience. Peutêtre souffrant-il, en tant que professeur à la faculté de médecine. de ne jamais pouvoir poser de question. « Aujourd'hui, expliquet-il, c'est moi qui interroge. Cela me rend plus souriant, plus présent. Mes trois enfants me l'ont fart remarquer. Dans l'édition,

ÉDITION

Eric Hazan n'est pas un humaniste. C'est un homme qui aime lamais à moitié. Il a été militant communiste et. en 1975, chirurgien aux côtés des Palestiniens. Il a participé à toutes les batailles pour rénover la médècine. Au-jourd'hui il est ~ ou va devenir un militant du livre d'art. « Il faut, pense-t-il, que le livre d'art cesse d'être un obiet que l'on pose sur une table et que l'on regarde. Je veux qu'il devienne un roman. Les textes ne doivent être ni hermétiques ni des légendes de l'image. Seuls les grands écrivains, Genet, Bataille, Sartre, ont su parier de

> Une opération ou une maquette

Eric Hazan refuse l'élitisme sans pour autent être démagoque : « Il convient de s'appuyer sur le goût du public afin de l'élargir peu a peu » Ainsi édite-t-il Marcel Duchamp. Il consacre un ouvrage à l'avant-garde russe, un autre à Gjotto, à Matisse (1). Eclectisme, intelligence, envie de découvrir et de faire découvrir. Eric Hazan exprime brièvement ses ambitions, ce n'est ni un phraseur, ni un poète, ni un rêveur. Rationnel, il avoua avoir des

personne pa meurt. La naïveté est idées bien arrêtées, et pourtant il refuse tout formalisme. Paradoxe d'un individu qui ne fume pas, qui fait de la course à pied tous les dimanches; un individu aux gestes précis et rapides, au regard incisif.

> Qu'il faille opérer ou réaliser le maquette d'un livre, le concision est de rigueur. Qu'il faille diriger un service hospitalier de cent cinquante personnes comme celui de Laennec ou une maison d'édition de dix personnes, il faut toujours parce que l'on change de continent que l'on change de personnalité. Si Eric Hazan n'a pas été un précurseur de la chirurgie infantile, il est arrivé à un moment où tout restait à découvrir. Aujourd'hui. 8 exerce se créativité nant à sa maison d'édition avec le goût de la perfection qui le caractérise. k Je suis un travailleur achamé », dit-il.

> On a l'impression qu'Eric Hazan n'a jamais eu un instant de répit. Une existence sans regret ni remords, menée par un personnage qui cache sous un aspect parfois bourru une douceur proche de la timidité. « Si je rêve d'une vie future, soupire-t-il, j'aimerais être maquettiste ou graphiste. Un métier de solitaire. » Pour changer

CAROLINE DE BARONCELLI.

(1) Le Monde du 22 décembre.

E ministère de la culture et celui de l'éducation nationale en ont peut-être un peu trop fait en accordant à cette exposition leur patronage le plus bienveillant. On va encore crier au sacrilège, dénoncer un mélange intolérable des genres, se lamenter devant perell avachissement des mœurs culturelles... Tant II est vrai que l'excès d'honneur fait soupçonner l'indignité. C'est pourtant une excellente idée qu'a eue ou qu'a reprise l'association

Clovis, association dui regroupe divers professionnels et amateurs de l'archéologie. Sous le titre « Ave Alix », et avec la complicité des éditions Casterman, Clovis s'en est allée étudier les rapports justes, ou aléatoires, qu'a entretenus avec l'histoire la dessinateur de bandes dessinées Jacques Martin, père des aventures d'Alix, jeune at beau Gaulois blond, romanisé pour le meilleur et pour le pire. L'exposition, avare d'explications, est confortée par un catalogue de forme et de format B.D. Casterman de son côté a intelligemment profité de l'occasion pour sortir en épais cartonnage un ouvrage largement autobiographique sur les hauts faits de Jacques Martin en matière de dessin et d'imagination, le tout replacé dans le fameux contexte de la B.D. belge (Hergé, Jacob, etc.). Cela s'appelle la gioire.

Alix, dont nous avons suivi la carrière avec une trépidante anxiéré, ne



cadrage et le contenu des images, dans l'intelligence des enchaîgements, dans la manière d'associer improbable fantaisia et plausible réslisme, dans le manière de faire battre les cœurs, qu'il faut chercher le telent et le succès de Jacques Mar-

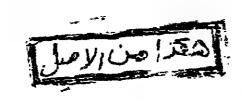
Aux enfants, s'il s'en trouve pour préférer le commentaire aux histoires elles mêmes, « Ave Alix » apprendra ...ment de l'Histoire....... dans quelle mesure ils peuvent se fier

toire sauvée par les histoires ? Les respect de Jacques Martin pour cette même Histoire, bien que les abondants aggrandissements de la bande dessinés ne soient pas mis en rapport avec un nombre suffisant d'élé-ments archéologiques pour donner toute sa valeur à la démonstration Les grandes personnes, comme les enfants, aujont sans doute envie de retourner vers les albiens de leur leunesse, surtout si elles découvrent que le héros de leur rêve n'était pas aussi acesoré que la voudrait, croit-ce, la foi du genre. C'est d'ailleurs arissi le" cas "de l'archéologie, qui n'est pas faite sediement de tessons de potesse, d'épèes rouillées, de pré-curseurs en terre du chauffage centrai, ou de conduites plombées pour intoxiquer la grandeur de Rome.

Jacques Martin était fidèle à la vérité historique ? Soit. L'exposition, dont le parcouss est aussi amusant à suivre qu'une aventure du bel Alix et du joil Enek, son plus jeune encore et Directionniegnon, leisse imaginer une autre exposition dont le principe sérait inverse. Partant de l'archéolople si s'agirait d'en retrouver les traces dans la large production de la banda desamée qui s'en est inspirée (ou dans la littérature, ou dans la peintore). Ainsi saurait on à qui se fier et a qui confier desormais sans plus se creuser la tête l'enseigne-

F.E. père avec une trepidante anuere, ne bénéficie capandant pas d'une que-bénéficie capandant pas d'une que-lité de dessin tout à fait incorresta-ble. C'est dans l'imagination, dans le l'ensaignement ne donne plus. L'illes bonne 2 férrier.





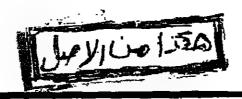
Princesse du boek

Same of the Same

The same of the same

Mary State of the State of the

i in de de la partición de la companya de la compa



THEATRE

Daniel Olbrychski chez Margaret Mitchell

A partir du 20 janvier, le Théâtre Marigny présente Autant en emporte le vent, de Margaret Mitchell, dans une adaptation de Georges Soria, une mise en scène de Daniel Benoin, directeur du Centre dramatique de Saint-Etienne, où le spectacle a été créé le 28 décembre.

C'est un risque anorme de porter sur scène ce roman légendaire qui couvre la guerre de Sécession — victoire du monde industriel, dernières convulsions des sociétés féodales. Un roman qui tire son magnétisme des mythes de la terre du Sud, et qui, par l'intermédiaire du cinéma, a créé d'autres mythes, a divinisé les personnages -Scarlett O'Hara, Rhett Butler, les yeux de Vivian Leigh, le sourire de Clark Gable... Daniel Benoin a cherché des acteurs célèbres, mais dont l'image reste encore disponible dans l'esprit des spectateurs. Gabrielle Lazure, la « star qui monte », Daniel Olbrychski, l'un des acteurs favoris de Wajda - le Déluge, la Terre de la grande promesse. On l'a vu au théâtre en France (les Gens déraisonnables, avec Claude Régy), et il a joué dans les Lins et les Autres, de Lelouch.

Olbrychski n'a évidemment pas, pour le public français, la popularité d'un Belmondo ou d'un Depardieu. Il est à la fois exotique et connu Reconnu chez lui en Pologne, internationalement, et par lui-même, aans vaine modestie. Car tout ast arrivé très simplement, dès l'anfance entre une mère auteur dramatique et un père critique théâtral. Sa seule révolte contre la famille s'est manifestée par le désir de devenir champion olympique. Très vite l'entraînement lui a semblé trop contraignant, alors qu'il lui suffisait de dire des poèmes en public pour être applaudi. Il gagne un concours, est engagé par la télévision, puis au cinéma, fait le conservatoire, où Wajda le remarque et lui donne un rôle important dans un film inédit en France, Cendres, qui raconte l'histoire de Napoléon en Pologne. - C.G.

ON personnage, dit Daniel Olbrychski, frait un patit cousin de Rhett Butler, en plus jeune blen sür. Un aventurier romantique dens une histoire d'amour, de guerre, de mort. Après Cendres, les propositions sont venues, et je ne suis pas retourné à l'école. Je gagnais me vie. C'était bien, étant donnée la situation financière de me famille. Je savais que j'allais revenir sur les planches car, pour mes parents, le théâtre passe bien avant le cinéma. J'ai quand mame attendu cinq ens. J'avais vingt-oing ans ; donc, Wajda, j'étais chez nous l'idole des

» Adem Henuszkiwicz, ie directeur du Théâtre national de Varecvie, m'a engagé pour Hamiet. D'abord, il m'a fait jouer dans une comédie très populaire; j'ai appris mes moyens. J'si joué Hamist pendant cinq ans. Pes tout le temps; le Théâtre national est une troupe de répertoire. En une semaine on natse :

well and remain the sales of

de Shakespeare à Beckett, de Tchekhov à ionesco ; j'ai joué ausal Raskolnikov, et Othello, Macbeth pour la télévision. Je suls resté hult ans et entre-temps, je tournals en Pologne, à l'étranger. En Italie, un film de Miklos Janoso evec Monice Vitti, qui n'est jamais sorti. Je ne sals pas pourquoi, peut-être ne l'aimait-aile pas.

» C'est grâce au théâtre que je suls venu en France pour jouer les Gens déreisonnables avec Claude Régy. Je parle français depuis mon enfance, mais là il fallait se confronter à un texte, qui est d'ailleurs une traduction. J'étals allé plusieurs fois à Cannes, J'al manqué de peu le prix d'interprétation, mais j'ai pris ma melifeure lecon avec Kazan. On discutait un soir, on avait pee mal bu, îl a'ast jevé, bien campé sur ses jambes : e Tu vois, c'est ça le tra-veil d'acteur, l'équilibre. Ta jambe droite, c'est le conscience, la technique, la base, l'espece, la lumière, les règles quoi. Et ta jambe gauche,

c'est le subconscient, la folie, les anges qui tournent autour de la tête. Alors, tu ne peux pas t'appuyer entièrement dessus, parce que tu étrangles réellement Desdémone, mais hore champ. Et non plus entièrement sur la iamba droite parce qu'il te manque la génia. Tu prends blen ton équilibre, et le texte sort comme ça.... il fait un grand geste qui part du sexe, griffe le ventre, la pohrine, remonte vers la bouche, se porte en avent... Et !! tombe, se marre, me dit : *«Ça ne* fait rien, moi ja ne suis pas comé-

- Vous êtes en France depuis combien de temps ?

· - Deux ans. C'est étrange de penser que je suis le depuis deux ans. Je suis touiours allé où le travail m'appelle. Il ne m'appelle pas en Pologne, il y a su le coup d'État, enfin, l'état de guerre. J'avais eu un visa de sortis, et les choses se sont anchaînées, Jouer Rhett Butler est une aventure formidable. Ca n'est pas la première fois que je joue un



pas du Tchakhov ni du Dostořevski, mais il y a un lien avec la littérature russe par l'ampleur des émotions et de la vision historique. On peut dire ce qu'on veut du roman, son immense popularité ne s'est pas faits sur rien. Les caractères sont nets et justes. J'espère être crédible, donner l'humour caustique du person-

filles tombent amoureuses. Quand même, je développe un peu son cœur. Il pourrait aimer Scarlett, il est romantique.

- Q'est-ce que vous appelez e romantique » ?

- Si le romantisme est ce que J'ai lu chez les poètes polonais du dix-neuvième siècle, c'est plus émotif que Byron ou Shelley. C'est lié à la situation particulière de la Pologne. Elle est la maîtresse de tous nos héros. Pas la maîtresse. l'amour absolu. Même si vous vovez le film de Wajda la Terre de la grande promesse, il montre des gens attachés à l'argent et il veut dire : « Oubliez vos rêves, participez à la construction du monde capitaliste et vous serez fort. Mais à quel prix l » C'est l'éternel dilemme polonais : perdre ou se trahir. Après la premièra guerre mondiale, nous vivions en plein dix-neuvième siècle, et nous étions moralement bien. En fait. nous commencions à nous adapter. Mais en 1939, contre les chars allemands, nous avions la meilleure cavalerie du monde...

» Dans notre littérature, le vent de l'histoire balaie les problèmes personnels, fabrique des héros qui doivent prouver, prouver toujours, traverser des épreuves, passer des examens. Ce n'est pas normal, chacun a le droit de douter, de se montrer lâche. Je pense à une poésie : « Je rêve qu'un jour de printemps, ja verral la printempa, pas la Pologne. » Même Gombrowicz. S'il a détruit systématiquement cet état d'esprit, c'est qu'il en était obsédé. Et il n'a jamais écrit Autant en emporte le vent. Il n'auralt lamais ou imaginer des personnages aussi concrets, positifs.

» La poésie est ce qu'il y a de mieux dans notre littérature. Nos poètes sont incensurables. Personne ne peut éliminer leur œuvre. Je donne parfois des récitale poétiques pour un public, le même qui va nage, son charme aussi. Ce n'est au football et se saoûle à la bière. Des gens qui travaillent durement.

salaud, c'est toujours de lui que les La section Solidarité de Silésie a produit un spectacle Witkiewicz, notre poète que l'on dit si obscur dans une salle de boxe. Les billets étaient très chers, et c'était le seul spectacle rentable de toute l'histoire du théâtre. Ils étaient des milliers à écouter avec ferveur. La plupart me voyaient à peine, je devais parler dans un micro. Ils écoutaient. ils m'avaient invité parce que je tenais des rôles qui symbolisent cet esprit, parce que je fais partie des gens qui réclamaient. « Activités politiques», comme on dit maintenant. En parler aujourd'hui, pour moi qui suis à l'étranger, ce n'est pas honnête, ça sert à rien.

> - Les comédiens en Pologne ne sont pas considérés comme des saitimbanques.

- Oui et non. Un soir, je dînais dans un restaurant avec un emi, fe vers nous, il avait bu, il a pris nos têtes dans ses mains, at nous a dit avec une telle tendresse : « Mes chers singes bien-aimés... »

- Et à présent ?

 J'ai toujours peneé que je travaillerais à l'étranger. Une carrière internationale donne du poids chez soi. Si je reviens en Pologne, ce sera pour faire du théâtre. Le cinéma ne marche pae si bien. J'ai des propositions en France, en Allemagne. Je me pose la question : est-ce que c'est honnête envers mon public? Je suis peut-être mégalomane, non, i'ai surtout besoin de lui, Mais ie ne suis pas le seul Polonais à habiter Paris quand la situation est problématique en Pologne... Quand on travaille, on n'est pas dépaysé. L'autre soir, à Saint-Étienne, je me suls endormi en coulisses. Brusquement je me révellle, je ne sais plus où je suis, ce que je joue, et puis j'al entendu parier français. Ici, en Pologne, partout, un théâtre est touiours un théâtre. >

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

PHOTO

La poupée de Hans Bellmer

du bock presque sans avoir prévenu, de presque rien. Le père a dit : « Il fandra dire cancer da foie. » Mais la fille avait entendu, de la bouche d'un médecin, un autre sale mot : cirrhose. Et dans le cave où le grand-père avait entreposé ses alcools de poire pour les fins de banquers, la fille a re-trouvé des bouteilles vides. La mère travaillait de nuit, dans nue de ces. brasseries liégeoises, et elle reutrait toujours trop tard ; elle disait : « Il y a des dients qui s'attardent. » La mère se cachait pour boire, sa fille ne l'avait jamais vue grise. A sa mort, elle se demande : " Bon sang! est-ce que je l'al connue? " Elle part en enquête, dans les cafés. Les femmes qu'elle regarde, assises im-mobiles devant leur premier ou dernier demi de bière, pourraient être sa mère. La mince bande-texte gues jambes roses d'écolière sur lesfeire des socquettes blanches à fil. ne suit pas à la leure la bandeimage, ce n'est pas la peine. On a compris, et l'émotion vient de ce

ranille.

On voit des femmes usées qui se détournent, serrées dans leurs lourds manteaux, des fières qui au contraire relevent la tête, princesses du bock, celles qui semblent amendre quelqu'un, les esseulées et les aimées, celles qui se cachent derrière des lunettes de vamp, celles qui font semblant de lire, les coquettes sous leurs chapeaux, les grosses papotenses, les médiseuses et les bonnes, les tordues, les curicuses, celles qu'une simple présence émerveille et réconforte, les crevées qui prennent le comptoir comme oreiller, les honteuses et les opiniâtres, les rêveuses, celles qui ont posé leur sac sur la table et qu'une envie de danser toujours chatouille. De si beaux portraits de femmes. Journaliste belge. Francine Vanberg signe ce livre infiniment emouvant : On l'appelait Madome Thérèse. — H. G.

* Editions Contretype, 103, rue d'Espagne, 1060 Bruxelles. – Diffusion pour le France : Alternatives.

A Pompidou, deux étages en dessous de Balthus, a atterri un objet mal identifiable qui est comme le résidu de ses cérémo-nies, une petite fille dévêtue, abandonnée par le feu et par les chats, privée de mains mais donée d'une trop grande vulve faite dans le platre au couteau, le degré cru et zéro - ou ultime - du fantasme, l'expression obtuse et ressassée de l'obsession : la poupée de Bellmer, une Barbie sexy détachable pour jeux d'adoltes, pour criminels et inspecteurs de police. Une chevelure à chiffonner ou à enrubanner de soie pâlone, des lèvres à macuier, des genoux pivotants sur lesquels on peut dessiner des bleus, ou laisser la trace d'un peu de boue, de lon-

elles on pourra remonter ou dé-

U Centre Georges-

Comment le peintre devient-il photographe? le modèle du fantasme est devenu modèle de sculpture, modèle de la péinture à venir, d'abord modèle de photographie ou de coloriage, modèle nocturne à tout faire. Bricoleur photographe, Bellmer n'en finit pas d'établir le constat des crimes qu'il aimerait commettre (la photographie, pourvoyeuse de corps, est une bonne maquerelle) : sa main entre dans le cadre pour tripoter sa victime. La fillette est déguisée en équilibriste, en carcasse de bœuf, en attraction de foire, en semme saus tête, en mee, en désenestrée, en pendue; chaque pose est la station d'un long supplice. Bellmer adore ce double corps difforme qui ne cesse de s'of-frir, de démultiplier ses creux et ses bosses, ses fentes, ses globes, de s'accoupler à lui-même, moucheté

de taches vénériennes. Ces simples photos en noir et blanc sur lesquelles vole parfois un cerceau, et qu'on dirait sorties des archives de la brigade criminelle. sont désertées par l'ombre d'un coupable à grand manteau qui n'abandonne son forfait qu'à regret, et un peu trop tard, alors que le négatif a relevé son identité. Le corps postiche va s'accoupler au vrai corps de la femme aimée, Unica Zurn, qui, dans des photos plus intimes jusque-là inédites, va

rouge d'Amsterdam. On l'a disposée, au Centre Georges-Pompidou, dans un endroit noble, le cabinet d'art graphique à l'entrée du Musée d'art moderne, et l'on preud cer-taines dispositions écrites pour que



jouer le rôle d'une autre esclave, ligorée, pétrie par la ficelle.

Aujourd'hui, la poupée est une pièce de musée, dans une cage de verre, comme les filles du quartier

le visiteur ne puisse feindre de s'offusquer. Les petites jumelles à une seule tête sont entourées des photos de leurs frasques des années 30

mais bien conservées. Ces photos,

esquintées, tachées, aux couleurs presque évanouies, étaient le plus souvent d'un très petit format, vignettes à cacher dans les manchettes, qui pouvaient s'échanger entre joueurs spécialisés, qu'une distraction organisée pouvait lais-ser tomber à la sortie des écoles enfantines ou sur les pas des nurses trop sages qui hantent les parcs

HERVÉ GUIBERT.

* Haus Bellmer photographe. - Au Centre Georges-Pompidou, jusqu'au 27 février. Livre-catalogue aux Éditions Filipsochi, 178 F.

« Prises de temps » d'Armand Vial

E photographe orléanais Ar-mand Vial ne fait pas n'importe quoi : ses images ont une douceur, une sagesse, une qua-lité de silence et de réflexion qui leur évitent d'être des objets vains, ou de contemplation amorphe, im-partageable. Peu d'êtres, sinon très proches, la femme, l'enfant, des personnages originels. Que des dé-bris, des vestiges, de pauvres traces usées, des objets fatigués qu'un pas-sant tout à coup honore. Beau livre qui flaire le compte d'auteur ., beau papier, belle impression. Les photos gagneraient peut-être à avoir des titres plus simples que « Au-delà de l'attente » ou « La leçon de la marée », à avoir des titres aussi simples qu'elles-mêmes.

★ Prise de temps, d'Armand Vial, Editions du Palimpseste. Diffusion Alcomme de vieilles artistes épuisées

Le New-York de B.-P. Wolff

L n'est pas gai le New-York de Bernard-Pierre Wolff, mais il n'est pas faux. Qu'un photographe ait pris justement, habilement - non comme une personne envoûtée, paralysée par son admi-ration, - la leçon des ainés, cela donne des images formidables et curieusement Inusuelles. Qu'on voie cette femme agée avec son cabas qui traversa, en serrant son manteau, une nappe de brouillard. et l'on revoit la petite fille de Ro-bert Frank qui fuit dans la rue déserte non loin d'un corbillard. Qu'on voie un Noir pris à l'emporte-pièce, par en dessous, et que le flou rapide semble lui donner des larmes, ou une bouche qui hurle, et l'on revoit tous ces visages inconnus braqués de trop près par William Klein. Qu'on voie la face tuméfiée, rossée, encroûtée d'un clochard très simplement cadré, mais qui s'éclaire tout à coup d'un sourire d'extase, et l'on revoit de ces trognes hallucinantes croisées par Diane Arbus.

Alors où se trouve la marge de manœuvre personnelle de Bernard-Pierre Wolff ? Peut-etre pas lorsqu'il systématise une loi des contrastes, à l'intérieur d'un même cadre ou d'une image à l'autre. Peut-être plutôt lorsque l'image va de soi, lorsqu'elle s'impose et tient toute seule, lorsqu'elle est inévitable, même en marchant dans les pas des maîtres. Visions splendides d'une Bette Davis anonyme, d'un serveur de restaurant pris au piège d'une fresque murale trop oniri-que, ou d'une vieille femme pleine de gnons qui passe en titubant de-vant un magasin d'antiquités, nar-guant les Vénus de la vitrine. Le seul problème est que les Editions du Chêne, qui éditent ce travail, n'ont pas assez estimé le talent de Bernard-Pierre Wolff et proposent un livre ni très bon marché ni assez soigneusement fabrique.

* New-York Macadam, Editions du

The state of the s

SELECTION

CINEMA

← Prénom Carmen > de Jean-Luc Godard

A tatons, avec une infinie prodence, Godard retrouve ses mar-ques de départ : l'histoire la plus banale, les personnages les plus conventionnels, peuvent, portés par la passion, par un regard qui ne s'arrête qu'à l'essentiel, se transmuer en l'or le plus rare. L'esprit de Mérimée, à coup sûr, l'angoisse de l'artiste devant son art, le cinéma, qu'on sait de moins en moins par quel hisis

de Federico Fellini

Une fable pour 1984, la fin d'un monde, sans prophétisme, affectueusement détaillée. Fin d'un grand monde plutôt, la somptuosité d'un coucher de soleil derrière lequel se profile le

ET AUSSI : Trakisons conjugales, de David Jones (Gandhi jone Pinter) ; A nos amours, de Maurice Pialat (tals pères...) ; Le vie est belle, de Frank Capra (le microcosme américain); la Trace, de Bernard Favre (sur les routes) ; Lonesome Comboys, d'Andy Warhol et Paul Morrissey (Taylor Mead irrésistible) ; Tchao rès, de Claude Berri (Coluche inconnu) ; la Nuit des juges, de Peter Hyams (justice sur com-

THEATRE

Rufus

au Théâtre Antoine

Il arrive, une valise à la main, comme s'il s'était trompé d'endroit et qu'il ne seveit pes quoi faire sur ce plateau où il y a une rose dans un vase en porce laine. Mais il est bien là, clown et acrobate, livide, impassible. Deux houres durant, il parle, perd see paroles et les reprend, et ainsi de suite, sans suite, jusqu'à perdre le souffle et la connaissance. Une magie. Un rire ininterrompo, presque terrible. La panique. Un miracle qui a pour titre Rire à pieurer.

MUSIQUE

«L'Enlèvement au sérail»

la «Khovanstchina»

Deux événements lyriques écla-tants à Paris : l'Enlèvement au sérail de Mozart, dans la miracuuse mise en scène de Strehler à l'Opéra (huit représentations à partir du 21 janvier), et, à l'orée d'une superbe saison russe (le Coq d'or, Kitège, le Prince Igor, concerts et ballets divers), la Rhovanstchina de Mousorgski, dans me bouleversante réalisation de Pierluigi Pixxi au Châtelet (dix représentations à partir du 24 janvier). A ne manquer sous narau prétexte.

Rayon lyrique, à noter aussi une Cenerentola richissime à Buriceux, evec L. Valentini-Terrani, P. Montarsolo, S. Bruscantini, mise en scène par Thamin (du 20 au 29); Don Giovanni, mis ea scène par M. Rahinovsky, direc-tion Th. Guschibauer (Strasbourg, du 20 janvier au 6 février), et la Traviata à Mar-seille (du 24 janvier au

l= février). Pendant ce temps, le MIDEM classique, qui réunit les professionnels de la musique du monde entier, permettra aussi aux mélomanes de la Côte de découvrir quelques artistes sélectionnés de grand avenir : un violoniste chinois, le Lamentabile Consort, Dang Thai Son, le Quatuor Pro Arte, Ton Koopman, etc., à raison de quatre concerts par jour! (Palais des festivals, du 24 au 28). ET AUSSI : Schubert, Pfitzner, Bruckner, par les chœurs et l'Orchestre national, dir. F. Layer (Pleyel, le 21); I Musici (Gaveau, le 21); M. Cahallé (Athénée, le 23); Œuvres de Schreker et Cerha, par le NOP, dir. F. Cerha

(Champs-Elysées, le 24); R. Jacobs et l'Ensemble Knijken R. Jacons et l'Ensemble Rujken (Saint-Thomas-d'Aquin, le 24); G. Janowitz (T.M.F.-Châteket, le 25); Haydn, Ravel, Stravinski, par l'Orchestre de Paris, dir. L. Foster, avec Alicia de Larrocha (Pleyel, les 25 et 26 janvier).

JAZZ

Sixième Festival de Rive-de-Gier

Illustrations sonores de films interventions de plasticiens, le Festival de Rive-de-Gier (pas lois de Lyon) multiplie, comme c'est devenu l'usage, les innovations. Par chance, il y a aussi des concerts, et ils réunissent quelques noms très en vue du jazz et de l'improvisation : le quatuor de saxophones de l'ARFI, Willem Breuker Kollektief, Levailet, Stéphane Grappelli et le nouveau trio de Michel Petrucciani. Du 20 au 26, à la salle des sêtes de Rivede-Gier: (77) 75-05-22.

VARIÉTÉS-ROCK

Pierre Desproges au Fontaine

Le premier solo d'un humoriste qui aime le comique en liberté, le burlesque dépendant de la sonorité plus que du sens. BT AUSSI : Toto Bisminthe an Palaia des glaces; Patrick Font et Philippe Val au théâtre du Cym-nace; Renaud au Zénith; Sylvin Marc au Phil'One les 19, 20 et 21 janvier; Herbie Hancock au uno de Paris le samedi 21 à 18 h 30 et 21 h 30; The Lords of

the New Church au Palace,

samedi 21, à l'Eldorado, le

dimanche 22, à Lille (salle Char-

cot) la 23. DANSE

Hommage à Martha Graham à l'Opéra de Paris

Invitée avec sa compagnie, Martha Graham, dont on célèbre le quatre-vingt-dixième anniver-saire, présente au cours de deux pièces de son répertoire : Seraphic dialogue, centré sur Jeanne d'Arc; Errand into the Mase (Ariane et le Minotaure); Actes of the Light (rétrospective de différentes époques charégraphiques);
Phedra's Dream, avec la partici-pation de Nouveev, (23-25 jan-

vier, 20 h 30). ET AUSSI : Chalk Work, de Carolyn Carlson, à la Maison des arts de Créteil (version remaniée de l'Ours et la Lune, présenté l'été dernier au Festival d'Avignon); le groupe Ariadone au Théêtre de Paris (le buto au féminin); Régine Chopinot au Théâtre de la Ville (amour, délices et cinéma); le groupe Loits au Théâtre de la tille (danse et thriller).

EXPOSITIONS

Le réalisme

au musée de Chartres

Una exposition au musée de Chartres, dont nos musées nationaux n'ont pas encore donné l'équivalent. L'aventure réaliste est, en effet, la méconnue de la peinture du dix-neuvième siècle. Honteuse, presque, car ses yaleurs esthétiques révélent un différend idéologique dans la société fran-çaise. Soudain, vers 1830, un peu plus d'une génération après la Révolution en pleine monarchie de Juillet avec la guerre civile à Paris, la peinture quitte ses allé-gories historiques et mythologi-ques pour aller à la découverte des gens ordinaires, paysans et ouvriers, ches eux, dans leurs champs et dans leurs ateliers. Courbet et Millet sont les deux phares et annet sont as nom-phares du nouvel art, mais nom-breux et peu comms du public sont les peintres (comme Leleux, Bonvin, Ribot, Bombomme) qui ont assuré la tradition réaliste en France, jusqu'en 1870, et même

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DES ARTS

FRANCE: UNE NOUVELLE GENERATION

ALBEROLA - BLAIS - COMBAS

GAUTHIER - GIORDA - ROUSSE

19 janvier - 15 mars 1984

Salle Seint-Jean - Hôtei de Ville de Paris

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations eléphoniques:

Sauf marell, de 12 h à 22 h ; sam, et elles, de 10 à à 22 h. Entrée Ubro la Giannacim et

che, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, en-trée de sussée (troissème étage) ; lumii et joudi, 17 h, galories contemporaines. BALTHUS. Jusqu'au 23 janvier. HANS BELLMER, photographe.

NOUVELLES ACQUISITIONS, I'm tographies. Jusqu'an 29 janvier.

MARC LE MENE. Jusqu'an 12 février. ABGUMENTS. Jesqu'su 21 Javier. LE CINÉMA EN POLOGNE, Jesqu'su

IMAGE-IMAGIOUE, Genère de la callection « Imagique ». Bibliothèque des en-fants, piassa. Jasqu'au 6 février. CCL

LES ENTANTS DE L'OMNEGRA-TION, Jesqu'an 23 avril. LE C.C.L ÉDITE, Jesqu'as 20 février.

Musées

AUTOUR DE RAPHARI, deales et printeres de Laure, Jusqu'es, 13 février, NOUVELLES ACQUISITIONS de département des pointures 1988-1982. Jusqu'an 2 avril. Musée du Louvre, pavillon de Flore, emrée porte Janjard (260-39-26). Sanf mardi de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 12 l' (gratuire le dimanche).

sent marti de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 12 F (gratuire le dimanche).

RAPHAEL et Part française. RA-PEIAEL dans lus collections françaises.
Grand Paleis, entrée place Clemencous (261-54-10). Sanf mardi, de 10 h à 20 h; marcredi jusqu'à 22 h. Billet jumelé : 19 F; samedi : 13 F. Jusqu'an 13 févriar.

INVENTARE DU CANTON DES-CUROLLES (Allisch Canad Balain ca-CUROLLES (Allier). Grand Paleis, espace 404. Sauf marti, de 10 h à 18 h. Entrée fibre. Jusqu'au ? février.

SALON FIGURATION CRITIQUE. Grand Painis (915-25-55). Tous les jours, de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'un

ELECTRA. L'électricité et l'électresique dans l'art an XX' siècle. Musée d'art moderns de la ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-00-01). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 9 F. Jusqu'au 5 février. GÉRARD COLLIN-THIEBAUT JAMES TURRELL - BILL VIOLA. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (723-61-27) (voir ci-dessus). Jusqu'au

LE PRINCE EN TEXRE D'ILLAND CHAPITEAUX ROMANS. NOU-VELLES ACQUISITIONS. Paleis de To-lye, 13, svenue du Président-Vilson (723-36-33). Sunf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 9 F.

LE NOUVEL OPÉRA DE PARIS. 756 projets d'architecture. Palais de Tokyo (voir oi-deasus). Jusqu'au 25 janvier. STENDHAL ET L'EUROPE. Siblio

thòque mationale, 58, rue de Richelies (261-82-23). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 29 janvier. LA CHINE ENTREVUE, Bibliothique an 8 févrie

LES FOUQUET, Bijontiers et josifiers à Paris, 1866-1960. Musée des arts déco-saifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sant mardi, de 12 beures à 18 houres, som et dim., de 11 houres à 18 houres. Jusqu'an

TADANORI YOEDO, Jusqu'au 6 fé-vrier. LE SPECTACLE EN SUEDE. As-fiche de la collection Paul Lispachatz. Jusqu'au 22 janvier. Musée de la publicité, Jusqu'au 22 janvier. Musée de la publicité, Jusqu'au de Paradis (246-13-09). Sanf mardi, de 12 h à 18 h.

mardi, de 12 h à 18 h.

L'ART CELTIQUE EN GAULE. Calhections des numbes de province. Musée du
Luxembourg. 19, roe de Vaugirard (23425-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h; jeudi,
jasqu' 22 h. Eurrie: 11 F; le anmedi : 8 F.
Jusqu'un 29 janvier.

SAINT-SEBASTIEM. Rienals et fingures. Musée national des ares et traditions
populaires, é, avenue du Mahatma-Gandhi,
hois de Boulogne (747-69-40). Sauf mardi,
de 10 h à 17 h 15. Enrée : 9 F; samedi :
7 F (gratuits lu 12 mars). Juaqu'an
16 avril.

DANTE ET VERCHE AUX ENGERS. DANTE ET VIRGILE AUX ENFERS.

Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h h 17 h 15. En-TRÉSORS DE L'ART SERBE MÉ-DIEVAL, XIII-XVP SIÈCLE, PAVILOI des arus, 101, reis Rambutesss (233-82-50). Saul lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au

5 février.

FAN TCHUN-Pl. Solomate tablemer. et solomate aus de paintane. Musée Cermanhi, 7, avenue Velasquez (563-50-75).

Sanf lundi, de 10 houres à 17 h 30. Entrée: 10 franca. Du 21 janvier au 11 mars.

DESSINS D'ÉCRIVAINS FRANÇAIS AU DES-NEUVIÈME SIÈCLE. Maison de Balrac, 47, rue Raymoteard (224-56-38).

Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Junqu'an 26 février.

INDISPENSABLES ACCESSOIRES. Muste de la mode et du costume, 10, svo-sue Pierre-I=de-Serbie (720-85-46). Sanf landi, de 16 h à 17 h 40. Jusqu'au 23 avril. MAURICE BLANCHARD (1903-1969), peintre de la butte. COLLECTION DU VIEUX-MONTMARTRE, Musée de

DU VIKUS-MUNIDHANISKE, MISSEC de Montmartre, 12, rue Caristi (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim. de 11 h à 17 h 30. Jusqu'nu 31 janvier. VAUBAN RÉFORMATEUR (1633-1983), Musée des monuments français, pa-lais de Chaillot (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Eatrée ; 9 F, dim. 4,50 F. Jusqu'nu 27 février. 1,50 F. Junqu'an 27 février. LE MASQUE AU LONG COURS. Octanie. Musée de la marine, palais de Chaillet (553-31-70). Sant merdi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 27 février.

à 18 h. Jusqu'un 27 février.
POUPÉE BOUET, POUPÉE RE-FLET. Musée de l'homme, palais de Chell-lot (553-70-60). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'an 31 janvier. LY AND CO. 1.4 F. Jusqu'au 31 justier.

LY LA PLUME. Music on herbe. Jardia d'acclimantation, boulevard des Sablous (747-47-66). Tous les jours, de 14 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 avril.

Centres culturels

ELISABETH DUARRIC, MARC GIALMINIET, GUY MAHÉ, DANIEL HIR SZANL Pondation nationale des arts

(563-90-55). Sauf mardi, de 12 houres à 19 houres. Jusqu'un 9 février.

jusqu'an 12 février. – EDNA MARTIN.
Textiles, jusqu'an 16 février. Centre cultirel subfols, 11, rue Payeane (271-82-20).
De 12 heures à 18 heures; Sam. et dim.,
de 14 heures à 18 heures. EJELL STRANDOUIST. Pe

de 14 houres à 18 houres.

GER DÉRKERS, Perspectives du Nord.

GRAVUURS HOLLANDAIS DU XVII° SIÈCLE. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sanf landi, de 13 h à 19 h. Jusqu'en 19 fevrier.

ESPACE SONORE - ESPACE SI-LENCIEUX: Enchart Hand. Goods Institut, 31, run de Condé (326-09-21). Sanf samedi et dimanche, de 13 houres à 19 houres, jusqu'am 16 février.

LES FRESQUES SERBES MÉDIÉ-VALES (copies). Contre culturel de la R.S.F. de Yougoslavie (272-50-50), 123, rue Saint-Martin. Sanf jundi, de 11 h à 19 h. jusqu'am 15 février.

19 h. Jusqu'an 15 fövrier.

AVE ALIX Chenelle de la Sorbi LE CHIRIST, LES APOTRES ET LES SAINTS dans Part de la médalle à la Memaie de Parla. Crypte de la hesilique de Sacré-Ctear (251-17-02). De 10 la à 18 la Jusqu'an 8 mai.

ENFANTS DU PASSÉ. Le Louvre des untiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf landi, de 11 h à 19 h. Estrée : 15 F. Jusqu'an 4 mars.

JEUNE ABSTRACTION. M. J. C. Les Bants de Belleville, 43, rue de Borrego (364-68-13). De 15 h à 21 h ; dim., de 15 h à 18 h. Jusqu'un 31 janvier. Le B. JUSQU BE ST JERVICT.

LA COULEUR DANS L'ART GRAPHIQUE POLONAIS. Institut polonais,
31, ree, Jean-Gonjon (225-10-57). Sauf
sem. et dim., de 9 h à 17 h; ven., de 9 h à
16 h 30. Jusqu'un 31 janvier.

DES OUTILS ET DES HOMMES.
Collection Gray Thabands Charde Dants.

Collection Guy Thelandt-Chaule Penty.— Bibliothèque Forney, 1, rue du Fignius (278-14-60). Sauf dim. et ian., de 13 h 30 h 20 h. Entrée libre. Du 20 janvier an

PORME DE LA VILLE ET PROTEC-TRON DU PAYSAGE EN TOSCANE. — Héral de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h à 18 h. Entrée libre. Du MOULIN A EAU EN CALABRE. -

Maison des sciences de l'homme, 54, bonie-vard Raspail (544-38-49). Jusqu'au FRANCE: Une neuvelle giniration. Hôtel de Ville, seille Seint-Jean. Du 20 janvier au 15 mars.

ALAIN COUTRET - BARBARA DE-BARD - FRANÇOISE FRUGIER - JAC-QUES VERNIÈRE, Galerie ADAC, 21, rec Seint-Paul (277-96-26), Jusqu'au 16 février.

CABRERA - IRTRARREN - LÉON VILLASMIL - PRIETO, Ambassado da Venezueta, 11, rue Copernic (553-29-98). Venezuela, 11, rue Copernic (553-29-98). Sauf sam. et dim., de 9 h 30 à 14 heures. Jusqu'un 10 février.

Jasqu'an i O'revrier.

BERTRAND PY (1895-1973), Peintere. Saloss de la Roso-Croix AMORC,
199 bis, rue Sains-Martin (271-99-17).
Sauf dim. et lundi, de 14 heuret à

19 houres. Jusqu'an 29 février. ARAEL GONDEN. Peistures et tapisseries. Bibliothèque espagnole, 11, avenue Marceus. Sauf sam. et dim., da 15 h à 18 h 30. Jusqu'au 27 février. BETTE KALACHE. Galerie Debret,

28. rne La Boétie. Junqu'an 17 février. JÉSUS CANTU. Dessin et pulnture. Cité internationale des arts, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville (278-71-72). De 13 h à 19 h. Du 30 au 30 janvier.

WAGNER ET LA FRANCE Thelire sational de l'Opéra (266-30-22). Entrée place de l'Opéra. De 11 à à 17 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 26 janvier. HOLLYWOOD AU MARAIS. L'art

des photographes portraitistes des stars de Hollywood (1923-1956). Centre culturel da Marais, 20-26, rue des Franco-Bourpois (272-73-52). De 12 h à 19 h. Engrée : 18 F. L-ENFANT ET LA MUSEQUE Mairie de 17 arrordissement, 16-20, rue des Bati-gnolles. Jusqu'an 2 février.

Galeries

TEL PEINTRE... QUELS MAITRES? Galerie ABCD, 30, rue de Lie-house (56)-25-42). Jusqu'sat 28 janvier. LE TROMPE L'UEL AUTOUR DU XVIII SIRCLE Galerie H. Odernatt, 35 bis, rue du Faubourg-Saint-Homoré (266-92-38). Jusqu'au 31 junvier. PIERRE BRUEGEL LE JEUNE et les payangistes de son époque. Galerie de

payaugistes de son époque. Galerie de Jonckheere, 21, quai Voltaire (261-38-79). PATRICE CADIOU, MARTINE

DUBLE ESTHER HESS, MICHAEL EENNY, DANIEL PONTOREAU, COR-NELIUS BOGGE. Galerie Sizout pe-nent, 10, rue Coquillière (508-58-96): Jusqu'au 11 février. GOORGES NORL, PUCCI DE BOSSL. Espace Alternatif Creatis, 50, rue da Tem-ple (187-28-56). Jusqu'au 28 janvier. BERAND-COCTEAU-PICASSO.

Pelatures, gounches, taple, ofrantiques, Galerie Lucio Weill, 6, rea Bousparte (364-71-95). Jusqu'à fin féories. CHAPEAUX D'ARTISTES. Galerie Horizon, 21, rue de Bourgogne (555-58-27). Jusqu'un 27 janviez.

138-27). Juoqu'un 27 janvier.

Li SHUANG. Pelatame: périodes pétinaises — JEAN-LUC PARANT. Soulture. Galerie Donguy, 57, rue de la
Roquette (700-10-94). Jusqu'un 4 févriar.

PETER FISCHLI/DAVID WEISS.
Sculpturel. Galerie Croussi-Hustenot,
80, rue Quincampoix (887-60-81).
Jusqu'un 3 février.

PIERRES, PEINTRES ET POÈTES AUTOUR DU NOIR. Galerie M. Cachoux, 16 et 29, rue Guérégand (354-52-15). Junqu'an 31 junvier. JACQUES POLL Funis - WALTER STORRER. Galerio Adrico Macght, 42, rue du Bac (548-45-15).

HOMMAGE A J. TELLEZ ET T. VANEGAS. Le Solul bleu, 16, rue Cha-noisesse (354-62-61). Du 19 au 28 janvier. ROGER ACKLING. Œuvra 1982-1983. Galerie Gillespie-Lange-Salomon, 24, rue Bonnhourg (278-11-71). Jusqu'an 10 février.

PATRICE ALEXANDRE, Galorie P. Lescot, 153, ree Snist Martin (887-81-71). Jusqu'au 18 février.

NASSER ASSAR. Peintures. Galerie G.Fall, 57, quai des Grands-Augustias (633-52-45). Jusqu'an 18 février. FRANÇOIS BUISBOND. New Pola-tings. Galerie Faridoh-Cados, 77, me des Archives (278-08-36). Junga à fin junvier.

Guleries d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28), Jusqu'an 28 janvier, PAUL CHOLLET. Galerie C. Corre, 14, rue Guénégand (354-57-67). Jusqu'au

JULIO CRUZ PRENDES. Galerio C.-Ratié, 6, rue Bousparte (325-16-49). Jusqu'au 11 février.

DADO: Politica 1981 Galer's Iso-bourg, 23, rae da Remard (271-20-50). Jusqu'as 29 Serrier, pochaira. Figures d'après Raphall. Calorie Jacob. 28, rue Jacob (633-90-66). Juagn'au

ROBERT FILLIOU. - Briquelages » (aute). Gelerie Bama, 40, rus Quincampoix (277-38-87). Jusqu'an 31 janvier. DENIS GODEFROY. Nouvelles vagnes. Galerie F. Philinel, 91, rue Quin campoix (271-84-15). Jusqu'au 18 février.

ALAIN GROSAJT. Printeres. Nanc Starn, 25, avenue de Fourville (705-08-46). Jusqu'an 4 février. GEORGE KOSKAS. Galeric Raph', 12, rae Pavés (\$87-90-36). Jusqu'as

BERTRAND LAVIER. Peintures et culptures modernas. Galerie Durand-essert, 3, rue des Handriettes (277-

63-60). Juaqu'an 18 février.

ANDESSEE : Paraman Garage P. Trigano, 4 hir, rue des Beaux-Arm (634-15-01). Juaqu'an 3 juaqu'ar. Pelatames et levie réceuts. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Juaqu'an 5 février. Galerie C. Bernard, 9, rue des Bessus-Arts (326-97-07). Jusqu'an 27 janvier.

LOUISE NEVELSON. Scaletores et. colleges. Calcrie des Femmes, 74, rue de Seine (329-50-75). Jusu'au 3 mars. NECOLE NICOLAS. Galerie A. Oudin, 28 bis, boulevard de Sébastopol (271-83-65). Du 21 janvier au 25 février. LOUISE NEVELSON. Scale

PIEPRE NIVOLLET, Galacie Reports, 11, rue des Blancs-Mantenux (277-19-61). Jusqu'au 18 février. CHANA ORLOWN. Scalemes. Calerie Vallois, 41, rue de Seine (329-50-55). Jusqu'un 15 février. PIZA. Charren récentes. Lu Hune, 14, rue de l'Abbuye (325-54-06). Jusqu'un

ANNE ET PATRICE POIRIER. Galorie D.-Tempion, 30, rue Beanbourg (272-14-10). Jusqu'au 2 février.

MARCEL PUGET. Des ambies 58 aux années 80. L'Céi de bour, 58, rue Quin-campoix (278-36-66). Jusqu'au 11 février. JEAN REMINOER. Com. Grico: Krief-Raymond, 50, rue Mezarine (329-32-37). Jusqu'az 19 février.

THEIMER. Peintures, sculptures, courses ser papier. Galerio Albert-Loeb, 12, rue des Beaux-Arts (633-06-87).

12, rue des Beaux-Arts (633-06-67). Jusqu'au 24 janvier. TOBIASSE. Cenveus majeures. Gelerie Saphir, 84, boulevard Saim-Germain (326-54-22). Jusqu'au 15 février. TORAL. Galerie Exy-Braches, 35, rue Guénéga add (354-22-40). Jusqu'a's

TSAL Sculptures cyberastiques. Galorie René, 196, boulevard Saint-Gormaia (222-77-57). Jusqu'à fin janvier. CHARLES WALCE, To

ches. Galerie J.-P. Joubert, 38, avenus Mazignon (562-07-15). Jusqu'au 28 février. ter, 65, rue Rambutesa (508-51-25). Jusqu'au 4 février.

En région parisienne

BOBSCNY. Permand Légar, un primitif des temps modernes. Maison de la cultura, boulevard Lénine (831-1-45). Sant hundi es jeudi, de 16 h à 19 h 30. Emirée libre. Jusqu'an 26 février.

BOULOGNE-BULLANCOURT. Le

colored as a magicione. Centre colored, 22, rue de la Belle-Feuille (604-82-92). De 10 h à 21 h; dim., de 10 h à 12 h Junqu'au 25 mars.

12 h. Jusqu'an 25 mars.

METRONY-SUB-ORGE. Emples Von
Languerrie, scraptures, 1969-1980. Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (08438-68). Sauf dimenche et inndi, de 10 h à
12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 28 jurrier. CERGY-PONTOSE. Papyries so in transit de l'addinia. Contra calimi A-Mairana, place des Arts (030-33-37). Da-mercrotà au samedi, de 15 h à 19 h Jusqu'au 11 février.

OURBEVOE. Perceales de pomples. Musée Royber-Fould, 178, boulevard Saint-Denis (333-30-73). Sanf lundi, mardi, ven-dredi, de 14 h à 18 h. Janvier-février. LE MEE, Zelmert, Centre d'anim 361, avenue du Vercors, (439-12-25). Jusqu'au 7 février.

Pasqu'au 7 février.
PONTOESE. Montgolfères et ballone,
1783-1983. — Minsée. Tavet-Delacour.
4, rue Lemercier (038-02-40). Sant marti.
de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h. Josqu'au.

DANIEL BRANDELY. Galerie
Baudoin-Lehou, 36, rue des Archives (27208-10). Jusqu'an 18 février.

MICHEL CHAPUIS. CEnvres récesses.
Galerie d'art international, 12, rue JeanGaleries d'art international, 12, rue Jean-

SÉVRES, De la terre et du feu, 5 poders contemporains. Musée insticual de céramique, place de la Manufacture (027-02-35), Sauf mardi, de 9 h 30 à 12 h st de 13 h 30 à 17 h 15. Estrée : 12 F : Dim., 6 F. Jusqu'au 13 février.

VILLEPARISIS. Travaux sur papler 83. C.A.C. Jacques-Prévert, place de Pietrasants (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 22 janvier. VILLETUIF Cores Cross Disc. Theatro lyrique su thestre Romain-Rolland, 18, rue Eugène-Varlia (726-08-12). Jusqu'au 77 maries

En province

AMIENS, Vincent Vancour : In nomina himinis. Maison de la culture, place Léon-Goatier (91-83-36). Jusqu'an 26 février. ANGERS. Éventufis de collections. Musée des Beaux-Arts, 10, rue du Musée (88-64-65). Jusqu'an 19 février.

ANDESCY Elline sur Mane a saire.

ANNECY. «Blane sur blane», salze artistes contemporaies, sculptures, céra-migne, paintres, tisuerande. Musée du châ-teau, place du Château (45-29-66). Juneau an 28 février.

- <u>></u>-

京學

24

.

*

Jusqu'an 28 février.

BESANÇON. Simon Vouct-Eastache
Le Sasar. Dessine de mariée de Besançon.
Musée des beaux-arts, 1, place de la Révolution (81-44-47). Jusqu'au 5 mars.

CATEAU-CAB/BRÉSES. « Juzz », de

"Mandana Musée Matirec, palais Pécelon

Matisse. Musée Matisse, palais Pér (84-13-15). Jusqu'au 26 février. CHANTILLY. Houseage à Registi. Repinit se music Coudé. (457-03-62). Sauf murdi, de 10 h 30 à 18 h. Jusqu'an

CHARTRES. Exigences de réalisme dons la polatime française entre 1830 et 1870. Musée des beaux-arts, cloître Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'au 30 janvier.

CHOLET. Payenges: tendances fran-cises da XIX silede à l'impressionalisme. Musia des sru, 46, avenue Gambette (62-21-46). Jusqu'au 27 février. CUNCTEGNE— L'Art partieul prébitorique. Musée Viveuel, 2, rue d'Austorlite (440-26-00). Jusqu'au 27 février. FLAINE, Herrs Di Ross (Farms 1982-1983, Contre d'art (90-85-84).

Jesqe'au S février. · · GRENOBI.E. Falcinio Piscil: Water Video Projects. Musée, piace de Verdua (5409-32), Jusqu'as fin février. Jantapo-sidios II. – Maison de la culture, 4, rue Paul-Claudel (25-05-45). Jusqu'au

LA ROCHE-SUR-YON. Arts et mathématiques. Musée municipal, rue Joan-Jaurès (05-54-23), Jesqu'au 31 jan-

LE HAVRE. Hommage à Reynold Arnords, 1919-1960. Musée des besex-aris André-Malranx, bouloward J.-F.-Konnedy (42-33-97). Jusqu'an 19 février.

LYON-V. Bioeles; L. Cane; F. Martin. Espace lyonnais d'art contemporain (842-27-39). Jusqu'an 29 janvier. — Edestride Prodon. Béis gravies. Artothégue, 23, phace dex :Terrenniny (839-29-67). Jusqu'an 25 fibrior.

MARESTILE Lean Contrast mardeless.

MARSETLEE. Jean Coctom magicion de spectach. Music Borely, place Carthall-hac (73-21-60). Jusqu'en février. MONTAURAN. Palemer et Coctomb

Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04), Jusqu'an 12 février. MONTEELLARD, Jacques Desser-teaux, seisteres, Maison des arts, place Saint-Martin (91-37-11). Jusqu'au

S février.

NICE. Sacha Sama. Masfer des bennrats Jules-Chéret, 33, avenue des Bennettes (44-50-72). Jusqu'an 31 jenvier.

NKORT. Geillerme Nunez. C.A.C., 30, avenue de La Rochelle (79-29-27). Jusqu'an 29 février.

PAU. Chen Fischer. Aquarelles et collages — Alein Lestie. Peintames. Musée des beaux-arts, rue Mathieu-Lalanne (27-33-02).

RENNES. Descins trisiques de XX eti-cle. Muete des beaux-arts, 20, quei Emile-Zola (30-83-87). Du 20 janvier an 19 mars. ROCHEFORT-SUR-MER. Pierre oti. Demier vovane et Vovana. Music Leti. Demier voyage et Voyages. Musée des beaux-arts, 63, avenue de Gaulle (99-83-99). Jusqu'au 10 mars.

SAINT-ÉTIENNE Gerhard Richter. Réasée d'art: et d'industrie, piece Louis-Cumm (33-04-85). Conno (33-04-85).

STRASBOURG: L'affiche au Ainee (1889-1930): Musée historique, Post du Corbeau (35-47-27). Jasqu'an 19 février. TROYES, Bernard Turiet. Peta-inte/tôle 1982-1983. Passages, 3, rue Vicille-Rome (80-59-42). Jusqu'au 11 Marie

VERNON, Temi Ungerer, Music A.-G. Poulais, 12, rue du Post (21-28-09), Jusqu'au 26 février. VILLEUERANNE. Chile Profini. Le Nouveau Musée, 11, rue de Docteur-Polerd (884-95-10). Du 20 junvier au 18 pages.



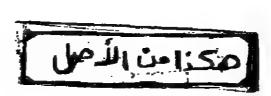
THEATRE NATIONAL. DE L'OPERA EXPOSITION WAGNER ET LA FRANCE Tous les jours de 11 h à 17 h. Prix d'entrée : 15 F

R 27 OCTOBRE - 26 JANVIER

A l'accession du Concert de ciêture du CONGRES NATIONAL A CIEUR JOH, In TE DELIN C'ANTON RESCHA sera donné à PARIS, as in edition depais 1825, an l'Egilee ST-LAUBERT. (119, faubourg St-Martin Parie 101), le Dimanche 29 JANVER 1984, à 15 heures 30, avec l'Orchestre Paul KUENTZ et la Chorale A CKEUR JOIE de Montmorancy avec Jacques CHARPENTER (Orgues), sous le Birection de Robert BLETTON. Location 3 Frace, et 12 rue Jacob PARIS &.

- Dessins - Gouaches - Acryliques de --SERRY-MAUDUIT, Orlando et Ruben HERRERA, KOLLER, Ph. RE-LON, Yvan LE SOUDIER et Ricardo STEIN jusqu'au 4 février 1984 tous les jours de 12 h à 20 h. sf. dimanche et lundi-samedi de 12 à

15 heures (887-79-83) 93, rue Vieille-du-Temple (face Musée Picasso) -



En mars 1981, Denis LLORCA formulait un projet théâtral accompagnant la candidature de sa troupe à la succession d'André Mairal qui quittait alors le Centre dramatique national de Franche-Comté établi à Besançon. Ce projet était accompagné du préambule suivant :

« Le Théâtre est du domaine du cœur. Il propose à ceux qui s'y livrent, public et acteurs, l'expérience d'une relation amoureuse. Le mariage d'un groupe d'artisans du Théâtre avec un public donné est une chose délicate. Il exige de ceux qui ont le pouvoir de mettre en place cette rencontre autant d'intuition que de raison. Pour eux se pose, de manière fondamentale, la problématique du talent ; le talent n'étant pas ici un absolu mais un relatif, une adéquation. La question peut donc se formuler ainsi : la compagnie Denis Llorca en Franche-Comté, est-ce une rencontre qui a du talent ? »

A ceci, MM. Robert Schwint, sénateur et maire de Besançon, Jacques Breton, adjoint chargé des affaires culturelles de la ville, et Robert Abirached, directeur du Théâtre, ont répondu par l'affirmative et nommé Llorca à la direction du Centre dramatique national de Franche-Comté. Aujourd'hui, Marie-Claire Munka, licenciée en lettres modernes, ex-journaliste aux Dépêches de Dijon, puis à FR 3-Besançon, depuis janvier 83 productrice et responsable des programmes culturels à Radio-France, fait le point sur les deux premières années d'implantation de la troupe Llorca à Besançon.

Le Centre dramatique national de Franche-Comté ?

Un lieu tout d'abord : le Théâtre du Casino, sis, le long d'une des plus belles promenades de Besançon, la promenade Micand su bord du Doubs.

- Une équipe ensuite, équipe permanente lechnique, administrative et artistique de douze personnes, équipe de comédiens de Franche-Comté et d'ailleurs, dont le nombre varie selon les besoins des spectacles.

- Un budget aussi : cinq millions provenant de l'Etat, un million de la ville de Besancon, pour la saison 83/84.

- Un homme enfin, son directeur, Denis Llorca, dont l'audace orgueilleuse, l'ambition enthousiaste, la passion créatrice sont mises au service d'une région qui lui est devenue chère et qui espère de hui qu'il en porte bant, et loin les couleurs.

Trois saisons en Franche-Comté l

4 mai 1982. Les Francs-Comtois, enthousiastes, découvrent enfin et applaudissent le spectacle qui, depuis janvier, intriguait, faisait l'objet de toutes les curiosités, alimentait toutes les convergations. les Possédés. d'après le roman de Dostoïevski adapté et mis en scène par Denis Llorea. Sept heures de représentation en deux parties! Une folis! Un évérement l Evénement pour la région oui avait la primeur d'une création hors du commun, événement pour le Centre dramatique national de Franche-Comté qui prenaît ainsi un nouveau départ sous la celui-ci venalt de rénssir, avec sa Compagnie, le premier d'une série de paris aussi téméraires les uns que les autres. En effet, si les Possédés furent un succès (cinq mille spectateurs pour les seules représentations du printemps 82 à Besançon) et répondaient à l'attente de la région, en la représentant au Festival de Carcassonne (trois mille spectateurs), au Festival d'Avignoa (douze mille spectateurs) et dans plusieurs villes : Chambéry, Dijon, Nice, Lyon, Paris, lors d'une tournée de trois mois, il ne pouvait être question d'en rester là, car rien n'était encore acquis pour la nouvelle équipe du Centre

dramatique à Besançon.

Un coup d'éclet ne suffit pes aux Francs-Comtois, gens de réserve par excellence, et comme on ne monte pas une pièce comme les Possédés tous les jours, il fallait donc à défaut de création grandiose et étonner, et surprendre, et provoquer et entretenir ce désir du théâtre serviteur de toute spiritualité » pour reprendre les termes même de Denis Llores. Propos ambitieux et difficiles pour le moins i Qu'à cela na tienne : on office aux bisontins du théâtre tous les soirs d'octobre à juin, en coproduisant des spectacles de jeunes compagnies, en invitant les comédiens d'autres régions à s'installer pendant une ou deux semaines à Besançon ou en jouant la carte du prestige avec la Comédie Française. Et de Molière à Courteline, de Labiche à Vitrac en passant per Bataille, Breton, Defot, sans oublier Jean-Paul Farré, les Contes de Grimm revus par Alain Enjary, les marionnettes Chinoises traditionnelles, ce furent onze rendez-vous de theatre. . theatre-divertissement, théâtro-réflexion, mais

theatre-plaisir toujours, onze

rendez-vous auxquels se rendirent quelque quinze mille spectateurs. Une réussite? Oui... mais sur ces onze spectacles, peu de créations du Centre dramatique; or la création n'est-elle pas justement la vocation d'un tel centre, d'autres organismes se chargeant de la diffusion?

diffusion?

Denis Llorca: « Entretenir une équipe de création demande beaucoup d'argent et les contraîntes budgétaires sont importantes. Un exemple: pour vingt-cinq représentations des Possédés, soit trois semaines et demie de production, cela a coûté cina mais de aréparation.

cinq mois de préparation.

Alors Il faut choisir : ou blen monter des créations dans les limites du budget, ce qui pour un artiste est toujours frustrant, ou bien opter, comme la saison dernière, pour six mois de coproduction en attendant de pouvoir réaliser ce qu'on aime, ce dont on a envie, comme c'est le cas maintenant pour 1984.

Un grand bonheur créateur

Si l'affiche de cette saison ne comporte que quatre spectacles, il s'agit essentiellement de "spectacles conçus, répètés et fabriqués sur place à Besançon et présentés au Thédire du Casino »: en mai et juin, le Sacre de la naissance ou la tragédie d'Edipe et des Jocasie, un texte et une mise en scène de Denis Llorca. En avril, le thédire fera place au cinéma pour présenter au travers d'une légende comtoise, la vision romanesque de la légende de Berthe de Joux. En mars, Hervé Llorca signera un spectaice musical Cantate, spectacle autour de la cantate de J.-S. Bach Jésus que ma jois demeure et à partir

du 20 janvier jusqu'au 8 février Cyrano de Bergerae d'Edmond Rostand dans une mise en scène de Gérard Ortéga et Denis Llorca (la première représentation a eu lieu au théâtre de Lons-le-Saunier le 6 janvier).

C'est avec la jole que je me promets de faire ce speciacle-là. Et pour qu'il donne de la jole.

Voilà donc retrouvé le véritable état, la vraie raison d'ètre du Centre dramatique national de Franche-Comté, qui, presque deux ans après les Possèdés, renoue avec l'aventure théâtrale, expression libre et poétique d'artistes épris d'absolu et désireux de tisser des relations harmonieuses et spontanées avec le public. « Un public plus fidèle, plus chaud, plus fort que je ne l'imaginais », confie Denis Llorca, et de rejeter toute démarche opportuniste, toute tentative de prospection marchande, toute réponse à uns commande.

Denis Llorca: Le Centre dramatique s'oppose à l'exploitation de l'objet artistique en tant que produit et recherche à agiter ce qui appartient au fond du cœur, au fond de l'ame...

Une démarche généreuse qui conduit le Centre sur les routes de Franche-Comté à la rencontre d'un public toujours plus vaste, celui souvent défavorisé des petites villes et des milieux ruraux. Une rencontre qui, si elle semble prendre l'aspect d'une conquête (témoin l'affiche de cette saison, jugée parfois provocante et représentant un cosmonaute fichant l'emblème du Centre dramatique sur une terre déserte), n'en exprime pas moins le désir de faire corps avec la région, de s'y enraciner, de s'en imprégner, au point d'y puiser les forces vives qui permettent d'aller

toujours plus avant dans une pratique théatrale qui exige disponibilité, attention, éveil, don de soi.

 Si je n'avais pas eu un coup de foudre sensuel pour la ville et la région, je ne serais pas venu », insiste Denis Llorca,

Eprouve-t-it encore le besoin de se justifier aux yeux de ses détracteurs qui lui reprochent de ne pas assez s'impliquer dans la région? Il répond alors dans une lettre accompagnant le programme de cette année: « Je suis d'ici, public, je suis de parioui, je suis du thédure. »

Et pour marquer cette volonté d'intégration, le Centre dramatique, cette année encore, ira au-devant des habitants d'une quinzaine de villes franc-comtoises, en apportant des spectacles spécialement conçus pour elles, avec toute la rigueur et le soin que nécessite toute création théâtrale. Et ce sera la reprise de la tournée en février et mars de Molière mort ou vif. dont ont déjà bénéficié l'an dernier une dizaine de villes, puis à la fin de la saison, une autre création et une innovation: on jouera Roméo et

Juliette sous chapiteau.

Le chapiteau? Une solution intéressante pour pallier les nombreuses difficultés matérielles qui surgissent lors des tournées : manque de temps pour aménager les salles, sous-équipements, voire absence de lieux adéquats dans certaines communes. Et puis un chapiteau, c'est plein de magie, de poésie ; son installation est en soi un événement et attise la curiosité d'un public souvent peu familier des théâtres. Un chapiteau, c'est la fête aussi, et la fête va de pair avec le théâtre.

Auant de bonnes raisons quipermettront peut-être de répondre ainsi aux exigences d'une décentralisation souhaitée et voulue, mais pas toujours facile à réaliser.

Le Nouveau Théitre de Besançon : u Les vibrations d'une ima ! »

Reste qu'à Besançon, le Centre dramatique possède, avec la salle de spectacles du Casino (devenue cinéma avant d'être rendue au théâtre), un outil de travail dont les restaurations et les aménagements successifs (en particulier la récente remise en état de l'ancien cintre) tendent à le rendre adapté, au mieux, aux impératifs d'un théâtre dramatique moderne digne d'une capitale régionale.

Cependant, si les objets ont une âme, que dire alors des lieux et de celui-ci en particulier, le Nouveau Théâtre de Besançon, dont le charme alfait seion Denis Llorca - donner beaucoup de ce que l'on venait y chercher, réflexions scénographiques, continuité de la tradition théâtrale... Pour nous, c'est avant tout un théâtre dans un jardin au bord d'un sleuve, un bouquet précieux au terme d'un trajet de plaisir ».

Vision romanesque et idyllique en parfait accord avec l'état d'esprit et le désir de soure la Compagnie:

- Et joyeux !

Oui joyeux : que tu sortes de ce théâtre que nous servons, joyeux ! Public, cher public, que le temps que tu nous auras consacré, que l'attention que tu nous auras prêtée pour un soir au théâtre te

rendent joyeux.

MARIE-CLAIRE MUNKA.

LE NOUVEAU THEATRE DE BESANÇON centre dramatique national de franche-comté

Cyrano de Bergerac

de Edmond Rostand



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE STENDHAL

ET L'EUROPE ous les jours de 12 à 18 | # 28 OCTOBRE - 29 JANVIER =

GALERIE JEANNE CASTEL Marie-José LEFORT

Recherche pour catalogue raisouné et achats tableaux Jean FAUTRIER

3, rue du Cirque, 75008 - 359-71-2e

GALERIE RENÉ DROUET -104, Faubourg-St-Honoré, PARIS-8 266-68-67

CLAUDE BAYE Vernissage le mercredi 18,

de 18 à 21 h. Jusqu'au 18 février

CENTRE CULTUREL SUEDOIS 11, rue Payenne Paris 3º - 271-82-20 KJELL STRANDQVIST . **EDNA MARTIN**

on y chine___

on y mange on y boit TLL 11 h - 19 h

Sam-Dim. 10 h - 19 h

peintures (jusqu'au 12 février)

textiles (jusqu'au 16 février)

-Grand Palais -

Avenue Winston-Churchill

FIGURATION

CRITIQUE 84

de 11 à 19 heures

jusqu'au 5 février

PORTE

MAILLOT

19° BROCANTE

DE PARIS

12/22

JANVIER

lundi-vendredi 12 h-18 h/samedi-dimanche 14 h-18 h











UN PEINTRE MÉCONNU DU XX SIÈCLE

POCHE MONTPARNASSE JANDELINE de Geva CABAN JEAN DAVY mise en scène Etienne BIERRY

> LUNDI 23 JANVIER 1984 A 20H (GALA) MERCREDI 25 JANVIER 1984 A 19H30

HOMMAGE A MARTHA GRAHAM

AVEC RUDOLF NOUREEV

PAR LA MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY

BJANVIER - GALA - SOIRÉE AU BÉNÉFICE DE L'ÉCOLE DE DANSE MARTHA GRAHAM ET DE L'ECOLE DE DANSE DE L'OPERA LOCATION AUX GUICHETS DE 11H A 18H30 - RENSEIGNEMENTS : OPERA DE PARIS : 742.57.50

THEATRE

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LOLITA - Bastille (357-42-14), 21 h, sam. 21 h; dim. 17 h (18). LE PHARAON - Peche (548-92-97), 20 h 30, sam. 20 h 30 (18). VERS DAMAS - Theme Present (203-02-55), 20 h 30, sam. 20 h 30; dim. 17 h (18).

FERDAOUS - Carrele rence (372-00-15), 20 h 30, sam. 20 h 30; dim. 16 h (18). JAMAIS DEUX SANS TOI - Tristan Beruard (522-08-40), 21 h, sam. 21 h; dim. 15 h (19).

LE RHINOCÉROS - Chelles, CAC (421-20-36), les 19, 20, 21, 24 à 20 h 45 ; le 22 à 16 h. SEMIRAMIS - Vincenses, Signa (374-81-16), 21 h, dim. 18 h (19). HENRI IV - Théirre du Solell (374-24-08), 18 h 30, sam. 18 h 30 ; dim. . 15 h 30 (20).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT - Marigny (256-04-41), 20 h 30, sam. 20 h 30; dim. 14 h (20 h). AGNES - Studio des Change-Elysées (723-35-10), 21 h, sam. 19 h et 21 h 30 ; dim. 15 h 30 (20).

LEONIE EST EN AVANCE - Choksy, Théistre Paul-Bhard, (890-89-79), 20 h 30, sam. 20 h 30; dim. 17 h CHANT DU CYGNE - Petik Mont-parmesse (320-89-90), 22 h dim. 17 h (21).

PROMÉTHÉE ENCHAINÉ - LIGHT (586-55-83), 20 h 45 (23). LE VOYAGE A BERLIN - Dejame (887-97-34), 20 h 30 (24). ABRAHAM ET SAMUEL - Bacalle

d'or (523-15-10), 20 h 30 (24). RAYON FEMINES FORTES - Theatre de Parks, petite saile (280-09-30), 20 t 30 (24).

HORS PARIS

GENÈVE - La Cerisaie, par Karge et Langhoff, coproduction T.N.P. et Comédie de Genève (19-41-22), 20-50-01 jusqu'an 4 février.

BOUEN - Grande fresque inaginaire em alesta sebilé: Pierre Cornelle, par la Compagnie Ivan Morane, à l'Espace Duchamp Villard, du 18 au 21 jusqu'er.

MONTIGNY-LES-MITTZ - Rencom tres théâtrales, quieze troupes lor-raines du 18 janvier su 1= février, au centre culturel Marc Sengnier (8) (763-22-03).

BESANÇON - Cyrano de Bergerae, avec et par Deais Llorca et le Centre dramatique de Franche-Comté (81) (81-42-56), du 20 janvier au 8 février au Thélitre du Casino.

GILLY - Nastvick, d'après la Bible, par Michel Humbert et le Centre de crès-tion de Gilly (80) (628-83), du 10 jamer su 13 février. CLERMONT-PERRAND - Suress. per le Thétire populaire en Auvergne (73) (35-04-41), du 23 janvier en le février.

Les salles subventionnées Les jours de reliiche sont indiqués entre

OPERA (742-57-50), le 21 à 19 h 30, le 24 à 20 h : L'Enjèvement au sérail. SALLE FAVART (296-06-11) Relache

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 18, 21 à 14 à, les 20, 22, 23, 24 à 20 h 30 : La critique de l'Ecole des femmes/L'Ecole des Femmes ; les 18, 21 à 20 h 30 : Intermezzo ; le 19 à 20 h 30, le 22 à 14 h 30 : Pélicité.

* Depuis les années 30, il suit le même fil invisible, vers la nuance et le rythme... » Le Monde.

STRINDBERG Disposible on Rominia VERS DAMAS mise en scilma de Jean Bollary

COMPAGNIE MORIN-TIMMERMAN

RESSERRE" Theatre de la Cité Internation

CHAILLOT (727-81-15): Grand Feyer, (J, V, D, Mar.) k: 18 à 14 h 30, k: 21 à 15 h: il était une fois et il n'est pius... (spectacle enfants); k: 23 à 20 h 30:: Rendez-vous de poésie avec V. Kozovoi, - Théâtre Gémier : (L) les 18, 19, 20, 21, 24 à 20 h 30, le 22 à 15 h : Les possé-

ODÉON (Théatre de PEurope) (325-70-32) (D. L. Mar.) les 18, 19, 20, 21 à 29 h : Minns von Barahelon. PETIT ODÉON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), Relâche jusqu'au 23 ; le 24 à 18 h 30 : Bons offices.

TEP (364-80-80), (hun.). Thistere: les 18, 19, 20, 21, 24 à 20 h 30, le 22 à 15 h: L'Oiseau vert. — Cinéma : le 21 à 14 h 30, le 22 à 20 h : Le Prince des

chats.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.). Débats : le 18 à 18 h 30 : L'architecture
dans la philosophie ou l'idée du système ;
le 23 : L'anvemion des figurants. — Ciméma/Vidéo : les 18, 19, 20, 21, 22, 23 ;
Nouveaux films Bpi, 13 h : Construire et méman/Vidéo: les 18, 19, 20, 21, 22, 23; Nouveaux films Bpi, 13 h: Construire et vivre à Pompéi, de J.-P. Adam; 16 h: De l'animal à Thomme, un entretien avec K. Lorenz, de J. Brissot; 19 h: Châteaux en Bavière, de C. Vilardebo; les 18, 19, 20, 21, 22 à 15 h: Dada-raissance et déclin, 18 h: Collections du musée; le 18 à 18 h: Le temps d'une marée; Cinéma polonais, les 18, 19, 20, 21, 22, 23 à 19 h, et 21, 22 à 21 h: voir cinémathèque. = Théétre/Danse : les 18, 19, 20, 21 à 20 h 30, le 22 à 16 h: Des écritures scéniques contemporaines 2 « Electronique vi-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), le 24 à 20 h 30 : La Khovane-

chma.
THEATRE DE LA VILLE (274-23-77)
(L), les 18, 19, 20, 21 à 18 h 30 : Alexandre Reverend; les 18, 19, 20, 21 à 20 h 30, le 22 à 14 h 30 : Régime Chopfnot; le 24 à 20 h 30 : Théitre pantomime de Wroclaw. CARRÉ SILVIA-MONFORT (53)-

28-34), les 18, 19, 20, 21, 24 20 h 30, le 22 à 16 h : «Le dermer soliste» (J.-P. Farré) ; les 22, 23 à 20 h 30 : Musique du XX siècle, Ensemble Musique Obli-que (Varcken, I. Stravinsky, A. Shom-berg).

Les autres salles

AMERICAN CENTER (321-42-20), 21 h : Autorouse du soled : Dernière consigne : Beg Lady (dern. le 21). ANTOINE (208-77-71) (L.), 18 h.30 Hamlet; 20 h 30, dim. 15 h 30; Rufes. Hamset; 20 n 30, turn. 15 n 30; Roures.

ARTS-HEBERTOT (387-2-23), les 18, 23 à 18 h 30; le Pèlerin; le 20 à 18 h 30; les Sinoères; le 18 à 21 h, le 22 à 15 h 2; les Sinoères; le 18 à 21 h, le 22 à 15 h 1 h 21 à 18 h 45 et 22 h; le 24 à 15 h et 21 h 1 le Président Haudeousur; le 23 à 21 h; le Président Haudeousur; le 23 à 21 h; le Foi en l'homme. Foi on l'homme.

Foi en l'homme.

ATELEER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, san. 17 h 30, dim. 15 h : la Bagarre.

ATHÉNÉE (742-67-27), salle L. Jouvet, mer. 20 h 30, san. 14 h : Andromaque; jeud. 20 h 30, san. 17 h 30 : Bérános; ven. 20 h 30, san. 21 h : Phêdre; salle Ch. Bérard, mer., jeud., mar. 18 h 30; V. S., 20 h 30 : la Passeport

BOUFFES DU NOSED (239-34-50) (D. V., S., 20 h 30 : le Passeport BOUFFES OU NORD (239-34-50) (D.,

L), 20 h 10, sum. 15 h : Hamlet.
BOUFFES-PARISHENS (296-60-24) (D.,
L.), 21 h : les Trois Jeanne.
CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jeud., vend., 20 h 30 : Zod., zod.,

CENTRE M. RAVEL (325-92-51), los 18, 19, 20, 21 à 20 h : Electre. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69),

Galerie (D., L.), 20 h 30 : Sourire oblique ; Researce (D., L.), 20 h 30 : la Mère confidente. confidente.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41),
(Mer., D. soir), 21 h, Dim., 15 h 30 : Revieus dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(720-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, Sem., 18 h 45 et 21 h 45, Dim., 15 h 30 : Chacun sa vérité.

18 h 45 et 21 h 45, Dim., 15 n 30: Unactus a vérité.

COMÉDIE ITALBENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h 30: ia Marie de la villégiature.

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, Dim. 15 h 30: ia Chienlit.

DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 20 h 30: Ocear et Wilde (dem. le 21); 19 h : les Eaux et Forêts.

EPSCERIE (329-46-78) (D. soir), 20 h 30, Dim. 16 h 30: la Pendule.

ESCALIER D'OR (523-15-10) Lum., 21 h,

ESCALIER D'OR (523-15-10) Lun., 21 h. Dim. III h | Match d'Impro. ESPACE MARAIS (584-09-51) (D., L.), 20 b : le Suicidaire. ESSAION (278-46-42) (D., L.), 20 h 30: Chant dans la unit. FONDATION DE L'ALLEMAGNE (589-53-93), ie 24 h 20 h 30: Rapport pour une académie. FONTAINE (874-74-40) (D., L.), 22 h :

GAITE MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, Dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Grand-Père. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 :Who's afraid of Virginia Woolf? GRAND HALL MONTORGUEZL (233-

SO-78) (D. soir), 20 h 30, Dim. 18 h: Dieu aide les clowns (dern. le 22). HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Canastrice thauve; 20 h 30 : la Layon; Pinok et Matho (dern. le 21).

et is C" JEAN BOLLERY

Score of contames José Quiropa

Réservation: 203.02.55

P

THEATRE PRESENT #52 -

LA BRUYERE (874-26-99) (D: mir, L.).

LA BRUYERE (874-26-99) (D. soir, L.).
21 h. Dim. 15 h. William I*.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L.
18 h 30: Si javais su le jour et Theure;
20 h 30: les Journées oragenses de Garounsis; 22 h 15: Un autobus pour Machida. — H. 18 h 30: Recasonpiln;
20 h 15: Six heures au plus tard;
22 h 30: le Frigo. — Patite salle,
18 h 30: Pique et pique et follet drama;
22 h 30: Oy, Moyshele, mon fils.
LYS MONTPARNASSE (327-88-61)
(D. soir), 20 h 30. Dim. 17 h: TAmour (D. soir), 20 h 30, Dim. 17 h : l'Amour de l'art ; En manches de chemise ; Enfan-

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.); 20 h 45, Sam., Dign., 15 h : les Serpents de pluie. MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Le

MARIGNY, Grande salle (256-04-41); salle Gabriel (225-20-74)- (D. soir), 21 h, Sarn. 18 h 30 et 21 h 45, Dim. 15 h : le Don d'Adèle. MATHURINS (265-90-00) (D. soir), 21 b, Dřín. 15 h : le Bonheur à Romoran-tin (dera. le 22).

micern. to 22): MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, Sam. 18 h 15 et 21 h 30, Dim. 15 h 30: On Others as lit. MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim, 15 h et 18 h 30 ; Banco, à partir du 21.

parter on 21.

MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.)

20 h 30, Sum. 16 h 30 et 21 h, Dim.

16 h 30 : Cyrano de Bergerac; Mez. 14 h

et 16 h 30, Sam. et Dim: 14 h : l'Histoire du cochon qui vouleit maigrir.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.), 21 h, Sam. 17 h, Dim. 15 h 30 : Tchin tchin. — Petite salie (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 : le Journal d'un homme de trop.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir)
20 h 30, Sam. 18 h 45 et 21 h 45, Dim.
15 h 30: l'Entourioupé.

15 h 30: PEntourioupe.

GEUVRE (874-42-52) Mer., Jend., Ven. 20 h 30, Sam. 22 h, Dim. 14 h 30 : Sarah; Lan., Mar. 20 h 30, Sam. 19 h 30, Dim. 17 : PExtravegant Mister Wilds.

Dan. 17: I Extravegant Master Wides.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. seir,
L.) 20 h 45, Sam. 18 h 45 et 22 h, Dim.
15 h 30: is Fille sar la banquette arrière
(reprise le 19); Rescoustres du PalaisRoyal: le 23 à 20 h 30, le 24 à 14 h:
Quand Paris chante et rit.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90)
(Mer. soir, D. soir, L.) 20 h 30, Mer.,
Sam. 15 h, Dim. 14 h 30 et 18 h 15: Un
héromes noumé lésse.

PARC DE LA VILLETTE, sous chapi-tess (240-27-78) (D. soir, L.). 20 h 30; Dim. 16 h : Patience... Patience dans PLAISANCE (320-06-06), 20 h 45 - ia Pizare de la folio (dem. la 18). PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.) 21 h, Sam. 17 h, Dim. 15 h :

RADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37) (Mer., D., soir) 20 h 30, Dim. 17 h : Don Juan aux cuiem.

RENAISSANCE (208-18-90) (D. soir, L.)
20 h 30, Sam. 15 h et 20 h 30, Dim. 15 h :
Vincent et Margot.
SAINT-GEORGES (878-63-47) Mar.,
Ven., Lun., Mar., 21 h, Sam. 18:h 30 et
... 21 h 30 : Théire de Bouvard. STUDIO FORTUNE, le 20 à 21 h : la Pe-

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L Jon., Ven., Sam., 20 h 30, Dim. 15 h : le Horis ; IL (D., L.), 20 h 30 ; l'Esume des jours ; UL (J., D. soir), 20 h 30, Sam. 22 h. Dim. 17 h : Huis clos

TEMPLIERS (278-91-15) (D. soir, Mer., L.), 20 h 30, Dim. 16 h 30 : Distorsion. THÉATRE ANTILOPE (241-50-80), le 20 à 20 h 30 : la Chastoté d'Otomi. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h, Sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48) (D.), 20 h: Uz milieu sous la mère: 22 h 15 : Au secours papa, maman THEATRE EN HERBE (277-15-22) Jen... Sam., Mar., 20 h 30 : les Mille et Une Nuits du tacet on les Jeux du hasard.

THÉATRE NOIR (346-91-93) (D. soir, L.,) 20 h 30, Dim. 17 h : le Paysage de Paysage! THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30; Dim 17 : images de... Kaïta.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80) le 22 à 18 à 30 : Angelo tyran de Padoue ; les 18, 19 à 20 à 30, le 22 à 15 à : Savannah Bay; les 20, 21, 24, à 20 à 30 : Les affaires sont les affaires; Petite salle (D. soir, L.) 20 à 30, Dim. 15 à : Textes de M. Duras. THEATRE DU TEMPS (355-10-88) (D.,

L), 21 h: Mědée. THEATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.) 21 h, Dim. 16 h: Mémoires d'Isles. THEATRE DE LA VILLA (542-80-72) les 20, 21, 22, 24 à 21 h : Tailleur pour-dames.

TOURTOUR (887-82-48) (D. soir, L. 20 h 30, Dinn. 15 h : le Prince énormel. TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.); 20 h 30 : Quelque estammet ; teur... est acteur... et acteur. VARIÉTES (233-09-92) (D. sob. L.) 20 h JO, Sam. 10 h 30 et 21 h 45, Dem. 15 h 30 : l'Eniquette.

Les cafés-théâtres

ATMOSPHERE (249-74-30) (J., Y., Sam.): 20 h 30: Fou, moi? Jam AU BEC FIN (296-29-35) (D.) 20 h 30: Tohn-Babat; 22 h : le Président. r BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (L.). 19 h 30 : le Spécialité.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D., I.), I : 20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: + sam. 24 h : les Démones Louiou; 22 h 30: les Sacrés Monstres. -IX: 20 b 15: les Catds; 21 b 30: Last Lunch, Dernier Service; (D.) 22 h 30; Fouillis.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), 20 h : Chani d'épandage ; (Mer.) 22 h 15, (Dim.) 21 h : l'Anvent du pavil-

lon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), I :
20 h 15: Tiens, voilà deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes;
22 h 30: Orties de secours. — IL:
20 h 15: Disu m'tripote; 21 h 30: lo
Chrosnoune chatonilleux; 22 h 30: Fais
voir ton Cupidon.

ESPACE-MARAIS (584-09-31) (M., D.,

Lun.): 22 h 30: Actrices

Lin. J.: 22 h 30 : Actrices.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.),
21 h : Je went être pingonin ; 22 h 15 :
Attention, belles mitres méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.),
20 h 15 : Les Surgelés ; 21 h 30 : le Tioket ; 22 h 30 : Moi je craque, mes pucents faquent. PROLOCUE (575-33-15) (J., V., Sem.), 20 h 30 : Auto

20 h 30: Automobilografie.

SENTIER DES HALLES (236-37-27)
(D., L.), 20 h 15: On est pes des pigeons; 21 h 30: « La folle unit érotique de Roméo et Juliette ».

SPLENDID SAINT-MARTIN (206-21-93) (D., L.); 21 h M. Boujenah.

LA TANIÈRE (337-74-39), I: les 18, 19, 20, 21 à 20 h 45: J. Buthès; 22 h 30: E. Griliquez. — II: 21 h; B. Meullen, 22 h 30 H. Manham.

22 h 30: H. Monham.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L):
20 h 15 + Sam. 24 h : Phèdre ; 21 h 30:
Apocalyse Ns. 22 h 30: la Céleri jama,
Spectacle tramist.

VIETLE GRILLE (707-60-93) (D., L.),
20 h 30: P. Miserez ; 22 h 30 : les Solilo-

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h 45, Dinz., 16 h : A. Métayer. CITHEA (357-99-26), le 18 à 20 h 30 : Parcinamou.

COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.).
21 h : Liche-moi les ciaquettes.

L'ÉCUME (542-71-16) (D. L.).
20 h 30 : D. Devere ; 22 h : J.-P. Caron,
G. Tellier ; lo 22 h 22 h : J.-P. Reginal ; le
24 h 22 h : Tellier.

A125.

24 à 22 h : Totère.

FONTAINE (874-82-34) (D. soir, L.),
20 h 15, D., 17 h : P. Desprogres.

FORUM (297-53-47), le 23 à 21 h : Lacombe/Assclin ; le 24 à 20 h 30 : V. Lagrange, O. Kowalski.

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.),
21 à , D., 16 à 30 : Font et Val.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.),
19 h 45 : V. Dugrie ; 21 h : Ch. Bernard
(dern le 29)!"

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 20 h 30

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 20 h 30, Dim., 17 h: Y. Dutell.

PALAIS DES CONGRÈS (758-13-73) (D. soir, L.), 21 h, D., 16 h : Nama Mousicouri. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. seinthe.
STUDIO BERTRAND (783-64-66) (J., V., Lun.), 20 h 30 : Marilyn ja t'aima.

TAI TH. DESSAI (278-10-79), le 21 à 15 h: A. Trobeol. TROUTOGES DE SUENOS-AIRES (260-44-41), les 19, 20, 21 à 20 h : Cipe Lincovsky : (D., L.), 22 h 30 : René, Daniel, W. Ries, V., S., 24 h : M. Litwin.

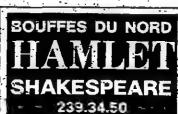
ZENITH, parc de La Villette, (501-80-12) (D. soir, L.); 20 h-30, D., 16 h:

Les chansonniers

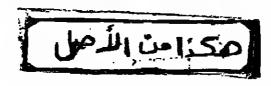
CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 b, dim. 15 h 36 : On perd les DEUX-ANES (606-10-26), 21 k, dim. 15 h 30 : l'impôt et les Os.

La danse

BASTULE, (357-42-14); (D. soir, L.). 21 h, dim. 17 h : Lolita and O LIKU D/IMAGE, (208-52-38), les 21, 22 à. 21 b.: M. Moore, A. Rumani. THEATRE DE PARIS (280-09-30), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Dance Buto.







THÉATRE POPULAIRE DE LORRAINE - THÉATRE JE/ILS

* Feydeau hascule dans les bras de l'absurde (...). La salle sangiote de rire. * - M. BOUE/ L'HUMANITÉ - « Un mirable comme seules en

produisent au cinéma les comiédies italiennes, n — 6. MEREUZU/L mojx, - . Up triomphe pour Léonie. * SAARBRUCKER ZEITUNG

THÉATRE PAUL-ÉLUARD, CHOISY-LE-ROL 20 au 27 janvier (20 h 30) - Le 22, matinée à 17 n - Reláche Juno, 23 Tel. 890-89-79, 890-63-43

ELYSÉE LINCOLN (V.O.) - LES PARNASSIENS (V.O.) - FORUM LES HALLES (V.O.)

BAINT-GERMAIN HUCHETTE (V.O.) LUMIÈRE (V.F.)

UN FILM DE KANETO SHINDO

le réalisateur de "L'ILE NUE"

"Une merveilleuse comediane incarne

la petite bète sainage

assoittee dawari

A die Barracell (LE MONDE)

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 18

Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. Ph. Bender (Berlioz, de Falla/Berio, Barber...) Salle Gavenn, 20 h 30 : Ph. Bride, B. Rin-geissen (Schubert, Franck, Brahms...) The des Variétés, 15 h : A. Saries (Beethoven, Schubert, Liszt...)

Eglice St Germain l'Autornois, 20 h 30 : les Arts florissants, dir. : W. Christie

JEUDI 19

Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 18. Salle Chopin-Pleyel, 12 h 30 et 15 h.; Ceu-tro national de musique de chambre d'Aquitaine (Schubert, Besthovez). Salle Gareau, 20 h 30 : Orchestre du Conservatoire, dir. : J.-S. Bereau (Gou-nod, Lizz, Berfioz).

Radio-France, Auditorium 105, 20 h 30 ; Duo de panos Carrière (Polach, Bothy, hastient polemis, 20 h 30 : M. Ch. Girod (Chopin, Szymanowski, Schmann).

Salle Cortot, 12-5 30 : F. Veilhan, F. Filo-gel (Schubert) R. Montoya, Cl. Brussan (Brod) P. Etcheverry (Lizzt). Eglise des Billestes, 10 h. J. Amade (Bech, Mendelssohe, Alain...) Centre culturel canadieu, 20 h 30 : H. Mer-cier, P. Djocik (Boethoven, Schubert,

Debussy). Grand Auditorium de l'Arc, Musius d'art moderne de la Ville de Paris, 20 h 30 : Concert de J.-L. Longson et son grand

VENDREDI 20 Salle Gaveen, 20 h 30 : P. Badarra-Skoda.

Epine des Billetta, 21 h : R. Cimra, M. Muller, A. Zylberbach (J.-S. et C.P.E. Bach, Quancz).

Egilse américaine, 20 h ? T. Gladiowicki, T. Fujimoto, C. Colmant, Sorbonne, Amphi Richellen, 12 h 30 : deo Corre-Exerjean (Mozart, Schubert, Milhaud).

Contre Bleendorfee, 20 h 45, J. Vande-ville, N. Lee (Schumann, Bech, Pou-lenc...) FIAP, 20 h 30 .: C. Marin, M. Hyolis (Bach, Villa-Lobes).

SAMEDI 21

FIAP, 20 h 30 : Ensemble vocal Rasquier-Wickham (Schumann, Chouakovitch, Brahms...)

Salle Gavens, 17 h : M. Varchavsky, H. Dieter Wagner (Bosthoven, The chenko, Schumann...) : 20 h 30 : I Ma-sici (Vivaldi, Bach, Mozart). Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre national de France, F. Layer (Schubert, Pfitzmer,

Salle Certet, 20 h 30 : C. Laporta, L. Col-ladant (Schubert, Brahma) ladant (Schubert, Brahms).

Egilse Sahat-Merri, 21 h : Ensemble issugrin (musique des XIII et XIII).

DIMANCHE 22

Eglise Saint-Meert, 16 h.; Quatter vocal le Concert du Marais (Paisstrina, Jano-quin, Morieix...)

ndio-France, Andicerima 196, 16 is 30 : Duo Crommelynck, Y. Benzagues (Brahms, Debossy). Salle Pleyel, 17 h 45 : Orchestre des Concerns Lamoureux (Beathwen). Théâtre du Roud-Point, 11 h : Quatror Ta-lich de Prague (Schubert, Smetuna).

Salle Gaveau, 17 h : Ensemble instrumental de Grenoble ; 20 h 30 : I Musici (Corsii, Thèlitre des Champs-Bysées, 17 h 45 : Or-chestre des Concerts Pasdeloup dir. : D. Chabrun (Berlioz, Lalo, Respigit...)

Egilse Luthérienne Salat-Pierr semble vocal, dir. : G. Piese Bach, Carissimi...) me Saint-Pierre, 16 h : Ec-dir. : G. Plessist (Schütz, Eglise Saint-Julien le Pauvre, 21 h : J. Philippo (herpe coltique).

Oratoire de Louvre, 16 h 45 : Petits Chen-teurs de Ste-Marie d'Antony.

Missée Carnavalet, 18 h : R. Claire,
M. Muller, A. Zylberajch (J.-S. et C.P.E. Bach, Quantil).

Egise, des: Billettes, 10 h : R. Delosme (d'Andrieu, Delalande, Boliy...) : 17 h : C.P.E. Bach, Quantr).

"Bise des Billeines, 10 h : R. Delonne (d'Andrieu, Delalande, Boëly...) : 17 h : D. Gelenbe (Mozart, Schumann,

Nature Dame, 17 h 45 : S. Chaisemertin (Bach, Widor, Tournemire). Egine Saint-Louis des Invalides, 17 h : En-semble vocal Ars musicae, dit. : Cl. Car-rot (Britten).

Egiles Saint-Thomas d'Aquin, 17 h 30 : M. Adamszowski (Buxtebude, Reincken, Bach), LUNDI 23

Ashinie, 20 h 30 ; M. Cabelle, M. Zanetti, Salle Gavess, 20 h 30 : Orchestre de la S.N.C.F., dir. : C.-E. Nandrup (Humper-diack Hindernith Brahms) dinck Hindemith, Brahms).

Thistre du Rond-Point, 20 h 30 : Due Corre-Exerjesu (Tailleferre, Poulene,

Thestre de Ranciagh, 21 h : Y. Boukoff Salle Result, 20 h 45: L. Diessel, M. Housing, C. Resnel, D. Aubert, B. Beag-freine, A. Beun, Cl. Chevaillier, Ph. Le-

MARDI 24

Salle Gaveira. 20 h 30 : Ensemble orches trai de Paris, dir. : J.-B. Pommies (Hayda, Stravinski, Mozart)....

Thélitre des Champs-Elyaées, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. F. Cerha (Schreiter), Relies Saint-Thomas d'Aquia, 20 h 45 : Ensemble Knijken, R. Jacobs (Bach, Du-mont, Haendel...)

Badio-France, Anditorium 186, 18 h 30 : V. Dietshy, A. Zaepffel, A. Zyibaraych, M. Muller (Haōadel). Salle Pleyel, 20 h 30; Orchestre de Cham-bre de l'Europe, dir. : M. Pollini (Wa-gner, Mozart).

Egisse Saint-Rock, 20 b 30 : Orchestre français, d'Oratorio, Butemble vocal. J.-P. Lore, dir. : J.-P. Lore (Albinoni, Schu-

Eglise Salut-Eustache, 20 h 45 : Orchestre, dir.; E. Martin (Brabius), Cité internationale des Arts, 21 h : J.-M. Conquier, E. Levonnois (Saudek). Salle Cortet, 20 h 30 : J.-Y. Fourmeau, D. My (Charpentier, Berio, Sencan).

Jazz, pop, rock, folk

ARC (723-61-27), Grand Anditorium, le 19 à 20 h 30 : J.-L. Longuen. ATMOSPHÈRE (249-74-30), les 18, 19, 20 à 22 h : G. Gil - Umbelins. CASONO DE PARES (874-26-22), le 21 à

18 h 36 et 21 h 30 : H. Hanco CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-63-05), 21 h 30 : D. Dusie. CHAPTLE DEX LONDARDOS (357-24-24), (D. L.) 22 h 30 : Manigus, (dem. le-21) ; 2 partir du 24 : Ray Lema.

CTTHEA (357-99-26), Jes., Ves., Sam. 20 h 15 : Dorian Express. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : iee 20, 21, 22 ; M. Goderd ; ie 23 : Latin Go.

ELDORADO (208-18-76), le 22 à 2f h : Lords of the New Church. L'ECUME (542-71-16), le 22 à 21 h : FORUM (297-53-47), les 20, 21 à 21 h :

GEORGE EILLIANS TAVERN (354-95-91), lee 19, 20, 21 à 22 à : Sham-

MANU MUSICALE (238-05-71), le 21 è - 20 h 30 : J. Fanchon, J. Textier, S. Per-siani, M. Pozzi. MEMPHIS MELODY (329-60-73), Mer. 23 h : G. Calomée, A. Sanders ; Jeu. 23 h : M. Anconina ; Ven. 22 h : Y. Cheinia ; 24 h : C. McPherson ; Sam.

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-26-20 +

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

22 h ; Y. Chelala ; 24 h ; M. Correa, G. Calomée ; Dim. 23 h ; A. Lauwmann, Lun, 23 h : L. Rulka

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: les 18, 19 : Manu Dibango ; le 20 : Gali-gai ; le 21 : Marcia Maria. PHIL'ONE (776-44-26), les 19, 20, 21 à

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h:
Mer.: J. Dievel Quartet; Jen.: Wetergate Seven + One; Ven.: Soul Quartet; Sam.: Metropolitan Jazz Band; Lun. : New Jazz Bandar ; Mar. : M. Shim.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 a:

SAVOY (277-86-88), 21 h ; les 18, 19, 20, 21 : M. Valera, P. Galas, K. Clarke; le 23 : Badsult, Torchinsky, Pifarely; le 24 : Badault, Torchinsky, Chessagnite. SLOW CLUB (233-84-30), (D., L.)

SLOW CLUB (235-04-30), (22) 1 h 30: M. Saury.

SUNSET (261-46-60), (D., L.) 23 h: L.

M. Cadjan, O. Hutman, M. Pery,
T. Rabeson, (dern. le 21); à partir du
24 : Cl. Barthelemy, J.-L. Pontieux,

, RUE O. NOYER le 22 à partir de TWENTY ONE (260-40-51), 21 h : Trio VIEILLE HERSE (321-33-01), le 19 à 20 à : Hootenamy.

En région parisienne

ANTONY, Th. F. Génsier (666-02-74), le 20 à 21 h : Crownest Trio ; le 21 à 21 h, le 22 à 15 h : Il Signor Fagotto. ARGENTEUIL Bébliothèque, le 21 à 20 à 20 Le Arris 20 h 30 : les Avigns.

20 h 30 : les Avions.
ATHIS-MONS, ec (045-46-18), fa 20 à 21 h : Solistes de l'Opéra de Paris.
AULNAY-SOUS-BOIS, M.C. (831-11-45), fc 24 à 20 h 30 : Orchestre de l'Île de France, dir.: J. Mercier (Mozart, Mehler) AUBERVILLIERS, Th. de la Con

(833-16-16) (D. soir, L.); 20 h 30, Dim. 17 h : le Mariamettiste de Lodz. BOBIGNY, C. C. (831-11-45), le 20 à 20 h 45: G. Blanchard. BOULOGNE-BILLANCOURT, T.R.B. (603-60-44) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h 30 : le Roi Victor

BRETIGNY, Clas 220 (084-95-75), la 24 à 21 h; C. Magny. CERGY, CC.A. Mairwax (030-33-33), is 20 a 21 h : P. Auberson.
CHAMPIGNY, CC G. Philips (880-96-29), is 21 a 21 h : P. Tribanh.
CORREIL-ESSONNES, C.A.C. (089-00-72), is 21 a 20 h 30 : C Qu. Roudlier.

COURBEVOIE, Missions pour tons (333-63-52), le 19 à 21 h : S. Whitingham, R. McCoy (Dowland, Schumann, Brabins...); le 21 à 21 h : B.B. Rock.

CETTELI, Maison des Arts A. Makrasz. (899-94-50) (J., D. soir, L.), 20 h 30, Dim., 15 h 30: C. Carison; Petite salle (J., D. soir, L.), 20 h 30; Une tune pour les desbirités: Comédie de Crétail (339-21.87), Jen., Ven., Sam. 20 h 45: ha Belade de Monsieur Tadesiz.

ELANCOURT, A.P.A.S.C (050-13-75), le 21 à 20 h 30: L. Kwesi Johnson, D. Bovell Dab Band.

ENGHIEN, Th. du Casheo (412-90-00), le 21 à 20 h 45 : Mort accidentelle d'un anarchista.

ERAGNY, The de l'Ushne (030-39-33), les
20, 21 à 21 à : Oncie déglingué an
Connections.

EVRY, Alegora (077-93-50), le 20 à

20 h 30: P. Perret; le 21 à 21 h : Orchaeire de l'Ile de France, dir : J. Mercler (Mazart, Mahler).

GARGES-LES-GONESSE, C.C.M. (986-96-31), le 21 à 21 h : En avant la Zizique - Ecimont et Dodanne.

GENNEVILLIERS, Théâtre (793-26-30) (D. soir, L.). 20 h 30, Dim. 17 h : la Cruche cassée: Maison des Jeanes des Agnettes (799-55-47), le 20 à 21 h : B. Koming.

DERNIÈRE LE 12 FÉV.

874-47-36

MERCRERI, JEWIN, VERBRERI : 26 h 30 Samein : 22 h, diranche : 14 h 30 PRIX PLAISIR DU THEATRE

DELPHINE GEORGES SEYRIG WILSON

991 : 26 k 39 SAMEDI : 19 à 30, BOMANCHE : 14 à 30 PRIX DU BRIGADIER

RAYMOND GEROME

JUVISV. Selle des Fêtes (921-71-02), le 21 à 17 b : P. Badura-Skoda (Mozart,

20 h 30 : Dean la lune ; le 19 à 20 h 30 : Empedienth

Dicupart).

SADIT-DENUS, Th. G. Philips (243-00-59) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 17: · Exquise banquise. SAINT-MAUR, Rond-point liberté (889-

les 18, 20 à 20 h 30 ; le 22 à 15 h ; Quaire sains en trois actes.

VINCENNES, Chêteau (365-63-63) (L., Mar.), 21 h :Dim. 17 h et 21 h : Siècie enchaînt à un angle du monde.

VITRY, Ta. J. Viller (681-68-67) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 17 h : L'ignorant et le line.

YERRES, C.E.C. (948-38-06), is 21 at 21 b: Jeu d'écrimire.

ZETAVITE

20 h 30 places 46 F et 72 F du 17 au 21 janvier matinée 22 à 14 h 30 compagnie

régine chopinot Délices chorégraphic

Régine Chopinot du 24 au 28 janvier matinée 29 à 14 h 30

mearre de pantomime de wroclaw

La légende du roi Arthur

Henrik Tomoszewski 18 h 30

una haura sons antrocta 33 F du mercredi 18 au samedi 21 janvier guteur compositeur interprète

alexandre révérend "dans la lignée de

Vian, Prévert, Trénet... du mercredi 25 au samedi 28 janvier angélique ionatos

spyros sakkas alexandre myrat création d'une cantate d'après le poème scénique "marie des brumes"

ď élytis Thétire de la Ville/Thetire de Sariros location 2, place du châtelet

274.22.77

FEYDEAU LEONIE EST EN AVANCE Mise en scène : Rene LOYON, Charles TORDIMAN - Scénographie : Dilvier ETCHEVERRY Un rire formidablement contagieux . C CODAND/LE MONDE.

Schubert, Beethoven).

MAISONS-ALFORT, Th. CL-Debussy
(375-7-28), le 23 à 20 h 45; B. Riguito.

MALAKOFF, Th. 71 (655-43-45), le 18 à

Emedjoub.

MARLY-LE-ROI, Th. J.-VHar (958-74-87), le 21 à 21 h: Tom novembre; le 24 à 21 h: Z. Kessler, M. Vossen.

MEUDON, C.C. (626-41-20), le 18 à 20 h 45: A. Perez, R. Magili (Beethoven, Schumann, Prokofiev).

20 h 45 : A. Perez, R. Magili (Beethoven, Schumann, Prokofiev).

MONTREUIL, C.C. J. Larget (287-50-08), le 20 à 20 h 30 : B. Tocanne, J. Maruge, Cl. Monton.

NANTERRE, M.J.C. (721-74-09), le 21 à 20 h : Winch, rue de la source rock : le 22 à 15 h : P. Millieu et les Prédateurs.

PONTOISE, Th. des Louvrals (030-33-33), le 21 à 17 h : Caniveau.

RUEIL-MALMASON, Ta. A. Mialratez (749-77-22), le 21 à 18 h 30 : Classe de Ph. Pieriot (Bach, Brahms, Pleyel...); à 20 h 30 : H. Dreyfus (Ramean, Bach, Dieupart).

SAINT-MAUR, Road-point liberté (889-22-11), le 20 à 21 h : P. Moragues, M. Biancho (Brahms, Shamann).

SARTROUVILLE, Théâtre (914-23-77), le 21 à 21 h : le Puits aux images.

SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-64), le 21 à 20 h 45 : L et N. Wright (Mozart, Schubert, Brahms...).

SURESNES, Th. J. Viber (772-38-80), le 20 à 21 h : F. Cabrel ; le 21 à 21 h : D. Laval/R. Fontanarosa (Schubert, Prokoñev, Rachmaninoff).

VERSAILLES, Th. Montansier (950-71-18), les 20, 21 à 21 h : Coup de saiet, LE VESINET, C.A.L. (976-32-75), le 20 à

LE VESINET, C.A.L. (976-32-75), is 20 h 21 h: Les fières Ametre. VILLEJUIF, Th. R. Rolland (726-15-02),

MAATEUR DIRECTEUR MEAN MERCURE

KNOW KURODA Podu nov TOKYO DGA/KINDAI KYOKAI EIGA/TOHO
Ure panakana hachitit iox enver par iox-radistri denniadas (200)

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

BERNARD GIRAUDEAU est "CHET" dans

12.74 12.12.74 12.15

A VOIR ABSOLUMENT. LEPOINT La mise en scène de Gilles BEHAT, nerveuse, elliptique, conduit implacablement

au drame et à la violence déchaînée. . Les qualités de ce film dur, violent, où gens et choses sont montrés avec un maximum de torce, dans un style tres efficace. Le style, l'ambiance... l'incomparable présence des comédiens.

> Il s'agit d'un très bon film d'action, dans lequel Bernard GIRAUDEAU excelle, tout comme les autres comédiens. Un polar sombre et violent avec un époustouflant Bernard

UN FILM DE GILLES BEHAT

GAUMONT COLISÉE - U.G.C. BIARRITZ - FRANÇAIS PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - ST-LAZARE PASQUIER - CLICHY PATHÉ - HAUTEFEUILLE PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ BIENVENUE MONTPARNASSE - FAUVETTE - GAUMONT HALLES - MAYFAIR PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT CONVENTION - STUDIO DE LA HARPE - MISTRAL

Carrefour PANTIN -- Parinor AULNAY -- Artel VILLENEUVE-SAINT-GEORGES -- Belle-Épine-Pathé THIAIS -- Pathé CHAMPIGNY Buxy BOUSSY-SAINT-ANTOINE - Gaumont EVRY - Gaumont-Ouest BOULOGNE - Lux BAGNEUX - C2L SAINT-GERMAIN - 4 Temps LA DÉFENSE Germa ARGENTEUIL - C2L VERSAILLES - PARLY 2 - A.B.C. SARTROUVILLE - Ulis ORSAY - Club COLOMBES - Artel ROSNY - Artel MARNE-LA-VALLÉE

GUY MARCHAND-CAROLINE CELLIER BERNARD BRIEUX-SOUAD AMIDOU,

> dans le nouveau film de. GERARD LAUZIER

avec ia participation de Josiane Balasko et de DANIEL AUTEUIL

> producteur délégué ALAIN POIRE

> > G.

PREMIERL

CINEMA

of Marqués (*) sout înterdite serv moins de treizo sus, (**) sux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 18 JANVIER
15 h: Walter Stezak: Sindhed le marin, de R. Waltsce; 19 h, Cinéma japonais: Tokijiro Karsukake, de K. Tsuji; 21 h, Festival de Rotterdam : Guerrier en voyage, de

JEUDI 19 JANVIER 15 h : Raiph Richardson : Notre agent à La Havane, de C. Reed; 19 h, Cinéma japonais : Pai été rocalé, mais..., de Y. Oza; L'Epouse de la mit, de Y. Oza; 21 h, Festival de Rotterdam : Poerquoipas ?, de S. Imamura.

VENDREDI 20 JANVIER 15 h : David Niven : Quatre hommes et une prière, de J. Ford ; 19 h, Cinéma japonais : Mon amic et mon épouse, de l. Gosho; Amour, de H. Gosho; 21 h, Festival de Rotterdam : la Patriote, de A. Eluc

SAMEDI 21 JANVIER 15 h. Louis de Funès/Chude Magaler: Oscar, de E. Molinaro; 17 h. Luis Bunuel; Cela s'appelle l'aurore; 19 h. Festival de Rotterdam: Albert pourquoi, de J. Rodi; 21 h. Cinéma japonals: le chaser de Tokya,

DIMANCHE 22 JANVIER 15 b. Gloria Swamon: Queen Kelly, de E. von Stroheim; 17 h. Claude Benusolell (Dr Photo): le Bonheur, de A. Varda; 19 h. Festival de Rotterdam: le Priz de la survie, de H. Noever; 21 h. Cinéma japo-nals: Gosses de Tokyo, de Y. Ozu.

LUNDI 23 JANVIER

MARDI 24 JANVIER 15h, Walter Reisch: Episode; 19 h, Festival de Rotterdam: Permanent vacation, de J. Jarmush; 21 h, Cinéma japonais: Bon courage, larbin 1; Après notre séparation, de M. Naruse.

BEAUBOURG (278-35-37) MERCREDI 18 JANVIER 15 h, la Femme de nulle part, de L. Del-lue; 17 h, Et la parole fat, de l. Cum-mings; 19 h, Cinéme polonnis: les Noces, de A. Wajda.

DIMANCHE 19 JANVIER 15 h, Crépuscule de gloire, de J. von Stamberg: 17 h, Neal Jours d'une année, de M. Romm: 19 h, Cinéma polonsis : Lotne, de A. Wajde.

VENDREDI 29 JANVIER 15 h, l'Enfant de la jungle, de Z. Korda: 17 h, L'éducation sentimentale, de A. Astruc; 19 h, Cinéma polonais: Samson, de A. Wajda.

SAMEDI 21 JANVIER 15 h, les Trois Lumières, de F. Lang: 17 h, Angel in cuile, de A. Dwan: 19 h, Cinéma polonais: Si loin, si près, de T. Kowicki: 21 h, L'art d'être aimée, de

DIMANCHE 22 JANVIER 15 h, Tartuffe, de F.W. Murnau; 17 h, Derrière le miroir, de N. Ray; 19 h, Chesma polomais: Aimons-nous, de K. Woj-ciechowski; 21 h, le Dernier Jour de l'été, de T. Konwicki.

LUNDI 23 JANVIER 15 h, Acita, de J.A. Protozanov; 17 h, l'Incendie de Chicago, de H. King; 19 h, Cinéma polonsis: le Sel de la terre noire,

MARDI 24 JANVIER

Les exclusivités ÀDIEU FOULARDS (Fr.) : Mazéville, 9-

(770-72-86). LES ANGES DU BOULEVARD (Chi., v.o.) : Epés de Boix,5º (337-57-47). v.o.) : Epēc de Boix,5 (337-57-47).

▲ NOS AMOURS (Fr.) : Gaumont Hailes
1= (297-49-70); Impérial, 2 (74272-52); Haunefeuille, 6 (633-79-38);
Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parmasients, 14 (329-33-11); Bienvenme Montparmasse, 15 (544-25-02).

U NOM DE TOUS LES MIENS (Pt.) : Galté Boulevard, 9 (233-67-08). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.l.): Capri, > (508-

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jep., IA BELLE CAPITVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01). BOAT PEOPLE (Chin., v.o.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12); U.G.C. Mar-beaf, 8 (255-18-45). LA CAGE AUX POULES (A., v.o.) : George V, \$ (562-41-46); v.f. : Max6-ville, \$ (770-72-86).

ville, 9 (7/0-72-86).

CANICULE (Pr.) (*), Forum Orient Express, 1* (233-42-26); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Grand Rex, 2* (236-83-93); Cíné Beaubourg, 3* (271-52-36); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); U.G.C. Mostparasse, 6* (349-41-18); Gaumont Ambassade, 3* (359-41-18); Gaumont Ambassade, 3* (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lvon, 12* (343-01-59); U.G.C. Bonievard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Arhéna, 12 (343-07-48); U.G.C. Gobe-lins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Parmassiems, 14 (320-30-19); U.G.C. Convention, 15 (282-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Secrétaus, 19 (241-77-99); Tourelles, 20 (364-51-98).

CARMEN (Esp., v.a.): Cinoches, 6* (63310-82); Parnessiens, 14* (320-30-19).
CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang.,
v.a.): Lucernaire, 6* (544-57-34);
U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32). LE CHOIX DES SEIGNEUES (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297.49-70); Cuny Palace, 5* (354-07-76); Gaumont Ambassado, 8* (359-19-08), - V.f.; Gaumont Berlitz, 2* (743-60-33); Moniparaos, 14* (327-52-37).

(233-56-70); Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Marignan, 8-(359-92-82); Français, 9-(770-33-88); Montparnasse Pathé, 14-(320-12-06); Gaumout Sud, 14-(327-84-50); Gaumout Convention, 14-(327-84-50); Gaumout Convention, 19 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-

LES DENTS DE LA MER Nº 3 (A LES DENIS DE LA MER N° 3 (A., v.o.): Erminge, 9 (359-15-71). – V.f.: Rex, 2 (236-83-93); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

Montmartre, 18' (606-34-25).

2019 APRÈS LA CHUTE DE NEW-YORE (A., v.o.) (*) : Forum Orient Express, 1s' (233-42-26); Quinnette, 5s' (633-79-38); v.f.: Rex, 3s' (226-33-93); U.G.C. Ermitage, 8s' (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9s' (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyun, 12s' (343-01-59); Fauvode, 1s' (331-60-74); Montparnos, 14s' (327-52-37); Mistral, 14s' (539-52-43); Images, 18s' (522-47-94). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

TÉTE (Bost.-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52). DEVA (Fr.): Rivoli Benshours, 4* (272-63-32); Cinoches, 4* (633-10-E2). ERENDIRA (Franco-Mex., v.o.): Forum Ocient Express, 1* (233-42-26); Quintene, 9 (633-79-38); Marbeuf, 8 (225-18-45); Parmasions, 14 (320-30-19). L'ETE MEURTRIER (Fr.): Gaussant Halles, 1" (257-49-70).

Hallet, 1" (257-49-70).

ET VOGUE LE NAVIRE (R., v.a.); Ganmost Halles, 1" (297-49-70); Strong and Halles, 1" (297-49-70); Strong and Halles, 1" (297-49-70); Strong and Gange (633-63-20); U.G.C. Rosnade, 6" (633-08-22); Pagode, 7" (705-12-15); U.G.C. Normandie, 8" (359-46); 14-Juillet Bastille, 11" (357-90-81); 14-Juillet Bastille, 11" (357-90-81); 14-Juillet Bastille, 11" (357-90-81); U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); U.G.C. Boulevard; 9" (246-66-44); Nation, 12" (343-04-67); Miramar, 14" (320-39-52); Gaumiont Convention, 15" (828-42-27).

FAUX-FUYANTS (Ft.): Marxis, 4"

FAUX-FUYANTS (Fr.) : Maraia, 4 FLASHDANCE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5- (326-79-17) ; Marbouf, 8- (225-18-45). - (V.f.) : Lumières, 9- (236-49-07).

FRÈRE DE SANG (A., v.o.) (*): 7 Art. Beaubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.): FURYO (Jap., v.o.): Calypso, 17 (380-30-11); Riaho, 19 (607-87-61). GANDEH (Brit, vo.) : Chmy Paleos, 5

GARCON (Fr.): Gaumont Ambassade, 8-(359-19-08).; Français, 9- (770-33-88); Parassieus, 14- (329-83-11); Paris Loi-sira Bowling, 18- (606-64-98). LE GRAND CARNAVAL (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Ambassade, 8 (359-

19-08); Montparnos, 14 (327-52-37);

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. vo.)-;

U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 9 (339-41-18). — (V.I.); Rez,

2 (236-83-93); U.G.C. Montparnasse,
6 (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Convention, 15

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). Epée de Bois, 9 (337-57-47).

JOY (Fr.) (***) : Arcade, 2* (233-54-58).

LONESOME COW-BOYS (A., v.o.)
(*) : Movies, 1** (250-43-99); Action:
Cinistine, 6** (325-47-46).

LUCKY LUKE, LES DALTON EN CAVALE (Franco-américain) : Grand Pavois, 15** (554-46-85) ; Gaument Convention, 19** (828-42-27).

LE MARGINAL (Pr.): Gaumont Collaie, 9 (359-29-46); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Mirainar, 14 (320-89-52). DGAVIXIENS (A., v.o.) (**): 7 Art Bembourg, 4 (278-34-15); Elysées Lis-coln, 8 (359-36-14); Parmassiens, 14 (329-83-11). – v.f.; Hollywood Bouls-ward, 9 (770-10-41).

MISS OYU (Jap., v.o.) : 14 Juliet Par-mass, 6- (326-58-00). LE MONDE SELON GARP (A., v.a.) : Lucernaire, 6 (544-57-34). MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (A. v.a.) : U.G.C. Marbeat, \$ (225-18-45) ; Chay Ecoles, \$ (354-20-12).

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Marbeuf, 8º (225-18-45). LA NUIT DES JUGES (A., v.f.): Mons-parasse Pathé, 14 (320-12-06): Gau-mont Convention, 19 (828-43-27); Pa-thé Clichy, 18 (522-46-01).

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Ft.): Beritz, 2 (742-60-33); Mari-guez, 9 (350-92-82); Permanient; 14 (329-83-11).

(323-63-11).

PRENOMCABRIEN (Fr.): Moving [10. (260-43-99); Foram, 10. (297-53-74); Paramount Marivant, 20. (296-80-40); St. André des Arts, 60. (226-80-23); Publicis St. Germain, 60. (222-72-80); I. Juillet Parasses, 60. (326-58-00); Paramount Odéon, 60. (325-59-83); Pablicis Champs-Elysées, 20. (720-76-23); Monte out 6. (225-59-83); Monte out 6. (225-5 Bestille, 11º (357-90-81); Paramount Geiaxie, 11º (360-18-03); Schinke Convention, 13º (580-18-03); Paramount Guinzie, 19º (579-33-00); Paramount Maillet, 7º (758-24-24). QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y ALLERS, FAUT Y ALL

LER (A., v.f.): Rer. 2º (236-83-93); U.G.C. Montparnama, 6º (544-14-27); Publicis Matignon, 2º (359-31-97); Parnamount Opéra, 9º (742-56-31); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Imagas, 18º (522-47-94).

(\$22-47-94).

RETENEZ-MOI OU JE FAIS UN MALBEUR (Fr.): Gaumont Berlitz, 2: (74260-33); Gaumont Richelieu, 2: (23356-70); U.G.C. Danton, 6: (329-42-62); Bettagoe, 6: (222-57-97); U.G.C. Barritz, 3: (37953-99); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343501-59); U.G.C. Gabelina, 13: (343501-59); U.G.C. Gobelina, 13: (336-23-44); Gaumond Sud, 14: (32784-50); Gaumont Convention, 13: (82842-27); Murat, 16: (651-99-75);
Images, 18: (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20: (636-10-96).

LE RETOUR DU JEDE (A., v.f.); Capri.

LE RETOUR DU JEDE (A., v.l.): Capri, 2: (508-11-69). LE ROT DES SENCES (Chinois, v.f.): Marris, 4: (278-47-86); Tep (Hisp.), 30-(797-96-06).

(797-96-06).

BONDE DE NUIT (Pt.): Forant | **
(297-53-74); Impérial, 2* (742-72-52);
Ganmont Richelien, 2* (233-56-70);
Ciné Beanbourg, 3* (271-52-36); Quintette, 5* (633-79-38); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Marignan, 8* (359-92-82); Paramount City, 5* (562-54-76; Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-33); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Manéville, 9* (770-72-86); Paramount Bastille, 12* (343-91-17); Nations, 12* (343-04-67); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Fauvette, 13* (320-12-06); Montparnasse, Pathé, 14* (320-12-06); Gaumout Sud, 14* (327-84-50); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Caumont Sun, 14 (32/44-30); Para-mount Montparnase, 14 (329-90-10); 14-Juillet Beangrenelle, 15 (575-79-79); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Para-mount Maillet, 17 (758-24-24); Pathe Clichy, 18 (522-46-01); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

Cambria, 2" (555-10-50).

RUE BARBARE (Fr.) (*): Forum, I**
(297-33-74): Paramount Marivanx, 2*
(296-80-40): Paramount Odéon, 6*
(325-59-83): Paramount Mercury, 6*
(562-75-90): Publicis Champs-Elysées, 8*
(720-76-23): Saint-Lazare Pasquier, 8*
(387-35-43): Paramount Opéra, 9*
(742-86-31): Mary-Linder, 9*
(772). (742-56-31); Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Nations, 12 (343-04-67); Para 79-17; Nations, 12* (343-04-67); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount Montpernasse, 14* (329-90-10); Paramount Orifess, 14* (320-45-91); Paramount Orifess, 14* (320-30-19); Convention St-Cheries, 15* (379-33-00); Passy, 16* (288-62-34); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77); 14-Jaillet Parnasse, 6* (326-58-00). LE SACRE DE LA NAISSANCE (Fr.)

Saint-André des Arts, 6 (326-48-18). SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE (Fr.): U.G.C. Opérs, 2 (261-50-32); U.G.C. Barniz, 9 (723-69-23). STAR WAR LA SAGA (A. v.o.), is Gaerré des étoiles, l'Empire centre-attaque, le Retour du Jedi : Escurial, 13-(707-28-04).

RCHAG PANTIN (Fr.): Forum 1= (29753-74); Rix, 2= (236-83-93); U.G.C.
Optia, 2= (261-30-32); Paramount Maciveux, 2= (296-80-04); Saint-Germain
Studio, 5= (633-63-20); U.G.C. Odéon,
6= (325-71-08); Biarritz, 8= (72369-23); Ambassade, 8= (359-19-08); Parambunt Optia, 9= (742-56-31); Athéna,
12= (343-06-55); U.G.C. Gare de Lyon,
12= (343-06-55); Paramount Sad. 14=
(327-84-50); Paramount Montparnasse,
14= (329-90-10); Miramar, 14= (32089-52); Convention Saint-Charles, 15=
(579-33-80); 14-Juillet Benngrenelle,
15= (575-79-79); Paramount Maillot, 17(758-24-24); Path-C-Richy, 18= (52245-01); Sacréona, 19= (241-77-99).
TOOTSEE (A. a.f.); Onfen Night, 2-TCHAO PANTIN (Fr.) : Forum 1= (297-

TOOTSEE (A., v.f.) : Opera Night, 2* (296-62-56) LA TRACE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); St-Séverin, 5º (354-50-91); U.G.C. Biardiz, 8º (723-69-23).

LES FILMS NOUVEAUX

LES MIGES DU MAL, (**) film LES APSCES DU MAL, (**) film amfritein de Paul Nicolas, v.o.; Studio Alpha, 5 (354.39-47); Olympic, petite selle, 14 (545-35-35). V.f.: Paramount Opfra, 9 (742-56-31); Paramount City, 9 (562-45-76); Maxfwille, 9 (770-72-86); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Montparamene, 14 (329-90-10); Paramount Orifana, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

Paramount Montmurtre, 18 (606-34-25).

LE BUN PLAESIR, film français de Français Girod, Forum, 1" (297-33-74); R.m., 2" (236-83-93); Competette, 5" (633-79-38); U.G.C. Odéon; 6" (325-71-08); U.G.C. Montparanase, 6" (544-4-27); U.G.C. Romodé, 6" (633-08-22); Marignau, 8" (539-92-82); Sains-Lazare Pasoquier, 8" (387-33-43); U.G.C. Biarritz, 9" (723-69-23); Français, 9" (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Nations, 12" (343-04-67); Français, 9" (70-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Nations, 12" (343-04-67); Français, 9" (70-33-88); U.G.C. Convention, 13" (328-243); U.G.C. Convention, 15" (328-246-64); 14-Juillet Beaugrantite, 15" (575-79-79); Murai, 16" (651-99-75); Weplar Pathé, 18" (522-46-01); Secrétan, 19" (241-77-99).

77-99).

PTIT CON, film français de Gérard
Laurier: Gaumont Halles, 1= (29749-70); Gaumont Richelles, 2= (233-56-70); Studio de la Harpe, 3= (534-25-52); Hautefuelle, 6= (63379-38); Gaumont Coliste, 3= (35929-46); Saint-Lazare Pasquier, 3= (387-35-63); U.G.C. Biarritz, 3= (723-69-23); Français, 3= (770528); Français, 73= (336-36-86); Montparnause Pathé, 14= (32012-06); Mistral, 14= (339-52-43); Gaumont Convention, 15= (52642-77); Montparnause Blenwacke, 19-(544-25-02); Mayfair, 16= (52527-06); Pathé Clichy, 18= (52246-01); Gaumont Gambetta, 20(636-10-96). UN TRAIN S'EST ARRETE, film soviétique de Vadim Abdrachinov, v.a.: Common, 6 (544-28-80)...

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) ver-sion Delavault; version Galv version Saurova: St-Ambroise, II^a (700-89-36).

Saurova: St-Ambroise, 11s (708.9-36).
TRAHISONS CONJUGALES, [Anithmon.]: U.G.C. Opéra, 2 (251.50-32).
Ciné Besabourg, 3 (271.52-35); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Kotambé.
6 (633.08-22); U.G.C. Champi Elysber, (357-90-81); 14-Juillet Beaugrehise, 245-(357-90-81); 14-Juillet Beaugrehise, 257-79-79). (575-79-79).

(575-79-79).

IA TRAVIATA (It., v.o.): St-Americ-Genaris, 6 (326-48-18).

LES TROES COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): Panthéon, 5 (354-15-04).

LA ULTIMA CENA (Cab., v.o.)

(H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01). (N. sp.) : Denier, 14 (321-31-31); UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Miri-gaan, 8 (359-92-82) : Paramount Opera, 9 (742-56-31) : Saint-Ambroist, 11: (700-89-16) : Nations, 12: (343-48-7); Farvette, 13: (331-60-74) : Mentium-muse Pathé, 14: (320-12-06) : Grand Pa-vois, 15: (554-46-85) : Pathé Chicky, 18: (522-46-01).

UN BRUIT QUI-COURT (Fr.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47). Bois, 9 (337-37-47).
UN FAUTEURI POUR DEUX!'(A4, v.o.) : Saim-Michel, 5 (326-79-17);
Ambassade, 9 (339-19-08); George-V, 8 (562-41-46). — V.f. : Lumière, 9 (246-49-07); Montparaes, 14 (327-

52-37). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Colypeo, 17º (380-30-11). Y A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.): Marais, 4 (278-47-86).

WARGAMES (A., v.o.): Manguar, 4 (359-92-82); Paramount City Trioduphe, 8 (562-45-76); Kinopanocama, 15 (306-50-50). – V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Bretagne, 6 (222-57-97); Maneville, 9 (770-72-86); Fauvetne, 13 (331-60-74). AT X ETR (Fr.) : Marris, 4 (278-47-86)

ZELIG (A.) : Stadio de l'Escès, 17- (380-

Les grandes reprises

LES ARISTOCHATS (A., v.f.), Nepoı, 17 (380-41-46). (*): Cisampo, 9 (334-51-60).

LE BAL DES VAMPIRES (A., vo.)
(*): Cisampo, 9 (334-51-60).

P. BAS-FONDS (Fr.): Seist-André-des-Arts, 6 (326-80-25). MANCHE-NERGE ET LES SEPT NAINS (A. v.f.): Ren, 2: (236-53-93)? U.G.C. Odéon, 9 (325-71-08); La Royale, 9 (256-82-66); U.G.C. Strai-tage, 8 (359-15-71); Mistral, 14 (539-52-43); U.G.C. Convention, 18 (828-20-64); Napoléon, 17 (755-65-42)); Paths Cibchy, 19 (322-46-01).

BUTCH CASSIDY ET LE RID (A. v.o.): Espace Gahá, 14 (327-95-94). J CE PLAISIR QU'ON DET CHARNEL (A., v.o.) (°): Epés de bois, 5 (337-57-47).

LES CHIENS DE PAILLE (A. v.o.)
(**): Studio Galande (H. sp.), 5 (354-72-71); Studio St.Lambert, 15 (532-

CARMEN FONES (A., v.c.) : Contro-ourpo, 9 (325-78-37). LA CLE DE VERRE (A.) : Otympio Luxembourg 6 (633-97-77). LES CONTES DES MULLE ET UNE
NUITS (1. va.) (*) : Champo, 3
(354-51-60)
DROILE DE DRAME (Fr.) : Cant 13, 15

EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Scatic Ga-lando, 5' (354-72-71) ; Botte à films, 17' (622-44-21).

EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paremount LES ENFANTS DU PARADES (Pr.) : Rancingh, 16' (288-64-44), ERASERHEAD (v.a.) (***) : (H.sp.), 13* (707-28-04).

Centre Georges Pompidou 26, 27, 28 janvier - 1, 2, 3, 4, 5 février 1984, 20 h 30 29 janvier - 1, 5 février 1984, 16 heures

LE BABIL DES CLASSES DANGEREUSES

de Valère NOVARINA

Mise en scène Jean GILLIBERT L'AUTRE THÉATRE / THÉATRE NATIONAL DE MARSEILLE

_POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES _





nce megicule # Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'i... houve

DINERS

RIVE DROITE

GASTRONOMIE INDIENNE. La quisine des Maheradjaits à Paris dans un décor authentique, AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN, P.M.R. 120 F. 359-26-72/359-46-40 INDRA ant-Rivière. 🗗 De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'œuvre denoi festival de mumon, MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ. COPENHAGUE F/dim 142, Champs-Elysées, 3^e PELAIS HELLMAN 723-54-42 Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F. 256-23-96 Ouv. t.l.j. CHEZ DIEP 22, rue de Ponthieu, 8-J. 23 h. Jacqueline et Manie-Françoise vons attendent pour von déjeuners et diners dans un oudre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES. TY COZ F/dim_had 878-42-95 De 12 h à 2 h du matia. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsaca, Sa CARTE DES DESSERTS, Salons de 20 à 80 converts. SON BANC D'HUITRES. AUB. DE RIQUEWIHR 12, rue du Fg-Monmartre, 9. 779-62-39 Talljes Son étomput MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor contembre. Sulons de 6 à 50 personnes. Déj., Diners-Soupers de 19 à à 0 à 15. Parking Dromot. AU PETTT RICHE 770-68-68, 770-86-50 RESTAURANT DU CASINO 280-34-62 41, rue de Clichy F/sam., dim. Près du CASINO DE PARIS. DINERS AVANT SPECTACLE. Salade Christine. Nouvelle carte sutomne-biver avec la chasse. P.M.R. 180/200 F. 2 menus : 100 F s., vin c., 140 F s.c. Gestronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décur feutré. Cuisine faite par le patron. Plats à emporter. Service et livraison à domicile, Air conditionné. PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 LE SAINT-SIMON 116, bd Pereire, 17 380-88-68 F/sam. midi, dim. Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.n.c. et CARTE, Propriétaire et ohaf de cuisine à FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. Maison cinquantensire. Accaeil jusqu'à 23 h 30. Ses plats calainés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigor, train de côtes et ses vins de propriétaire. DUVERT TOUS LES IOURS, MÉME LE SAMEDI. CHEZ GEORGES 574-31-00 273, bd Percire 17-Porte Maillot LE GUILLAUME TELL 622-28-72 111, av. de Villiers, 17-F/sam. midi, dim. BANC D'HUITRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. 622-28-72 ner, diner, j. 72 h SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES et FRANCAISES : Autucla, gambes, bersion ners tinta. P.M.R. 120 F : 2 formules : 62 F s.a.c., 75 F a.p.c., avoc spécialisés. SALONS EL PICADOR F/Isradi, mardi - 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17-DE, diner, J. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : 201210cla, gambas, bacabao, calamares tima. P.M.R. 120 F. 2 for. : 62 F s.n.c., 75 F s.n.c. av. spéc. SALONS. pr banq. AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41 Mo Anvers

DÉ, dîners j. 22 h. Spéc. de POISSONS (selon arrivages). FOIE GRAS. Confit. MAGRET AUX BAIES ROSES. P.M.R. 120 F. Salon. LE RELAIS DES BUTTES 208-24-70 86, rue Compans, 19: F/dim. Déj. d'aff. Menu 160 f. Diners-spectacle dansant, jeudi, vendredi, samedi, menu 230 F. Orch. Jean SALA, Carlo NELL. Salons pour réception 10 à 800 p. Parking assuré. L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Tous les jours RIVE GAUCHE . LAPÉROUSE 326-90-14 et 68-04 51, quai Grands-Angustins, 6° F dim. Jusqu'à 0 h 30. Grande carte. Carte à prix fize : 190 F via et s.c. Mesu dégustation ; 240 l s.p.c. Salons de 2 à 50 converts. CADRE ANCIEN DE RÉPUTATION MONDIALE.

CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Aérogare des Invalides, 7s F/dim. soir et lundi 705-49-03 C'est votre see aujourd'hui, Madame, on vous, Mossieur? Valable toute l'ampée FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais naison. Et aussi son menu à 90 F, acs vins en carafe. Exposizion permanente des toiles de Y. Manbert. Parking privé : entrée face au u° 2, rue Faber. AU JARDIN DE MONACO 705-94-27 umers. D'îners jusqu'à 22 h. Spécialités de POISSONS et GRILLADES. Sauno à l'oseille. Pièce de bœuf grillée Béarnaise. P.M.R. 100 F. GIBIERS. Restaurant vietnamies. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dox 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert. F/dimanche 544-04-84 63, rue de Verneuil, 7

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

222-01-60

F/dim.

6, place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élég, et confort. Tous les ionrs de 12 h à 1 h 15 - Grill., poissons BANC D'HUITRES

LYETTADE

10, rue Saint-S

LA CHAMPAGNE STANFALL 3 h Huftres - Coquillages toute l'angée GRANDE BRASSERIE DE LA MER

LA CLOSERIE DES LILAS

171, bd du Mostoarnasse 326-70-50 et 354-21-68 Au piano: Yvan MEYER

Chez HANSI 3,pl. 114/mb-1940 548-96-42 Face Tour Montparnasse. J. 3 h matin CHOUCROUTE, FRUITS DE MER

AU PETIT RICHE

A déjeuner et au diner, la légèreté d'une cuisme de femme, « Une cuisme sans balalité qui frise la simplicité gournande. » Il fant retenir.

25, me Le Pelerier, 770-68-68/86-50 F/dim. Service assuré jusqu'à 0 h 15 Banc d'huîtres - Menu à 100 F s.c. Gastronomique: 340 F s.c.

LEBAYERN H. de Chindre Choucroure - Fruits de mer ORCHESTRE BAVAROIS tons les soit

DANSE

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (R. r.a): Grand Pavois, 15 (554-A6-85). L'IMPOSSIBLE M. BERÉ (A. v.a): "Acacias, 17 (764-97-83).

IEREMIAH JONESON (A. v.l.) : Callyso, 17 (380-30-11).
SESUS: DE NAZARETH (IL. v.l.) : Grand-Pavois, 15 (554-46-85). JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.o.): Rivoli Beasbourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82). LAURA (A., v.o.) .: Action Christine, 6-(325-47-46).

LORITA (A., v.o.): Action Christine, 6-(125-47-46); Olympic Balzac, 3- (561-10-60). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

Capri, 2 (508-11-69).

LE MILIARDAIRE (A, vo.) : Logo. MOLIERE (Fr.) Borsperts, 6 (326-LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A.

* v.o.) : Action Christine, 6- { 325-47-46}; Mac Mahon, 17- (380-24-81) . NEW-YORE, NEW-YORE, (was. int.) : Calypso, 17º (380-30-11).

Calypso, 17 (380-30-11).

ONIBABA (Jap. v.o.) : Forum, 1 (287-53-74); St-Germain Villago, 5 (633-63-20); Elyades Lincoln, 2 (359-36-14); Parnassisus, 14 (329-33-11); V.I.: Lumière, 9 (246-49-07)).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (48); Studio Galanda (H. sp.), 5 (354-72-71); Arcades (233-34-58).

OSSESSIONE (D. v.o.)

SSESSIONE (R., V.O.) : André Bezin, 13 (337-74-39).

13* (337-74-39).

LA PASSION DE JEANNE D'ABC (Den.): Templiers, 3* (272-94-56);

PAQUES SANGLANTES (It., vo.):
Olympic Lexembourg, 6* (633-97-77);
Olympic Lexembourg, 6* (633-97-77);
Olympic Entrepts, 14* (545-25-38);
Acacias, 17* (764-97-83),
PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.o.) (*): Rivoli Beaubourg, 4* (272-63-32); Saint-Lambert, 15* (532-91-63);
BINE FLOYO THE WALL (A., v.o.)

PINE FLOYD THE WALL (A. v.o.) : Studio Médicie, 5 (633-25-97). RACKET (A., v.f.) : Hollywood Boule-vard, 9 (770-10-41);

SENSO (IL. v.o.) : Logos III. 3 : (354-42-34); Acacias, 17 (764-97-83; LE SEPTIÈME SCEAU (Saéd., v.o.) : Smdio Bertund, 7 (783-64-66).

SHINING (A., v.o.) - (*) : Forum Orlege - Express. 1= (233-42-46); Hautefonille, 6-(633-79-38); Marignan, 8= (359-92-82); Parnassiens, 14= (329-83-11); v.f. : Markeville, 9= (770-72-86); Nations, 12-

TUEURS DE DANCES (A., v.o.) : Action Ecoles, \$ (325-72-07). Ecoles, 9 (325-72-07).

LA VIE EST BELLE (A., v.a.): 14-Juillet
Recine, 6 (326-19-68); Olympic Bel22c, 9 (561-10-60).

LE VOLEUR DE MCYCLETTE (It.,
v.a.): Studio des Unsulines, 5 (35439-19).

LE VOYEUR (Brit., v.a.) : Logos 1, 9 (354-42-34) : Olympic, 14 (545-35-38). Les festivals

L'AVENTURE AU CINÉMA (v.a.): Olympia, 14º (545-35-38); mer.; PEmpire du Grae; joudi: Une swentura du Buffalo Bill; vand.; Cirisia Kane;

sam : Edward Munch ; dim : Hammett ; lundi : Raging Bell ; mardi : Lola, une femme allemande.

femme allemande.

H. BOGART (v.o.): Action La Fayette, 9:
(378-30-50); mor.: le Trisor de la Sierra Madre; jeudi: High Sierra; vend.: Rey Larjo; sum.: la Femme à abattre; dim.: Bas les masques; hundi: la Main ganche da seignour; mardi: La mort n'était pas un rendez-vous.

MARY BROTHERS (v.o.): Action
Rectes, 9 (327-72-07); mer.: is Soupe
an Canard; jeudi: Explorations en folie;
vend.: les Marx au grand magazin;
sem,: Noix de coco; dint.: Chercheurs
d'or; husdi: Une muit à l'Opéra; mardi;
Monkey business.

Monkey business.

G. DEBORD: Studio Cujus, 5- (354-49-22); mar., jestdi, vend., sam.: la Sociatió du sportacle; dizz, lundi, mardi: In Girum Insta Nocte et Consuminar

DIALOGUES AMOUREUX DU CINÉMA (v.a.): Républic-Cinéma, 11-(805-51-33); mer., lundi: l'Amour l'après-midi; jeudi, dim.: La femme qui pieure; vend., mardi: Simone Barbes on le verm; sem.: je Plem de super. WELLINI (v.o.): Calypso, 17 (380-30-11), 18 h 30: Casanova; jeudi, vend., bandi, mardi, 13 h 30: la Cité dea femmes; jeudi, wend., handi, mardi,

13 h 40 : I Vitellori ; joudi, vend., lanti, mardi, 16 h 10 : Huit et demî ; 17 h 45 : Pellini-Roma.

Pellins-Roma.

FILMS FANTASTROUES A AVORIAZ

(v.o.): Escarib., 13° (707-28-04); marcredi 22 h: l'Emprise; mer. hmái 14 h:
C'était demain; mer. 16 h; sam. 20 h:
Hallowen; mer. 20 h; dim. 14 h; hradi
18 h: Phanton of the paradise; sam.
16 h; dim. 20 h; a.m. 44 h: The last
wenve; jeudi 22 h; insel 16 h; Phil cercle; dim. 18 h; hadi 22 h: The bud sitting room; jeudi 14 h; wond 16 h; march
22 h: Résuriection; wend. 18 h: Fantatuse; wend. 22 h: Fog; march 20 h:
Litan; mer. 18 h; march 16 h: Le measnre est vivant; wend. 20 h; march 14 h:
Pondh an noir; jeudi, dim. 16 h; march
18 h: Massacra h h troncomense; wend.
14 h; sam. 22 h; lundi 20 h: Tarreur sur
18 ligna; dim. 22 h; Wolfen.

A. EHTCHCOCK (v.o.): Action La

A. ENTCHCOCK (v.a.) : Action La Fayette, 9: (878-80-30) ; mer., jondi : Sompons ; vend., sart. : le Faux Coupe-ble ; dim., hadi, mardi : la Loi da sei-

gness.

N. OSERDMA. (v.o.), Riakin, 19 (60737-61); mez., ssm. 21 h; jendi, dim.
16 h 15; vend. 14 h, 18 h 30; hendi
18 h 30; Feryer; jendi, dim. 18 h 30; wend. 21 h; sam. 16 k 15; hendi 14 h,

21 h; la Pendaison; mer., sum. 18 h 30; joudi 14 h, 21 h; vend., hundi 16 h 15; dim. 21 h; la Cérémunie.

dim. 21 h : la Cârémonie.

M. PIALAT Studio 43, 9 (770-63-40);
mar. 18 h ; jeud, hudi 22 h ; sam. 20 h ;
dim. 14 h : Loulou; mar. 20 h ; wend.
18 h ; sam. 16 h ; dim. 22 h : Nous ne
vicillirous pus cascable; mar. vend.
22 h ; jeudi, dim. 18 h ; sam. 14 h ; 18 h ;
landi 20 h : Planfance mie ; jeudi vend.
26 h ; sam. 22 h ; dim. 16 h , 20 h ; handi
18 h : Pease ton hac d'abord.
PROMOTION DU CINEMA (v.a.) : Studio 28, 18 (606-36-07); mar. : le Retour

dio 21, 19 (606-36-07); mer.: le Retour du Jedi; joudi : le Grand Carnaval; wend.: Androitie; mm.: le Doulos; dim., mardi: Jamuis plus jamuis.

SCHATZBERG (*A.) : Olympic, 14 (\$45-35-38); mor., joudi : Panique à

CTHEREVE

DENELVE

LE

Neotie Park ; wend. ; Vol à la the ; nam. ; PÉponyantali ; dim., hradi, mardi ; Por-trait d'une enfant déchue.

C. SAURA (v.o.): Denfert, 14 (321-41-01); jendi 16 h: Ana et les lonps; wend 14 h: Cria Chervos: hndi 16 h: la Cousine Angélique; vend. 16 h: Stress, très es très; mer., vend., mardi 20 h: jendi sam. 22 h; dim. 18 h: Vivre vite.
SHARPSPEABE DAB ** SHARESPEARE PAR LAURENCE OLIVIER (v.o.): Action Rive-Gauche, 5 (325-65-84): wend, landi: Henri V; mer., sam., mardi : Richard III ; jendi, dim.: Hamler.

Gille, : ramue.

SULES VERNE (v.a.): Marais, 4* (278-47-86): mer., dim.: Avenumes fantaniques; jondi, lundi: le Fer à cheval brisé; word, mardi: Voyage au contre de la terre; sam.: l'île mystériouse.

Piano **** ORCHESTRE DE CHAMBRE DE L'EUROPE

MAURIZIO POLLINI

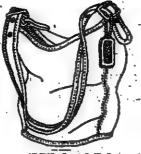
mardi 24 janvier

VLADIMIR ASHKENAZY Schubert - Schuma merdi 31 janvier

PLEYEL Loc. 563-68-73

MARIGNAN – CONCORDE PATHÉ – U.G.C. BIARRITZ – WEPLER PATHÉ – FRANÇAIS PATHÉ – REX FORUM - CINÉ BEAUBOURG - Ú.G.C. ODÉON - QUINTETTE PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ U.G.C. ROTONDE - U.G.C. CONVENTION - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - U.G.C. GARE DE LYON NATION - FAUVETTE - MISTRAL - 3 MURAT - 3 SECRÉTAN - ST-LAZARE PASQUIER Et dans les meilleures salles de la périphérie





Sociples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6 326.29.17



Le Ministre de l'Intérieur SERRALUT



THE PASS OFF CHRONICE



A CANDON LEWIS

A PARTIR DES 20 ET 21 JANVIER

Le Monde Loisirs veut proposer, pour le

NOUVEAU SUPPLÉMENT AU «MONDE» DU VENDREDI DATÉ SAMEDI

> week-end; des formules de distraction et d'évasion de qualité. Il le fera à travers des reportages et des rubriques régulières : voyages, tourisme, gastronomie, jeux, nouveautés du disque et des cassettes vidéo, mode, bricolage, auto-moto... Chaque semaine sera en outre présenté un choix commenté des programmes de la radio et de la télévision. Le vendredi, vous trouverez désormais avec votre quotidien ce nouveau supplément illustré LE MONDE LOISIRS pour organiser les temps forts de vo-



NOUVEAU SUPPLÉMENT AU «MONDE» DU SAMEDI DATÉ DIMANCHE-LUNDI

Le Monde Aujourd'hui veut aider à comprendre comment, à partir des évolutions actuelles, se prépare le monde de demain. Chaque semaine, des rubriques régulières sur la recherche scientifique, technique, médicale, architecturale et sur l'évolution des modes de pensée. Le samedi, vous trouverez désormais avec votre quotidien ce nouveau supplément illustré LE MONDE AU-JOURD'HUI pour accompagner votre réflexion sur les rendez-

COMMUNICATION

AUX ÉTATS-UNIS

La Cour suprême légalise le magnétoscope

de reproduction. Elle met fin ainsi de reproduction. Ene met in aussa au feuilleton juridique qui oppose, depuis 1976, les compagnies ciné-matographiques Universal Studios et Walt Disney Productions à la firme Sony. Le juge a estimé que l'usage du magnétoscope par un par-ticulier relevait d'une utilisation dif-ficiale de la élévision et non d'un l'érée de la télévision et non d'un piratage. Il a laissé au Congrès le soin d'aménager la loi sur les droits de reproduction en fonction des progrès de la technologie.

Salué par les industriels de l'électronique comme une grande victoire des consommateurs, l'arrêt de la Cour suprême ne met pes fin au conflit qui oppose l'industrie cinématographique américaine à celle de la vidéo. Le marché de la vidéocassette préenregistrée, dominé par les compagnies cinématographiques,

La Cour suprême des Etats-Unis a déclaré le 17 janvier que l'enregis-trement privé d'émissions de télévi-sion ne violait pas la loi sur les droits de reproduction. Elle met fin ainti-de reproduction. Elle met fin aintirence les vidéo-chibs et les particu-liers) à en faire ce que bon lui semble sans l'autorisation du détenteur des droits. C'est pour contourner cette loi que les éditeurs ont attaqué Sony pour violation du droit de reproduction. Ils espéraient obtenir une taxe sur les magnétoscopes et les cassettes vierges qui vienne al-menter la production (le Monde du 13 février 1983).

Devant le développement rapid du marché du magnétoscope (neuf millions d'appareils) et celui du piratage du cinéma et de la télévision payante, une partie du Congrès est favorable à l'instauration de cette taxe. Mais les Etats-Unis sont déjà en période préélectorale, et une telle décision risque fort d'être impo-

La presse arabe en France Paris concurrence Beyrouth

Comme Le Caire, Beyrouth,
Koweit ou Rabat, Paris a des Libanais sans distinction de aujourd'hui sa presse de langue grabe : une dizaine de titres repréOn verra à l'usage si ces «honnes sentant cinq cent mille exemplaires. la phipart repliés de la capitale libsnaise, en tout cas, creés et animés, sinon financés, la plupart du temps, par des Libanais. La plus grande partie de ces journaux sont vendus dans le monde arabe, sauf l'Arabscope, sorte de Pariscope bilingue français-arabe distribué gratuitement aux Arabes séjournant à Paris, et, l'été, à Genève et Cannes.

Aux hebdomadaires existant déjà (El Watan-el-Arabi, El-Mostakbel, Kol-el-Arab, etc.) s'adjoint en cette fin janvier le premier quotidien grabe de Paris (Londres avait déjà erane de Paris (Londres avait dejà le sien, commandité par Ryad, Chark-ei-Haoussat). El-Khawater (Reflets). Ce journal, lancé par le patron de presse libanais Emile Hayek, tirera à trente-cinq mille exemplaires et paraîtra en fin de semaine sous forme d'un hebdoma-daire en français, Reflets-Dimanche, imprimé à soixantequinze mille exemplaires. Emile Hayek affirme que son journal sera un « message libanais à l'Orient et à l'Occident » et qu'il ne dépend d'aucun courant politique déter-

résolutions » tiennent, toutes les autres publications arabes de Paris exprimant sans grandes mances les points de vue des régimes irakien, syrien, saoudien, etc. En avril 1982, El-Watan-el-Arabi avait été l'objet, rue Marbeuf, d'un attentat sanglant dont maintes sources out rendu la Syrie responsable, cet hebdomadaire étant pro-irakien.

Un autre quotidien, El-Moharrer est en préparation ainsi que ple-sieurs hebdomadaires, notamment El-Youm el-Sabah, dont le rédacteur en chef sera un Palestinien, Bilal El-Hassan, anciennement au quotidien radical beyrouthin El-Safir. El-Youm el-Sabah sera « ouvert à toutes les forces progres-

«Progressistes», «conservateurs» on apolitiques, tous les journalistes arabes à Paris affirment qu'ils ont choisi cette capitale « en raison de la liberté d'expression qui y règne » et aussi de « l'intense activité politique apple des liberté des libertés de libertés de

–Libres opinions---

L'équipe rédactionnelle doit avoir la personnalité juridique

par DENIS PERIER-DAVILLE (*)

NE disposition du projet de loi sur le presse écrite concerne directement les journalistes. C'est l'article 13 qui a été ainsi rédigé : « Toute publication quotidienne est tenue de comporter se propre équipe rédactionnelle... ». Quelle est la portée de ce texte ? Selon certaine, serait tout simplement visé le cas de l'Aurora qui, comme on le sait, ne comporte pas de rédaction, le contenu de ce journal étant identique à calui du Figuro. Cet article serait ainsi un texte ad hominem, fait pour régler un cas particulier, certes choquant, mais relevant plutôt de la contrefaçon, de la

Cette interprétation étriquée n'est nullement celle du premier ministre. Recevant la presse à l'occasion du nouvel an, M. Pierre Mauroy a, en effet, déclaré, le 9 janvier, au cours de son allocution, que sont « reconnues (par le texte de loi en préparation) les équipes rédactionnelles, c'est-à-dire la spécificité des journalistes dans les entreprises de presse. Cette loi, a-t-il ajouté, peut donc être l'occasion pour les journalistes, s'ils le veulent, de mieux affirmer l'originalité de leur tâche, et de montrer que la presse ne se limite pas aux porteurs du capital des entreprises. »

C'est là un langage nouveau. Jusqu'à présent, la législation ne connaissait le journaliste que sous un angle purement individuel. Pour la première fois, il est fait référence dans un texte législatif à l'équipe rédactionnelle. Ce qui est reconnaître, enfin, une vérité d'évidence : c'est la rédaction qui donne au journal sa personnalité, sa vie propra.

Les auteurs du projet de loi ne tirent maîneureusement pas de catte reconnaissance de l'équipe rédactionnelle les conséquences logiques qu'ella implique. De nombrauses organisations de journalistes demandent qu'il soit précisé dans la loi que l'équipe rédactionnelle est dotée de la personnalité juridique. La rédaction constitue, en effet, une fiction dénuée de pouvoir sur le plan du droit. Elle ne peut pas juridiquement agir par elle-même. Elle ne peut le faire que si elle est représentée par une association, une société des rédacteurs, un groupement coopératif ou tout autre organe démocratiquement désigné, doté de la personnainté juridique et ayant ses représentants légaux. Ce que reconnaît d'ailleurs implicitement le projet de loi. Il prévoit, en effet, que la commission pour la transparence et le pluralisme pourra être saisie, non pas par l'équipe rédactionnelle — qui pourrait être habilitée à parler en son nom — mais per le société des rédacteurs.

Doter l'équipe rédactionnelle de la personnalité juridique constitue à la fois une mesure de bon sens et une nécessité pratique. Or, cette demande se heurte présentement à un rafus. A cet égard, n'en n'est changé. Ce n'est pas la première fois que les sociétés de rédacteurs se trouvent sur le plan politique et professionnel pris en tensille per une alliance des extrêmes, qui n'admettent les journalistes qu'isolés

Faut-il en conclure que ceux-ci doivent continuer à rester des éternels mineurs sous tutelle, et que l'information reste une affaire trop importante pour la confier aux journalistes ?

(*) Secrétaire général de la Fédération française des sociétés de

Eddy et Michel

e M. Ecidy ve être encore en retard », a clit, marcii soir, la blonde et pulpeuse ouvreuse de «La demière séance», feignant d'ignorer que le fanazique ciné-phile Eddy Mitchell avait abandonné la salle obscure de ses quinze ans pour s'éclater sur donc Michel Sardou, autre chan-teur, qui prend le relève pour présenter - pendant combien de temps ? - cette soinée men-suelle qui feit les beaux jours de FR3.

Michel Sardou, lui-même fils de comédiens, n'a certes pes le côté cool du pentil Eddy qui se par la caissière, mais là n'est pas l'essentiel. L'intérêt de « La dernière séance » est d'avoir recons-titué l'atmosphère de ce qu'était le cinéma dans les années 50, avec ses actualités, ses dessins animés, son grand film mais aussi ses « réclames », qu'on n'appelait pas encore « la pub». L'attraction qui sépare les deux films restitue-également un élément du repas complet qu'on offrait aux spectateurs plutôt que le fast-food du plat unique qu'on nous sert aujourd'hui dans les ealles pour un prix élevé.

Eddy Mitchell at Gérard Jourd'hui ont eu la bonne idée de donner à leur soirée cinéma rétro un fil conducteur, lui conférant ainsi une unité, une démarche ayant valeur pédagogique et culturelle dont sont dénuées ces soirées-patchwork que les res-ponsables de la télévision croient nécessaire de bâtir pour contenrée à thème dont «Les dossiers de l'écran », voici vingt ans, ont fourni le prototype et dont le succès ne s'est jamais démenti.

Pour ses débuts, Michel Sardou n'est pas venu les mains vides en annonçant l'innovation de « La demière séance » : la présentation, désormais, d'un film inédit en V.O., en deuxième pertie. Joli cadeau pour les couche-

CLAUDE DURIEUX.

Télévision par câble à Lyon

5000 foyers équipés en deux ans

des P.T.T., et M. Francisque Col-lomb, sénateur et maire de Lyon, ont signé le 17 janvier un accord sur une opération pilote de télévision par cáble. Le réseau mis en place pourra distribuer avant la fin 1985 neuf chaînes de télévision à cinq mille foyers. Les quartiers équipés seront choisis en concertation avec les autorités de la ville et la direction générale des télécommunications (D.G.T.). Les foyers reliés rece-vront en outre, s'ils le désirent, un terminal minitel donnant accès à l'annuaire électronique et à phr-sieurs banques de données.

Tout en portant sur une opération pilote, cet accord entre les P.T.T. et la ville de Lyon a prend en compte l'évolution vers l'emplot des fibres optiques ». Le projet d'ensemble du câblage de la ville sera étudié par un catiage de la ville sera etudie par un groupe de travail réunissant les P.T.T. (D.G.T. et Télédiffusion de France), la ville de Lyon et les mandataires ou conseils choisis par la ville. Ce groupe devra examiner « les formules d'association entre la celle et les formules de la celle et les formules d'association entre la celle et les formules de la celle et les formules d'association entre la celle et les formules de la celle et les formules et les ville et les P.T.T. - en vue de la construction et de l'exploitation du réseau. Il se réunira pour la pre-mière fois à Lyon à la fin du mois et devra fixer d'ici trois mois les modalités pratiques du projet.

[Cet accurd désantorce un couffit politique latent depuis deux mois. En concédant la réalisation de sou réseau à une société privée, Lyon Téléservices (contrôlée par la Compagnie générale des eaux), la manicipalité de Lyon n'avait pas caché sou opposition un plus centralisateur de la D.G.T. (le Monde du 16 novembre 1983). Elle accepte aujourd'hui officiellement les décisions gouvernementales et le choix des fibres opciques. En contrepartie, les P.T.T. semblent faire un pus en examinant une formule « d'association » avec P.T.T. semblent faire un par un exami-mant une formule « d'association » avec in ville. Reste à savoir s'il s'agit de délé-guer une part de la maîtrise d'ouvrage on de recommitre à une société privée la responsabilité de l'exploitation. Notous que la Géoèrale des eaux fait partie du groupe de travail et est ainsi antociée sax négociations. Lyon n'est pus Vasn-le-Pénil et mérite sans doute qualque campromis. — L.-F.L.]

■ ERRATUM. - A propos de lancement du Nouveau Midi (le Monde du 10 janvier), nous indiquions que la société éditrice. La BREET, était celle qui éditait la revue Ville de Paris. - Cela est inexact, nous écrit l'administrateur de cette publication, M. Denis Ban-douin, car elle est éditée par l'Association pour l'information munici-pale, dont le président est M. Jacques Chirac. La société BREET n'est que le régisseur de la publicité de ce journal et n'exerce en aucune manière les fonctions

Mercredi 18 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Feuilleton : Dallas. J.R. et Bobby s'affrontent.

21 h 25 Saturday blues, le blues du samedi soir, de S. Migaot, J. Wilson, P. Desfons, A. de Gandemar. S. Mignot, J. Wilson, F. Destons, A. oe Gandemar.
Un vaste périple jusqu'aux sources du gospel et du blues
ewec Marguerite Yourcesar, sine émission construite sur
le mode rituel. Images religieures du gaspel, images
quotidiennes de la misère, images éperdument jayeuses
des grands bals noctumes. Des images à ne pas manauer.

22 h 65 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Télétien: Les enquêtes du commissaire Muigret. Réal. Stéphase Bertin. Avoc J. Richard. Par lequel de ses amans Joséphine Papet a-t-elle été assassinée? l'ancien camarade de classe de Maigret?

22 h 16 Magazine: Moi-je de P. Bouthier. Petites histoires de vol, des gens rèveut d'être un autre, d'autres se bagarrent pour lancer un curreprise. Boom sur le marché des caméras de surveillance... 23 h 05 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Variétés : Cadence 3. Emission de Guy Lux et L. Milcic. Avec C. Dumont, G. Rono, R. Coccionae

21 h 45 Journal.

22 h 06 Feuilleton: Exil.
de R. Muller et E. Gunther, d'après L. Feuchtmanger,
avec K. Löwitsch, L. Martini, V. Glowm...
1935. Un journaliste d'origine juive et un nussicien allemand quittent tous deux leur pays pour monter atté-mand quittent tous deux leur pays pour monter an journal à Paris. Commence le combat contre le nazisme. Un feuilleton décevant. A Cantar un Villancico de R. Cereti, per l'Agrapacion Musica, dir. E. Gieco. Prélude à le nuit.

FR3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 05 Dessin animă : Du plomb dens la neige. 17 h 10 Court métrage.

17 h 15 Dessin animé : Selle et Sébestion 17 h 40 Faciliation : Hackdeberry Finn et Tom

18 h 05 Carrefour de l'Outre-mer-

18 h 30 Vie régionale (magazine d'information)... 18 h 55 Dessin animé : Gil et Julia.

19 h Informations. 19 h 15 Informations régionales:

19 h 35 Fauilleton : Fortune. 19 h 50 Vingt mille lieues sous les Truquage vidéo d'après l'assure de Jules Verus.

FRANCE-CULTURE

Margarite Youromer: Les mosiq 22 h 30 Nuits amguétiques: J.-L. Godard.

FRANCE-MUSIQUE

19 h 5 Concert : Bach/Mozert, Guinjonn, Besthoven, par ie Trio à cordes de Paris.

Les chants de la terre.

20 B Les charas de la lasse.

20 h 30 Concert: (Semaine de musique ancienne d'Insbrück 1983): Sonate en trio « la pucche » de Couperin. Tu resti, o mio bel Nume de Scarlatti, Inlon, cantate de Badin de Boismortier, Cimpuène concert de Ramana, Trio-sonate en la de Bach, di paipita il cor de Hacadel, swec R. Iscobs, bente-courre, B. Kusiften, fifite traversière, S. Kuifton, violen baroque, W. Kuifton, viole de gambe, R. Kohnen, chavecin.

Cycle acoustnatique. Fréquence de suit.

Jeudi 19 janvier

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 Vision pics. 12 h Le rendez-vous d'Asnik

12 h 30 Atout colur.

13 h 46 Objectif senté.

13 h 56 Feuilleton : Jo Gaillard. 14 h 50 Cinquante ans de cinéma américain

Henry Fonds parie d'Orson Weiles ...

15 h 30 Quarté de Vincennes.

15 h 55 Huasceran Record du sant en deltaplane au Pércu.

16 h 30 Portrait d'écrivain. La Bretagne de Chateasbriand.

18 h Le Neveu d'Amérique.

18 h 15 Le village dans les nuages.

18 h 40 Variétoscope.

18 h 55 7 houres moins 5.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Jeu: Les petits drôles.

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : la Chambre des dames, rési. Y. Andréi.

1. Amero. Cinquième épisode d'une saga médiévale coquine avec Marina Vlady, mère comblée et femme inexposcrie. 21 h 35 Contre-enquête.

Magazine de A. Honos. L'affaire des « reclus de Saine-Flour » ; une femme chô-meuse en colère. Approche difficile du fait divers... 22 h 30 Histoires recurrilles.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

12 h Journel (et à 12 h 45). 12 h 5 Jau : L'académie des neuf.

13 ft 35 Feuilleton : les Amours romantiques. 13 h 50 Aujourd'hui la vie.

14 h 55 Téléffira : Mourtres au monastère, de

Deremy Kagan.

16 h 30 Megazine : Un temps pour tout.

17 h 46 Récré A2:

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Deschiffres et des lettres.

19" h 10 D'accord, pes d'accord. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h · Journal. 20 h 36 Sárin: Marco Polo, de D. Builer, V. Labella et G. Montaldo.
Neuvième épisode d'una superproduction austi luxusus que lente. Jaloux de l'amitié qui unit Marco et le prince Chinkin, Achmet l'envole dans le Sud.

21 h 35 Alein Deceux : L'histoire en question. L'histoire de Landru, ce grand séducteur - Frident » qui fit dispareitre onze femmes dans sa culsinière. 22 h 60 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 h Télévision régionale.
Programmes autonomes des douce régions.
19 h 56 Desain enimé : L'imprecteur Gadget.

20 h 5 Les jeux.

20 h 35 Ciné-passion. Émission présentée par M.-C. Burrault. 20 h 40 Film : Retour en force.

Film français de Jean-Pierre Poiré (1979), avoc V. Lanoux, B. Lafont, P. Mondy, G. Jugnot, E. Harling. Les enmas famillaux et autres d'un petit truand sorti de prison. Comédie farfelue où l'on sent la parfaite compli-cité du réalisateur et de ses interprètes.

22 h 10 Journal 22 h 30 Prélude à la nuit.

h 30 Prédude à la nuit.

Pantaisle chromatique et fugue de J.S. Bach, par invité à l'émission « Découvertes » sur Europe l, à 15 heures.

17 h 5 Dessin animé : Du plomb dans la maige. 17 h 25 Monsieur l'ordinateur : qu'est-ce qu'un

programme? 17 h 35 Rocking chair.

18 h 5 Comptex sur table : les repports entre les

P.M.E. et les benques. 18 h 30 Prásonce du cinéma

18 h 55 Dessin animé : Gil et Julie.

19 h. informations. 19 h 15 informations régionales.

19. h. 35 Fouldeton : Fortune... 19 h 50 Vingt mills lieues sous les mers. Truquage vidéo d'après l'anuve de Jules Verne.

FRANCE-CULTURE

le Les chemins de la commissance: Lire et relire Robert Musil; à 8 h 32, Schampeter et Kéynes ou les dynamiques de capitalisme; 8 h 50, Le pont du Nord.

9 % 7 Matinie de la littérature.

10 h 45 Les jennes entreprensurs.

11 h 2 Musique: Perspectives du vinguieme siècle: carte blanche à Harry Halbreich (et à 13 h 30 et 17 h 32).

14 h 5 Un tivre, des voix : « la Dame de Chitesumo-rand », d'E. Deber. 14 h 47 Les ingrès-midi de France-Calture : Têtes cher-cheuses : à 15 h 20, Débat ; à 16 h, Reportage ; à 17 h,

Raison d'être. 18 à 30 Feuilleten : les Ethiopiques.

19 b Jazz à l'aucienne.

19 à 30 Les progrès de la biologie et de la midecine : Le point sur le cancer sujourd'hui. 28 h. Nouveau répertoire dramatique : «Ves impre-nable sur Paris » d'Y. Navarre, réal. A. Dave. Avec P. Vancok, M. Simon, P. Simounet, P. Michael, Y. Arcanel...

e à à 6 à Fréquence de mit : à 3 à 45, Concert :

6 h 2 Mosiques de matin.

7 h 10 Concert : Vivaldi, Haendel, Cavalli. 7 h 45 Le journal de assaigne.

8 h 12 Magazine. 9 k 5 L'orellie en colimaçon.

9 h 20 D'une orelle l'autre : œuvres de Schütz, Bes-thoven, Chostakovinch, Brahms, Martinu.

12 h La royanme de la masique. 12 h 35 Jazz: Eric Dolphy.

13 k Concours international de guitare. 13 k 30 Poissons d'or.

14 h 4 Musique lighte.
 14 h 30 L'après midi des musiciens: « Toute la lyre » ou Victor Hugo musicien: Paganini, Palestrina, Stradolla, . Weber, Berlioz, Beethoven.

17 b. 5 Repères contemporalise: G. Garcin.

18 h L'angréeu. 19 h 5 Concert : l'Orchestre de Bill Hardman et Janior Cook et le World Saxophone Quartett. 28 h Jazz: Le bloc-notes.

29 h 30 Concert (en direct de la Maison de Radio-France) «Le Prélude de d'Anglebert, Corrette, Leroux, Siret, «Attitude 2 » d'I. Pollach par L. Boulay, clavecint; «Sonate à quaire mains « de Boely, «Rondo pour deux pianes et ils mijeut » de Chopin, «Sonate à quaire mains de Findemith»; «Sonate pour deux pianes sur un theme de Boelhoven », par le due de pianes Carrière.

22 h 30 Fréquence de sait. 28 h Jazz : Le bioc-notes.

TRIBUNES ET DÉBATS

AMERICAL MARKET

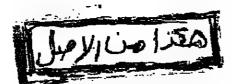
というとう 一年 新十

The second second

THE RESERVE

JECOL 19 JANVIER

- M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., est



REPRODUCTION INTERDITE

W. Fales

many topics of the second

The same than the same of the

The street of the street

The Late of State State

the Marketine - might be Ben Barre

14.5

and proceedings of the spinish with the

carried and age

A THE COURSE

Sink the compression

The second of the second

A 12 1 1 1 2 - 2 The first contact that we want

Company of the State of the Company

See and the see of the

The sale of the sa

The season of th

A STATE OF S

••• LE MONDE - Jeudi 19 janvier 1984 - Page 25

La igne* La igne T.T.C 83,00 98,44 25,00 29,65 DEMANDES D'EMPLOI 56,00 164.00 194.50

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Ly Le may (col. * Le man/col. T.T.C. IMMOBILIER 36,00 AUTOMORRES 36,00 42,70 AGENŅA 36,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

LIGNES AERIENNES INTERIEURES

Dans le cadre de son nouveau plan de développement recherche pour sa DIRECTION DE L'INFORMATIQUE ET DES TELECOMMUNICATIONS **INGENIEURS GRANDES ECOLES**

(X, Mines, Centrale, ENST, ESE . . .) Diplômés Grandes Ecoles Commerciales (HEC, ESSEC) 1 à 3 ans d'expérience, pour participer à la conception, à la réalisation et à la mise en place de systèmes d'information mettant en œuvre des techniques de pointe (télécommunications, bureautique, mini et micro-informatique, bases de données). Une première expérience dans une société de conseil serait appréciée. Les candidats devront posséder de réelles capecités de travail en

Lieu de travail : ORLY,

Perspectives d'évolution intéressents. Nombreux sventages sociaux. Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous rétérence 620/01 au service Effectifs Recrutement Orientation 1, avenue du Maréchal Devaux - 91550 PARAY VIEILLE POSTE

Radio france internationale recherche pour ses émissions vaix l'AMERIQUE LATINE

JEUNES JOURNALISTES

De dolvent parler et éctive parfeitement PESPAGNOL en l PORTUGAIS DU BRESIL

Et leur comminsmoe du français doit être bonne. Outre une excellente commissance de l'actualité politique et culturelle de la France et de l'Amérique lutine, l'activité implique des borsires de paveil de min et la pratique de la destylographie. Expérience radio soubeliés.

Candidate français ou en règle vis-à-vis de la législation en vigues Disponibilité immédiate.

dresser curriculum vitas et prétentions se Service du Personnel de R.F.L B.P. 9516 - 75762 PARIS CEDEX 16. -

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE - PARIS 8ème recherche

pour son Service Crédits Immobiliers

ATTACHE DE CLIENTELE H/F

ayant une bonne expérience (5 ans minimum) du finan-. cement des opérations immobilières.

Assistant du Chef de Service, il aure la respon-

sabilité : des contacts avec les clients :

 de l'étude des opérations : • de la gestion administrative des dossiers :

• de la surveillance des risques.

Ce poste requiert de solides connaissances juridiques et une bonne pratique de l'Anglais, parlé et écrit.

pour son Service Exploitation **Grandes Entreprises**

EXPLOITANT H/F

Chargé des relations avec un groupe de Grandes Entre-

Le candidat retenu sera de formation supérieure (HEC -ESSEC - Sciences Po... etc.) et pourra justifier d'une expérience bancaire de 5 ans minimum essentiellement orientée vers les relations avec les entreprises importantes. Le poste à pourvoir exige de réelles qualités techniques

La connaissance de la langue anglaise est indispensable.

Adresser candidature détaillée et prétentions en précisant la référence du poste sous n°85999 à CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettre.

BANQUE

Direction Internationale Division Grandes Entreprises Nous recherchons pour un Etablissement Bancaire de premier plan un

Exploitant Confirmé CLVI/2,VII

pour gérer et développer un Fonds de Commerce comprenant de Grandes Sociétés dont l'activité est tournée vers l'Etranger. Après 3 à 4 ans de cartière réussie intéressantes possibilités d'évolution au sein du reseau international.

Nous examinarous avec rapidité et discrétion votre dossier de candidature. Adresser C.V. détaillé sous réf. 2546/JR à :

Monsieur ALEXANDRE 40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS

makers but a specimen in the contract of the

emploi/ tegionaux

Ingénieur commercial

Nous sommes une des premières SSII nous offrons, à partir de notre Direction Régionale de Marseille informatique) nationales de progiciels industriels et économiques destinés aux entreprises de la région méditerranéenne (CAC), GP, aide à la décision, calculs techniques.

Afin de renforcer notre implantation, nous recherchons un ingénieur commercial ayant, après une lormation supérieure, une expérience réussie de la vente de produits ou services informatiques.

Basé à Marseille, ce noste tauteure que la destine de la vente de produits ou services informatiques.

GRAND GROUPE CHIMIQUE FRANÇAIS

IEUNES CADRES

(H.E.C. - ESSEC - SUP. DE CO. PARLY OR ÉCOLES DE CHIMIE)

Débutants ou ayant déjà une première expérience professionnelle réussie.

Désirant faire une carrière commerciale dans un groupe international bien implanté à l'étranger et offrant des possibilités nombreuses d'évolution de

BANQUE PRIVEE

Paris Opéra, recrute :

Poste à MI-TEMPS

Anglais souhaité.

Envoyer DOSSIER COMPLET, lettre manuscrite CV, photo et prétentions pour étade sous référence 23165 sur enveloppe à JEAN RÉGNIER Publiché

39, rue de l'Arcade 75006 PARIS, qui transm.

informatique.

Niveau école ingénieur ou gestion.
 Quelques années d'entreprise.
 Des connaissances on expériences en

Nous vous proposons après formation un poste de

CONSULTANT D'ENTREPRISE

Ecrire avec C.V. à Cabinet J.-P. GERMAIN, 334, rue de Vaugirard, 75015 Paris

ou téléphoner au 736-52-43.

Adresser C.V., photo et prétentions sons nº T043.991 M REGIE PRESSE - 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2".

Vonsavez:

1º) SON (SA) RESPONSABLE

RESTUNDABLE
DU SERVICE ÉTAT CAVIL.
Outre les tâches d'État chil et
Affaires diverses (militaires
chasses, débits de boisson)
qu'il (elle) deurs organiser et
comtrôler, il (alle) accorders une
attention particulière à la direction du personnel (18 + 18)
aux, contects avec
la population et à
la pratique informatique.
Ce passe convient à un (e) atteché (a) ou à un (a) rédecteur
(trice) très expérimental (e)

2°) SON (SA)

RESPONSABLE DU SERVICE ÉLECTION Imas préoccupations, ri qualification.

er cencidesures et C.V. à M. Le Maire,

Recherche pour formation adultes (Reu 75 et 94) **PROFESSEURS**

Société française de négoce de métaux minerais recherche pour Paris

CADRE COMMERCIAL

Ecrire avec C.V. et prét. à N° 86.416 Contesse Publiciné. 20, av. opére, 78040 PARIS Cades 01.

Charche
Attaché Commercial pour venta
- Edition - Publicité. Banisue.
Fixe + Prale + Commission
M. Bouché: 345-17-18.

Conseil juridique, 17º, recharche COLLABORATEUR (TRICE)

DEPÉRIMENTÉ (E) 5 ans matimum. Envoyer C.V. et prét. s/rd. 3.753 è INTER PA -5.P. 508, 75066 PARIS Cadex 02 qui tranem.

Chef de projet informatique

confirmé

在中央的12 And 12 Car 12 Land 1 Land 1 St. 1 And 1

kupnoipèr violqma

P.M.E. 200 personnes, 750 millions CA, filiale d'une importante coopérative du Vai de Loire (2,5 milliards de CA et 2.200 personnes) crée un poste de Chef de Projet informatique (H/F).

De formation Miage ou équivalent, le titulaire du poste devra disposer d'une expérience concrète de 5-6 ans environ acquise au sein d'une entreprise ou SSCI. Rattache au Directeur Général, il travaillers en étroite

liaison evec les utilimateurs. Homme de terraie, il sera même d'organiser et de mettre en place rapidement différentes applications dens des seclaurs variés.

teurs vares. Concepteur, il aura la gossibilité dans un second temps de développer les moyens informatiques au sein de l'entrepri-se et de s'enzourer d'une petite équipe faisant passer la société de la sous-traitance à la création d'un service informatique. Poste intéressant et évolutif pour un candidat rechercham

l'efficacité et duté de bonnes capacités de contact et d'un seus marqué des responsabilités. Posta basé au Lion d'Angera (43).

Ecrire sous rif. JY 258 AM.

4.rue Massenet 75016 Paris

INFORMATIS-TÉLÉCOM Pour d'importante projets TELÉCOM 1. VIDÉOTEX de systèmes de réseaux de télécors, au niveau national

INGENIEURS SYSTEMES

Bonne expérience en logiciel des transmissions per paquets. L'expérience des protocoles HDLC, X25, SNA, TRANSPAC HIGENIEURS-SYSTÈMES

INCENIEURS-TELEPHONE

AYANT BONNE EXPÉRIENCE EN TÉLÉPHONIE TEMPORELLE

URGENT P.E.E.P. of F.C.P.E.

Entreprise privée du négoce de céréales et produits du sol, engrals, produits phytosanitaires, semences et aliments pour le bétail (40 personnes - C.A. 150 M.F. +) recherche son

DIRECTEUR GENERAL

Le candidat retenu, 35 ans minimum, aura une expénence prouvée de la gestion commerciale, financière et administrative.

Outre l'habitude des responsabilités à haut niveau, il devra, car seul « maître à bord », avoir l'esprit d'entrepreneur ayant comme souci permanent la rentabilité et le développement de l'entreprise. Il disposera d'une très grande autonomie de gestion et assumera la pleine responsabilité des resultats

Quelques années d'expérience dans le milieu agricole seront un atout supplémentaire. La rémunération offerte, fonction du « back-ground » du candidat, sera très motivante avec possibilité d'intéressement aux résultats. Poste basé dans l'Ouest de la France (prox. grande ville universitaire).

Adresser dossier de candidature (C.V. détaillé, photo et prétentions) sous ref. 4098 a PIERRE LICHAU S.A. BP 220, 75063 PARIS Cèdex 02 qui transmettra.

RECHERCHONS

services miormanques.
Basé à Marseille, ce poste rayonne sur la région
Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il ouvre à
un candidat de valeur de réelles possibilités
d'évolution au sein du groupe CISI.
Pour prendre contact, écrire en joignant un CV
à: CISI Marseille Direction Régionale
d'Appen 13002 Marseille

4 quai d'Arenc 13002 Marseille. Toutes les candidatures seront examin

avec la plus grande discrétion.

INGÉNIEUR COMMERCIAL

NOUS concevens, réalisons et commercialisons en France et en Europe des périphériques d'ordinateurs.

NOUS sommes en très forte croissance et recherchons UN COMMERCIAL JEUNE ET TRÈS DYNAMIQUE avec une expérience réussie de la vente de périphiériques

SI VOUS AVEZ une parfaite maîtrise de la langue anglaise, écrivez avec curriculum vitae à :

RÉGIE PRESSE sous n° T043.987 M 85 bis, rue Réammur, 75002 PARIS. ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

GROUPE

L'INFORMATIQUE EN ACTION

296-15-01

Nous sommes

IMPORTANTE MUTUELLE D'ASSURANCES en province recherche pour son SERVICE DOCUMENTATION

UN SPÉCIALISTE DU TRAITEMENT DE L'INFORMATION

capable de créer et gérer un système documentaire. L'intéressé sera chargé de l'organisation, de la

Ce poste conviendrait à un candidat de niveau 2º cycle universitaire.

Formation en informatique documentaire indispensable, boune comaissance du secteur de l'assurance et expérience professionnelle antérieure souhaitables.

Adresser C.V. détaillé manuscrit + photo et prétentions à notre conseil Pierre LECONTE & Consultants Associés D. 110 FONTAINEROUX, 77850 HERICY. Réponse et discrétion assurées.

Projets exceptionnels per leurs intérêts. 26, r. Dauberton-5*, 337-99-22.

PROF. DE MATHS Classe du BEP

enseignements (32) 40-12-40

Réponse et discrétion assurées.

RESPONSABLE

MARKETING CREDITS

Agée(e) d'au moins 30 ans, de formation grande école (HEC, ESSEC

ou Ecole d'Ingénieurs avec complément de formation gestion), ayant déjà l'expérience du marketing bancaire ou du BTP, le(a) titulaire du poste sera rattaché(e) au Directeur des Crédits et du Développement. Il(elle) aura pour mission d'élaborer la politique commerciale de la Rancure de receptor les bassins de la clientèle.

loppement. II(elle) aura pour mission d'élaborer la pointique commerciale de la Banque, de recencer les besoins de la clientèle, de proposer des améliorations aux produits existants et d'en imaginer de nouveaux. II(elle) contrôlera dans les agences l'application de cette politique commerciale, les aidera dans la diffusion des produits auprès des professionnels du bâtiment ou des travaux publics, des banques partenaires, de l'administration, etc... II(elle) proposera et animera des actions promotionnelles locales. Avec la

proposera et animera des actions promotionnelles locales. Avec la

direction des relations du travail, il(elle) procédera aux analyses de postes des agences et de la Direction des Crédits et assurera les

recrutements nécessaires. Niveau classe V ou VI, selon expénence.



LA BANQUE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS CREE, DANS LE CADRE DU DEVELOPPEMENT DE SES ACTIVITES, DEUX NOUVEAUX POSTES:

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION INTERNE ET EXTERNE

Agé(e) d'au moins 30 ans, de formation supérieure, ayant une expénence minimum de 5 ans des problèmes de communication interne et externe d'une organisation financière et des actions de pro-motion, d'information, de publicité et de relations avec les interlocuteurs extérieurs (pouvoirs publics, clients, presse, etc.). Le (ou la) titulaire du poste assumera l'ensemble des actions nécessaires à la valorisation de l'image de la banque. Il s'agit d'un poste stratégique, rattaché à la direction générale, exigeant une personnalité ouverte, douée de sens politique, sachant se faire écouter et s'engager à titre personnel. Un excellent esprit de synthèse et de réalisation, lié à une forte capacité d'écoute et d'accueil est nécessaire.

Ecrire, en précisant la référence, à :

PUBLISCOPE JUNIOR, 13 rue Royale 75008 PARIS (qui transmettra)

DEMANDES D'EMPLOIS EXPATRIATION

Si vous êtes une Entreprise - Flash - ... STOP... Si vous visez Fort et Juste... STOP... Si vous êtes capable de récupérer l'ÉLÉMENT de Choc... STOP... Technicien Génie Civil Indépendant... STOP....

l'accepte de rejoindre vos rangs... STOP... Battant de Demain... STOP... Caractère de Force_STOP_ ensam - Penseur ... STOP ... Idéaliste de Cœur... STOP... Déterminé... STOP...

Je suis profondément... STOP.... Résolu à obtenir succès... STOP... Dans Tache Compétente et Saine... STOP... Téléphonez au 16 (80) 33-21-49... STOP...

PHARMACIEN

Diplômé 1983, cherche place stable. s/re 6.585, le Monde Pub., vice ANNONCES CLASSES, rue des Italiens, 75003 Paris. Free cadre, excell, présent, ch. situat... pouv. seconder chaf d'entrep. PME, PMI, adma. cial... comptab., bons comt. Ecr. s/rr 2.725, le Monde Pub... service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Jaune chirurgien dentiste, thèse en cours, expérience ca-brast cherche remplacement ou collsboration, Paris, beniècue, Libre de suits. Tél. 377-29-24.

J. femme trilingue fr. angl. arab. dollám. angl. Sorbonne. Sér. réf. en traduct. dact. téles notions informat. Cherche poste stable.
Tel. 504-92-80 ou écr. B. T. TECHNICIEN SOUDEUR

H.O., expérience construction navale. Offshore, servurerie qustifé soudure HP, charche situation de préféction charties étranger ou Offshore ou expérire pour soudure pipe line. Répondre à : M. GLASSON GEORGES.

MANEIR. LA PLANS-ESCALER J. OLLARTER LES PLANES.
83500 LA SEYNE-S/MER.

Secrétaire Bac F8 dactylo trav. avec dicaphone. Rech. travell temps complet. - 425-54-61. H. 50 ans, ch. togs ou gardier nage Paris ou proch, benieus Ecr. s/d* 8.585, le Monde Pub-service ANNONCES CLASSEES Ingénieur équipement 25 ans 6 mois exp. T.P., souheits inté 6 mois exp. T.P., souheits inté M. 40 ans, Droit at St. Po. Exp. Direction-Gestion P.M.E.-Files

HORME, 40 ans, istreasti-tairs, expisione de direction P.E.E., secreta: transports, aervices, secort (Esp., Am, lex., Magbreth.

 Anglais 4 espagnol.
Chercher poste scot d'adjoint à D.G. ou posse direction P.M.E. ou filele.
Ecr. s/nr 6883 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES.

 Tene des halens, 75009 Pars.

Born at 32' still going strong veil assumed and world-wide traveled executive swels new career opportunity. Fluent franch singlish and german-ber meeting experienced franch street present contractor meeting experienced in the property of the still propositions. The street present of the still propositions and the street present of the street propositions and the street propositions and the street property of the street propositions and the street property of the street property

CHELLES-CHANTEREINE
Partic. used per, aur 800 m²
senir. 2 chines, séjour double,
s. de les couleus, w.-de, cuis,
squipée str sous-soi toris,
Ausc barses, celler, carage,
Cheuffage gez. 580.000 F.
Téléphone; 020-21-54.

AUSOLFA 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDNATEUR Appelle de Goire Cantra d'information

Centre d'information FMARIÉ de Parie Re-de-Franca LA MENISON-DE L'IMMOBRISER, 27 bis, inventse de Villiera, 78017 PARIS. T. 227-44-45.

Sproll op cousies

PAPIERS JAPONAIS

A PARTIR DE 180 F

rouleau (7,80 m × 0,91 m)

Grand choix de coloris et de pailles disponibles sur etock Nouvelle coffection de liège en rouleaux sur paplars de couleur.

Magasin d'exposition : 37, rue de Chesux 75012-307-24-01 27, svenus Repp 75007. 555-58-22.

SOLDE SET PRIX de GROS

20 à 30 % marquée

Me Rambuteau, 272-16-88.

PHOTOCOPIEUR RANK XEROX 2300 papier or-dinaire, état neuf, 22.500 op-pies. A vendre 7.000 F. Tél.: 296-82-82 de 9 à 12 h et de 14 h à 17 h.

Troisième age

LES CAMÉLIAS, retraite persion, valides, semi-valides, Près de Paris, 77320 JOUY-S/MORIN. Téléphone : (8) 404-05-75.

MAISON DE RETRAITE (92)

Porte Paris recort, valides invalides, incominents, serv. médical, jard., asc. 253-02-32

Maroquinerie

Matériel

de bureau

Moquettes

Décoration

Antiquités

ANTIQUAIRE achète aux mei leurs cours. Même dimanch 262-80-20 au 373-38-63.

Arts

A vendre pièces d'art et d'arti-sanet aborigènes sustrations. Superbe sélection de paintures, sculpt, sur écones et d'objets façonnés provenent de Arnhen Land en Australie. Unique or portunité d'investissement. Contacter Hepburn ou Shipton, Hotel Esmeraids, Peris. Tél.: 354-19-20.

Bijoux

ACHAT OR BIJOUX ANCIENS Brillants, débris or PAUL TERRIÉRL 225-47-77 35, rue du Colisée, 75008 Métro Saint-Philippe du-Roule

ACUAT ND ACUAL OF

pièces or et argent or dentaire, débris piècus anciens ou mo même abimés DE 60 à 250 F le g.

L'EMERAUDE

2. bd Bessères PARIS-17°
Téléphone: 627-56-39 +
25. rue Louis-le-Grand
PARIS-2° M° OPERA
Téléphone: 742-40-82 +
2 bis, næ Maler, PARIS-7°
Téléphone: 705-99-95 +
prévois pièces d'idemité
et justificatif de domicile.

ACHATS BRILLANTS

Toutes pierres précieuses bijoux, or, etc., argentarie PERRONO Joailliers-orièrres à l'Opéra, 4, Chaussé-d'Antin à l'Étoile, 37, ev. Victor-Hugo. Ventes, occasions, échangse. Si vous vendez : bijoux, or, dé-bris, pièces, etc., ne faites rien eins téléphoner : \$83-74-36.

JEAN DELOR EXPOSITION DE BIJOUX OCCASIONS

VENTE - 40 % 1. RUE DU HAVRE M SAINT-LAZARE HAVRE-CAUMARTIN.

BLJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisiseent chez GILLET
19, r. d'Arcole, 4, 354-00-8;
ACHAT BLJOUX OR-ARGENT.
Métro: Cité ou Hötel-de-Ville.

Musique

PIANOS TORRENTE

ACCORD, EXPERTISE
DEVIS POUR RESTAURATION
Téléphone : 840-89-52.

Ravalement

POUR DE MEILLEURS PRIX
Ravalements tous genres.
SERVIRAMA (1) 508-13-27.

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de la mer i 100 km de Longresi nors hôtel de 100 champres de reno rumes monduale et shuhe dans le meinte blament norsi ecole d'Anglais. aussi coloine vous acquallerori. Recole fondée en 1957 et réconnue par la British Council. £16 00 par jours leçons, repas et logament compris (hôtel ou temitie).

25%

1

RÉDUCTION

ecrite REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramsgate Nert Angletene Tel 843-51212 Tales 96454 outwine Southon 4 Rus de la Persevérance Eautonne 95 Tel (3) 959 26 33 (Somée)

Psychanalyse

our une prise de conscient totale en peu d'entretiens quel que soit votre trouble téléphonez su 766-46-90. Vacances

Tourisme Loisirs

Driscoil House Hotel
200 chambres à un lit. Demi-pension. È 50 par semaine adutes entre 21-50 ses. S'adresser à 172 New Kent. Road, London SE 1 Téléphone : 01-703-4175.

GUADELOUPE

15 jours à vie à partir 34.700 F. Renseignements : et documentation vidéo VIP 183, rue de Sèvres, 75015 PARIS (1) 783-82-77.

CORSE LOCATIONS eljours. Tél. 797-44-58.

NEIGE 18/26 FÉVRIER Studio 4 P. 636-36-14. Sid Chamonis, 1 sem. 19/26 février, Formule tout compris, hôsel °°, Enfants, adolesc., adultes. Tél. 075-40-74.

(05) VARS, beau duplex, tt cft pled des pistes, 6 personnes, parage, toutes périodes. (1) 638-34-14 et (1) 725-89-63.

automobiles

...ventes

MOQUETTES 1" CHOCK Tous type of coloris
Prix entrepôt.
Pose assurés. 757-19-18.
BRIEAU MOKET'S de 5 à 7 C.V.

Vends V. Wagen, Coccinelle 1300, 1969, 185 000 km. Bon ésst. 2 pneus et betterle neufs. Révision récente, 3,500 F. Tél.: 763-22-83. Sanitaires

CABBNE DE DOUCHE
Prête à raccorder, tout équiple
pour 2050 P seulement. SANI-10R, 21, rue de l'Abbr-Grégoire, Paris 8°. Cuvert le
sernedi. 222-44-44, de 8 à 11 C.V. Sécurité

A wendre 505 GR sable 1983 3.200 km, cause décès. Prix 55.000 F. Tél. : M. Buffat, 980-80-80. BLINDEZ VOS VITRES SECURY-FILM est un film polyester qui s'appique sur est vitrages existants et leur combre une résistance man. de 2 T 6 au cm². Inviable, peu onéreux et très efficace : POLYPHOTEC, 8, pl. de leMadeleine, 75006. 261-68-58. de 12 à 16 C.V.

vendre PORSHE 911 SC. Année 83. 5000 km. Téléphone : (22) 91-80-25. capitaux

propositions commerciales

PRODUIT INFORMATIQUE ARABE Sté ch. à établir relations avec colai ou homme d'affaires ayant contacts dans le monde arabe. Ecrite sous le m' T043.990 M Régie-PRESSE 85 bis, r. Résumir, 75002 Paris.

propositions diverses L'État offre des emplois sta-bles, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sens diplôme.

Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 16), B.P. 402.09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM).

B.P. 291.09 PARIS.

travail a domicile

Excellente secrétaire, tape ma-nuscrits et cassettes sur ISM Boule, rapide. 750-95-00. 626-12-62. travaux

à facon Dactylographie mémoires rapports de stages, trèses sur machine électronique photocopies et refunés. £: 707-45-81, 40, rue For-à-Moulin, 75005 Paris.

L'immobilier

(Ref. 9106 M)

13° arrdt

TOLBIAC

2 P. culsine, entrée, w.-d. à rénover. IMMEUSLE PIERRE 180.000 F. Tél. : 526-99-04

13 CORVISART RÉCENT Maison 180 m² + 2 terrasses. 2 gatrées, oft max. 548-26-28.

PRÉS MONTSOURIS, revalé 2 P., cuis., dehe, w.-c., 32 m². 250,000 P. Tél. 589-48-34.

15° arrdt

PLACE FALQUIÈRE (Près) 84 m² récent. Besu placement. Prix : 440.000 F. 320-73-37.

Mº BALARD mm. Pierre de T. Liv. + chbre, quis., bein, cheuf.centr. A refreichtr. URGENT: 634-12-18.

18° arrdt

JARDIN. MUETTE

PRÈS AVENUE FOCH

17° arrdt

SQUARE BES

BATIGNOLLES

18° arrdt

appartements ventes

2° arrdt DROUGT OPÉRA, neuf, blen gardé, 5-, asc., sans vis-à-vis do LIVING. CHERE, BALCON grand confort, impeccable. Téléphone: 296-58-88,

3º arrdt GRAVILLERS Original 3/4 P. 85 m² tt cft. Besu volume. 2° \$1. 930.000 F. 506-53-34.

4º arrdt

CŒUR MARAIS Dans GRAND HOTEL PART. Vombreuses surfaces à réno-ver. 236-63-62.

NOTRE-DAME on, s.-a-manger + cha 35 m², état impeccable GARBI, 567-22-88.

CHEVET. N.-DAME CHARMANT ET ORIGINAL L-DE-CH., LIV. + 3 CHBRS 2 bains, cour, pario privé

5º arrdt MONGE

STUDIO ET 2 PIÈCES LUXUEUSEMENT RENOVÉS PRESTAT. PREMIER ORDRE GARBI: 567-22-56. RUE SAINT-JACQUES meuble Pierre de T. Asc. au 3 P., entrée, cuia., bain. A SAISIR : 634-13-18.

CENSIER, studio refait neuf, tt cft. calme, soleil, charme. 833-44-00 - (35) 90-27-06. 6° arrdt

M° DUROC

imm. pierre de t., chf centr., gd Rv. dble, 2 chbres, cuis., beine, agréablement améragé 5, square du Croisic. Jeudi, vendradi, 13 à 18 h.

7º arrdt BARBET-DE-JOUY 70 m² à rénover, p. de taille ravaié. Tél. 545-34-28.

8° arrdt PLACE VILLIERS p. de taille, b. 4 P p. gens âgés, 425.000 l lein soleil, 553-91-45.

9º arrdt Rue Lentonnet 93 m², 4 P., r.-de-sh. 380-75-20.

N.-D.-LORETTE STUDIO, cuis., bains, refail neuf. 145.000 F. 526-99-04. GARE BU NORD

Dans imm. pierre de taitle, beau 3 pièces A SAISER ceuse mutation: 339,000 F. SIMRA : 355-08-40. 11° arrdt

MÉTRO PARMENTIER Beau 3 P. tt cft. imm. ravelé. LERMS: 355-58-88.

12° arrdt DAUMESNIL, DANS BEL IMM., PPTAIRE VEND GD 3 P., TT CFT, TRES CLAR, ASC. 680.000 F SAFRU. 755-69-27.

MÉTRO PORTE-DORÉE DANS BEL IMMEUBLE Dates DEL senses

A rénover:

- Un 3 P. 52 m², 2º ét. Très clair. Bonne disposition.

365.000 F.

- Un 2 P. 42m², 1º ét. Très clair. Bonne disposition.

300.000 F.

Sur place jeudi 19 janvier.

15, rue Ernest Lacoste.

12 h 30 - 15 h 30.

appartements achats

Recherche 1 à 3 P., Paris, prél. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 12-, svec ou sans travaus. PAIE CPT chez notaire. 873-20-57, même le soir.

JE RECHERCHE

SENIEUA EI SCHMISCHE, Appartements et Maisons, blen placés danz Parél. Cassique ou original. ESTIMATION GRATUITE. PRÉALABLE A TOUTE VENTE SERGE KAYSER: 329-60-60.

DÉPARTEM. INTERNATIONAL rech. habitations de stend DU PIED-A-TERRE à PHOTEL PARTICULIER.

(Av. MALAKOFF) bees REZ-DE-JARD. 90 m², clair, soleil, entr., sē, 32 m², sel, à mang, obbre 19 m², gde s. de las, cuis. Placarde TT CONFORT perisit état. Imm. standing 1910. PROF. LIS. poss. 788-21-40.

occupes PINS DE PROGRAMMES, immeubles excellent état Société propriétaire, vand appartements occupée A part. 2.300 F m². 553-81-46.

locations non meublées

Programme neuf de quelité, 23 appts. Livraison 11-84 a/pl. ts les jours y compris dimanche 14/18 h. 228-26-60, 67. pisce Dr-Filbr-Lobigeois. demandes Paris

18", PPTAIRE, vd 2 PCES, cule., poss. bairs. 140.000 F. Tél.: 273-14-33. Pour Cadre et personnel IMPORTANTE ENTREPRISE NATIONALE recherche divers appartements 2 à 6 PECCES Villas Paris Périphérie. 504-01-34 poste 16. Près LAMARCK Impeccable 4 P. 95 m², soldii SANTANDRÉA. 260-67-36.

PROPRIÉTAIRES YOUS BESIREZ VENDRE un logement avec ou sans cft. Avirages-yous à un spécialiste IMMO MARCADET 88, rue Marcadet, 75018 Parie. Estimation gratuite, publicité nos frais, réalisation rapide

252-01-82. SPÉCIAL 18

P. 64.000 F., 2 P. 139.000 F. P. tr cft. 189.000 F., 3 P. 230.000 F. P. tr cft. 389.000 F., 4 P. tr cft. 525.000 F. 5 P. tr cft. 599.000 F. Immo Marcadet. 252-01-82. AVENUE JUNO?

Sel apport, av. superbe atelier d'arriste 150 m² env. + belle terrasse s/jardin. 254-71-93 Seine-Saint-Denis

DRANCY, 4 poss cuisine + garage, 390,000 F. (45) 95-92-63, sprès 20 h.

Province NICE Overt Particulier vend spiendide 3/4 pièces, 85 m². Terrasse, vue mer. Parting .460,000 F Tél. (16-42) 27-58-35.

TOULOUSE, calme, soleil, vends appt F 4, stand., 87 m², sej., 3 chbres, bns coul., cuis. rustique, asc., gar., cel., jardin parkings. 480,000 F. CABANES A. 5, chem. de Peleport 31800 TOULOUSE (81) 80-81-71. Particular & perticular varid & Draguignan F 2, tt cft, standing. Près centre ville. 250.000 F. (94) 38-99-59.

GROUPE DORESSAY RECH. POUR AMBASSADE
HOTEL PARTICULER.
APPTS do 5 à 8 P.
PED A TERRE.
624-93-33.

Jean PRIELADE, 84, ev. de la Motte-Picquet 18-, 186-00-75. Pale comptant, 18-7- arrida. APPARTIMENTS grandes surfaces et IMMEUBLES.

URGENT, rech. Paris-12*, préf. psoximité Mª Porte D'OREE 4-5 Pose, et cft, 95 m². PAIE CPT, 873-57-80.

BERIEUX ET SOLVABLES

AGENCE DE L'ÉTOILE

380-26-08 - 267-06-05

appartements

PARTICULIER CH. STUDIO DANS PARIS. 2.000 F. MAXIM. CORINNE PASSINI Teléphone : 535-53-52.

Jaune couple MEDECIN-INGENIEUR charche à louer ap-partement 3-4 pces, tt cft. 4.000 F. Icharges comprises) 16-17- Sud, box si possible. MARLIAC. 790-65-49, poste 3144 ou soir: 527-24-51. (Région parisienne)

Pour Stés européennes cherche villas, pavillon pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02. SEVRES (près gare)
MAGNIFICUE VILLA
Veste séjour + 4 chembres
étant impeccable. 1,000 m jard.
13,000 F mens. 567-22-98.

locations meublées demandes

·Paris SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutăs Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Stás ou ambassades. 285-11-08. Agence allemende recherche STUDIOS et APPTS à Peris en vise location par semaine et plus à ciseroble allemende. Téléphone : (3) 916-32-19.

maisons

individuelles Part. v. 63-Clermont, balle villa piernas, 4 ch., 2 s. de b., gar... chiff., bale. + local 100 m² atten., poet. atel., appart. bur., sur 500 m² terr. 800.000 F. Eor. s/m² 7.352 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, rue des Insiens, 75009 Paris. Et/ou tél. r. (73) 37-33-39.

ACHETONS IMMEUBLES PARIS

terrains SARNT-GELY-DU-SESC 10 km de Montpeller, 20 km mer, à vendre terrain 3,900 m², vue imprenable, Prix 200 F is m². Scrire à M. GRA-CIA, 10, rue de Pont-de-Bois, 77500 Chelles, ou téléphones mt 16 (67) 84-16-54.

PORTE PHYMORENS ommune de Heute Montagn station de sports d'hive 800-2,800 m. et d'été,

PORTE PLYMORENS et roste rationale 20. Verd TERRAIN communel vie bilisé, prix intéressant 20.000 m², plain sud, à possinité passe de sis et remornée mécaniques plain unité passe.

MONESEUM PALE BOYE MARE DE PORTE - PUMORE S, OLIAI DE BOSC 34200 SETE TÉL (87) 74-36-66.

Park ve immédiar. TERRAIN constructible, vue mer (1) 885-59-37, après 20 h. (78) LA CRLLE-ST-CLOUD 425 m² très blen situé, sonstruction possible 130 m², SEGONDI: 874-18-28.

viagers FONCIAL VIAGERS

19, 8D MALESHERBES-S 285-32-35. Spécialitexe, 44 ans d'expérience. Exide gratuite discrès. Reme INDEXEE. F. CRUZ. 266-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-8-Px rentes indexées gerantie litude gratuite discrète. Boulogne, gd studio, it cit 78.000 + 1.300 F. Occupé fine 71 sns. Cruz. 268-19-00. LAMARICK-CAULANCOURT
Gd Studio tt cft. 2° 6t., bel.
inm. pierre de t. 62.000 ept +1
1160. Occupé-fme 77 sns.
CRUZ, 8, r. La Boétie. 286-19-00.

VENDS PROPRIÉTÉ: de caractère à usage RADUSTRIEL sur 4,800 ru's départ. Orne. 900.000 F. Carviendrait P.M.E. ou investissements. T.: (31) 86-41-48 après 18 h. immobilier

villas

Vends Dordogna, villa pl. pied, 4 poss. Sarage, tr.ct., idée, paur ratraits. 380.000 F. Ec. 2. SUDHET, S.P. 17, 24800 RISERAC, Tél. (52) 90-07-20.

propriétés

information ANCIENS, NEBFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SÈLECTION GRARUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire :
Cèntre d'information
RILAIM de Paile-Re-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILER
27 bis, avenue de Villers.

Ls Motte-Pioquet, Studio 11 oft. 4º ét., ssc. 75.000 F. + .2.400. Fms 80 ens, imm. récent, oué 1.500/mois. Revenus pr ac quéreur. Cruz, 285-19-00. 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. 227-44-44. Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux bureaux DOMICILIATION Locations 16, CHAMPS-ÉLYSÉES Votre siège social Mr. Opera. 37, rue des Mathurins, 3 161: 265-07-43 - 357-21:51:

CIDES: 723-82-10. Birentik 720 m² sur 1 soul birentik 720 m² sur 1 soul phintes, bon wanding, clair, position of 6. 727-00-48. VOTRE SEGE à Paris 17° à partir de 80 F. Tous services. Constitution Stés 763-67-14. Domiciliation : 8-2. locaux

SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. commerciaux Lec. bursau, toutes démarche pour constitution de accist ACTES S.A. 359-77-55. Ventes

A concéder, pour une activité Se restauration, une voûte du viaduc du chemin de fer dés vincesesses, avenue Deumaeni à PARIS. DOMICILIATION IMM. DANS LE 16: Fernander State of St Inscription R.C., location de bureaux. 651-29-77 en perman VOTRE SIÈGE SOCIAL BOMICILIATIONS

the confidence of the second

النقراصالاصل

Logiq

Carried Street

April 1 Die er auch berme : AT COMPANY to be settled 40 5 4 1 1 1 1 The Property of THE PROPERTY OF THE PARTY THE SAME · Tracker Service Service 3 4 Hr. 44 Telling H ATT

325

The same of the sa Shararra a " Salamatin san The second secon

The second of th FORTE PROGRESS POUR L'INNOVATA

Section of the property of the Spirit grade men alabase ting to tributing the comme The sales are the sales the section to the section tion for a way or street LE de partie 14 miles

Witness of Park there The second second

PANTHEON

demon. 73 local commercials

en tre opts. 270 m² em² en²

PROCENCEPTIONNEL

Admin. 835-73-76.

United States

LA REDUCTION DU DÉFICIT DU COMMERCE EXTÉRIEUR

une reprise.

Logique...

reile de chiffres. Méchante querelle qui nuit à l'information, projectiles dans le combat politique. Il en est einsi dans le domaine du commerce extérieur, la réduction de plus de moitié du déficit en 1983 par rapport à 1982 se prétant à des interprétations différentes, évidemment,

entre la majorité et l'opposition. M. Valéry Giscard d'Estaing avait, au « Grand-Jury R.T.L.-le Monde », mis en avant un raientissement des importations. Mme Edith Cresson a, le 17 jan-vier, mis l'accent sur l'essor des exportations. L'un oublisit ce que l'autre exalte. Les deux ont rai-son... à moitié ; mais ils ont tort vis-à vis d'une opinion publique en déficit de vérité.

Les importations ont augmenté de 5,7 % an 1983 par rapport à 1982, pour attendre 768 milliards de franca ; mais elles s'étaient accrues de 15,2 % entre 1980 et 1982. De leur côté, les exportations ont progressé de 14,6 % l'an de pour représenter près de 724 milliards de france, alors qu'elles avaient augmenté de 9,3 % l'année précédente. Il y a donc eu à la fois un fort relentisement de la montée des achats à l'étranger et une vive accélération de la poussée des ventes. En volume, abstraction faite de la hausse des prix, les importations ont même diminué, alors que les

Ca double phénomène s'explique d'ailleurs fort logiquement par les effets du plan de rigueur adopté le 25 mars. C'est en effet de progression des schats est devenu moins élevé que celui des

tembre 1981. Suite à l'austérité renforcée, les Français ont moins acheté, tout perticulièrement à l'étranger, alors que les indus-triels, moins sollicités, ont pu vendre devantage sur des marchès extérieurs qui connaissaient

Le décalage de conjoncture a joué à l'inverse de ce qui s'était produit en 1981 et l'amélioration a été aussi rapide que la détério-ration avait été brutale. Il a joué aussi en dépit d'une hausse des prix qui restait plue forte en France que chez ses principaux partenaires. Le redres accentué per un déstockage des produits pétroliers, s'est effectué meigré la bausse du dollar ; mais là sussi des nuances s'imposent : si le renchérissement de la devise américaine a accru le coût des importations incompressibles payées en cette monnaie, il a pu décourager certains achats non tavorisé certaines ventes.

Il ne feut pas oublier enfin les iences des trois dévaluations du franç qui, même si les variations de taux de change sont pour un pays comme la bénéfiques, dans la mesure notamment où alles poussent à la facilité, ont eu quelques effets

Dans le domaine des áchanges, où de nombreux facteurs intérieurs et extérieurs intervierment il serait en tout cas maladent de crier trop tôt vic-toire. Après tout, le rétablissement apparaît d'autant plus spectaculaire que la chute avait été profonde. Réparer n'est pas

MICHEL BOYER.

Le montant des prêts bonifiés accordés aux entreprises est porté à 60 milliards de francs pour l'année 1984

c'est-à-dire des crédits accordés aux entreprises à des taux d'intérêt inférieurs à ceux du marché (la différence étant prise en charge par le Trésor), a été fixé à 60 milliards de francs pour l'année 1984 par le ministère de l'économie et des finances, ce qui correspond a une aug-mentation de 20 % environ per rapport à l'année précédente.

En 1983, l'enveloppe de ces prêts, initialement de 45 milliards de francs, avait finalement atteint 52 milliards en décembre dernier, en tenant compte des 3 milliards qui avaiem constitué la dotation initiale du Fonds industriel de modernisation (FIM) (le Monde du 3 décembre 1983).

Pour 1984, la répartition de cette enveloppe est la suivante :

• Prêts bouifiés à long terme : il s'agit des prêts spéciaux à l'investissement et des prêts sidés aux entreprises. Leur montant a été fixé à 26 milliards de francs, identique aux prévisions initiales de 1983 (lesquelles avaient toutefois bénéficié d'un coup de pouce de 3,5 milliards en fin d'année). Ces crédits sont distribués par quatre organismes spé-cialisés: Crédit national, Crédit d'équipement des P.M.E., Crédit coopératif et Sociétés de développe-ment régional, leur taux s'échelon-nant entre 9,75 % pour les prêts spé-ciaux à l'investissement et 11,75 % pour les prêts aidés aux entreprises.

o Prêts bancaires à l'industrie ou P.B.L : cette nouvelle procédure mise en place par les banques, à la demande des ponvoirs publics en 1983, avait porté sur un peu plus de 6 miliards de francs, l'enveloppe de 8,5 miliards réservée à cet P.B.L. n'ayant pas été utilisée en totalité. Cette année, leur montant pourrait atteindre 12 milliards, grace au concours des comptes pour le déve-loppement industriel (Codévi), dont les banques peuvent conserver 50 % de la collecte. Les taux pratiqués seront de 10,75 % pour les prêts à

Le montant des prêts bonifiés, moyen terme et de 11 % pour le long

· Préts spéciaux de refinance ment on P.S.R. : il s'agit, là aussi, d'une nouvelle formule, lancée au milieu de l'année dernière dans le cadre du « moratoire » annoncé par M. Mitterrand dans son discours de Figeac, destinée à faire baisser les charges financières des entreprises. En 1983, deux mille entreprises en-viron ont bénéficié de ces dispositions sur la base d'un taux de 12 % et pour un montant total de 2 mil liards de francs. Cette année, l'enveloppe a été fixée à 3 milliards, et le seuil d'accès de la procédure abaissé

· Prets participatifs : an total 2 milliards de francs ont été accordés par les banques en 1983, sous la forme de prêts participatifs privés, un montant qui devrait at-teindre 3 milliards cette année. Dans le même temps, le montant des prêts participatifs simplifiés (P.P.S.). plus particulièrement destinés aux toutes petites entreprises, qui avait atteint plus de 1 milliard de franca en 1983 (après une dotation initiale de 780 millions) an bénéfice de cinq mille entreprises artisanales, sera porté à 1,5 milliard de francs. Leurs conditions d'octroi et leurs taux demeurent inchangés, mais leur montant maximal sera relevé de 400 000 F à 500 000 F par dossier.

· Prêts du Fonds de développe ment économique et social (F.D.E.S.) : 8 milliards de francs, soit un chiffre inchangé par rapport

Enfin, les prêts participatifs technologiques distribués par le FIM porteront sur 7 milliards de francs, ce qui correspond à l'enveloppe de 5 milhards prévue pour 1984, aug-mentée de 2 milliards (sur les 3 milliards affectés au Fonds l'année dernière), seulement I million de francs ayant été effectivement utilisés en 1983 au bénéfice d'une cinquantaine d'entreprises.

SERGE MARTL

FORTE PROGRESSION DES CRÉDITS POUR L'INNOVATION INDUSTRIELLE

Une des rares lignes budgétaires en croissance « l'aide à l'imporation industrielle » a représenté 825 millions de francs l'un pamé, soit 30 % de plusqu'en 1982. L'ANVAR (Agence antionale de valorisation de la recherche) a accordé en 1983 mille quetre cent quatre-ringt-quatorze sides aux entre-prises, petites surrout, et aux artisans. Depuis 1979, date de création de cette procédure, cinq mille trois cent solumne quatoure aides ent été distri-bates, représentant un total de 2,8 mil-fiards de francs.

fiards de francs.

Ces aides, destinées à tous les sec-teurs industriels, sont des avances rem-boursables en can de succès. Le montant des remboursements et le tanx des redevances sont calculés sur le chiffre d'affaires réalisé grâce à l'imporation

L'ANVAR, qui accorde, peraficioment, des nides nux inboratoires de re-cherche (oust cimpunate nouveaux dos-siers d'aides en 1983, soit 65,4 millions

de france), à pour double fenction de valoriser la recherche (nider les jabora-toires à trouver des débouchét inden-triels) et de favoriser l'imporation (nider les entreprises à caltrer et contact avec les laboratoires et à lancer de nouveaux produits on processes de production). Son budget en 1984 dépassers le mil-fard de frants.

Bilen 1983 satisfais Histon 1985 satisfaient ? Saus Goule, les crédits s'accroissent et la procédure, très régionalisée, est maintenant bien rodée. Une large publicité a été faite et plus aucune P.M.L. a'est censée l'ignorer. Reste que le nombre de dontiers présentés pur les entreprises u'anguerts ains miste dantes troite aux. mente plus guére depuis trois ans : moins de dent mille pour quarante cinq mille P.M.L. Pourquoi ? Le mot d'ordre gouvernemental « Imporez » ne se tra-duir pas par que accéleration de l'impovation en France. Sans doute fant-il chercher une partie de la réponse dans la situation financière très médiocre des entreprises - E.L.B.

Ces secrifices ont entraîné une baisse de la demande intérieure, qui a eu les conséquences que l'on sais sur le commerce extérieur : les achets à l'étranger ont augmenté de 5,7 % en valeur — c'est-à-dire ont baissé de quelque 2 % en volume — alors que, dans le même tamps, les exportations progressaient de 14,6 %, soit d'environ 4 % en valeur elle beaucoup d'industriels étant allés chercher à l'étranger des clients qui se dérobalent en Franca.

(Suite de la première page.)

La chance a, cette fois-ci, été de notre côté. Car, si l'économie américaine n'était pas fortement repartie, entraînent plus ou moins dans son sillage un certain nombre d'autres pays - le Canada, la R.F.A., la Grande-Bretagne, les pays scandi-naves, mais aussi pratiquament tout le Sud-Est asiatique et le Japon, — le plan d'austérité, justement décidé en mars 1983, aurait débouché sur une sion ausai forte que difficile à supporter.

La reprise des économies étranpères entraînant celle du commerce mondai e profité aux entreprises françaises. On peut dire que, dans l'ensemble, celles-ci ont compensé - en exportant plus - la baisse de la demande intérieure. Ainsi s'explique le fait que la production indus-trielle n'ait pes vraiment reculé. De ce point de voe, la stratégie de subetitution des marchés extérieurs eu marché intérieur a été un parfait succès, facilité, faut-il le rappeler, par succes, receite, faut-il le rappeler, par un dollar qui se réévalue constam-

C'est sur cette lancée que va se dérouler l'année 1984 : stagnation de la production industrielle (les entraprises exportatrices compen-sant les revers et les difficultés des firmes ne produlsant que pour le mar-ché intérieur), rééquilibrage des comptes entérieurs, recul de l'inflation (la hausse des prix devrait avoi-siner les 8 %), freinage des hausses de salaires, lourdeur des prélève ments fiscaux et sociaux. Fait nou-veau : la chômage, longtemps contenu par des mesures sociales (formation des jeunes) ou structuralles (retraite anticipée) va augmen-ter. Cela paraît très difficile à éviter.

Entre l'été 1983 et l'été 1984, deux cent mille emplois industriels vont être supprimés. Contrairement à ce qui s'était passé jusqu'à maintenant, le commerce et les services ne créeront plus d'emplois pendant un certain temps, conséquence de la stagnation de la consommation et d'une politique des prix très sévère. C'est dire que ne sera plus compen-sée la baisse des emplois industrials. particulièrement forte dans le bâti-ment et les travaux publics, l'indus-

duisant des biens de consommation. Ces tendances ne s'infléchissant pes, il devrait donc y avoir au moins 200 000 chômeurs supplémentaires à la fin de l'année. Ce chiffre risque, hélge, d'être dépassé, certains secteurs ne pouvant plus supporter des

DIX-HUIT MOIS DE RIGUEUR

Le chant des sirènes

effectifs devenus trop importants : sidérurgie, charbonnages, chantiers

Fait marquant parce que lourd de aséquences : M. Mitterrand a admis que les entreprises devaient sauvegarder ou retrouver leur compétitivité. Plus précisément, MM. Mauroy et Fablus semblent décidés à laisser les firmes améliorer une situation financière plus dégradée que jamais. Le ministre de l'industrie a demandé que soient libérés les prix industriels. Les suppressions d'emplois vont s'accélérer

Ce prix du redressement s'ajoutara aux sacrifices déià demandés et reconduits - en matière de salaires, d'impôts et de cotisations sociales. Lourde addition qui, cette fois, épargne complètement les entreprises, n'étant supportée que par les ménages.

Si la voie emprantée est difficile. ce serait une erreur de croire - ou de faire croire - que l'effort sers de courte durée. Et cela pour au moins

La première est la charge de la dette extérieure. S'il est une chose avec laquelle il n'est pas possible de bediner, c'est bien celle-là. Le service de nos emprunts à l'étranger -c'est-à-dire le remboursement, année par année, du capital et des intérêts va nous coûter de plus en plus cher : 65 milliards de francs au moins cette année, 80 milliards de francs l'année prochaine et 90 milliards en

Pour pouvoir honorer ces dettes sans avoir à emprunter davantage, il nous faudra accapter pendant des années une croissance économique faible, plus faible en tous cas qu'à l'étranger. Ce décalage conjoncturel, M. Delors en a récemment admis l'absolue nécessité (les achats à l'étranger baissant avec le ralentissement de la croissance).

Mais il est une autre raison qui rend indispensable un long effort : l'accent mis par le gouvernement sur la nécessaire modernisation de notre industrie va entraîner — si modernisation il v a - un surplus d'importaont bien montré qu'une accélération des investissements industriels lourdes. La stratégie de l'équipe au elle réussit, c'est-à-dire si les invesements reprennent - une poussée d'achats à l'étranger.

Il est évident enfin que notre

industrie va devoir fournir un effort considérable pour produire et exporter vers les pays industrialisés et, d'abord, vers les Étata-Unis, alors que jusqu'à présent ses terrinoires de de développement, marché plus facile à pénétrer, mais dont la demande va, pendant des années, stagner. Comment l'industrie francaise pourra-t-elle gagner des parts de marché sur le continent américain ou au Japon - où la demande potentielle est considérable — si elle ne réalise pas un prodigieux affort

sera accompli que si les entreprises disposent des moyens financiers nécessaires. Depuis quelques années, c'est l'argent qui manque le plus. Pour cette raison encore, les ménages vont devoir se restreindre. nulle, si la part de la valeur ajoutée allant aux investissments et aux bénéfices augmente — et cela est nécassaire, - le pouvoir d'achat des salariés diminuera. Il diminuera encore plus si, aux effets de ce par-tage interne modifié, s'ajoutent les extérieur alourdi, sous forme

d'enchérissement du dollar. Dans cette logique qui semble bien maintenant être celle du pouvoir, le seul espoir d'échapper à une baisse du niveau de vie est une forte reprise à l'étranger qui permettrait aux ménages de bénéficier quand même d'une petite partie des surplus de la croissance. C'est dire que des Etats-Unis et de la R.F.A. dépend maintenant la plus ou moins grande rudesse du chemin.

Gouverner deviendrait impossible

Au fur et à mesure que l'effort se ferà plus pesant, que le chômage augmentera, que naîtront les ten-sions sociales, grandira la tentation d'en finir avec un plan que le rééquilibrage des comptes extérieurs rendra

Il n'est pas difficile d'imaginer la convergence des intérêts : les sala-nés qui, après l'effort, voudront être payés de leur dû, c'est-à-dire obtenir des rémunérations plus importantes ; de services qui, payant maintenant pour les industriels, attendent avec l'impatience qu'on imagine la libération de leurs prix, qui sont aussi leurs revenus; les agriculteurs, dont le niveau de vie a baissé; les médecins et les pharmaciens, les fonction-naires, les travailleurs de l'Industrie, enfin, qui réclameront que cesse le

d'équipement, de m commercialisation ?

apparemment sans objet.

Le carcen dans lequel MM. Mauroy et Delors ont progressivement. enfermé l'économie – contrôle des prix et des tarifs, encadrement draconien du crédit, restrictions budgé-taires — est peut-être nécessaire et probablement cohérent avec la recherche des objectifs visés : désin-dexation des salaires, transfert des profits du commerce à l'industrie. distribution de ces profits en faveur des entreprises et au détriment des

Il tient, modifié dans sa forme depuis l'été 1982, c'est-à-dire depuis dix-huit mois. Il lui faudra encore tenir deux ans, peut-être plus. Le pouvoir socialiste, brusque-ment saisi par le réalisme, s'est immergé dans l'austérité avec autant

de conviction qu'il s'était lancé -solitaire - en 1981 sur la voie de la relance et des générosités. Les contradictions ne sont-elles pas trop fortes, le changement de ton - da philosophia, même - trop absolu, Une chose est sure : cet effort ne l'architecture trop tendue, et, pour tout dire, l'ensemble trop artificiel

implique? Les pertes subies aux élections, et dont Jérôme Jaffré montre qu'elles coincident avec l'austérité grandissante (le Monde daté 1* et 2 janvie 1984), prouvent à tout le moins beaucoup de désillusions, Difficile d'avoir tout misé sur la croissance économique, comme le faisait M. François Mitterrand, et de programmer maintenant une longue cure de non-croissance, génératrice

d'équilibres commerciaux. Difficile de ne pas décevoir après avoir dit et répété, comme l'avait fait l'actuel président de la République en janvier 1979, qu'on refusait le démantèlement de la sidérurgie, des installations d'Usinor à Denain et Longwy et pour la construction d'une le aciéna à cet endroit. Difficile, pour le parti socialiste, d'avoir fixe un objectif de production charbonnière de trente millions de tonnes et de programmer maintenant le repli sur dix-sept millions.

Difficile d'entendre dire maintenant que les hausses de salaires ont leur part de responsabilité dans l'inflation. Difficile de voir M. Mermaz cautionner une politique qui cherche à redonner gout au profit après avoir fustigé le même profit « auquel on condamnait les femmes et les

grammé pareil changement, pareille rupture avec le passé : désindexation des salaires, baisse du pouvoir d'achat, contrôle des revenus, coup de frein donné à la consommation et aux prestations sociales. Peu de pouvoirs suront attaqué les problè économiques avec une telle brutalité et pour tout dire un tel courage : inflation, déficit commercial, déficits financiers intérieurs...

N'est-ca pas trop? Trop contradictoire, trop dur, trop long à supporter, troo décevant aussi de voir un pouvoir de gauche mener une politique ressemblant étrangement à d'autres politiques menées dans le

La tentation sera grande, dans quelques semaines, dans quelques mois de rebrousser chemin. Si, pourtant, un choix s'offre encore à la l'abandon mais bien celui d'un durcissement pour en finir plus vite avec une épreuve qui, en se prolongeant, ébranierait le pays tout entier et ren-

ALAIN VERNHOLES.

(4) Voir Economie et Statistiques, nº 161, de décembre 1983 : «Une pro-jection de l'économie française à l'hori-zon 1988».

AFFAIRES

LA CRISE DE LA CONSTRUCTION NAVALE

Folles enchères pour quatre cargos

Les mises en garde de M. Guy Hermier, membre du bureau poiti-que du parti communiste, s'insurgeant contre ceux qui pensent à un plan liquidateur de la construction navale »; l'occupation par 3 000 ouvriers de l'établissement de La Seyne; la raréfaction de plus en plus marquée des commandes; la lutte « au finish » pour savoir si l'armateur français Delmas Vieljeux commanders des navires en France ou à l'étranger : tout le secteur de la construction navale confronté aux nécessaires et douloureuses mutations industrielles, est en émoi.

Le gouvernement a jusqu'au 20 janvier au soir pour décider s'il accordera ou refusera à M. Tristan Vielieux, l'un des armateurs français les plus dynamiques, la licence d'importation pour la commande de quatre navires transporteurs de bois, qui a fait l'objet d'un protocole d'accord avec un chantier yougos-lave. Ce protocole a été négocié au début décembre et confirmé le 17 décembre, mais il était soumis à une condition: l'octroi par le gouver-nement d'une licence d'importation (les navires, considérés comme équi-pement stratégique, doivent obteuir cette autorisation s'ils sont achetés à l'étranger). L'armateur français et le chantier yougoslave avaient fixé. dans leur protocole, la date limite du

20 janvier. Les chantiers yougoslaves proposent à l'armateur français de construire les quatre navires dont il a besoin, pour moderniser sa flotte sur les lignes de la côte occidentale d'Afrique, à un prix unitaire de 135 millions de francs, assorti d'un crédit intéressant. Ils se sont engagés en outre, à la demande de M. Vieljeux, à acheter à des entreprises françaises du matériel (grues, par exemple) pour équiper ces navires, soit 20 % du prix de chaque

Très intéressés par cette com-mande, les chantiers de Saint-

Nazaire (groupe Alsthom Atlanti-

que) ont proposé à l'armateur et aux pouvoirs publics une formule qui consisterait à faire construire deux navires à Saint-Nazaire et deux autres en Corée. On fait valoir chez Alsthom que cette formule permet-trait d'engager une coopération technique fructueuse avec les entreprises coréennes qui tiennent le haut du pavé dans la construction navale mondiale. Mais pour emporter cette commande à un prix relativement proche de celui proposé par les You-goslaves - 153 millions de francs par bateau, - il faudrait que l'Etat. donc les contribuables, attribue à Alsthom une subvention budgétaire de quelque 150 millions de francs par navire. Le jeu en vaut-il la chandelle? Les responsables d'Alsthom

Atlantique – qui emploie cinq mille six cents salariés à Saint-Nazaire – indiquent que la commande de ces deux bateaux représente environ deux millions d'heures de travail. soit le tiers d'une année de production. Si nous n'obtenons pas certe commande, ajoutent-ils, nous serons en rupture de charge grave au milieu de 1984. Les pouvoirs publics, pour leur

pari, laissent entendre que l'arma-teur français lui-même pourrait obtenir une prime, au titre de plan de modernisation de la flotte marchande, s'il s'adresse à des chantiers français, mais que cette assurance ne peut lui être donnée s'il préfère hantier étranger.

M. Tristan Vieljeux, qui n'avait toujours pas êté informé de la décision gouvernementale ce 18 janvier a fait savoir que, si la licence lui était refusée, il supprimerait pure-ment et simplement sa commande et reponcerait à son plan de développement. Dans ce cas, il réunira son comité central d'entreprise pour expliquer aux représentants syndicaux les conséquences sociales qui

FRANÇOIS GROSRICHARD.

en découleront.

M. Edouard Leclerc acquiert 20 % du capital d'une société pétrolière américaine

M. Edouard Leclere n'en finit pas de faire parler de lui. Longtemps, on n'a pas pris très au sérieux cet - épicier de Landernau . Depuis quelques années, l'ironie ou la condesndance ne sont plus de mise : M. Leclerc tient ses promesses, et les résultats de ses centres de distri-

hution témoignent pour lui. Le mardi 17 janvier, à Paris, M. Edouart Leclerc et son fils Michel (1) ont annoncé leur association avec une petite société de recherches pétrolières américaine, Il s'agit d'Oil Recovery Corporation of America (ORCA) de Nashville (Tenessee). Une société indépendante, comme il en existe de nombreuses outre-Atlantique. Elle achète des réserves de pétrole que dédaignent les groupes géants et elle les met en exploitation. L'ORCA ne cherche pas à faire des « coups ». mais plutôt des placements de père de famille. Selon M. Leclerc, elle a acquis en 1983 pour 20 millions de

dollars de réserves prouvées. L'ORCA a traité avec la société Petrel-US, elle-même filiale de Petrel-France, fondée à parts égales, d'une part par une coopérative regroupant des centres Leclerc, qui ont accepté de donner leur caution mutuelle à l'opération et, d'autre part, la SEPIC (Société d'importa-tion de produits pétroliers Leclerc). Petrel-US a pris 20 % du capital d'ORCA pour une somme équiva-lente à 1,5 million de dollars et disposera de deux sièges d'administrateur. Elle est à présent partenaire de la firme américaine partageant les

profits que celle-ci dégage. Petrel-France, dont la création a été encouragée par l'administration des finances, affirme M. Leclerc, a reçu l'autorisation de la direction du Tresor d'engager jusqu'à 8 millions de dollars, d'ici à 1987, pour partici-per au investissements d'ORCA. Il ne s'agit pas d'une autorisation de sortir ces capitaux, mais d'une garantie accordée pour les emprunts que Petrel-US fora aux États-Unis.

MM. Leclerc sont conseillés par le cabinet international Arthur Andersen et aussi par le Crédit lyon-nais, l'une des banques des centres Leclere et qui cherche à travailler de l'autre côté de l'Atlantique, MM. Leclerc disposaient jusqu'à présent d'une licence d'importation de produits pétroliers (licence A 3). Elle leur avait été retirée pour six mois (jusqu'en février donc), après que des centres Leclerc eurent fait au cours de l'été des rabais - sauvages » sur le prix des carburants. Ils avaient, et d'autres grands distributeurs aussi, obtenu un demisuccès, puisque les rabais autorisés des prix de vente sur les carburants furent porté de 10 à 17 centimes.

Grâce à leur association américaine, MM. Leclerc espèrent disposer d'une licence A 10, qui leur donne réglementairement la possibilité d'accèder au raffinage.

Ils ne souhaitent pas devenir des industriels du pétrole. Ils se donnent de nouveaux atouts pour obtenir. grace à la concurrence internationale, de meilleurs prix.

En attendant, les centres Leclere marchent très bien. L'an dernier, selon leur créateur, les centres distributeurs (quelques 450 en France) ont fait 36,6 milliards de francs de chiffre d'affaires, en augmentation de 24 % par rapport à 1982 et de 21 % à surface commerciale constante. En volume, la progression est de 11 %. La grande distribution en France n'aura, elle, progressé que de I ou 2 %

Cette année, les centres Leclere devraient commencer à vendre tabacs et parfums : tout est désormais en place pour le faire. - A. T.

(1) M. Édouard Leciere a ua frère qui se prénomme Michel et qui, de son côté, cherche notamment à vendre des automobiles neuves avec des rabais. Le premier prend toujours ses distances

RÉPUBLIQUE ARABE DE SYRIE SOCIÉTÉ PUBLIQUE D'ÉLECTRICITÉ

Télex nº 411056 Appel d'offres extérieur nº 1529

Pour la fourniture, le montage et l'exploitation de sous-stations 400/230 KV

ANNONCE D'APPEL D'OFFRES EXTÉRIEUR Nº 1529

La Société publique d'électricité fait savoir qu'elle souhaite la fourniture, le montage et l'exploitation de sous-stations 400/230 KV à Adra 2, Hama 2 et Alep F, conformément aux quantités et spécifications techniques figurant dans le cahier des charges de cet appel d'offres, que les personnes intéressées peuvent se procuter auprès de la direction des affaires financières (Département des contrats extérieurs) de la Société publique d'électricité, pendant les jours ouvrables officiels, entre 12 et 14 heures, contre versement de trois mille (3 000) livres syriennes.

Les soumissionnaires sont invités à présenter leurs offres sur les bases suivantes :

1 - Projet cles en main complet.

2 - Projet clés en main sans les travaux de génie civil, qui seront effectués par l'administration. Dans ce cas, le fournisseur sera chargé de l'étude et de la supervision de la réalisation des ouvrages civils.

Dans les deux cas sus-mentionnés (projet clés en main complet ou à l'exclusion des ouvrages civils), la fourniture des transformateurs et de leurs accessoires peut être séparée, et le fournisseur sera chargé de les équiper et de les monter, sous la supervision du maître d'œuvre du projet.

Les offres doivent être présentées en trois exemplaires au bureau d'enregistrement de la Société publique d'électricité au plus tard à la fin des heures de bureau officielles du 28/4/1984 : l'un des exemplaires doit être l'original et porter le cachet et la signature manuscrite du soumissionnaire. Toute offre ne répondant pas à ces critères sera refusée.

L'offre sera placée dans quatre enveloppes sceliées à la cire rouge. La première contiendra les références et la caution provisoire. La seconde enveloppe renfermera:

A - Une déclaration écrite conforme au modèle cijoint, dans laquelle le soumissionnaire s'engage à se conformer à toutes les conditions et clauses du cahier des charges de l'appel d'offres, sans aucune réserve. Cette déclaration sera l'un des critères d'acceptation ou de rejet des offres.

Un certificat visé par la chambre d'industrie et/ou chambre de commerce, ainsi que par l'ambassade de Syrie ou le consulat syrien dans le pays du soumissionnaire (s'il y en a une ou un), indiquant que le soumissionnaire est un fabricant, un producteur, un distributeur, un monteur des matériels et services proposés, ou un agent commercial dûment agréé et reconnu de l'entreprise qui fait

 C – Tous les cahiers des charges composant cet appel d'offres, dûment signé par le soumissionnaire à toutes les pages.

La troisième enveloppe contiendra trois exemplaires de

La quatrième renfermera l'offre financière en trois

exemplaires. provisoire d'un montant (2 000 000) de livres syriennes est exigé. Toute offre sera rejetée si ce dépôt n'est pas présenté dans le délai imparti

pour la soumission des offres. Si l'offre concerne uniquement les transformateurs, le dépôt sera de cinq cent mille (500 000) livres syriennes. Les organismes n'appartenant pas au secteur public sy-

rien seront également tenus de fournir ce dépôt. En sont dis-

pensés: 1 - Les entreprises publiques syriennes,

2 - Les établissements exemptés par des instruments juridiques spéciaux. Le numéro et la date des instruments en question seront mentionnés et une copie en sera jointe à

La caution définitive sera égale à 10 % de la valeur totale du contrat.

Le délai d'exécution pour les sous-stations de Hama 2 et Adra 2 est fixé à 24 mois et le délai d'exécution d'Alep F

Le délai d'exécution sera l'un des critères de comparaison entre les offres, selon les bases définies dans le cahier

La pénalisation, en cas de retard, est prévue comme suit :

 1 – Dans le cas d'un contrat clés en main complet, la pénalité sera de 1 % de la valeur totale du contrat par mois de retard par rapport au délai d'exécution imparti, sous réserve que cette pénalité ne dépasse pas au total 20 % de la valeur du contrat.

2 - Dans le cas d'un contrat clés en main sans les ouvrages de génie civil, la pénalité de retard dans la livraison des matériels sera de 1 % de la valeur totale des matériels par mois de retard. La pénalité de retard dans les travaux de montage sera de 3 % de la valeur totale du tarif de montage

Le plafond de ces deux pénalités sera, dans ce cas, de 20 % de la valeur totale du contrat.

Le soumissionnaire s'engagera expressément à payer tous les impôts et droits à acquitter en dehors de la République arabe de Syrie, à cause de l'exécution du contrat résultant de cet appel d'offres, en plus des droits de timbres, frais bancaires lies à la garantie des banques, droits consulaires. taxes imposées sur les matériaux achetés localement pour exécuter le projet et les cotisations d'assurance sociale.

La Société publique d'électricité assumera tous les impôts et droits attachés aux équipements et à l'exécution du contrat dans la République arabe de Syrie, y compris les droits de douane et les taxes de non-résidence excluant les impôts et droits mentionnés plus haut.

Une offre contenant une réserve liée à cette clause sera définitivement rejetée. Le silence sera considéré comme une acceptation de cette condition.

La société peut accorder au soumissionnaire qui remportera l'adjudication une avance représentant 10 % du montant total du contrat, contre :

A – La présentation par l'adjudicataire d'une garan-tie bancaire égale, délivrée par une banque sy-

B - Sa renonciation à toute réclamation due à une augmentation des prix, quelle qu'en soit la rai-

Damas, le 29 décembre 1983.

SOCIAL

Les immigrés candidats au retour doivent bénéficier de tous leurs droits et d'une vraie réinsertion

nous déclare M^{me} Georgina Dufoix

De retour du Sénégal, où elle a accompagné M. Pierre Mauroy, premier ministre, lors de sa visite dans ce pays, du 11 au 14 janvier, Ma Georgina Dusoix, secrétaire d'Etat chargé de la famille, de la oulation et des travailleurs immigrés, nous apporte

Quel était exactement

l'objet de ce voyage au Sénégal?

- Il s'agissait d'étudier avec les

autorités de ce pays la mise en œuvre et, au besoin, la révision de l'accord franco-sénégalais signé le

1= décembre 1980 sur la formation,

en vue du retour et de l'insertion, dans l'économie sénégalaise, des tra-

vailleurs ayant émigré temporaire-

principe de l'aide au retour ?

- Je n'aime pas cette expression,

elle est alourdie d'un sens caritatif

qui se situe aux antipodes de ce que

nous recherchons: à savoir, permet-tre aux immigrés qui le souhaitent de quitter leur emploi en France et

de rentrer dans leur patrie avec le

maximum de chances de réussite et

avec tous leurs droits - je dis bien :

tous leurs droits. C'est un devoir de

justice à l'égard de ceux qui nous

ont rendu de réels services dans une

conjoncture différente, et qui sont aujourd'hui les premières victimes

» C'est pourquoi je préfère parler d'aide à la réinsertion, une notion

beaucoup plus large que celle de l'aide au retour instaurée en 1977

par M. Stoléru. On se bornait alors à

accorder aux candidats bénéficiaires

un pécule de 10 000 F (en moyenne

17 000 F par samille, compte tenu

des conjoints ou des personnes à charge) qui était un solde de tout compte, si l'on excepte les presta-

tions de retraite. Ce type d'aide...

expéditive a été supprimé par le gouvernement en novembre 1981.

• Informatique: N.C.R. prend
19 % de Z.T.E.L. – La compagnie
américaine d'informatique N.C.R. a
pris une participation de 19 % dans
Z.T.E.L., petite société américaine
spécialisée dans la fabrication de
réseaux locaux (télématique
d'actroprise) à partir d'autocommunication.

d'entreprise) à partir d'autocommu

tateurs. Comme les rapprochements

I.B.M.-Rolm et Honeywell-Ericsson la décision de N.C.R. confirme la

« mariage » des ordinateurs et des

· LT.T. va installer un service

de courrier électronique en R.F.A.

- La société Standard Elektric Lorenz (SEL), filiale quest-

allemande d'I.T.T., a été retenu

par l'administration des P.T.T.

lier de boîtes aux lettres électroni-

ques, système qui permet une transmission électronique de messages au niveau international.

· Création de Thomson-

Télécommunications. — Thomson-Télécommunications (T.T.), société

holding destinée à regrouper toutes les activités de communications ci-

viles de Thomson et dont la C.G.E.

(Compagnie générale d'électricité)

assurera la gestion, a été créée. M. Pierre Guichet, directeur général adjoint de Thomson-Téléphone, a

été nommé P.-D.G. de T.T., dont

MM. Jacques Darmon et Christian

Fayard seront les vice-présidents. T.T., dont les actionnaires sont

l'Etat (48 %), Thomson (40 %) et C.G.E. (12 %), fusionners avec

CIT-Alcatel et deviendra, le 1ª jan-

vier 1987, filiale de la C.G.E. à plus

. Dépôt de bilan d'un fabricant

de motes. - B.F.G., le seul fabri-

cant français de motos (grosses cylindrées), vient de déposer son bilan.

La firme pourrait être reprise par la

nouvelle société Motobécane-M.B.K.-Industrie (le Monde du

18 janvier). Ses activités seraient alors transférées de Chambéry (Sa-

• Indices d'hydrocarbures à Montmirall-les-Sièges (Marne). — La compagnie Total-C.F.P. a an-

nonce qu'elle avait, en association

avec la société Triron (France), mis

au jour des indices d'hydrocarbures

lors du forage « Villeperdue 13 » sur le permis de Montmirail-les-Sièges

(Marne) dans l'est du Bassin pari-

· Prêt du F.M.L à la Hongrie.

- Le Fonds monétaire international (F.M.l.) a accordé à la Hongrie un prêt de 425 millions de D.T.S. (droits de tirage spéciaux), soit en-

viron 450 millions de dollars. Ce

prêt, sur sept ans, est destiné à des objectifs de politique économique,

précise l'agence hongroise, qui, la première, a diffusé la nouvelle.

voie) à Saint-Quentin (Aisne).

(Corresp.)

(Bundespost) pour installer un mil-

réseaux de télécommunications.

EN BREF

des mutations technologiques.

- En somme, on en revient au

ment en France.

» Nous entendons aujourd'hui substituer à l'ancien dispositif, pour les immigrés qui le souhaitent, non pas une aide au retour uniforme, mais la capitalisation de leurs droits en matière de salaires et de prestations de Sécurité sociale - les mêmes droits que les travailleurs français - outre le paiement du billet de voyage et des frais nécessaires à la réinsertion proprement dite. Or, et c'était bien là le but de notre visite au Sénégal, une telle réinser-

il fallait consulter les autorités séné-- Rentrer au pays, c'est bien.

tion ne peut se concevoir sans une réelle formation, sans de véritables

infrastructures sur place. Pour cela

Mais pour faire quoi? - Il serait aberrant, par exemple, vouloir assurer aux travailleurs qui regagnent le Sénégal une forma-tion industrielle dont ils n'auront que faire. La plupart de ces travailleurs sont originaires des milieux ruraux, où les activités traditionnelles sont l'agriculture et l'élevage dans une région du monde qui a connu, ces dernières années, la sécheresse et la famine. Ils ont besoin, plus encore que d'investisse-ments financiers, de réalisations demandant beaucoup de labeur humain. Le gouvernement sénéga-lais souhaite intensifier les interventions en matière d'organisation du travail et d'encadrement des travailleurs ; il met l'accent sur la mécanique agricole, l'hydraulique, l'irriga-tion et l'élevage, qui seront prioritaires lors des stages de forma-

» Croire que l'on va résoudre la crise de l'emploi en renvoyant les immigrés sans transition, sans formation adéquate, avec un simple slo-gan : « Voilà ton argent et prend ta valise », c'est une mystification. Il faut revoir les accords communs de la France, des immigrés et des pays

- Toutes ces mesures n'étaient-elles pas prévues dans M. Stoleru?

plusieurs précisions sur les perspectives de réinser-

tion des migrants sénégalais. Un dispositif qui pomraie préfigurer, selon Miss Dufoix, les accords également négociés avec d'autres pays d'émigration.

- Le dispositif Stoléru, nous n'en voyons guère les effets. D'abord, l'aide au retour, dans la forme choisie à l'époque, n'avait remporté qu'un succès négligeable. Ensuite, depuis lors, le contexte économique s'est modifié, la crise s'est accentuée dans tous les États du globe, avec ses corollaires, cette instabilité de l'emploi, et cette peur du chômage qui engendre des réactions racistes, tilisces parfois comme argument

» Le contexte politique a changé, hui aussi. La France socialiste n'a pas la même façon d'aborder les pro-blèmes de la coopération, de la formation professionnelle, ni même de la pérennité absolue du retour. Nous us nommé un chargé de mission, M. Paul-Marc Henry, ancien ambas-sadeur de France à Beyrouth, pour étudier les modelités d'une vraie politique d'insertion dans le cadre des accords de coopération. De nouvelles négociations avec le Sénégal auront lieu en France même, à la mifévrier, d'autres négociations sont en cours avec le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et, dans quelques jours, avec le Portugal. A Dakar, nous avons rétabli l'antenne de l'Office national d'immigration, fermée depuis cinq ans. Il s'agit de trouver des solutions aux problèmes d'accueil, de logement des migrants qui requeront an pays.

- Bref, tout est à faire, dans un domaine utile à notre économie, parce qu'un retour des migrants, organisé dans des conditions humaines, peut être bénéfique au transferts de technologies, à mic nouvelle répertition du travail. Nous avons rencontré d'ailleurs une très grande compréhension auprès du gouvernement sénégalais, et nous souhaitons qu'il en soit de même dans les autres pays d'émigration. Mais ce n'est là, j'y insiste, que l'un des volets d'une politique qui doit d'abord s'attacher à l'insertion, en France même, des immigrés qui veulent rester chez nous. .

JEAN BENOIT.

PROCHAINES ACTIONS SYN-DICALES A E.D.F., AUX CHARBONNAGES ET DANS LES BANGUES

La fédération C.G.T. d'E.D.F.-G.D.F. a décidé d'organiser une semaine d'action, du 23 au 27 janvier, avec un temps fort le 26 jan vier, où les personnels seront appelés localement à des arrêts de travail ponvant aller de deux heures à vingt-quatre heures. Par ce mouve-ment, la C.G.T. entend protester « contre le refus de la direction de négocier sérieusement » et exprimer son désaccord avec les orientations gouvernementales en matière de

D'autre part, en accord avec la fédération C.G.T. du sous-sol, la fédération C.G.T. d'E.D.F.-G.D.F. qualifie de procédure inaccepta-ble : le projet d'intégrer à E.D.F. de 1 500 à 2 000 mineurs dont les puis seraient fermés. Les fédérations de nineurs C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. et F.O. appellent à une journée d'action dans le bassin du Nord-Pas-de-Calais le 20 janvier.

De son côté, la l'édération CFDT. dEDF GDF, a décidé d'un temps fort, le 19 janvier, dans le mouvement de grêve des person-nels en service continu dans les cenpets en service continu dans les cen-trales thermiques qui a commencé à la fin de novembre. Considérant que l'action, « s'amplifie » la fédération C.F.D.T. estime que « toutes les conditions sont réuries pour étendre cette lutte à l'ensemble des cen-trales nucléaires et classiques ».

Dans les benques, les fédérations F.O., C.G.T. et S.N.B. (cadres C.G.C.) appellent en commun à une grève de vingt-quatre heures, le 3 février, pour la défense du pouvoir d'achat, alors que se tiendra la com-mission nationale puritaire de l'Association française des banques (A.F.B.): La fédération C.F.D.T., qui regrette que « l'unité d'action n'ait pu se réaliser », appelle égale-ment à une grève nationale de vingtquatre heures pour le même jour.

 Chapelle-Durbley : signature de l'accord social - L'accord social en raccora social. — L'accord social entre les syndicats, la société Chapelle-Darblay et le groupe paperier nécriandels Parenco a été signé le 17 janvier, au siège social de l'entreprise, à Paris. Cet accord met fin à plusieurs mois de conflit, qui a opposé la C.G.T. aux pouvoirs publics. partisans de la reprise de la société par Parenco. Il permet de préserver 950 emplois et de maintenir en activité les deux usines normandes de la Chapelle-Darblay, à Grand-Condu-Rouvisy.

42.00

1995年2月4日 1

account was

AND A PART MANUEL LABOR.

F On Street Property

PROPERTY OF

MARINE CONTRACTOR OF THE PARTY AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

Worms Investissement

SICAV Au 30 décembre 1983, l'actif ner s'éleveit à 597 424 489,73 F, se répartis-sent de la fièces seivante (en %) : Ainders françaises (24,47), actions étrangères (43,31), obligations françaises (29,39), obligations étrangères (0,49), liquidisés (2,34).

Le nombre d'actions étant de 900 571

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MO			DEU	K MOIS	SIX	MORE
	+ bes	+ faunt	B	p. +	01 6	ip	R	p. +	ou dấp. –	Bep. +	ou dép
\$E-U \$cma. Yen (100)	8,6078 6,8915 3,6820	8,6199 6,8935 3,6839	+++	180 125 190	+++	219 170 218	+++	345 268 369	+ 385 + 310 + 390	+ 950 + 750 + 1865	+ 1976 + 965 + 1135
DM Florin F.S. (100) F.S. (1 000)	3,8575 2,7190 14,9850 3,8470 5,0359 12,1190	3,6595 2,7215 14,9935 3,8500 5,8390 12,1296	++++++	165 148 290 290 214 295	++++++	180 155 280 319 180 360	++++++	310 270 320 545 390 590	+ 330 + 290 + 450 + 575 - 340 + 655	+ 980 + 790 + 680 + 1560 - 1235 + 1648	+ 950 + 840 + 1025 + 1640 - 1110 + 1805
			_		_						-

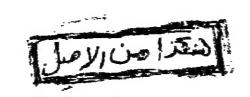
TAUX DES EURO-MONNAIES

					******		· .	4.3 45
SE-U Def Plack	9 3/8	9 1/2	9 1/2 5 1/2 5 3/4	9 5/8	9 1/2	95/8	9 7/8	10
Fisch F.R. (180)	5 3/4	6	5 3/4 10	10 1/2	9 1/2 5 7/8 5 7/8 18 1/2	6 1/8	11	6 1/2 6 1/4 11 1/2 4 1/4
FS L(1 000)	2 '	2 1/2 17 1/2	3	3 1/2 17 1/2	3 1/2	3 1/2	3 7/8	4 1/4
F. frame.	3 3/4 12	9 1/8	•	5 3/4 6 1/2 3 1/2 17 1/2 9 1/2 12 1/2	9 12 1/2	9 1/2	9 1/8.	9 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

fin de matinée par une grat	que pandire de la place.		Paction ressort	e, le valeur liquidative à 663,38 F.
	NTERSÉLE	CTION F	RANCE	SIGNY
PERF	ORMANCE:	+ 40,9%		83.
1	COURS DE			\sim
DE L'EXERCICI	GENERALE ORDINAIRE QUI I DIENCE DE MONSIEUR FRAN 2 CLOB LE 30 SEPTEMBRE 19 2 CLOB LE 30 SEPTEMBRE 19 2 DES POSSIBILITÉS DE DELA DES POSSIBILITÉS DE DELA TELE COMPTE D'EPARGNE A	CTIONS (C.E.A.)	CHOICE HET PARKE	
AU COURS DE THE F 198,08 A LE DIVIDENT	CET EXERCICE, LA USES DE L'ESSASS, RE HAUSES DE GLOBAL MIS EN PAIRE DE GLOBAL MIS EN PAIRE DE GLOBAL MISSONE À 40,9 DE MAIRE À 265,8 MILLI	SAR 96. EN ANVIRE 198 SENT ME JANVIRE 198 196. L'ACTIF QUANT À LUI 10MB.	DIVIDENDE HET	
DEFINA	OBBARAS MILLIONS A. F. 4.355.8 MILLI MILLIONS	11 30 3EF L		BANGURS
SOCIETE	GENERALE ALBAMBUME	Dy Pridon	1094 I	NCLUS.
LES ACTION REDAVESTO DROIT D'ES		DECENVANT DES ACTIONS		

© GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



••• LE MONDE - Jeudi 19 janvier 1984 - Page 29

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

3513 No.

17 janvier Léger repli

En baisse de 0,2 % la veille, le mar-ché parisien a pratiquement récidivé mardi si l'on en croît l'indicateur ins-tantané, en repli de 0,26 % en closure.

Connue dans la matthée, la réduc-tion de moitié du déficit du commerce extérieur en 1983 par rapport à l'année précédente a été accueille avec satis-faction autour de la corbeille après la faction autour de la corrette après la faction autour de la corrette moral en moins — que constituais le récent accord de ventes d'armes signé entre la l'France et l'Arabie Saoudite (le Mondo du 17 janvier).

Conséquence etrecte de cet accord, Thomson-CS.F. qui figure parmi les firmes concernées par ce contrat jirmes concernees par ce contras (essentiellement aux côtés de Matra), a continué à bénéficier d'un courant d'achats. Déjà la semaine précédente. C.S.F. avait été tirée à la hausse, et le titre avait conclu les cing séances sur une progression d'ensemble de 18 %, signe que certains opérateurs pressen-taient des nouvelles favorables du côté du boulevard Haussmann, siège de la société.

Dans la foulée, C.F.D.E., Esso, Sim-nor, Peugeon, S.F.I.M., Fiver-Lille et U.F.B. vont également de l'avant avec des hausses de 2 % à 4 % tandis que Valéo doit être « réservée à la hausse » en raison d'un excédent de demandes.

A l'inverse, Beghin, bien orienté jusqu'à présent, cède 3,5 %, précédé par La Redoute, Générale de Fonderie, Euromarché, tandis que Screg, SEB, D.M.C. Lajarge et Mumm abandonnent 2 % à 3 %.

Alors que le dollar continue à faire marche arrière, le dollar continue à faire marche arrière, le dollar-stire, lui, ne varie guère, à 11,36/39 F. Sur le marché de l'or, le lingot s'est traité à :: 101 400 F en second cours (~ 1050 P) :: landis que le napoléon était inchangé, à :: 650 F.

Fixing de Londres : 368,75 dollars

NEW-YORK

Hésitant .

Hesitant

Il a falla attendre la dernière heure de cotation pour voir l'indice Dow Jones des valeurs industrielles reprendre un peu de hauteur (il a cooche la séance de mardi à 1 271,46 points, en hause de 3,87 points aur la veille), signe de l'hésitation qui prévant actuellement dans la communauté financière. Les récentes prévisions quant à un ralentissement de la reprise économique aux Etais-Unis ent semé le désarroi à Wall Street. Les uns estiment qu'il s'agit là d'un élément finalement assez favorable, poisqu'il va contribuer à peser sur les taux d'intérêt sans compromettre un mouvement de fond, mais d'autres observateurs craignent les conséquences qui ne manqueraient pas d'en résulter sur les marges bénéficiaires des entreprises américaines.

Sans trop s'impliquer dans ce débat de fond, un certain nombre de professionnels en out profité pour procéder à des achais sur des valeurs ingées attrayantes à présent qu'elles ont un peur baissé sous l'effet de prises de bénéfices. C'est ainsi que les titres technologiques out été les grands gagnants de la séance, Commonwealth Edison en tête avec plus de 3,7 millions d'actions échangées, les opérateurs anticipant la remise en exploitation d'une firme centrale nucléaire que possède cette entreprise.

Au total, les transactions ont porté, mardi son, sur 92,75 millions d'actions d'actions contre 93,79 millions la veille, les hauses ayant dépassé les replis d'une courte tête (886 face à 723).

VALEURS	Cours du 16 janv.	Cours de 17 jaou.
Alcon	. 48 1/8	48
ATT.		68 1/2
Bosing	- 45 3/8	48 1/2
Chace Machinum Back	. 49 1/8	49 1/4
Du Pont de Nemoure		51 1/2
Ensurage Kodek	- 733/4	733/4
Book Landersonian,	- 373(8 I	37 3/8
Ford		45 3/4
General Electric		57 1/2
General Foods	- 53 7/8	54
General Motors'		77 7/8
Goodyeer		30 1/8
LBM.		120 7/8
LT.T	. 45 5/8	47 1/5
Mobil Cil		29 1/4
Plant	- 30	35 3/4
Schlumberger	457/8	47 1/8
Tenaco		38
U.A.L. Inc.		397/8
		63 1/4
		547/B
Westinghouse		50 //1

LA VIE DES SOCIÉTÉS

CRÉDIT D'ÉQUIPEMENT DES
PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES. — En 1983, le Crédit d'équipement des P.M.E. a accordé 24 milliards
de france de prête aux entreprises (ce qui
correspond à 66 000 accords de crédit),
soit une progression de 28 % un les
18,7 milliards consentis l'année précédente. Ce montant se répartit entre
11,8 milliards de france de prête à long,
serme (23-000 accords), soit un bond de
57 % per rapport à 1982, et 12,2 milliards
de france de crédits i moyen urme dans
le cadre de crédits i moyen urme dans
le cadre de crédits professionnels insunels
dits article 8 (43 000 accords); soit une
progression de 9 % d'une ambée à l'autre.
L'établissement de la rue de Richelieu

précise que plus de 55 % des concours à moyen et long terme consentis l'amée

INDICES QUOTIDIENS	
(INSEE, have 160 : 31 die. 1983) 16 juny. 17	faces.
Valeurs françaises 107,6 1	67,7
Valents étrangères 165,6 16 C° DES AGENTS DE CHANG	
(Base 186 : 31 46c 1981)	

Indice général 16 janv. 17 janv. 167,5 167,2
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

dernière ont bénéficié aux secteurs de l'industrie et du bâtiment-travaux publics, tandis que 22 % étaient représentés par des prêts à long terme dans le cadre de financements liés au secteur du tourisme (hôtellerie, réstauration, tourisme social...), une activité héritée de l'ex-Crédit hôteller, qui a donné maissance au Crédit d'équipement des P.M.E. à l'issue de sa fusion, en décembre 1980, avec la Caisse nationale des marchés de l'Etai.

Parmi les principales caractéristiques de l'amée 1983, on relève un accroissement important des prêts participatifs simplifiés (1.1 milliard de francs, pour 5 400 concours) sur 3,2 milliards de prêts participatifs divers correspondent à 7 400 opérations. D'autre part, la part de l'établissement dans l'octroi des prêts supplémentaires de refinancement a été de 540 millions de francs en 1983, soit 1 700 dessiers, sur un total évalué à 2 milliards de francs pour l'ensemble des organismes concernés.

Pour 1984, le Crédit d'équipement des P.M.E., qui devrait distribuer 34,7 % de l'enveloppe totale des 26 militards de francs de prêts bouifiés à long terme, par-ticipera activement à l'octroi des prêts consideratifs technologiques mis con place

							•••	CE IVI	DIEDE - OF	suui i	3 jais	0.61 1001		-8
BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	not	an	t	. ,	17	JAN	VII	ER
VALEURS	% dunam.	% da zoupon	VALEURS	Caus prés.	Demier	VALEURS	Cours	Demier	VALEURS	Cours	Dentier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
38	26 50	0 893	Darbby S.A	219		Pioer Heidsigh	355	360	Finsider	0.30		Toray indust, ioc	21 65	21 70
5%	35.80	4 906	De Cletrich	330	330	PLM	115	114 50	Gén. Belgique	344	348	Vieila Montagne	607	****
3 % argort, 48-54	71	1 393	Degramont	163 80		Porpher	183	180	Gewatert	540	534	Wagona Lits	390	392 71 10
Emp. 7 % 1973	9099	-:	Delateria S.A	257 512	257	Profils Tubes Est	5 55	5 55	Gine	129 90	125 10	West Rand	71 10	71 10
Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	113 40	5770 5007	Dév. Rés. P.4.C & .	116 10		Providence S.A.	47 30		Grace and Co	340 511	340 480			au é
8,90 % 78/86	91 30	0.890	Dicipt-Bottin	393	393	Providence S.A	376 1406	388	Grand Metropolities	58 50	57	SECOND	MAK	CHE
10.80 % 79/84	92.50	4013	Olst. Indochine	380	395 20	Reff. Soul. R.	151	1480	Gulf (Ni Casada	152	152	AGP-RD	1215	1167
13.25 % 80/90	100 75	2 290	Desg. Trev. Pub	240	230	Research Seduce	87 50		Harraboost	750	711	COME	509	510
13,80 % 80/87	102 60	3 544	Duc-Lampille	280 8 55	208 o	Révillas	470	470	Honeywell Inc	1470	1520	Dates	365 1456	360 1514
13,80 % 81/99	101 70	0 113	East Bass. Victor	1015	981	Ricolio-Zim	134	****	Hongoven	545	559	Merin Immobiler	1850	1850
18,75 % 81/87	110 55	5949	East Vittel	981	941	Ripolit	44 70 78 S0	43 0	int Mis. Chem	506	****	Wésturg Minère	134 30	133 50
16,20 % 82/90 16 % juin 82	112 50	9 749	Ecco	3000	3003	Rochette-Center	12 90	75 40 a	Johannesburg	1160	1160	MM.B	290 1978	290 10
EDF.78%81	11170	15 203	Economius Cambre	425	425 20	Resario (Fin.)	110 50	110 50	Kubota	15 25	16 70	Novotei S.L.E.H	410	410
EDF. 14.5 % 80-92	****	8343	Electro-Bergua Electro-Financ	270 501	286 518	Rougier et File	61 50		Latonia	278	276	Petrofigaz	570	550
Ch. France 3 %	143		Elf-Antorotic	155	155	Roomblet S.A	384 50	411 d	Mannesmann	570 35.75	501 36 75	Poron	585	589 220 10
CNB Squits jates. 82 .	102.05	0 620	ELM Leblanc	550	550	Sec	43	44 70	Michael Bank Pic.	69	65	S.C.G.P.M.	225	147
CMB Parker	102 10		Entrepotes Paris	280 50	283	Sector	2.89	3	Minaral-Reseauc	115 30	114	Societho	3033	3050
CNB Suz	102	0.620	Epargne (B)	1056	1133	SAFAA	80 206 50	204	Nat. Nederlanden	810		Solibus	216	216
CH Jans. 82	101 95	0.620	Epargue de França Enade-RF	330 1465	316 80 1465	SAFT	200	280	Horanda	240	235	Rodamon		****
			Facen-Manus	418	402	Sturier Dutel	23	24 50d	Pakingel Holding	28 50 212	250	Hors	-cote	
VALEURS	Cours	Demier	Eurocom	763	763	Seint-Rephali	80	80	Petrolina Canada	950	220	11013	-COTO	
TALEUNS	préc.	COURS	Europ. Account	30 50		Sales de Mildi	300	300	Pfzer inc.	419	419	Air-Industrie	7 80	B 80 d
			Eternit	270		Sema-Fé	172 50		Phonix Assurtice	67 05		Alter	173 29 50	31
Obligations	conve	rtibles	Ferna, Victor (Lv)	1150 127		Series Mi	47 86	47	Procter Garrish	11 45 629	11 620	Calluloss du Pin	7 10	41
			Finales	99	100	SCAC	182 50	180 30	Ricoh Cy Ltd	51 80		CMM-Mar Madag		
B.S.N. 10,50 % 77 .	3100	3100	FPP	104 50		Solin Lebbac	269 80	26B	Rolingo	1215	1218	Coores	510	510
Constant 6 75 % 77	325	326	Franc	270	270	Sanata Madaura	175	180	Robect	1266	1258	FRM (L)	70	3 50 b
Interball (obj. cons.) .	224	224	Focup (Child one)	1060	1050	SEP. (M)	171 30		Shell fr. (part.)	91	****	inn G-Lan	115	1 23 d
Latarga 6 % 72 Martal 8.75 % 70	345	348 1950	Foncière (Cie)	190 10 91 20	190 10	Serv. Equip. Will	54	55	S.K.F. Airtieboleg	225 555	225 500	La Mura	50 50	
Michelin 6,50 % 70 .	618	620	Food, Lyonnain	1310	1362	Sef	41	39 40 285	Sperry Rand	285		Pronuptes	127	130 730
Most Hornes 8% 77	1890	420	Forcing	164	164	Sicotul	. 292 550	550	Soffortain	168		Recento N.V	730 129	/30
Pér.Fee/7.50 % 79	213 50	213 20	Fotgas Gogugnen	16 50	15 10	Strin	133 50	135	Sud Allumettus	340		S.K.F.(Applic méc.)	80	****
Paugeot 6% 70-75 .	340	****	Forges Strasboorg	. 136 2D	136	Sigh (Plent, Héusen)	182	189 20d	Tenneco	450	460	SPR	155	****
Sanofi 10,26% 77 . SCREG	175	****	Former	1275	1275	SMAC Acidrold	160	160	Thom BM	93		Total C.F.N	51 50	
764cs, 7% 74	170	175	France LARD.	100	85 104	Sofal finencière	410	420	Thysnen c. 1 000 . J	328	****	Ulinez	230	240 20
Thora-CSF 8.9% 77	298	222	France (La)	730	741	Saffo	185 50	182 80						
		_	Franks	191	192	Softoni	464	454		£ 1	Onder		£	Rachet
			Fromegeries Bel	900	900	Solingi	90 20 780	790	VALEURS	Ermitaion Frais incl.	Rechair	VALEURS	Emesion Fras Incl.	Hacher net
Actions at	i comb	rtarrt	From Paul Renard	420 40	450	Sogue	250	700						74.
Acies Propert	E .	55.90	GAN	700 596	690 536	Southern Autors.	58 10		,	S	ICAV	17/1		
ASF. (ROML)	357	358	Gaz at Eaux	1300	1296	SPEG	199	187		_		11 affirms Feneration	698 76	657 5B

ent	CNB Sques jates. 82 .	102.05	0 620	ELM Labour	550	550	See	43	44 70	Michael Bank Pic	69	65	Far East Hatels	140	147
ai-	CHB Parker	102 10		Entrepôts Peris	280 50	283	Secilor	2.89	3	Minaral-Ressourc.	115 30	114	Societio	3033	3050
ue-	CNB Sunz	102	0.620	Epargne (B)	1056	1133	SAFAA	80 200 50	201	Nat. Nederlanden	810		Solibus	216	216
né-	CH Jame 82	101 95	0.620	Epergee de França Eperge-BF	330	316 80	Salto-Nicas	200 50	204	Noranda	240	235	Rodamos		****
				Epade-Br	1465	1465	SAFT	23	24 50d	Clavetti	28 50	28 50			
đe		Cours	Dernier	Eurocom	418	402 753	Spirit-Rephali	80	80	Pakisont Hoking Petrolina Canada	212	220	HOLE	-cote	
cis	VALEURS	préc.	COURS	Europ Accumed	3050	31 30	Seigna de Mildi	300	300	Pfizer inc.	950 419	419	Air-lockstrie	7.80	B 80d
ats		1		Fearniz	270		Senta-Fé	172 50	172 50	Phonix Assumoc.	67.05	67 70	Alter	173	2003
ent	Obligations		حماطاني	Felia Potin	1150		Saram	47	47	Pink	11 45	11	CEEDIOCH OU 190	29 50	31
de	Condanone	COLLAG	L CIDIA2	Forms. Visiting (Ly)	127	40.00	Spointen Mi	86		Procter Gamble	629	620	C.G.Mertyma	7 10	****
res			_	Firefers	99	100	SCAC	182 50	180 30	Ricoh Cy Ltd	51 80	52 70	CMM-Mar Madag	E10	510
nis ête	B.S.N. 10,50 % 77 .		3100	FPP	104 50		Solier Lehlenc	269 80	268	Rolinco	1215	1218	Coparez	510 70	3 50 p
22-	Consider 6,75 % 77	325	326	France	270	270	Sanata Marisuge	176	180	Robect	1266	1258	Files Fourment	176	
en	Interball (ctd. cons.) .	224 345	224 348	Focep (Child seet	1060	1050	SEP. (M)	171 30	171 30	Shell fr. (part.)	91	1000	imo GLano	1 15	1 23 d
ire	Laterge 6 % 72 Martel 8,75 % 70	1940	1950	Fone America W.	91 20	190 10	Serv. Equip. Will	54	55	S.K.F. Aktiebotes	225 555	225 560	La Mura	50 50	****
	Michain 6,50 % 70 .	618	820	Fooe Lyonaire	1310	1362	Sef	41	39 40	Sperry Rand	285		Francipos	127	130
té.	Marie Harman SW 77	1890		Forcing	164	164	Sicotal	. 292 550	286	Staffortain	188		Recento N.V	730 129	730
ns.	Pér.Fee/7,50 % 79	213 50		Fotges Gogugnon	16 50	16 10	Sing-public	133 50	135	Sud Allumettes	340		S.K.F.(Applic. méc.)	80	****
es.	Paugeot 6% 70-76 .	340	****	Forges Streeboorg	136 20	136	Sigh (Pleat, Hévéan)	182	189 20d	-	450	460	SPR	155	
tte	Paugeot 6% 70-75 . Sanoti 10,26% 77 .	,	****	Former	1275	1275	SMAC Acidrold	150	160	Thom BM	93		Total C.F.N.	61 50	
	SCREG	175	****	Forgerale	82	85	Sofal financière	410	420	Thysmen c. 1 000	328		Uffines	230	240 20
	T@dm. 7% 74	170	175	France LARD	100	104	Saffo	185 50	182 80						
_	ThoraCSF 8,9% 77	296	322	France (La)	730	741	Soficomi	464	464						
der M				Francis Rel	191	192 900	S.O.F.I.P. 00	90 20	***	VALEURS	Émitsion	Rachar	VALEURS	Emetion	Rachet
<u>.</u>	Actions -		tont	From Paul Report	420 40	450	Soingi	790	780	VALEUMS	Frais incl.	nec	VALEURS	Fras Incl.	net
2	Actions au	i count	JUNE	GAN	700	890	Sogue	250							
2	Acies Present	E	55.90	Genmont	596	536	Southern Autorg	68 10	68 30	,	S	ICAV	17/1		
4	A.E.F. (St. ComLi	357	358	Gazat Engs	1300	1296	SPE6	199	197			-	Latino-Esperation	688 79	657 56
3	AGP Ve	6380	5500	Geovrain	110	1230	Societies	185	165	Actions France	234 47	223 84	Latitité-france	210 85	
8	Arr he Marke	100	96 D	Gár. Arm. Hois.	23 30	25 65	CP)	325	325	Actions-investiss	293 SS 347 29	280 55 331 54	Latine-Opio	143 71	137 19
4	Affect Harles	65	67 60	Garianci (Ly)	780	776	Spin Berignades	156	157	Actore successes	34/ 23 357 08	350 43	Letims - Rend.	215 21	205 45
2	Allobroge	390	390	Gáraict	331 50	344 80	State	235	240	A.G.F. 5000	257 12	345 46	Laffette-Tokyo	957 53	927 86
	P(2011 1)	145	145	Gr., Fig. Constr	195 20	195 40	Synthylabo	306	295	Agino	391 52	373 77	Lon-Associations	11272 73	11272 73
	Applic. Hydraul	322	225	Gris Mook Corbeil	80 50	80	Taitringer	792	810	A.G.F. Interfends	354 27	376 39	Limet portefeuille	525 03	
8	Arbei	40	40	Gda Mout. Peris	303	315 d	Testuri-Associates	290 50	311 30d	Albufi	241 54	230 59	Mondale Investigana.	378 09	360 91
š	Artoin	404	414	Groupe Victoire	952	943	Thann at Mult	62 40	64.90	ALTO	193.85	185 06	Monacit	55367 BO	56367 BO
4	At Ca. Loire	15 75	16 30	G. Trensp. lad	151 20	157 20 d	Tounital	28 10	29 50	Artiforme Gettion	647 01	522 21	Multi-Obligations	459 52	438 68
	Aussechat Floy	22.90	23 80 d	Heard-U.C.F.	39	39 90	Tour Bilbi	320	310	Assoc. St Honoré	10894 75	10840 55	Hatin Assoc	22833 27	22787 69
•	Sain C. Monaco	83	8040	Higgshires	31 80	31 70	Ulimer S.M.D	203	203	Amorie	21977 79	21977 79	Natio Eperpsi	12437 70	
8	Barrania Barrania Hypoth. Eur.	464 334	464 321	Hydro-Energie	186	211 30d		212	212 50	Bourse Investiga	302 44	280 73	Nation-Inter.	1004 77	959 21 o 422 04 o
*	Stancy-Cuest	255	265	Hydroc St Domis	51 20	52 .	Limbal	539	548	Capital Plus	1249 19	1248 19	Natio-Placements	442 09 56423 76	58423 76
	B.K.P. Intercounts.	190	189	Imprindo S.A.	214 180	210 165 50	Cloridal	104	108 204		894 48	253 92	NatioValents	529 48	505 47
• •	Béridicine	1710	1700	incopal	295	290	UAP	558	555	Comerciamo	308 47 1147 99	294 48 1085 93	Distant	159 48	152 25
1	Bos Marciel	139 60	134 90	iramobrague	E00	508	Unico Breasins	59 30	****	Cortect	433 19	413 55	Pacifique St-House	440 46	420 49
	Barie	300	300	Inrach Memile	2291	2300	Union Halita	285	270	Croiss Imetal	378 51	35135	Parties Exercise	12024 75	11976 84
	Breat, Glace, latt.	975	1000	immofite	380	400	Um. Imm. France	265 20	266	Démèser	57538 85	57366 75	Parious Gestion	583 76	557 29
	Call	376	378	halastrielle Cie	735	766	Un. Incl. Crédit	327	330	Drogo-France	303 35	289 59	Parincire Retain	1141 95	1119 58
	Cambodon	193	196	Irrest. (Std Cast.)	837	860	Uninor	1 33	1 29	Droot Inchic.	791 61	755 71	Phone Pacentents	241 15	239 95
de l	CAME	99	96	Jueger	28 80	28	UTA	180	180	Orouge-Sécurité	203 12	193 81	Farm Investies,	451 18	430 72
CS.	Compensor Burn	180	172 80	Latite-Bell	300	300	Viccey Bourget (Ny) .	6 10	8504	Escripio	254 13	242 61	Placement cri-terme	52900 61	52900 61
R.F	Caout Pading	256	263	Lambert Frient	89 50	72.30	View	62 10	84	Execut Stay	5240 75	5209 71	Province Investies	284 55	271 65
de	Carbone-Lorraine	48	48	Lampes	121	116 20	Wasemer S.A	280	274 90	Economic Associations .	24180 05	24087 79	Renders, St-Honori Sécus, Mobilise	11987 58 377 07	11927 92 358 97
De .	Cernand S.A	146 50		La Brosse-Deposit	76	79	Brass. du Merce	110	111	Epocyme Capital	5319 63	5266 96	Select terms	12030 56	
ie.	Caves Requision	980	960	Leban Cle	730	740	Brass Count-Afr	28 20	25 40	Epergra-Croiss	1456 08	1390 05	Selec. Mohil. Div.	35151	335 67
χ-	CEGRIC	209 70		Life-Bounites	250	270	1			Epargue ladistr	452 44	431 52	Silection Rendem	180 24	172 07
213	CEM	29 821	20 833	Located Limensto	515	505 174	Étran	màrna	,	Eparges later	736.25	702 86	Select, Vol. Franc	211 55	201 96
DE	Countries Blettey	104 50		Local Expansion	244	246	Enan	Act ex	•	Epargne-Obig	183 50 839 23	175 184 895 64	Scar-Associations	1062 48	1060 36
	Curabati	80 70	70	Locate	340	390		985 -		Compas Value	365 DU	348.49	SFLt.ce年	487 83	485 71
	C.F.F. Farmalise	135	135	Lorden (Ny)	110	110	AEG.	32	360	Eperating		1102 90	Scavimeno	505 30	482 39
. 1	CFS	880		LOSETT	400	450	Alege Alum	450		Eurock	8951 90	8545 97 c	Sicay 5000	225 09 341 95	214 88 326 44
-	COLK	- 89		Luciain S.A	275	275 -	Algemeine Bank	1460	1430	Euro-Cointener	436 28	416 50	Single	340 50	
Of	C.G.V	111	105 500	Machines Bell	34 40	34	Act. Petrolica	560		Foncier laverties	685 02	623 86	Sharesh	201 55	192 41
6	Cheribos (M.)	410 .	432 d	Magazins Unipris	55 70		Arbed	210	****	Frace-Garania	285 61	280 01	Simple	367 88	351 29
00	Chembourcy (M.)	1040	1040	Magnitus S.A	50 50	****	Astorierne Mines	108	110	France investige	452 71	432 18	SL-1=	1072 34	1023 71
	Спатрах (Му)	103	****	Mariemes Part	140 10	140 30	Banco Central	109	112	FrOal (stock)	417 75	398 81	SLG	835 95	797 13
	Chim. Gde Pernises .	58		Marucaine Cia	45	****	Beo Pop Espunol B. N. Mexique	7 25	85	France	258 54 244 34	244 91	SJLL	1086 38	1037 10
0	C.L. Maritime Ciments Victat	400 240	401	Mical Déployé	280		B. Réal Internet	32500	32060	Fraction	244 343 449 24	233 25 428 87	Softenest	470 06	44B 74
LS			239 124	M. H	40	10 o	Raylow Read	125 10	****	Fraccioners		53702 25	Sogepargne	227.35	308.69
té i	Citrara (B)	125 539	E40	Mic	241 20 290 90	301 d	Beyour	152	154 90	Gestion Astociations	117 36		Sogner	331 97	899 71
skr.	CLMA (Frball)	352		Hadelin S.A.	161 70	149	Blyvoor Briester Brieste Petroleum	40 05	41 50	Gession Mobilier	008 54	581 90	Segment	1227 14	1171 49
11-	Cochery	53	****	Nimel Wards	120	116	British Petroleon	62	62	Gest, Renderett	513 74	490 44	Solei Invener	512 69	489 44 1005 03
-	Cofracial (Ly)	453	453	Navig. (Mat. def	65 70	57	Ur, Lamber	488 20	509	Gent, Set France	400 07	381 93	LLAP, imestice	1052 77 372 24	355.36
	Copili	237 90	237 90	Nicoles	416 50		Caland Holdings	120	124	Housenstein Oblig	1271 29	1213 64	Uni-Associations	103 15	103 15
	Comindes		815	Nodet-Gouge	88	84 50	Conscion-Pacific	470 27	468	Hongon	583 71 390 46	\$52.71	Universe	276 92	253 41
es	Complete	828 178	177	OPS Purbes	130	137	Cominco	540	533	INSL	390 46	372 75	Undoppint	710 52	678 30
	Comp. Lyon-Alem.	212	212	Optory	152 50		Common	715		Indo-Suzz Valenti , ,	652 28	622 70	Uniquation	704 18	672 23
8	Comportie (La)	271	275	Origina Departure	107	106	Courtsukk	21 05	22 55	had, française	11725 52	11485 61	Uni-Japon	1241 66	
12-	C.M.P	12	14 35 d	Palais Nouveunté	290	291	Dart, and Kraft	753	769	Interablig.	11043 43	10542 65	Uni-Régions	1410 79	1346 82
13	ConteS.A.(Li)[39	40 30	Paris France	91 80	101 30	De Beers (port.)	81	****	Imposited Fracts	302 29	288 59	Università		1779 65
	CHARICES!	200	208	Part. Fig. Geor., im.	148 70	193	Dow Comicsi	382	377 710	Internations Indust	447 90		Unwar		13203 38
_	Crid Gio. ind	390 50	399	PROT. FOR LINES, MY. J.	320	320	Dresdner Bank	709	710	lovest not	100 / U 03	14242 53	Valueti	419 82	400 7B

Company Valence Company Comp	Elfots pri COURS	(DU MAR héa da 18 ja S DU DO co year)	DLLAF	A 7		per D'a Sic	le For	fs technolog sek industrie sart, il pré sas la form immobilier.	de m	odernis t créer	une	Crédit (C.F. Créd. Gén. I Cr. Universe Créditel C. Subl. Sei	incl. ui (Cia)	200 208 390 50 399 483 80 493 128 50 128 115 50	Parts Of Parts Fir Patho C Patho H Plans W	Gett, i néme . lerconi	in. 3	48 70 15 20 32 81 20 28 60 14	5 6	low Chemical	709 291 734 253	377 710 289	limest.	ook Obligataire . St-House . est-teome .	1234	63 10549 59 4 88 12320 24 1 04 587 39	Univer Valoren Valore Valore Worms lavre			400 78 1100 78 120528 07
## 1965 1965		pons on por	of painting	per des	gours de	la séan	CS				R	ègl	lei	mer	ıt	m	ıe	ns	u	el										grit.
18 18 18 18 18 18 18 18		VALEURS	Cours priofil				Competi-	VALEURS	Court prácád.				Camper- setion	VALEURS	Cours Pro prépéd. co				Compen- sation	VALEURS	Court. prácéd.				Compen- sution	VALEURS	Cours précéd.			
CLT. Alexani	3100 0 0 205 A 7770 A 400 A 40	gasco revenis in Lignido in Seperte LLSP L instruction in Seperte LLSP L instruction information infor	562 440 152 80 560 560 570 544 417 306 518 303 759 2515 560 570 560 5759 2515 560 5759 2515 560 5759 2515 560 5759 2515 560 5759 5759 5759 5759 5759 5759 5759 575	236 280 250 440 98 20 450 450 1390 450 1390 450 1785 450 261 261 262 261 262 263 263 263 263 263 263 263 263 263	225 50 850 440 952 50 840 952 50 840 952 50 840 118 845 118 845 118 117 30 118	+ 0.37 - 0.23 - 0.44 - 0.44 - 0.44 - 0.25 - 0.44 - 0.25 - 0.45 - 0.25 - 0.25	905 720 760 182 194 28- 26 315 148 785 280 315 1450 250 320 320 1220 1220 1220 1220 1340 1340 285 750 305 820 305 820 305 820 305 820 305 820 305 820 305 820 920 920 920 920 920 920 920 920 920 9	Escope nº 1 Pacente Placias busche Placias busche Placias busche Placias busche Placias Bis Promision Frenchiste Promision Gal. Lutyrette Gal. Lutyrette Gal. Lutyrette Gal. Lutyrette Gal. Lutyrette Halois B.a. Institut	825 988 810 184 90 253 36 50 425 184 90 850 279 90 235 1880 05 282 2415 60 86 576 1284 148 90 514 348 348 148 90 514 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348	520. 520.	890 907 185 30 263 57 30 427 90 189 189 189 189 199 1827 262 409 187 262 409 187 188 198 198 198 198 198 198 198	- 112 - 0937 + 0937 + 0937 + 0937 + 1393 - 0182 - 1139 + 1239 - 017 - 017 - 017 - 017 - 017 - 017 - 017 - 017 - 143 -	445 755 157 28 69 200 54 305 225 131 1210 390 74 390 640 1200 763 1380 310 520 330 24 85 153 400 255 26 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	Particot Permod-Ricerd Permod-Ricerd Permod-Ricerd (Fee) — (cardical — (cardical — (cardical Permodes S.A. Poclain Poliet Pompsy P.M. Labinel Present Cat Present Cat Present Cat Present Cat Present Cat Pricergez Pricergez Present Cat Pricergez Present Cat Refin. (Fee) Refin. (Fee) Rudouts (Lu) Rudouts (519 S	25 25 30 10 11 11 11 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	527 822 827 827 828 838 848 848 848 848 848 848 848 848 84	+ 1 7 80 34 77 17 78 17	1120 910 645 546 545 580 1250 1250 1250 1250 135 525 775 161 530 346 310 806 766 73 246 310 806 806 806 806 806 806 806 80	Aurgold B. Ornovame BASF I Jack Bayer Buffidelone. Charter Gency Genc Genc Genc Genc Genc Genc Genc Genc	1188 940 712 715 575 575 527 80 89 90 1425 144 10 346 588 837 148 60 548 422 523 381 50 247 346 660 82 208 50 37 38 50 38 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	1153 946 722 724 724 559 41 20 563 326 50 98 70 1427 142 70 1427 145 90 583 346 50 549 421 375 90 248 90 348 667 82 204 90 348 9	1155 945 7722 724 724 559 875 1420 8875 1420 563 843 142 50 543 543 544 553 544 553 544 553 544 553 544 553 544 553 544 553 544 553 544 553 544 553 544 553 544 553 544 553 544 553 544 553 544 553 544 553 544 553 544 545 545	- 277 + 0540 + 125 - 278 - 305 - 072 - 075 - 074 - 075 - 074 + 075 - 074 + 086 + 086	96 980 286 286 	ITT Mersushite Merck Merck Merck Merck Merck Merck Morth Corp Muscli Norsk (Aydro Petrofina Philips Prisip Morris Philips Rend Prisorent Steyn Cullinis Rendformant Rendformant Reyal Dutch Ro Tatto Zinc St Heisene Co Stell transp Siermann A. G. Somy T.D.K. Underer Uses Wess Deep West Hold. Xartic Corp.	\$32 84 90 1026 325 90 26350 773 1298 830 165 404 444 454 1148 1410 1410 1525 104 30 379 534 93 50 1563 178 10 265 90 973 1157 536 466 466 466 466 466 466 466 466 466 4	533 29 20 1027 26280 763 1350 845 163 90 1458 20 1150 1595 93 80 1595 174 90 262 975 826 1142 535 457 5544	533 50 1026 1026 1026 1026 1026 1026 1026 102	+ 0 18 - 147 + 1 288 - 0 12 + 4 40 - 1 38 + 1 008 - 0 35 - 0 924 - 1 18 - 0 74 + 1 72 - 1 46 + 0 72 - 1 48 - 0 18 - 1 29 - 0 18 - 1 29 - 1 29 - 1 29
The Chains 1.5 or Fig. Chains 1.5 or Chains 1.5 or	1350 C	LT. Alcerd	1515 821	1500 830	1501 826	- 992 + 050	1710	Marin-Garin	1913 890 1499	900 1582	1610	+ 112	500	Sec	470 47 303 2	0 1	470 297 90	- 158	α	OTE DES	CH/	NG	ES ^{co}			MARC	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
255 Congr. Med. 320 320 320 320 320 320 320 320 320 320	182 2	dis	223 90 235	224 20	224 90	+ 044	1380	Made (Cie)	947 1514	950 1510 198	960	+ 137	1350 505	Stais Remaigned . Slimines	1480 140 513 52	0 1	445 520	- 236 + 136	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.			chat 1	Vente	MONNAIES	ET DEVIS			
	128 GC 255 GC 240 GC 450 GC 45	corpt. Indid, somet. Hod	320 513 242 477 48 60 140 585 1485 82 80 861 560 178 178 68 2380	320 513 239 479 49 90 138 80 590 1490 830 655 10 50 851 580 170	320 513 240 479 48 80 139 559 1490 833 665 95 50 851 578 181 50	- 982 + 041 + 075 + 033 + 033 + 033 + 033 + 139 - 218 + 139 + 126 + 126 + 139 + 126 + 139 + 126 + 139	121 42, 1380 475 104 630 215 10 47 280 68 985 193 220 165 2090	Affines Kall (Stof) M.M. Penturoya M.M. Penturoya Mole-Harasay Mole-Harasay Moulan Mavig. Micsas Novig. Micsas Novig. Micsas Novig. Micsas Novig. Micsas Novig. Micsas Organ Oligher Organ	137 49 1520 504 108 70 725 253 10 40 53 10 299 73 20 858 172 2385	132 48 70 1522 1500 107 90 107 90 248 10 45 52 20 299 775 50 670 259 962 173 2377 88	1523 489 1006 \$0 730 249 10-45 52 20 75 50 670.	+ 078 - 1019 - 019 - 018 + 048 - 158 - 158 + 048 - 158 + 028 + 028 + 073 + 056 - 050	455 480 430 390 1300 190 1670 235 535 210 300 61 1680 1070 850 255	Sogmen Sourme-Alib. Sourme-Perine Taics Luzenes Tifl. Sect. Thomson-C.S.F. T.R.T. U.F.R. U.F.R. U.S. U.C.B. Valide V. Clicquet P. Vinipate Elf-Garbert Armer, Inc. Armer, Esprane	520 556 613 64 503 44 406 44 1810 161 270 2340 235 300 30 598 52 327 34 1960 184 1100 112 512 51 512 51 370 33	7 30 7 30 7 6 6 8 7 7 8 8 95 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	511 542 497 30 497 30 497 30 497 30 221 310 3306 5596 257 348 75 95 810 215 371 30	-173413744137441374413744137441374413744	Alternaç Belgiçan Pays Ba Dengras Korviga Grande- Grice (1 Italie (1) Suigas	pm (100 DM) (100 P) (100 P) mt (100 M) mt (100 M) (1100 M) (1100 M) (1100 M) (1100 M)	305 95 14 99 272 25 84 51 109 19 12 11 8 40 5 04 385 44 104 97 43 42 6 36 6 32 6 88	60 305 77 140 80 271 80 271 80 105 77 15 77 15 80 383 80 43 80 45 80 60 65 80 66 66	5 5 5 7 7 2 2 4 5 8 4 5 1 5 7 7 0 2 1 5 7 7 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	93 14 200 10 10 11 650 7 250 4 700 99 11 12 500 4 900 5 400 6 640	313 15 300 279 88 8111 12 450 9 500 5 200 390 108 44 500 5 500 6 600 6 980	Dr fin (en lingot) Pièce Inseptate (2 Pièce Inseptate (20) Pièce Internation (20) Pièce Internation (20) Souveraire Pièce de 20 della Pièce de 5 dellan Pièce de 5 dellan Pièce de 50 passo	(20 le) (10 le) (1) (1) (2) (3)	4	102300 650 475 527 615 771 1120 1330 1090	101400 650 626 613 769 4060 1930

265 884 99 50	266 878 98.40	+ 1 14 + 1 85 + 1 42	1290 1291	1370 13	90 1379	+ 06	5 2 12	Zamba Corp 2 35 2	30 2 30	- 212
910 470 292	910 470 297 90	+ 011	COTE DES	CHAI	VGES	COURS DE AUX GU	S BALLETS NOVETS	MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
140 1400 520	140 1445 520	+ 294 - 236 + 136	MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 17/1	Achat	Vente	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 17/1
2511 6487 30 4077 30 1600 1281 2905 306 306 257 248 257 348 275 35 1861 120 275 50 221 90	511 642 497 30 407 1600 281 2310 306 596 257 348 75 95 1861 1120 810 275 371 80	- 1784 - 1024 - 1024 - 1024 - 1024 - 1034 - 1061 - 1061 - 1076 - 1076	Ente-Unit (\$ 1) Allemagne (100 DM) Belgace (100 TA) Belgace (100 EL) Determent (100 Id) Rovinge (100 Id) Select (100 Ins) Select (100 Ins) Select (100 Ins) Autriabe (100 Ins) Espagne (100 pts.) Fortagel (100 sec.) Canada (100 use.) Canada (100 use.) Jacon (100 use.)	8 595 305 950 14 997 272 250 24 510 109 190 12 117 8 400 5 367 6 320 6 326 6 326 6 326 6 326 6 326 6 326	8 520 305 970 14 984 271 970 84 500 109 210 12 165 8 377 5 034 383 620 104 790 43 390 5 387 6 340 8 847 8 847 8 847	8 300 283 14 200 259 20 104 11 650 7 250 4 700 369 42 500 4 900 5 400 6 640 3 530	8 792 313 15 300 279 88 111 12 450 9 500 5 200 390 108 44 500 5 500 6 600 6 980	Or fin (kilo en harre) Dr fin (en lingor) Prèce (narquiser (20 tr) Prèce (narquiser (20 tr) Prèce (narquiser (20 fr) Prèce (20 fr) Prèce (narquiser (20 fr) Prèce (narquiser (20 fr) Prèce (20 fr)	102500 102300 650 475 827 615 771 4120 1330 1030 4106 843	101500 101400 550 526 613 769 4060 1930 4950 635

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. ENSEIGNER L'HISTOIRE ; € Pour une emoire plurielle », par Suzanne Citron; « La dimension sociale », per Georges Seguy; « Et la géographie ? », par Yves Lacosta. LU: le Bouclier d'Athéna, de Jean Duché.

ÉTRANGER

3-4. BIPLOMATIE - La Conférence sur le désemmement

- Europe. La crisa de l'Europe des Dix : M. Roland Dumas se propose de ren-contrer l'ensemble de ses collègues de la Communauté.
 - 4. AFRICUE
 - 4. ASE 5. PROCHE-ORIENT
- « L'O.L.P. en quête d'une nouvell stratégie » (I), par Eric Rouleau.
- 6. EUROPE R.F.A.: le timogeage du général Kiessling a jeté un certain trouble dans les milieux de l'OTAN.
- 6. AMÉRIQUES ARGENTINE : un nouvel officier général arrêté pour une affaire d'enlève-ment datant de 1978.

POLITIQUE

- 7. Le rapport de M. Marchais au comité central du P.C.F.
- 8. La préparation des élections euro-L'affaire des € avions renifieurs ».

SOCIÉTÉ

- 11. La polémique sur la mort de Pierre
- 12. Le dossier de l'enseignement privé
- Le procès Paribas. Second souffle pour la recherche

ARTS ET SPECTACLES

13. DÉFENSE.

- 15. Quand la France aimait les belles
- Vauban au du palais de Chaillot. DANSE: Martha Graham.
- B.D. : Alix au pays des merveilles.
 THÉATRE : Deniel Olbrychski.
 PHOTO : la poupée de Hans Bellmer.
- 18. SÉLECTION.
- Programme des expositions COMMUNICATION : libra opinion, par Denis Périer-Daville : « L'équipe idactionnelle doit avoir la personnalité juridique ».

ÉCONOMIE

- 27. CONJONCTURE, La réduction du déficit du commerce
- AFFAIRES La crise de la construction navale.
- 28. SOCIAL.

RADIO-TÉLÉVISION (24) INFORMATIONS SERVICES . (14): Vaccinations; Météorologie; Mots croisés; « Journal offi-

Annonces classées (25-26); Carnet (14); Programmes des spectacles (20 à 23); Marchés financiers (29).

Le numéro du « Monde » daté 18 janvier 1984 a été tiré à 467253 exemplaires



A Beyrouth

Le président de l'université américaine a été assassiné

Beyrouth. - Le président de l'université américaine de Beyrouth, M. Malcom Kerr, de nationalité américaine, a été assassiné, ce mercredi matin 18 janvier à 9 h 30, au moment où il se rendait à son bureau, dans le secteur islamo-progressiste de Beyrouth, par trois individus armés de revolvers munis de silencieux, qui l'attendaient à la porte de l'ascenseur. Ils ont réussi à ndre la fuite.

Né au Liban dans une famille de professeurs à l'université américaine, âgé de quarante-sept ans, par-lant parfaitement l'arabe, M. Kerr avait de bonnes relations avec e des milieux estudiantins, malgré la multitude de factions rivales qui s'y trouvent. L'attentat est interprété ici de prime abord comme un acte anti-américain et s'insérerait donc dans le cadre du harcèlement visant, en particulier, les Etats-Unis et la France pour pro-voquer le départ de la force multina-

Le prédécesseur de Malcom Kerr, M. David Dodge, avait été enlevé le 19 juillet 1982 mais avait été relâché sain et sauf un an plus tard, par

l'intermédiaire de la Syrie.

Le rapt. à Beyrouth-Ouest également, d'un diplomate, M. Hussein Farrache, premier secrétaire et consul général d'Arabie Saoudite (le Monde du 18 janvier) pour un consul se secretaire d'Arabie Saoudite (le Monde du 18 janvier) pour un consul de secretaire de la refinite de la Syrie. coup de semonce à l'égard de la poli-tique de Ryad. On note que cet acte a été perpétré au lendemain d'un discours du roi Fahd à la conférence islamique de Casablanca, appelant à la réintégration de l'Egypte au sein

Loin de se clarifier, la situation de

la sidérurgie française devient de plus en plus confuse. Loin d'entamer un « dialogue » comme le souhaite M. Fabius, les différents parténaires

se figent dans des positions de dé-

d'Usinor, qui avait pris très tôt - et

adopté par le gouvernement en 1982 (dont il jugealt les objectifs de production utopiques), en vient mainte-nant à déclarer, le 17 janvier, « qu'il maintient les grandes lignes de son plan». Il souhaite construire des acièries électriques à Longwy et

de fonte, « ce qui pose un difficile problème social d'ordre local »:

quatre mille emplois devraient y être supprimés dans les deux sites. Mais.

chera » pas les autres quotas de pro-duction, à Valenciennes ou ailleurs,

au profit de son concurrent Sacilor D'autres problèmes devront être ré-solus dans d'autres usines (Thion-ville et certaines filiales du groupe C.F.E.M., C.C.G.), mais il ne s'agit

plus de réduire les capacités de pro-duction d'Usiner.

Alors que la réalité lui donne rai-

son puisque le plan de 1982 s'est ré-vélé trop timide (10 milliards de

francs de pertes, cette année, pour Usinor et Sacilor, et une production

française de 17,6 millions de tonnes en 1983 pour un objectif de 24 mil-

lions de tonnes en 1986), M. Levy fait-il - marche arrière - ?

du plan acier s'opposent. La pre-mière logique voudrait que l'on « re-

mette tout à plat », et que l'on coor-donne de façon étroite les politiques

faudrait sans doute fusionner Usinor

et Sacilor ou, au minimum, nommer

un - coordinateur », tant les frères

ennemis d'hier n'arrivent pas à s'en-

tendre aujourd'hui. Cette concep

tion est partagée par beaucoup d'ex-perts, des syndicalistes proches de la C.F.D.T., et par M. Levy, lui-même qui, toutefois, n'a jamais ouverte-

ment sonhaité marier Usinor et Sa-

Chez Duriez

2 Mach. Ecri-

re à mémoire

10) BROTHER CE 70. Mémoire 8000 caractères, divisible en 10 sous-mémoires et 10 mises en pages différentes + stock de 17 g utilisables toutes mises en page. • Impression par marguerite • Alignement gauche ou D+G • Ecran 20 caractères • Correction 2 lignes : 7990 F ttc.

d'imprimante pour ordinateur : 2500 F ttc, piles et raccord secteur compris.

Duriez 112, bd St-Germain, M° Odéon.

The Market Control

pour tous.

es deux groupes. Pour ce faire, Il

Deux conceptions de la révision

elà, il prévient qu'il ne . la-

M. Raymond Levy, P.-D.G.

sement - position pour - une révision - du plan acier De notre correspondant

de cet organisme; et renouvelant la sance accordée à M. Yasser Arafat comme chef de l'O.L.P., malgré la victoire remportée sur lui par les dissidents soutenus par la Syrie et, dans une moindre mesure,

Cet élément est pris en considéra-

tion pour déterminer l'origine de l'opération antisaoudienne; et l'on rappelle que, en 1981, le chargé d'affaires jordanien enlevé à Beyrouth, alors sous contrôle syrien, avait été libéré trois mois plus tard, grace à l'intervention de Damas. Mais l'hypothèse d'une action d'inspiration iranienne n'est pas exclue, le Mouvement du *djihad islami* que - ayant expressément menacé l'Arabie Saoudite après les attentats du Kowelt, le 12 décembre dernier. Une combinaison de ces deux fac-teurs est d'ailleurs retenue comme plausible par les enquêteurs. L'exécution étant, en tout cas, apparemment attribuée aux militants chiites libanais, des contacts, auxquels la Syrie s'est jointe, ont été pris avec le mouvement Amal pour obtenir la libération du diplomate.

Le prince héritier saoudien Abdellah est entré personnellement en contact avec le président syrien Hafez el Assad. Le chef d'Aceal, M. Nabih Berri, a réprouvé le rapt et promis de faire tout son possible à cet égard. L'aile extrémiste du mouvement échappe néanmoins à son contrôle. Quoi qu'il en soit, l'ambassade saoudienne à Beyrouth a annoncé que, selon ses renseigne-

cilor. Elle est appuyée dans ses

grandes lignes par Matignon et par M. Delors, qui estiment que cette so-lution, certes plus coûteuse du point

de vae social (25 000 à 35 000 em-

plois), est la seule susceptible de sortir définitivement la sidérurgie de

De l'autre côté, l'on trouve

M. Claude Dollé, président-directeur général de Secilor, appuyé par la C.G.T. et par des conseillers à l'Elysée: « Il faut éviter de trop ré-

duire nos capacités de production,

face à des concurrents européens — allemand et italien — qui ne rédui-sent pas les leurs. » La crisa, estimo-

t-on, en grand partie, est passagère, et « il suffit de supprimer

630 000 tonnes de capacité, comme

la Commission de Bruxelles le de-mande .. Cette solution n'implique-

rait que 15 000 à 20 000 suppres-

Dans cette optique, les deux

oupes resteraient distincts, même

si une coordination est souhaitable

qui respecterait l'autonomie de ges-

Tout porte à croire que le minis-tère de l'industrie penche pour cette deuxième solution, qui a le désavan-

tage d'être plus coûteuse financière-ment... Est-ce pour cela que M. De-lors et Matignon ont fait bloquer les projets de budget 1984 des groupes

(le Monde du 11 janvier)? M. Levy a-t-il senti que cette

deuxième solution est en passe de l'emporter? Ses déclarations s'ex-

pliqueraient alors comme un mouve-ment tactique: Il dit : « On ne m'a

dérurgie ; j'en tire les conséquences. Je ne défends plus que les intérêts

Que décidera le gouvernement? La première solution est plus écono-

demi en tergiversations sans négo

cier à temps avec les syndicats. Les

La deuxième solution risque de

prolonger la • guerre • entre Usinor et Sacilor et... les déficits au-delà de

VIOLENTE EXPLOSION

DUE AU GAZ

A LA PÉRIPHÈRIE DE GRENOBLE

ERIC LE BOUCHER.

élections de 1986 approchent.

ique, mais l'on a perdu deux ans et

d'Usinor dans ce cadre. »

Les rivalités s'accentuent

entre Usinor et Sacilor

ments, le diplomate était tonjours vivant.

On craint dans certaines sphères que l'opération antisaoudienne menée en plein Beyrouth-Ouest, fief de longue date des militants sunnites, n'alimente, étant donné le contexte dans lequelle elle s'est produite, un antagonisme sunnites chiîtes, jusque-là virtuel, bien qu'en apparaissent, déjà les signes récla, enrobés dans une solidarité islamique qui demeure la règle. Parallèle-ment, le dirigeant sunnite beyrou-thin, M. Saëb Salam, a récemment exprimé son agacement à l'égard du chef druze, M. Walid Joumblatt, en termes vifs, répliquant aux critiques de ce dernier à l'égard des sunnites de Beyrouth.

LUCIEN GEORGE.

(Malcom Kerr était profondément attaché au Lihan, dans toutes ses com-posantes. Arabisant, il enseignait de nombreuses années l'histoire poraine du Proche-Orient et a contemporaine du Proche-Orient et a publié plusieurs livres sur la région, jeantement appréciés par les spécia-listes. Chef du département des sciences politiques à l'UCLA, à Los-Angeles, c'est sur sa demande qu'il avait été éétaché pour emerguer à l'université américaine du Caire. Noumé recteur de l'université américaine du Caire. Noumé recteur de l'université américaine à Beyrouth il y a deux ans, il s'y était installé en compagnie de sa femme, Aun, et de l'un de ses cinq enfants.

Homme de principes et de cueur, tout à la fois rigoureux et chaleureux, Mal-

à la fois rigoureux et chaleureux colm Kerr avait noué des relatio cales avec de nombreux Liberais, de toutes confessions et tendances politi-ques. Il suscitait l'admiration et la sympathic chez tous ceux qui out en l'occa-sion de hien le committe. - E. R.]

Sur le vif

Sales chiens

En R.F.A. les pecifistes merquent le pas. Heureusement que les chiens sont là pour prendre le lais. Ils sont invités à manifester en masse jeudi à Hambourg, à exprimer leur grogne, à protester contre l'augmentation de la taxe imposée à leurs propriétaires. Ce qui risque de compromettre gra-vernent leurs chances de trouver un logement. La presse signale déjà des cas tragiques, des fa-milles entières de teckels, la mère, le fils et leurs petits expuisés, jetés à la rue, aliant groesir le nombre des sans-abri.

Quand j'ai entendu ça hier à la radio, je me suis dis : ça recom-mence, hier c'était les juifs, au-jourd'hui c'est les chiens. Décidément il n'y a rien à faire avec les Allemands. J'en connais un. Je l'ai appelé pour lui dire ma fecon de penser. Il s'est défendu en attacuant les chiens. Ils sont mal álevés, ils n'ont pas les mêmes habitudes que nous. Ils prennent nos réverbères pour des pissotières. Ils sont hargneux, il y a des villas en ban-lieue où il est dangereux d'entrer la nuit, on ne compte plus les agressions. Et il a même ajouté : Vous dites que vous aimez les chiens mais si votre fille vous en ramenait un, je vois d'ici la tête que vous feriez. Moi, ce genre de propos, je ne poux plus les sun-

porter, J'ai reccroché, Du racisme anti-chiens, il n'y an a pas qu'en R.F.A., je sais bien. En U.R.S.S. la propagande

manger la viande des Soviétiques. En Islanda ils sont carrément interdits de séjour, traqués, obligés de se cacher. La résistance leur trouve parfois des planques, au prix des pires dangers. On m'a cité le cas d'un type formidable, courageux, un ministre qui en avait abrité un dans sa cave. Il a été pris. Ca va l'obliger à démissionner. On parle toujours des Arméniens, on oublie les chiens victimes d'un véritable holocauste en Chine populaire, où ils ont été exterminée per centaines de milliers.

A trop les mépriser, les mai traiter, on ve déciencher des réactions en chaîne d'une terrible violence. On parle toujours des chites, on oublie que, pendant la guerre d'Aigérie, les chiens à la botte de l'O.A.S. — il y en a eu, oui - étaient prêts à l'opérationsuicide. Ils étaient bardés de grenades et ils n'attendaient que l'occasion de mourir pour tuer de

Non, le seul pays vraiment démocratique, c'est la Suisse. La vous trouversz un peu partout des petits panneaux montrant un chien assis sur le siège des toi-lettes pour bien indiquer l'endroit où il peut faire ses besoins. Pourquand même qui sont analphabètes, il faut bien le reconnaître.

CLAUDE SARRAUTE.

A la suite de décès aux Pays-Bas

Le coefficient de qualité d'emprunteur de certaines banques est abaissé

L'organisme américain Standard and Poor's, spécialisé dans l'appréciation de la qualité des emprunteurs dans le monde, de concert avec un autre organisme, Moody's, également américain, a légèrement abaissé la cotation de risque (Credit Rating) de plusieurs grandes ban-ques internationales, ce qui équivaut à une baisse de leur « taux d'appréciation - et dela confiance qu'on leur accorde au moment où contractent des emprunts.

La cotation va de A, la moins bonne, à AAA, la meilleure. Elle a été ramenée de AAA à AA, pour une série de banques américaines (Chase Manhattan, Manufactures National, First Bank System) et étrangères (Banque nationale de Paris, Société générale et Long Term Credit Bank of Japan). Les seules banques continuant

bénéficier de la cotation AAA sont J.P. Morgan aux Etats-Unis, le Cré-dit agricole et Paribas, Westminster et Barclays en Grande-Bretagne Bayerische Landesbank en R.F.A. Rabobank aux Pays-Bas, Industrial Bank of Japan et la Société de ban-

ORES STREET. . VIVE REMONTÉE DU DOLLAR

8,61 F Le fiéchiesement du dollar a été trop rapide pour que les acheteurs habituels (pays endetnis et opérateurs commerciaux) ne se précipiteut pour profiter da la buisse. Mecreti 18 janvier, le cours de la moussie américaine, qui était tombé mardi de 8,59 F à 8,52 F, contre 2,66 F à la cellie de moussie américaine. 8,66 F à la veille du week-end, est re-mosté brutalement à 8,61 F environ. A Francfort, li est passé de 2,7850 DM à 2,8150 DM. Aux Eints-Unis, aucune nouvelle par venu influer sur les cours.

 Un malfaiteur blessé au cours d'un hold-up. — Un hold-up dans une bijouterie d'une galerie des Champs-Elysées à Paris, dans l'après-midi du 17 janvier, s'est terminé par un échange de coups de fen entre deux malfaiteurs armés de revolvers et de pistolets mitrailleurs et des policiers du commissariat du huitième arrondissement

Les policiers, qui avaient repéré leur manège, out attenda, pour les interpeller, que Didier Conrad, vingt-quatre ans, et Jean-Claude Guariglia, vingt-sept ans, sortent de la galerie pour s'enfuir avec leur butin sur une moto garée rue de Pon-thieu. Une susillade a alors éclaté. Didier Conrad a été atteint de quatre balles, dont une à la tête. Il est dans un état grave. Jean-Claude Guariglia a pu être maîtrisé.

Standard and Poor's a justifié sa écision par les « risques accrus et les incertitudes » affoctant les créances de ces banques sur les emprunteurs nationaux et internationaux, en fait, la multiplication des échelonnements de dettes des pays en voie de développement.

Il est à remarquer que cette cotation de risque ne s'applique qu'au marché des capitaux à long terme des Etats-Unis, et qu'elle n'est pas valable pour le marché international des capitaux en eurodollars. Cette cotation est demandée par les banques ou établissements emprunteurs : certains ne le font pas, le Crédit lyonnais en France. La B.N.P., par exemple, vient de lever 350 millions d'eurodollars dans les meilleures conditions à Londres et jouit de la meilleure cotation (P1) pour les capitaux à court terme, y compris aux Etats-Unis Commercial

Après une explosion à son bord

UN BOEING-747 D'AIR FRANCE **FAIT UN ATTERRISSAGE FORCÉ** A KARACHI

Karachi (Reuter). - Une explo-sion en plein vol a percé le fuselage d'un Boeing-747 d'Air France et a contraint l'appareil à effectuer, mercredi 18 janvier, un atterrissage d'urgence sur l'aéroport de Karachi, au Pakistan. Les deux cent quarante-six passagers et les qua-torze membres d'équipage de l'appa-

reil sout sains et saufs. L'explosion s'est produite une demi-heure après le décollage de l'aéroport de Karachi. La dépressurisation a contraint le pilote à perdre de l'altitude en catastrophe, puis atterrir. Le Boeing reliait Bangkok à Karachi, en direction de Paris.

Les autorités pakistanaises ont indiqué que le trou découvert dans la soute à bagages pourrait avoir été provoque par une valise contenant es produits inflammables. Une enquête a été ouverte pour déterminer s circonstances exactes de l'acci-

Les services de sécurité examinent la liste des passagers de l'avion pour voir si des Iraniens se trount parmi eux. Douze Iraniens avaient été interpellés, l'année dernière, à la suite d'attentats commis à Karachi contre l'agence d'Air France et trois autres représentations françaises.

LES IMPORTATIONS DE CREVETTES SÉVÈREMENT RÉGLEMENTÉES EN FRANCE

L'importation et la vente en France de crevettes décortiquées et congelées, quel que soit leur pays d'origine, sont suspendues jusqu'à nouvel ordre, ont amoncé, le 17 janvier, le ministère de l'agriculture et le secrétariet d'Etat à la comsommation. De leur côté, les autorités suisses ont décidé le même jour de renforcer les contrôles sanitaires de crustacés importés, tandis qu'en Allemanne fédérale et aux Pays-Res on a interdit les importations de crustacés venant du Sud-Est esiati-

Ces décisions out été prises après la mort de treize perso d'une maison de retraite à Litrecht (Pays-Bas). Une centaine d'autres personnes out été intoxiquées. Il semble que ces personnes aient succombé à une dysenterie bacillaire provoquée par la consommation de crevettes roses dites - norvépiennes - aux Pays-Bas et en réalité importées notamment du Sud-Est asiatique et du Sénégal.

NOUVELLES GRÉVES A LA COMÉDIE-FRANCAISE

Le personnel d'acqueil de la Comédie-Française (inspecteurs, contrôleurs et guichetiers) a voté à l'unanimité un préavis de grève pour les 21 et 22 janvier dans l'heure précédant chaque spectacle. Le syndi-cat national des professionnels du spectacle et de l'action culturelle C.G.T. explique que cette décision est la « conséquence des réponses négatives de la direction à la demande de mise à niveau profes-sionnel et salarial d'un personnel réduit à des ressources nettes infé-rieures à 2 800 francs pour 132 heures par mois. » De leur côté, les machinistes, en conflit avec la direction depuis les fêtes de fin d'année - ce qui a en pour consé-quence l'annulation de certains spectacles en soirée - poursuivront jusqu'au 22 janvier les arrêts de travail d'une heure avant le lever de

Les comédiens pour leur part avaient décidé de maintenir les représentations en supprimant les changements de décors pendant la première heure de spectacle.



 Connectable à ordinateur par interface série et parallèle : (2315 F tte) et sur enregistreur de micro-disquettes : été mises en place. 2°) BROTHER EP 22 toute électronique pr. sac à main, • Epaiss. 4,5 cm • Mémoire 2000 caract. • Ecran de contrôle avant frappe • Sert

(De notre correspondant.) Grenoble. - Une rupture de la canalisation principale d'alimentation en gaz de la ville de Grenoble a provoqué, mercredi matin 18 janvier à 2 h 35, une violente explosion en

bordure de l'autoroute A 48 aux portes de l'entrée nord de Grenoble. Aucune victime n'est à déplorer, mais un début de panique a saisi quelques habitants qui, croyant à un accident au Centre d'études nucléaires tout proche, ont quitté leur domicile à bord de leurs véhicules. L'autoroute a été interdite à la circulation, et des déviations ont

Par mesure de sécurité, l'alimentation en gaz de la ville a été coupée, et les usagers ont été invités à fermer leurs installations tant que la situation ne sera pas redevenue normale, ce qui nécessitera un délai de vingt-quatre à quarante-huit heures.

